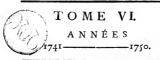


TABLE GENERALE

D E S M A T I E R E S C O N T E N U E S dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1741, jusqu'à l'Année 1750 inclusivement.

Par M. DEMOURS, Docteur en Médecine & Censeur Royal.





A PARIS,

CHEZ PANCKOUCKE, Libraire, Hôtel de Thou, rue des Poitevins.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.



TABLE GÉNÉRALE

Des Matieres contenues dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

ANNÉES

1741-

A

ABEILLE (M.) Ingénieur du Roi à Nantes. Nouveaux Bandages de fon invention, An. 1742. Hist. p. 153.

ACADÉMIE DÉS SCIENCES établie en 1666, Trait, Phys. Gr., p. 384. Son témoignage contre la perpétuiré de l'Autore Boréale, tibid, p. 381. G fuiv. Tab. des Mat. 1741—1750. A

TABLE DES MEMOIRES

Académie des Sciences.

Confultée au fujet d'une Pendule dont les Roues, la Platine & toutes les piéces de cuivre se couvoient de verd-de-gris. An. 1741. Hifl. p. 22. Confultée par le Parlement fur trois machine différentes; favoir, fur de nouvelles lanternes confinuites par le Sieur BOURGEOIS-DE-CHATEAU.BLANC.

Sur une nouvelle machine à curer les Ports & les Rivieres, inventée par le fieur MACARY. Sur l'établifément des machines à remonter les Bateaux depuis le Pont-Royal jufqu'au Pont au Change, propofé par les Sieurs TAVER-NIER, BOULOGNE & MARGUERIT. Son Jugement fur ces trois machines. An. 1745.

Son Jugement fur ces trois machines. An. 174
Hift. p. 83.

Consultée par le Parlement sur l'établissement d'une Calendre pareille à celle dont les Anglois se servent pour calendrer les Moires. An. 1747. Hist. p. 128.

Consultée par le Parlement sur les Lettres Patentes accordées par le Roi au Sieur Rivaz, pour le débit de ses ouvrages d'Horlogetie. An. 1750. Hist. p. 170.

Son Jugement sur la manière de mesurer un terrein où il y a des hauts & des bas. An. 1749.

Hijl. p. 185.

Accord de différence loix de la nature qui avoient giffui aru incompatibles. Par M. DE MAU-PERTUIS. An. 1-44. Hijl. p. 53. Men. p. 417. La lai que fuit la lumiere en traverfant des milieux de différente denfité, découverte par SNELLIUS. p. 418. Quelle eff cette loi. ibid.

DE L'ACADEMIE 1741-1750.

& difficulté qu'il y a à l'expliquer. p. 419, Les explications qu'on a données de cette loi, rangées sous trois classes. ibid. Celle de FER-MAT, fondée fur ce principe méraphylique, que la nature dans la production de ses effets, agit toujours par les moyens les plus simples, p. 421, est détruite par ce fait que la lumiere s meut plus vite dans les milieux les plus denses. An. 1745. Mem. p. 118. La lumiere lorsqu'elle traverse différens milieux, ne va ni par le chemin le plus court, ni par celui du tems le plus prompt. An. 1744. Mem. p. 422 & 423, & le chemin qu'elle tient, est celui par lequel la quantité d'action est la moindre. p. 423. Lorsque la lumiere passe d'un milieu dans un autre, le Sinus de fon angle de réfraction est au Sinus de son angle d'incidence en raison inverse des vîtesses qu'a la lumiere dans chaque milieu. p. 424.

ACIDES. Leurs effets fur les corps transparens de l'œil.

An. 1741. Hift. p. 63 & Suiv. ACIER, Façon singuliere d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de celle qu'il auroit eue si on l'est aimantée à l'ordinaire. Par M. DUHAMEL. An, 1745. Hift. p. 1. Mem. p. 181. Petit barreau d'acier du poids de 3 gros 36 grains; qui enlevoit 3 onces 12 grains, & qui n'avoit été touché fur aucune pierre d'aimant, p. 182. Moyen d'augmenter la vertu magnétique d'une lame d'acier, & expérences sur ce sujet. ibid. & suiv. Tous les aciers ne se chargent pas également de la vertu magnétique. p. 186. & 189. Moyen d'imiter les petits barreaux d'acier ci-dessus. p. 190. Expériences de M. LE MAIRE, contraire à TABLE DES MEMOIRES
celle de d'HARTSOEKER, p. 192, 193. Aimant artifici.l de fa façon composé de 36 barres d'acier trempé, & du poids de 6 livres,
qui portoit 45 livres, p. 193.

Adisson (M.); ce qu'il dit des Seiches du lac de

Genéve. An. 1741. Hift. p. 17.

Addition au Mémoire qui a pour titre; Réflexions sur la loi de l'attraction. Par M. de BUFFON. An. 1745. Mem. p. 551.

ADIANTUM aureum marinum, &c. Description & Figure de cette espece de Fucus, & des insectes qu'il contient. JUS. An. 1742. Mem. p. 296 & 301.

AIGUS-MORTES dans le Bas-l'anguedoc, aujourd'hui eloigné de 3 à 4 milles toiles de la mer, en étoit autrefois un Port, où S. Louis s'embarqua pour son voyage de la Terre Sainte. Mam. An. 1741. p. 266.

AIGUILLE AIMANTÉE, dont la déclinaison est depuis 12 ou 15 année 14 ou 15 degrés Nord-Ouest, en France, en Angleterre, &c. ne déclinoit que de 8 degrés 12 minutes en 1700, & sa déclinaison etoit nulle en 1666, après avoir été orientale autant que nous la voyons occidentale. MAIR. Traité Phys. & Hist. de l'Au. Bor, p. 77. Sa relation avoc les apparitions de l'Aurore Boréale. p. 450.

Alguillon (M. le Duc) préfente à l'Académie un lièvre monfrueux, composé de deux lièvres joints ensemble par l'épine du dos. An. 1745.

Hift: p. 27.

AIGUILLON (M. Ármand-Louis du Plessis de Richelieu , Duc d') entre à l'Académie en qualité d'Honoraire en 1744. Sa mort en 1750. Son Eloge. Par M. de FOUCHY. An. 1750, Hist. p. 173.

DE L'ACADEMIE 1741-1710. AIR. Différens moyens pour renouveller celui des infirmeries, & généralement de tous les endroits où le mauvais air peut incommoder la respiration. Par M. DUHAMEL. An. 1748. Hift. p. 24. Mem. p. 1. Recherches fur les causes de l'altération de l'air. p. 3. Moyen facile de renouveller l'air d'une Salle d'Hôpital, p. 4. & qui peut servir à ôter l'odeur du fumier dans une maison qui n'a point de cour à sumier. p. 5. Pourquoi l'on ne sent point de mauvaife odeur dans les Salles de l'Hôpital de Lyon. p. 7. Moyen de renouveller l'air de la cale des Navires. p. 6. Reflexion fur les Ventoules qu'on place aux fosses des commodités, p. 8. Explication des Figures. ibid.

AIR. Celui qui eft conceuu dans les liquides , n'augmente que d'un tiers son volume , par le degré de chaleur qui est nécessaire pour faire bouillir ces liqueurs , selon M. AMONTONS. An. 1748, Mem. p. 58 & Glon M. HALES , cet air n'excéde pas la cinquante-quatrième partie du vo-

lume du liquide. ibid.

Albategnius , Aftronome Arabe ; ce qu'il a ajouté au catalogue de Ptolomée. An. 1741. Hist.

p. 64.

Albert (M. le Chevalier d') Capitaine des vaisseaux du Roi, présente à l'Académie en 1737. une carte réduite de la Mer Méditerranée, en trois feuilles.

En 1738, une Carte particuliere de l'Archi-

pel.

Dans la même année une carte fous le nom d'Océan Occidental.

En 1739, suite de la précédente sous le titre d'Océan Méridional,

T ABLE DES MEMOIRES

ALBERT. (M.)

En 1740, une Carte réduite de l'Océan Oriental, ou Mer des Indes. En 1741, une Carte réduite de la Mer pacifique ou du Sud. Différences de ces Cartes d'avec celles qui les avoient précédés. An. 1741. Hift. p. 135. & fair.

ALEMBERT. (M. d') Sa Méthode générale pour déterminer les Orbites & les mouvemens de toutes les Planetes, en ayant égard à leur action mutuelle. An. 1745. Mem. p. 365. Son Traité intitulé Réflexions sur la cause générale des Vents. Analyse de cet ouvrage. An. 1750. Hist. p. 41.

ALGÉBRE.

MEMOIRES D'ALGEBRE; Imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 jusqu'à 1750 inclusivement.

Démonstrations de la régle de Deseartes, pour connoître le nombre des Racines positives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires. Par M. l'Abbé DE GUA. M. 1741. Hift, P. 92. Mem, P. 72. Recherche du nombre des Racines réelles ou imaginaires, réelles positives ou réelles négatives, qui peuvent se trouver dans les équations de cous les degrés. Par M. l'Abbé DE GUA. M. 1741. Hift, P. 95. Mem. p. 435.

ALGEBRE.

Cas (fur le) irréductible du troisiéme dégré. Par M. NICOLE. An. 1741. Hift. p. 89. Mem. p. 25. Cardan est le premier qui ait pouffé l'extraction des racines jusqu'aux équations cubiques ou du troisiéme dégré. Hist. p. 89. Ce que c'est que le cas irréductible, ibid. & maniere de le résoudre par la méthode des Series. 90. Formule de Cardan, de quoi composée, ibid. 91, & ce qu'elle exprime. Niem, p. 25. Triangle arithmétique de Pafcal. 28. Remarque. 36, Addition au Mémoire ci-dessus. Par M. NI-COLE. An. 1743. Hift. p. 119. Mem. p. 225. Dernier Mémoire fur les équations du troisiéme degré dans le cas irréductible, où l'on donne plusieurs formules nouvelles d'équations de ce degré , qui fournissent des Méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des trois racines, dans le cas irréductible, en confervant à chaque racine le caractère d'incommensurabilité qu'elles doivent. avoir. Par le même. An. 1744. Mem. p. 323. Méthode pour trouver de nouvelles formules d'équations du troisiéme degré & de ses racines. p. 324. Autre Méthode de trouver les formules des trois racines d'une équation du troisiéme degré. p. 329 Méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des racines d'une équation du troisième degré dans le cas irréductible, en donnant à chaque racine le caractère d'incommensurabilité qui lui convient. p. 336. Exemples par la premiere, p. 337.

ALGEBRE.

8c par la feconde méthode, p. 341. troiliéme p. 344. quatriéme, p. 345. 8c cinquiéme exemples. p. 349. Sur la réfolution des équations. Par M. FONTAINE. An. 1747. Mem. p. 665.

ALIBART (M. d') préfente un mémoire fur le changement de péfanteur des corps plongés dans des fluides, que l'Académie juge digne d'être imprimé dans le recueil des Niémoires des Sçavans étrangers. An. 1746. Hift, p. 122.

ALLAMAN. (M.) Son observation sur une hauteur extraordinaire du Barométre. An. 1743. Hist. p. 41.

Allen, cité. An. 1743, Mem. p. 242. Alun de la Solfatare. Maniere de le préparer. NOL.

An. 1750. Mem. p. 104.

Ambre Gris. Subflance trouvée dans l'effomac d'un Cachalot, & qu'on a prife pour de l'Ambre gris.

An. 1741. Hift. p. 28.

Ame. Quelle eft la partie du cerveau où elle exerce plus particuliérement fes fonctions. An. 1741.

Mem. p. 210.

Ametor (M.) préfente à l'Académie un œuf de Poule d'Inde, dans lequé éoit renfermé un autre couf garni de fa coque. An. 1745. Hjfl. p. 18. Son entrée à l'Académie en 17941; avoit été reçu à l'Académie Françoife en 1727; la mort en 1749. Son Eloge par M. de FOUCHY. An. 1749. Hifl. p. 188.

AMONTONS. (M.) prétend que l'air contenu dans un liquide, n'augmente pas d'un tiers son volume par le degré de chaleur qui est nécessaire pour faire bouillir ce liquide. An. 1748. p. 58.

AMPOULETTE, Sablier d'une demi-minute, dont on fe

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 9 fert fur Mer pour mesurer la ligne de Lok. Voyez Lok.

AMY (M.) Avocat au Parlement de Provence. Sa machine pour élever les eaux. An. 1745. Hift.

Sa machine à filtrer l'eau. ibid.

Nouvelle Fontaine de fon invention. An. 1748. Hist. p. 121.

Jugement de l'Académie au sujet de deux machines de son invention. An. 1749. Hist. p. 184.

ANATOMIE.

OBSERVATIONS ET ME MOIRES d'Anatomie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Animaux coupés & partagés en plusieurs parties, & qui se reproduisent en entier dans chacune. An. 1741. Hist. p. 33.

Animaux spermaciques du chien; quelle est leur conformation. BUF. An. 1748. Mem. p. 212. Ceux que l'on trouve dans les testicales de la chienne sont parfaitement semblables. p. 214. Anneau de la Choroïde. Ce que c'est. FER. An. 1741. Mem. p. 378.

1741. Meth. p. 370. Anticrépuscule. (Eclaireissement sur l') MAIR. Trait. Phys. & Hist. de l'Au. Bor. p. 400. Artéres & Veines lymphatiques nouvelles. par M. FERREIN. An. 1741. Hist. p. 47. Mem. p.

371. Humor innominatus ou infitus, est le nom que les anciens donnoient à la Lymphe. P. 372.

Tab. des Mat. 1741—1750.

B. 174.

Deux sentimens au sujet de cette humeur. ibid. Quels font les objets fins & délicats que l'Anatomie est forcée d'abandonner aux conjectures. p. 373. Les artéres lymphatiques admifes par BOER-RHAVE & autres, qui conviennent cependant qu'elles font invisibles. p. 373. 374. Objection contre les artéres lymphatiques, tirée de ce qu'on voit dans l'inflammation de l'œil, p. 375. Velouté de la matrice est un tissu d'arteres & de veines lymphatiques. p. 375. 376. Vaisseaux déliés & crystallins sous la conjonctive de l'œil d'un chien. p. 376. & d'un jeune homme, ibid. Les mêmes obfervés dans l'uvée d'un entant de six ans. p. 377. La choroïde arrofée de vaisseaux sanguins contre le fentiment de RUYSCH, aucuns desquels ne passe dans l'uvée, contre le sentiment de la plûpart des Anatomistes. p. 378. Anneau de la choroïde, ce que c'est. ibid. Le cercle artériel. p. 379. Moyen d'observer les nouveaux lymphatiques de l'uvée. ibid. Quelle est l'origine & la différence de ces vaisseaux. p. 380. Rézeau de lymphatiques sur toute la surface du poulmon. p. 384.

La liqueur spermatique tiréé des testicules de la Brebis, contient des animaux tout à fait femblables à ceux qu'on trouve dans la liqueur téminale du. Bélier. B U F. An. 1748 Neem. p. 226. Capfules atrabiliares. Observation sur la structure de ces Visceres. F E R. An. 1749. Mem. p. 510.

Carpe monstrueuse, dont la tête ressembloit à celle d'un oiseau. An. 1747. Hist. p. 52;

Cartilages (Sur la structure des) des côtes de l'homme & du cheval, pour servir à l'explication méchanique du mouvement du Torax Par M. HERISSANT. An. 1748. Hift. p. 45. Mem. p. 241. Caftraction des Poissons. An. 1742. Hift. p. 31. Cavité Anchircide. Nom donné par M. MO-RAND à un des enfoncemens de la grande cavité de l'Hippecampus, à cause de sa ressemblance avec une ancre. An. 1744. Mem. p. 321. Cercle artériel de l'Uvée. FER. An. 1741. Mem. p. 379. Cerveau. Sur cette partie de la moëlle allongée de ce viscere qu'on nomme Corne de Bélier Observations sur ce sujet par M. AUBERT, Médecin à Brest. An. 1742. Hist. p. 41. Cerveau (Chfervations anatomiques fur quelques parties du) Par M. MORAND. An. 1744. Hift. p. s. Mém. p 312. Examen des ventricules du Cerveau communément appellés supérieurs &c antérieurs, & qu'on nomme ici latéraux. Mém. ibid. ARANTIUS est le premier qui en ait donné une description assez complette. p. 314. M. DUVERNOI enchérit fur ARANTIUS. Imperfection de la figure qui accompagne fa description p. 315. Description des cornes de Bélier. p. 315 & 316. L'Hinpccampus n'eft point un prolongement des piliers postérieurs de la voute, comme l'a prétendu M. WINS-

LOW, après ARANTIUS, p. 317. Critique de M. AUBERT, Médecin à Brest,

des Cornes de Bélier, ibid. Canelures spi-

ANATOMIE.

rales observées par M. AUBERT sur l'Hippocampus, contestées par M. MORAND. p. 318 & 319. Description du Limbe ou de la Bandelette qui accompagne le bord intérieur ou la face concave de l'Hippocampus. p. 320. De la protubérance de la moëlle allongée . nommé ici l'Ergot, & de la cavité enchyroïde p. 321. Explication des Figures. p. 322. Cerveau; (Mémoire sur la cause des mouvemens du) qui paroissent dans l'homme & dans les animaux trépanés. Par M. DE LA MURE, de la Société Royale de Montpellier. An. 1749. P. 541. Cheval; (Sur la structure de l'estomac du & sur les causes qui empêchent cet animal de vomir. Par M. BERTIN. An. 1748. Hift. p. 31. Mem. p. 23. Description de l'estomac du Cheval. p. 24. Il y a à l'orifice supérieur, un Sphincter qui empêche tout liquide de refluer par cette ouverture, & l'infertion de l'Œsophage se fait d'une maniere très-oblique, à peu près comme celle des uréteres dans la cavité de la Vessie. p. 26. Situation & grandeur de l'estomac du Cheval. ibid. L'estomac du Cheval differe peu par la figure de celui de l'homme. p. 29 Quelle en est la figure. p. 30. Ses: tuniques. p. 30. & fuiv. Usages des fibres du

premier, p. 35. du fécond, p. 36. & du troifieme plan de la tunique charnue, p. 37. Ufages du fecond plan, p. 38. Troifieme tunique, p. 40. Ufages de la tunique intérieure, p. 4x.

Le Cheval n'a qu'un estomac, mais cet estomac renferme tous les avantages des quatre eftomacs des animaux ruminans, p. 42. Ce qui empêche les chevaux de vomir, selon M. LA-MORIER . c'est la situation de l'estomac qui le met à l'abri de la compression, & la situation d'une valvule, placée à l'orifice supérieur de l'estomac. p. 43. Le Diaphragme est proportionnellement plus foible dans le Cheval que dans l'homme, p. 44. Expériences de l'Auteur contraires à celles de M. LAMORIER. p. 45. Le Sphineter de l'orifice supérieur est la premiere & la principale cause qui empêche les Chevaux de vomir. p. 51. Les matieres corrompues que les Chevaux jettent par la bouche & par les naseaux, dans les tranchées rouges. ne viennent pas de l'eftomac. ibid. Explication des figures. p. 52.

Chien monstrueux An. 1744. Hist. p. 11. Cless offeuses de Gaglyardi, sont des portions d'os qui traversent les lames offeuses du crâne.

HAM. An. 1741: Mem. p. 359. Cour (Sur Fallongement ou le racourciffement du) dans le temps de fa contraêlion. Recherches fur cette quefition & Expériences de M. PERSON y Médecin de la Faculté de Paris , qui prouvent que le cœur se racourcit dans la contraélion. An. 1743. Hift. p. 83.

Conformations singulieres observées par M. MORGAGNI, An. 1741. Hist. p. 76. Comée transparente: Observations de M. DE-MOURS, sur cette membrane, desquelles il ré-

fulte qu'elle n'eft point une continuation de la Sclérotique. An. 1741. Hift. p. 68. Raifons qui font douter que ces deux membranes foient une continuation l'une de l'autre. p. 69. La Sclérotique offeute dans les oifeaux, & cartiligineuse dans les poissons, ibid. Préparation au moyen de laquelle ont peut séparer la Cornée d'avec la Sclérotique. p. 70. La Cornée n'est point un segment de Sphere, comme on le dit communément, mais elle fait portion d'un Sphéroide un peu allongé. ibid.

Cornes de Bélier. Observations sur cette partie de la moelle allongée du cerveau. An. 1741. Hist. p. 41. Nouvelle Description des cornes de Bélier MOR. An. 1744. Mem. p. 315.

Corps calleux (les) font le véritable fiege de l'ame.

An. 1741. Alem. p. 210. Observations qui semblent le prouver. ibid. & suiv.

Corps oviforme trouvé dans un œuf, Par M, PETIT, An. 1742. Hist, p. 42.

Corps vitré. Sur la firudure cellulaire de ce corps: par M. DE MOURS D. E. M. An. 1741. 17ff. p. 60. RIOLAN a dit le premier que la tunique hyaloïde jettoit les allongemens dans toute la fubfiance du corps vitré. p. 62. HO-VIUS prétend au contraire , que le corps vitré est formé d'un amas de vaisseaux de distirce rens genres renfermés dans la membrane hyaloïde. ibid. MORGAGNI corjecture que le corps vitré pourroit être formé de cellules , mais il avoue en même temps que personne ne les a démontrées. ibid. Les liqueurs aci-

des dans lesquels on fait tremper le corps vitré, ne sont point un moyen propre à en faire connoître la structure. p. 63. Pour y parvenir; il faut faire géler un ceil de le couper ensuite en deux parties, on trouvera l'humeur vitrée gélée par petite glaçons dont la forme donnera celle des cellules. p. 64. Quelle est la disposition de ces glaçons. ibid. Bulles d'air répandues parmi ces glaçons. p. 65. Les cellules du corps vitré communiquent entrelles; Expériences qui le prouvent. p. 66 & 67. Pourquoi le corps vitré qui a été plongé dans une liqueur acide paroît plus opaque à la partie antérieure que par-tout ailleurs. p. 68.

Description d'un petit Faon de Biche, monstrueux, envoyé par le Roi à l'Académie, Par M. MO-

RAND. An. 1747. Mem. p. 23.

Difformités dans les animaux, dépendent de ce que certains os reflent long-temps mols, tandis que les autres s'endurcissent très-promptement. HAM. An. 1741. Mem. p. 362.

Enfant monstrueux qui n'avoit qu'un œil avec deux comées transparentes, deux iris, deux prunelles & un seul chrystallin. An. 1743. Mem.

P. 337.

Enfant de 4 ans, qui paroiffoit en avoir fept, & en qui les parties qui caractérifent le fexe mafculin, étoient auffi formées qu'elles le font à 20 ans. An. 1744. Hift. p. 13.

Enfans monftrueux, dont l'un étoit venu au monde le corps ouvert depuis le Sternum jusqu'aux os Pubis. Un autre avec une espece de capu-

chon fur la tête, des comes au front, & les drus de la génération femblables à celles d'un chien; & un autre avec deux têtes. Defcription de ces trois monstres par M. C H A-B É L A R D, Chirurgien à Tours. An. 1746 Hill. D. 45.

Enfant à deux têtes. Observation à ce sujet. An.

1748. Hift. p. 59.

Enfant (Histoire de l') de Joigny, qui a été trente - un ans dans le ventre de sa mere, avec des remarques sur les phénomènes de cette espece. Par M. MORAND. An. 1748. Hift. p. 51. Mem. p. 108. Cet enfant fut trouvé dans une envelope offeuse & cartilagineuse, ayant la peau fort épaisse, des cheveux, des dents incisives prêtes à percer à chaque machoire, bien conservé & sans aucun fluide, p. 110 Histoires de quelques autres faits femblables à celui-ci; entr'autres de celui de Sens, dont l'enfant a resté 28 ans dans le ventre de sa mere ; de celui de Toulouse, qui y a resté 26 ans; & de celui de Linzelle en Souabe, qui y a resté 46 ans. p. 113 & suiv. Quels sont les fignes auxquels l'on peut reconnoître un pareil fait. p. 121.

Ergot; nom donné par M. MORAND à une protubérance de la moelle allongée, à cause de fa ressemblance avec cette partie de la patte des oisseaux connue sous ce nom. An. 1744. Mem. p. 321.

Efforac du foetus; la direction de ses deux courbures est comme verticale. LASO. An. 1749.

Mem. p. 385.

ANATOMIE.

Faon de Biche monftrueux. Sa description. MOR.

An. 1747. Mem. p. 23.

Fœtus (Sur un) monftrueux, Par M. GOURRAI-GNE, de la Société Royale de Montpellier An. 1741. Mem. p. 497.

Foie, Observations sur celui des Oiseaux, FER.

An, 1749, Mem. p. 518.

Hermaphrodite (Description d'un) que l'on voyoit à Paris, en 1749. Par M. MORAND. An. 1750. Mem. p. 109.

Hippocampus; partie du cerveau fur laquelle M. AUBERT, Médecin à Brest, a observé des canelures qui font contestées par M. MORAND.

An. 1744. Afem. p. 318.

Liqueur séminale dans les semelles vivipares; Découverte de cette liqueur, & du réservoir qui la contient. Par M. de BUFFON. An. 1748. Hift. p. 41. Mem. p. 211. Animaux spermatiques du chien , quelle est leur conformation. p. 212. & fuiv. Animaux spermatiques semblables à ceux du chien , trouvés dans les testicules d'une chienne, p. 214 & 216. La liqueur contenue dans les comes de la matrice d'une chienne en chaleur, est également remplie de globules actifs femblables à ceux observés dans la liqueur tirée immédiatemement du testicule, p. 218 & cette liqueur mêlée avec celle provenant du testicule du mâle, n'offrit aucune différence remarquable, les corps en mouvement de l'une & de l'autre, étant si semblables qu'il n'étoit pas possible de distinguer ceux du mâle d'avec ceux de la femelle, ibid, La liqueur ti-

TABLE DES MEMOIRES

ANATOMIE.

18

rée d'une des cornes glanduleuses du testicule d'une vache, contient aussi des globules mouvans, mais différens des premiers, p. 222. Ces corps mouvans, ou globules n'ont point de queue. p. 225. La liqueur féminale du Bélier, & celle qui diffille du corps glanduleux de la Brebis, offrent également une multitude innombrable d'animaux spermatiques tout à fait semblables entr'eux. p. 226. Table de l'augmentation des objets par le Microscope de l'Auteur, comparée à celle des Microscopes de M. LEEU-WENHOECK. p. 227.

Machoire (Sur les mouvemens de la) inférieure. Par M. FERREIN. An. 1744. Mem. p. 427. La Machoire inférieure composée de deux os, séparés dans l'enfance par l'interposition du Périoste, ibid. Chaque os distingué en deux parties ; leur description, p. 428. L'articulation de la machoire inférieure avec le temporal, est du nombre de celle que l'auteur appelle avec moyen , p. 429. & fe fait par le moyen d'une lame élaftique, nommé ici interarticulaire, p. 450. Quatre cordes ligamenteuses découvertes par l'Auteur, & qui boment l'étendue du mouvement de la machoire, ibid. Quatre fortes de mouvemens dans la machoire inférieure; p. 43 L. idée qu'on doit s'en former. p. 432 & fuiv. Comment se fait l'abaissement. p. 439. Mouvemens de la machoire dans différentes situations. p. 442.

Machoire (our le mouvement des deux) pour l'ouverture de la bouche; & sur les causes de leurs,

mouvemens, Par M. FERREIN. An. 1744. Mem. p. 509. Sur un nouveau mouvement de la machoire supérieure, qui dépend de l'action des muscles élevateurs de la tête, & qui contribue à l'ouverture de la bouche, ibid. M. WINSLOW nie que l'élévation de la tête contribue en rien à l'ouverture de la bouche. p. 510. La machoire supérieure a un mouvement réciproque à celui de la machoire inférieure. p. 511. Loi de Méchanique. ibid. Application de cette loi à la machoire fupérieure, p. 513. Facilité du mouvement réciproque de la machoire supérieure. ibid. Preuves de la possibilité de ce mouvement. p. 515. Preuves de la réalité de ce même mouvement. p. 516. Remarques. p. 517. Sur le mouvement de la machoire supérieure du Crocodile. p. 518. Des muscles qui produisent les mouvemens de l'une & de l'autre machoire, ibid. Observations préliminaires. Dans les muscles polygastriques, la contraction d'un ventre est indépendante de la contraction de l'autre. p. 519. L'inflexion du tendon du Digastrique est produite par un ligament annulaire, & par une aponevrose, qui s'attachent à l'os Hyoïde. p. 521. Idées des muscles Stylo-Hyordien & Digaftrique, ibid. Ligament annulaire, p. 522. fa defcription, p. 524. fes variétés, ibid. & fes usages. p. 526. Le tendon du Muscle Digastrique ne peut se porter de bas en haut, sans l'Os Hyorde. p. 526. Le ligament annulaire ne fait pas fonction de poulie, & ne donne point au

tendon du Digastrique la liberté d'obéir à la contraction du ventre postérieur de ce muscle. p. 527. Principal usage du ligament annulaire. p. 129. Le muscle Stylo-Hycidien , & le ventre postérieur du Digastrique, peuvent être considérés comme un même muscle à deux têtes. p. 531 , 534. Le Stylon-Hyoidien ne fe fend pas supérieurement; nouvelle aponevrose de ce muscle, p. 131. Le Digastrique tire partie de fon origine du Stylo-Hyoidien, p. 532. & cette origine est constante, p. 533. Le Stylo-Hyoïdien & le ventre postérieur du Digastrique, agissent de concert. p. 535. L'Os Hyoude partant de sa situation naturelle, ne scauroit se mouvoir d'avant en arriere, ibid. Quand on abaisse la machoire, l'Os Hyoïde se meut, ou tend à se mouvoir de haut en bas. p. 536. M. MONRO nie que le muscle Digastrique contribue au mouvement de la machoire inférieure. p. 537. Mouvement des deux machoires pour l'ouverture de la bouche : idée de ce mouvement , ibid. auquel les Pterygoidiens externes ont part. p. 538. Muscles destinés à écarter les deux machoires. Quatre propositions à ce sujet. p. 539 & suiv. Le ventre antérieur du muscle Digastrique, abaifle la machoire inférieure. p. 544. &c fon ventre postérieur éleve la supérieure. p. 545. Les deux ventres ont leur point fixe au tendon mitoyen. p. 546. Muscles qui ferment la bouche, ibid. qui meuvent la machoire en devant, p. 547. & qui la portent en arriere, ibid. Idée du mouvement circulaire de la machoire, & mus-

cles qui produisent ce mouvement. p. 5492 Digression sur quelques aures usges du mucle cle Digastrique. p. 550. Les deux ventres de ce muscle agistent séparément, p. 550 & 551. & doivent être regardés comme deux muscles distincts. p. 553.

Matrice double. Observation de M. MORAND.

An. 1743. Hist. p. 86. Autre Observation d'une Matrice double, par M. LITTRE.

ibid. p. 87.

Méches spongieuses des reins ; leur structure, BERT. An. 1744. Mem. p. 93. Monstres. Remarques de M. WINSLOW sur deux dissertations sur ce sujer, & éclaircissement sur le monstre de Cambray. An 1742. Mem. p. 91.

Cinquiéme & derniere partie des remarques de M. WINSLOW, fur les monstres. An. 1743. Hist. p. 33 Mem. p. 335.

Muscles digastriques de la machoire inférieure dans l'homme; Observations par l'Anatomic comparée sur l'usige de ces muscles. Par M. WINS-LOW. An. 1741, Mem. p. 176. Les muscles digastriques servent à l'abaissement de la machoire inférieure & à la déglutition. p. 176, 177. Ces muscles mêmes muscles n'ont aucune part à l'abaissement de la machoire , selon M. MONRO. p. 177. Précis de la description & de l'usige des muscles digastriques, p. 179, 180. & nouvelles remarques sur ce sujet. p. 181. Dans les quadrupedes, les muscles digastriques fon situés & attachés de maniere à pouvoir faire seuls de la machoire à pouvoir faire seuls

TABLE DES MEMOIRES

ANATOMIE.

l'abaissement de la machoire, p. 182. Il en est de même dans les oifeaux pour la partie inférieure de leur bec. p. 183. Autres raifons qui prouvent l'action des muscles digastriques dans l'abaiffement de la machoire, n. 184. Raifons contraires tirées des remarques de M. MONRO, fur ces muscles, & du supplément à ces remarques, avec des réflexions de M. WINS-LOW, fur chaque remarque, p. 185 & fuiv. Les ventres charnus des muscles digastriques, font trop courts, felon M. MONRO. p. 185. Réponse à cette objection. ibid. La force des mulcles digastriques est beaucoup moindre que celle des muscles releveurs de la machoire. p. 186. Réflexions sur cette raison. p. 187. Les ventres postérieurs des muscles digastriques ne font aucunement capables de tirer en embas la machoire inférieure, à raison de l'attache de leur tendon à l'Os Hyorde, p. 188, Réflexions fur cette remarque. ibid. Quatriéme raiton tirée de l'expérience, & réflexions à ce sujet. p. 189. & fuiv. Les ventres antérieurs des muscles digastriques n'ont pas plus de part à l'abaissement de la machoire , que les postérieurs. Expériences qui le prouvent. p. 192, 193. & réflexion à ce sujet. ibid. Autres expériences contraires à celle de M. MONRO. p. 196. L'ouverture de la bouche ne dépend pas, felon M. MONRO, de l'abaissement seul de la machoire inférieure, mais elle dépend encore de l'élévation de la machoire supérieure. p. 197. Expérience qui le prouve, ibid. Réflexion fur

cette expérience. p. 198. Supplément des remarques de M. MONRO. p. 100, & réflexions fur ces nouvelles remarques. p. 101.
Muscle fingulier. chièryé par M. de COUR-

Muscle singulier, observé par M. de COUR-CELLES, Médecin de la Marine à Brest, & Correspondant de l'Académie. An. 1743. Hist.

p. 87.
Muscle Stylo-Hyoïdien; idée de ce muscle FER.
An. 1744 Mem. p. 521.
Muscle digastrique; idée de ce muscle. FER.

An. 1744. Mem. p. 521.

Muscles droits (Sur l'usage des énervations des). du bas-ventre. Par M. BERTIN. An. 1746. Hift. p. 35. Mem. p. 393. Description des parois du bas-ventre; p. 393 & 394. & des énervations des muscles droits. p. 394 & 395. Ces. muscles depuis environ deux travers de doigt au dessous de l'Ombilic, jusqu'aux Os Pubis, ne sont point renfermés dans les gaines des petits obliques. p. 395. Les énervations des mufcles droits servent, selon CARPI, à diviser ces muscles en autant de muscles particuliers ; p. 396. Sentiment qui est rejetté par RIOLAN. p. 397. Elles ne fervent ni à fortifier les mufcles droits, ni à prévenir leur gonflement. p. 397 & 398. Elles font un affemblage & un mélange des fibres aponevrotiques ou tendineuses des muscles droits & obliques, au moyen de quoi les premiers deviennent un tendon des derniers. p. 399.

Observations par lesquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau, où l'ame exerce ses sonc-

tions; par M. DE LA PEYRONIE, An. 1741. Hist. p. 39. Mem. p. 199. Le siege de l'ame a été placé dans toutes les parties du corps, même dans la masse du fang. p. 200. Quelle route il faut suivre pour découvrir le siege de l'ame, p. 201. En supposant que toutes les parties du cerveau aient été détruites, à l'exception d'une seule, si les facultés de l'ame subfistent encore, il est évident que le siege de l'ame n'étoit point dans ces parties détruites. ibid. L'ame ne réside pas dans toute l'étendue de la substance du cerveau, p. 201. Preuves tirées de l'Observation, ibid, Elle ne réside pas dans la Glande Pinéale ; Observations qui le prouvent. p. 204, 205. Non plus que dans les Testes & dans les Nates, ibid. Ni dans le corps cannelés, ibid. Observations qui le prouvent, p. 206. Les fonctions de l'ame ne dépendent pas du Cervelet; Observations qui le prouvent p. 207. & fuiv. Le siege de l'ame paroît être dans le corps calleux; Observations qui semblent le prouver, p. 210 & fuiv. Une simple pression de la face interne & antérieure du corps calleux, entraîne constamment la perte de la raison. Observations qui le prouvent. p. 214. & fuiv. Il résulte d'un grand nombre d'Observations répandues dans les Auteurs, que le corps calleux n'est jamais lézé sans que les fonctions de l'ame n'en soient abolies, p. 218.

Observation Anatomique (sur le Squelette de la tête d'un animal appellé le Renard armé, à cause

à cause d'une petite corne qu'il porte à la partie fupérieure de la tête, à l'endroit de la réunion des deux Temporaux (Parietaux) avec l'Occipital.) Par M. DUHAMEL, An. 1743. Mem. D. 191

Observations anatomiques, communiquées à l'Académie, par M. SUE, Chirurgien de Pa-

ris. An. 1746. Hift. p. 41.

Observations anatomiques, sur le mouvement du bec des oiseaux. Par M, HERISSANT. An. 1748. Hift. p. 48. Mem p. 345. La partie supérieure du bec, est mobile dans presque tous les oiseaux, p. 346. & son mouvement se fait par deux méchaniques différentes, p. 347. Description de ces deux méchaniques différentes. p. 348 & fuiv. Explication des Figures. p. 376. & fuiv. Observations anatomiques pour servir à l'histoire du Fœtus. Par M. DE LA SONE. An. 1749. Mem. p. 385. Dans le Foctus, la direction des deux courbures de l'estomac, est encore moins horizontale, que dans l'adulte, & cette direction est comme verticale. p. 385. Situation, figure & ftructure des glandes furrennales. p. 386. & fuiv. Observation qui peut jetter quelque jour sur le commerce & le rapport des reins & des glandes furrennales . furtout dans le Ecetus. p. 391.

Organe particulier, observé dans le Chien de

Mer. An. 1742. Hift. p. 32.

Os & dents, trouvés dans les Ovaires. An.

1743. Hift. p. 88.

Os pariéral monftrueux par son épaisseur, pré-Table des Mat. 1741-1750.

senté à l'Académie par M. MORAND. An. 1742. Hift. p. 41. Os. Observations sur la réunion de leurs fractures. Premier Mémoire par M. DUHAMEL. An. 1741. Hift. p. 45. Mem. p. 97. Avantages de l'Anatomie comparée, tant de celle des animaux, ibid. que de celle des végétaux. p. 98. Ce que c'est que le Cal, selon le sentiment généralement reçu. p 99. Les os fracturés restent, après leur réunion, dans le même état où ils étoient au premier instant de la fracture, & ne sont retenus que par une tumeur qui en entoure les deux bouts. Expériences qui le prouvent. p. 99 & 100. Cette tumeur n'est formée que par le perioste même qui se gonfle. Expériences qui le prouvent, & qui constatent les progrès de cette tumeur. p. 101 & fuiv. Cette tumeur molle au commencement devient fuccessivement cartilagineuse & offeuse, p. 104. & forme enfin une espece de virole qui embraffe les deux bouts de l'os a qui restent simplement contigus l'un à l'autre. p. 105. Lorsqu'on fait une plaie à l'os avec un instrument pointu, le petit trou se remplit d'un bouchon que forme le perioste, & qui s'ossifie avec le tems. p. 106 & 107. Les deux bouts d'un os fracturé paroissent quelque sois soudés. parce que le perioste se glisse entre les deux. p. 108. Le perioste ne se joint point à l'os, une fois qu'il en a été séparé. p. 109. Analogie qui se trouve entre les végétaux & les animaux , à cet égard. p. 110.

Os. Observations sur la réunion des fractures des Os. Second Memoire, Par M, DUHAMEL, An. 1741. Hift. p. 45. Mem. p. 222. Boffes au front ou aux jambes, restes de coups violens reçus à ces parties, font formées par une éminence des os. Mem. p. 222, 223. Comment se forme cette éminence, ibid. Un os fracturé & exactement comprimé à l'endroit de la fracture, ne se réunit pas. Expérience qui le prouve. p. 224. Une trop forte compression à un membre fracturé, peut également y attirer la gangrene, ou s'oppofer à la formation du Cal. ibid. Observations qui prouvent que des fractures confidérables peuvent se réunir sans le secours d'aucun bandage. p. 225. & fuiv. Hippocrate recommande de ne pas trop ferrer l'appareil d'une fracture, immédiatement après la réduction, mais de le ferrer davantage quelques jours après p. 227. Dans une luxation accompagnée d'une forte contufion, il furvient quelquefois une anguilose à l'articulation. Comment elle se forme, & moyen d'y remédier. p. 228. Fracture de l'os de la jambe d'un agneau avec tiraillement du perioste, & Observations à ce fujet. p. 229, 230. Inconvénient des douches qu'on emploie pour dissiper les grosseurs qui restent sur les fractures. p. 230 & 231. Remarques fur un fœmur qui avoient été fracturé au col. p. 231 & 232. Faits qui femblent indiquer que quand le perioste manqueroit sur une portions d'os, la Nature auroit encore d'autres Dΰ

reflources pour la réparer. p. 332 & 233. Obfervations à faire à ce fujet. p. 333 & 234. Obfervations for la maniere dont la nature guérit les plaies faites aux écorces des arbres. p. 234. Obfervations de HEIDE fur la formation du Cal p. 235, 236. Os. (Sur le dévelopement & la cruë des) des animaux. Troifieme Mémoire. Par M. DUHA-MEL. An. 1742. Mem. p. 354. Il y a beaucoup de rapport entre la cruë des os dans l'animal, & celle du corps ligneux dans les végétaux, p. 356. Examen de l'écorce d'un jeune arbre, & ce que c'est que le Liber des Anciens. Bibd. Examen du resiglé dans les ieu-

coup de rapport entre la crue des os dans l'animal, & celle du corps ligneux dans les végétaux, p. 356. Examen de l'écorce d'un jeune arbre , & ce que c'est que le Liber des Anciens, ibid. Examen du perioste dans les jeunes animaux, & analogie entre cette membrane, & l'écorce des arbres, p. 357, Comparajfon de la texture du bois avec celle de l'os. p. 357 & 358. Les couches ligneuses du bois. composées d'un nombre prodigieux de couches d'une finesse extrême; même structure dans les os. p. 358. Le bois & les os ont des pores. & on trouve dans le premier des clouds ou clefs ligneufes, tout-à-fait femblables aux clefs offeufes que Gaglyardi a découvertes dans les os, qui font des portions d'os qui traversent les lames offeufes. p. 359. Analogie entre l'accroiffement du bois & celui des os. p. 359 & fuiv. Le jeune bourgeon qui fort de la femence . s'étend dans toutes ses parties tant qu'il est herbacé. & cesse de s'étendre aux endroits où il est devenu ligneux, Expérience qui le prouve. p. 360. La même chose arrive aux os.

p. 360 & 361. La cruë des os fert de borne à celle des parties molles , & ccux en qui les os s'endurciffent lentement, deviennent plus grands, que ceux en qui cet endurcifsement se fait promptement, p. 361. Certains os du même animal s'endurciffent très - promptement, pendant que d'autres restent plus long-temps mols, & c'est de-là que dépendent certaines difformités du corps. p. 362. Non-seulement le corps ligneux si-tôt qu'il s'est endurci en bois, ne s'étend plus en longueur, mais il cesse aussi d'augmenter en grosseur ; Expérience qui le prouve. p. 363. Succès d'une pareille Expérience faite fur l'os d'un animal, d'où l'on peut conclure que les os croissent dans les animaux, par un Méchanisme trèsfemblable à celui que la nature observe pour la cruë du corps ligneux. p. 364. Autres Expériences qui prouvent incontestablement que les os augmentent en groffeur par les couches qui se détachent du périoste, comme le bois croît par celles qui se détachent de l'écorce. p. 365 & 366. Récapitulation du Mémoire. p. 367 & Juiv.

Os. Quatrieme Mémoire fur les Os, dans lequel ne propose de rapporter de nouvelles preuves qui établissent, que les os croissent en grosseur par l'addition des couches osseus ofseuses, qui tirent leur origine du péricse, comme le corps ligneux des arbres augmente en grosseus par l'addition des couches ligneuses qui le soit ment dans l'écorce. Par M. DUHAMEL, An.

1743. Hift. p. 69. Mem. p. 87. Les os qui sont d'abord cartilagineux, p. 88. acquierent la consistance des os, soit par l'endurcissement de la lymphe contenue dans les vaisseaux des cartilages, p. 89. foit par l'addition d'une espece de tartre offeux qui se dépose dans le tissu cellulaire de ces mêmes cartilages. ibid. Les os des Embryons se réduisent en gelée par la simple ébullition, & ceux du fœus s'attendriffent presqu'entiérement par le moyen de l'Esprit de vin. p. 00. Ceux des vieux animiux ne s'amollissent que par la machine de Papin, ibid. L'accroissement des os se fait, selon Clopton-Havers, par l'irte position du suc osseux, qui force les parties déjà offifiées à s'écarter les unes des autres, d'où s'ensuit l'extention des os dans toutes leurs dimensions. p. 91. Les os sont formés de lames offcufes inégales en longueur. Moyen de s'en affurer. p. 92. Les lames les plus courtes sont les extérieures, p. 93. Les cartilages font des corps organisés, p. 94. qui font formés de lames qui ont été d'abord membraneuses, & qui deviennent ensuite carcilagineuses. p. 95. Les couches ofseuses ne sont pas formées par un simple épanchement d'un fuc gélatineux. p. 97. Elles existent, selon la plupart de Anatomistes, dans les cartilages des plus petits embryons. ibid. Expériences qui détruisent ce sentiment & ceux rapportés plus haut. p. 98 & fuiv. Deux lames au périoste. dont l'interne s'offifie vers la partie moyenne de l'os, tandis qu'elle paroît encore membra-

neuse vers les extrémités. p. 98, 99. Obser vations de M. DE LA HAYE, qui confinent ce fait. p. 99 & 100. Deux choses à considérer dans l'augmentation des 05, sçavoir: l'élargissement du canal médullaire, & l'épais-sifissement des parois qui forment ce canal, p. 101, 102. Observations générales sur les 06 animats nourris de Garence, p. 104. & Analogie de ces observations, avec celles que sourris l'accrossissement des arbres. p. 105 & suir. Récapitulation du Mémoire, p. 110.

Os, Cinquiéme Mémoire sur les Os, dans lequel on se propose d'éclaircir par de nouvelles expériences, comment se fait la cruë des os fuivant leur longueur, & de prouver que cet accroissement s'opére par un méchanisme très-approchant de celui qu'observe la nature pour l'allongement du corps ligneux dans les bourgeons des arbres, Par M. DUHAMEL. An. 1743. Hift. p. 69. Mem. p. 111. Defcription du perioste, & analogie de cette membrane avec l'écorce des arbres. p. 112. Il est composé de fibres longitudinales & obliques. p. 113 & 114. Ces dernieres se trouvent aux attaches des tendons & des ligamens, dont elles ne sont pour la plûpart qu'un prolongement, p. 114. & qui sont eux-mêmes une continuation des fibres offeuses. 115. Les fibres longitudinales s'offifient les premieres. p. 116. Le perioste qui augmente d'épaisseur vers les extrêmités des os, fournit des lames qui forment le cartilage qui se trouve entre l'épiphy-

se & l'os, jette des fibres dans le corps de l'épiphise, forme le cartilage qui revêt les éminences & les cavités articulaires des extrêmités des os, p. 119. & le ligament capsulaire des articulations, p. 120. Observations de M. de LA HAYE, qui confirment ces faits. p. 121. Le perioste est continu depuis le Calcaneum, iusqu'au sommet de la tête. p. 122. Raison pourquoi la membrane capfulaire des articulations, qui est une continuation du perioste, ne s'offifie pas. p. 123. Observation qui prouve que le perioste peut se convertir en cartilage. p. 124. Comment se fait l'accroissement des os. p. 125. Examen de la jambe & de la cuisse d'un fœtus de 28 lignes de longueur. p. 126. Progrès de l'accroissement des os dans les jeunes animaux, p. 129. & recherches fur le tems où ils cessent de croître. p. 130. Expériences pour connoître le dégré d'accroissement des bourgeons dans les arbres, p. 131. & des os dans les animaux , p. 135. & fuiv. Analogie surprenante entre les végéraux & les animaux. p. 139. Explication des figures. p. 145.

Os. Sxiéme Mémoire fur les Os. Par M. DU-HAMEL. An. 1743. Hift. p. 69. Mem. p. 188. 23 Obfervations anatomiques fur la fructure des os fains , avec des réflexions de l'Auteur fur chaque Obfervation, conformes aux principes établis dans les précédens Mémoires. p. 188. & fair. 18 Obfervations fur les os malades, & premiérement fur les anchylofes. p. 297. Sur les exofloss. p. 301. Expériences fur les arbres

rompus, & analogie de ce qui se passe à cette occasion, avec ce qui arrive aux fractures des os. p. 305. & fuiv. Observations sur le Rachitis, p. 307. & fur les fractures. p. 309. Expériences qui peuvent servir à faire concevoir comment dans certaines maladies, les os fe ramolissent. p. 311. Observations sur les caries & les exfoliations. p. 311. Récapitulation du Mémoire, p. 315. Observations de M. LE VACHER, qui tendent à confirmer le sentiment de M. DUHAMEL fur la réunion des os fracturés, & fur la formation du Cal. An. 1746, Hift, p. 38, Septiéme Mémoire fur les os , contenant le détail d'une maladie finguliere, dans le cours de laquelle une fille a perdu à différentes fois presque tout l'humerus, sans que son bras se foit accourci, & fans qu'elle ait été estropiée. Par M. DUHAMEL, An. 1743, Hift. p. 60. Mem. p. 367. Ovaires dans lesquels on a trouvé des cheveux, des os & des dents : Observation de M. LE RICHE, Chirurgien Major de Strasbourg, An. 1743. Hift. p. 88. Ouïe ; (Organe de l') Pieces en bois de grandeur quadruple, par rapport au naturel, pour démontrer cet organe; exécutées par M. MASTIANI, Médecin Sicilien. An. 1743. Hift. p. 85. Parties de la génération mal conformées dans un enfant mâle: Observation de M. GUYON. Chirurgien à Carpentras. An. 1750. Hift. p. 51. Tab. des Mat. 1741-1750.

Poiffons, Sur l'ouïe des Poiffons, & fur la transmission des sons dans l'eau. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1743. Hift. p. 22. Mem. p. 199. Paffage d'Artédus, où cet Auteur avance qu'à l'exception des Cetacées, tous les Poiffons font fourds. ibid. Procédés usités en Bretagne & à la Chine pour la pêche, fondés fur l'opinion contraire, p. 200. Poissons qui s'assemblent au bruit d'une cloche, ibid. Incertitude fur la cause de leurs mouvemens. p. 201. Divers passages de RAY, qui prouvent que la question sur l'oure des Poissons, est encore indécife. p. 202. Deux choses à faire pour la décider : scavoir s'ils ont des organes propres à percevoir les sons , & si le milieu qu'ils habitent, est propre à les leur transmettre. p. 202 & 203. Il y a dans la tête des Poissons. des offelets ou petites pierres qu'on regarde comme les organes internes de l'ouïe des Poifsons. p. 203. Les sons se transmettent à travers l'eau, p. 204 & 205 Le moyen le plus sur pour s'assurer si les Poissons entendent dans l'eau, est de s'y placer comme eux. p. 205. Expériences de certe nature, p. 201 & 206, desquelles il résulte que les sons peuvent se transmettre à travers de l'eau. p. 206 & 207. L'ait mêlé avec l'eau, empêche peut-être que les fons ne foient aufli forts , qu'ils le feroient dans un fluide plus homogéne. p. 209. Et l'eau peut les transmettre par elle-même. p. 210. 54 pouces cubiques d'eau de puits, donnent, selon M. HALES, par la distillation, un pouce cu-

bique d'air, semblable à celui de l'Atmosphére. ibid. Expériences par le moyen de laquelle ont peut en même tems s'assurer de la quantité d'air qui est ordinairement dans l'eau. & du tems qu'il lui faut pour y rentrer en même quantité. p. 211. & fuiv. Résultats de cette expérience. p. 215. La quantité d'air qui rentre dans l'eau, en est à peu près la 30, partie. ibid. L'air n'est point nécessaire à la transmission des sons dans l'eau, p. 216. Expériences qui le prouvent. ibid. & suiv. La présence de l'air dans l'eau , n'y augmente pre l'intenfité des fons, p. 219, dont la propagation fe fait par les partie de l'eau même, ibid. qui n'est pas absolument incompressible, p. 220 & 221. Les fons qui passent de l'air dans l'eau, ne font fur l'organe qu'une impression très-foible, & cet affoiblissement se fait principalement à leur passage dans l'eau. p. 212. Les fons font plus forts dans l'eau, quand ils lui font communiqués immédiatement par le corps fonore. ibid. Expériences à ce fujet. p. 223. & fuiv. Les Poissons peuvent avoir un sentiment très-vif du bruit & des sons qui se passent dans le milieu qui leur est propre. p. 224. Poumon (le) est couvert d'un réseau de lymphatrques FER. An. 1741. Mem. p. 384. Rein; Idée générale de la structure de ce viscere. FER. An. 1749. Mem. p. 499. & fuiv. Reins (Mémoire pour fervir à l'Histoire des); Par M. BERTIN. An. 1744. Hift. p. 7. Mem. p. 77. Deux fubstances dans le Rein, la Cor-Εij

ticale ou glanduleuse, & la Tubuleuse; Description de ces deux substances , p. 77 & 78. Vaisseaux & nerfs du Rein. p. 79 & 81. Leur distribution. p. 82. Causes des vives douleurs qu'on ressent dans la collique néphrétique. p. 83. Description des corps pyramidaux de Malpighi , & des Papilles. p. 84 & fuiv. Cavité de M. WINSLOW. p. 87. Injections dans le Rein . ftructure de ce viscere selon CARPI. p. 89. Selon RUYSCH & VIEUSSENS. p. 91. Selon BOERHAAVE. p. 92. Observations particulieres, structure des meches spongieuses de M. WINSLOW. p. 93. Glandes de la fubstance corticale. p. 97. Méprise de Ruysch sur la distribution des vaisseaux urinaires. p. 99. Deux fortes des vaisseaux urinaires, les uns viennent des meches. & les autres des intervalles des meches. p. 100. Conclusions générales touchant la structure des Reins. p. 104. Explications des figures. p. 107 & fuiv. Remarques fur deux differtations touchant les Monstres, l'une de 1702. Par M. GOEFFON. Médecin à Lyon ; l'autre de 1739. Par M. HALLER, Professeur à Gottingue : & éclaircissemens sur le Mémoire de 1740 . à l'occafion du monftre de Cambray, Par M. WINS-LOW. An. 1742. Mem. p. 91. Précis de la differtation de M. GOEFFON, p. 92. & conjectures de cet Auteur fur les causes du monstre dont il s'agit dans ladite dissertation. p. 95. Précis de la differtation latine de M. HALLER . imprimé à Hanovre en 1739. p. 97. Preuve

ANATOMIÉ.

qu'on peut apporter touchant les unions fans ébauches antérieures, ou sur l'union accidentelle des parties dans un fœtus monstrueux. p. 102. Autres preuves du sentiment de ceux qui prétendent qu'une conformation singuliere a existé dans les premiers linéamens. p. 103. Sentiment de M. REGIS, sur la formation des monstres. p. 106. Conclusions de M. DUVER-NEY, touchant l'origine des monftres. & réflexions de M. l'Abbé BIGNON sur cette conclusion. p. 107. Remarques de S. Augustin. fur les monftres. p. 108. Eclairciffemens fur les Mémoire de 1740, touchant l'enfant de Cambray, né à terme, avec la seule moitié inférieure d'un corps ordinaire. p. 109. Remarques de M. LEMERY fur ce Mémoire, & réponses de M. WINSLOW. p. 110 & fuiv.

Renard armé; Observation sur le Squelette de cet animal. Par M. DUHAMEL. An. 1743.

Mem. p. 191.

Réfeau de lymphatiques fur toute la furface du poumon, FER. An. 1741. Mem. p. 384. Refpiration (fur la); Par M. HERISSANT, Médecin de la Faculté de Paris. An. 1743. Hifl. p. 71. Quelque vraitemblable que paroiffe la correspondance des mouvemens de la poi-trine & des poumons, il est de favans Anatomistes qui l'ont révoquée en doute. p. 72. Expériences qui d'étruisent cette idée de correspondance, p. 73. & qui prouvent que les poumons ne s'affaisseur pas par l'ouverture de la poitrine, ibid. Respiration spontannée, ce que E il de l'acceptant de la poitrine, ibid. Respiration spontannée, ce que

c'est, & de quelle maniere s'exécute. p. 74. Rapports & différences du présent Mémoire, avec ceux de MM. HOUSTON & de BRE-MOND. p. 76. Les mouvemens du Thorax & du Poumon sont opposés. p. 77.

Trou ovale, trouvé ouvert dans un sujet de 47 ans. An. 1750. Hift. p. 49.

Vaisseaux déliés & crystallins sous la conjonctive.

FER. An. 1741. Mem. p. 376.

Vaisseaux sanguins passent dans la choroïde, contre le fentiment de Ruysch, & ne passent pas dans l'Uvée, contre le fentiment de la plûpart des Anatomistes. FER. An. 1741. Mem. p. 378.

Vailleaux urinaires sont de deux especes. Leurs origines, différences & diffributions, BERT. An. 1744. Mem. p. 100.

Veau mort - né monftrueux. An. 1744. Hift. p. 12.

Velouté de la Matrice est un tissu d'arteres & de veines lymphatiques. FER. An. 1741. Mem.

Visceres glanduleux; sur la structure de ces visceres, & particuliérement fur celle des reins & du toie. Par M. FERREIN. An. 1749. Hift. p. 92. Mem. p. 489. MALPIGHI qu'on peut regarder comme l'inventeur de l'Anatomie analytique, prétend que la plûpart des visceres font glanduleux. ibid. RUYSCH au contraire prétend qu'ils ne sont qu'un tissu de vaisseaux artériels & veineux. p. 490. BOERHAAVE admet ces deux systèmes dans les reins. p. 491.

Réfutation des systèmes de MALPIGHI & de RUYSCH, ibid. & 1°. du fystême de RUY-SCH. p. 492. 2º, du système de MALPIGHI, mais avec restriction. p. 494. La substance propre de plufieurs visceres, est composée de vaisfeaux blancs, artériels & veineux, qui forment des anneaux, des demi-anneaux, &c. p. 497 & suiv. Idée générale du rein. p. 499. Il est composé de plusieurs petits reins simples, chacun desquels est divisé en petites pyramides , p. 500. & qui ont chacun nue fubftance corticale &c une substance médullaire. p. 502. Prolongemens des corps fibreux dans la substance corticale, ibid. & description des tuyaux blancs corticaux. p. 503. Découverte d'un parenchyme & étendue prodigieuse des vaisseaux blancs corticaux. p. 104. Idées des Anciens & des Modernes sur la sécrétion de l'urine, p. 505. & réfutation de ces idées. p. 506. Nouvelle obsertion fur la structure médullaire du rein , p. 507. & erreur de RUISCH à ce sujet. ibid. Découverte des vrais tuyaux urineux, p. 508. Les tuyaux pénétrent l'intérieur de la substance corticale. ibid. Leur origine. p. 510. Defcription des vaisseaux papillaires, & nombre des pyramides & des vaisseaux serpentans ou urineux. p. 511. Arrangement symmétrique des différentes parties ci-dessus désignées. p. 512. Vailleaux corticaux & médullaires du rein des quadrupedes, p. 514. & des oïleaux. ibid. & fuiv. Observations sur le foie des oiseaux. p. 518. Observations fur les capsules atrabilaires, p. 120.

Instruction fur les moyens de vérifier les principaux faits rapportés dans le présent Mémoire. p. 521 & fuiv. Explication des figures. p. 526. Voix humaine. (Sur la formation de la) Par M. FERREIN. An. 1741. Hift. p. 51. M:m. p. 409. L'instrument de la voix de l'homme comparé aux flutes, & aux jeux à bizeau de l'orgue, p. 409. C'est un instrument à corde & à vent. p. 410. Deux fortes d'instrumens & leurs différences. ibid. Des flutes d'orgue faites de cuivre, d'étain, de plomb & de carton, dounent le même son avec le même dégré de force. p. 410 & 411. La glotte, qu'on regarde comme un organe purement passif, p. 413. n'est pas l'organe de la voix. p. 414. Raisons qui le prouvent. p. 414 & 415. L'instrument de la voix comparé à une Viole. p. 416. Voix de l'homme & des animaux après la mort. p. 417. Inftruction sur la maniere d'exécuter cette expérience. p. 430. Expériences qui détruisent le système recû tonchant les causes qui produisent la force de la voix, p. 418. & d'où elle dépend. ibid. Erreur du système reçu sur les causes qui produifent les sons aigus de la voix. ibid. Obfervation remarquable fur la maniere dont l'air agit sur les lévres de la glotte. p. 419. L'organe de la voix est un instrument à corde, ibid. Preuves tirées des vibrations des rubans tendineux. p. 420. Autres preuves tirées de l'expérience. p. 421. L'instrument de la voix comparé au clavessin. p. 422. Les tons de la voix ne font autre chose que le son grave ou aigu des cordes

cordes vocales p. 423. La diversité des tons de la voix est causée par la distention , & l'allongement des rubans tendineux. p. 4:14. Expériences à ce sujet , & démonstration tirée de l'Anatomie. ibid. Faits anatomiques. p. 4:5. Expériences fur le même sujet , p. 4:6. & sur l'homme vivant. ibid. Merveille de la Nature dans la production des tons. p. 4:7. L'instrument de la voix comparé à un instrument peu connu. p. 4:8. Description de cet instrument, p. 4:28 C 4:29. Second organe de la voix différent des cordes vocales. p. 4:29 & 430. Instruction sur la manière de faire les expériences rap-portées dans co Mémoire. p. 430 & fuils.

ANTEAUME. (M.) Ses corrections à la bouffole de Mer, au moyen despuelles il augmente dans l'aiguille, la vertu qui la fait fe diriger vers le Noci, & la fuspend de façon qu'elle est très-mobile, sans être trop volage. An. 1750. Mem. p. 154. & su'il.

Antipodes (Sur les); Par M. LEBRETON de Falaife, An. 1741. Hift. p. 128.

Arantits, ancien Professeur de Boulogne, avoit entrevu l'usage des musseles digastriques dans la defluction. An. 1742. Mem. p. 177. Il est le premier qui aix donné une descrip-

tion assez complette des ventricules supérieurs & insérieurs ou latéraux du cerveau. MOR. An. 1744. Mem. p. 314.

Arbres ROULIS OU ROULES. Če que c'est. HAM. An. 1743.

Mem. p. 304. Arbres rompus; expériences & observations à ce suite. p. 305.

Tab. des Mat. 1741——1750.

F

ARCY. (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations e Mémoires de M.
d'ARCY, imprimés dans l'Histoire
G dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement

Présente à l'Académie un Mémoire sur la courbe d'égale pression dans un milieu résistant. An. 1742. Hist. p. 56.

Préfente à l'Académie la folution fynthétique d'un problème de dynamique, proposé par M. DANIEL BERNOULLI, dont la folution analytique se trouve dans le 4. Tome des. Œuvres de M. BERNOULLI. An. 1743. Hist. n. 165.

Problème de Dynamique. An. 1747. Mem. p. 344.

Mémoire fur l'Electricité, contenant la description d'un Electometre; ou d'un instrument servant à mesurer la sorce électrique. An. 1749. Hist. p. 7. Mem. p. 63.

Réflexions sur le principe de la moindre action, de M. de MAUPERIUIS An. 1749. Hist. p. 179. Mem. p. 531.

Suité d'un Mémoire sur quelques problèmes de Dynamique. An. 1750. Mem. p. 107.

ARISTYLLE ET TIMOCHARIS, font les premiers parmiles Grecs, qui aient déterminé avec exactitude la position de quelques sixes. An. 1742. Hist. p. 63.

DE L'ACADEMIE 1741 - 1750. 43 ARNAUD (M.) de Nobleville D. E. M. Son Journal des maladies qui ont été les plus fréquentes dans la Ville & les Fauxbourgs d'Orléans, depuis le mois de Juin 1745, jusqu'à la fin de la même année. An. 1746. Mem. p. 81. Autre Journal des maladies qui ont regné à Orléans pendant l'année 1746. An. 1747. Mem.

p. 337. Autre Journal des maladies qui ont regné à Orléans pendant l'année 1747. An. 1748. Mem.

p. 522. Ses mémoires sur les maladies qui ont regné à Orléans & aux environs , pendant l'année 1749. An. 1750. Mem. p. 306.

ARTEDUS. Passage de cet Auteur, où il avance qu'à l'exception des Cétacées, tous les poissons sont fourds. An. 1743. Mem. p. 199.

Asperges dont les racines se traversent. H A M. An. 1744. Hift. p. 28.

ASTRONOMIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Astronomie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Aberration de la lumiere des Planetes, des Cométes & des Satellites. Par M. CLAIRAUT. An. 1746. Mem. p. 539. Il ne suffit pas de corriger la position d'une étoile sixe, à laquelle on compare un aftre, par la théorie de l'aberration de la lumiere ; il faut de plus appliquer

cette théorie à l'aftre lui-même, ibid. Déterminer l'aberration en longitude & en latitude pour une Planéte quelconque, dans un tems donné, en ayant égard, tant à l'excentricité. de cette Planéte, qu'à celle de la terre. p. 142. En quel tems l'aberration en longitude est la plus grande. p. 552. De l'aberration en longitude dans la Conjonction. p. 553. De l'aberration lorsque les Planétes décrivent des Orbites circulaires, ibid. Du tems où l'aberration en longitude est nulle. p. 554. Application des Formules précédentes ; pour Mercure; p. 555. Pour Venus; p. 560. Pour Mars; p. 561. Pour Jupiter ; p. 562. Pour Saturne. ibid. De l'aberration de la lumiere du Soleil, p. 564. & de la Lune. p. 564. Application des formules précédentes aux Cométes. ibi1. Autre méthode pour déterminer l'aberration de la lumiere des Planétes, &c. p. 161. Apogée; Méthode pour trouver le lieu de l'apogée du Soleil. Par M. l'Abbé DE LA CAIL-LE. An. 1742. Hift. p. 75. Mem. p. 139. Appulse observé le 12 Août 1750, de l'Etoile: d'Ophiucus à la Lune. Par M. Le MONNIER le fils. An. 1750. Mem. p. 342. Arcturus, Remarques fur l'ascension droite de cette Etoile. Par M. LE MONNIER le fils. An. 1741, Mem. p. 483. Sa différence en afcension avec la luisante de l'aigle, p. 407. Affrométre, ou instrument propre à déterminer les diamétres des plus grandes Planétes ; defcription de cet instrument, Par M. BOUGUER.

An. 1748. Mem. p. 23. Cométe; Observations sur celle qui a paru aux mois de Mars, Avril & Mai, de l'année 1742, faites à Paris, Par MM. CASSINI, Pere & fils , & M. MARALDI. An. 1742. Hift. p. 78. Mem. p. 68. & 303. Par M. l'Abbé de la CAILLE. p. 315. & à Pekin, par le Pere PAREYRA. p. 331. Table de l'ascension droite & de la déclinaison des Etoiles qui ont été observées avec la Cométe au commencement de Mars 1742. p. 304. Table de l'acension droite de la déclinaison, longitude & latitude de la Cométe de 1742. p. 313. Observations de la Cométe qui a paru au commencement du mois de Février de cette année 1743. & de l'orbite de la Cométe de 1729. Par M. MARALDL An. 1743. Hift, p. 136. Mem. p. 193. Observation de la Cométe qui a commencé à paroître au mois de Décembre de l'année 1743. Par M. CASSINI. An. 1744 Hift. p. 32. Mem. p. 301. Observations de la Cométe qui a paru sur la fin de l'année 1743 , & au commencement de 1744, faites à l'Observatoire par MM. CAS-SINI & MARALDI, avec la théorie de cette Cométe. Par M. MARALDI. An. 1744. Hift. p. 32. Mem. p. 58. Table de la longitude & de la latitude de la Cométe de 1743. p. 68. Observations de la Cométe qui a paru au mois. d'Août 1746. Par M. MARALDI. An. 1746. Hift. p. 93. Mem. p. 55. Fiii

TABLE DES MEMOIRES

ASTRONOMIE.

1:45

Sur les observations & la théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce siécle. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Premier Mémoire qui contient des réflexions sur la théorie des Cométes en général, & une Méthode facile d'en calculer les élémens fur les Observations. An. 1746. Mem. p. 403. La théorie de la Lune & celle des Cométes font, fans contredit , les deux chefs-d'œuvre de l'Aftronomie phylique de M. NEWTON, p. 405. mais la sublimité de ses Méthodes a nui pendant quelque tems à l'utilité de ces théories. ibid. Les Cométes ne sont pas de simples metéores, comme l'avoit pensé M. DE LA HIRE. p. 405 Il est comme impossible de calculer exactement la théorie des Cométes sur les Obfervations publices dans les Mémoires de l'Académie, faute d'un détail suffisant dans ces Observations. ibid. Il est si difficile de déterminer le centre du noyau des Cométes, qu'on peut à peine répondre d'une minute de dégré dans leur ascension droite, & dans leur déclinaison, p. 406. Calcul de la théorie de la Cométe de 1719, celle de toutes qui a été le plus long-temps visible, par MM. KIES, MARAL-DI & DELISLE , & différences dans les refultats de ces calculs. ibid. Méthode de calculer les orbites des Cométes, supposées toujours paraboliques , à cause de la difficulté qu'il y a à y appercevoir une ellipticité sensible. p. 408. & fuiv. Avantages de cette mé hode. P. 411 & 412. Réflexions sur le choix des Ob-

fervations , & fir la certitude de la théorie des Coméces , p. 412. Expessition des Arabosies & cutres exérateus egul faut faire pour calculer l'orbite d'une Cométe , avec un exemple pour la Ceméte de 1744. p. 417. Réflexions sur les inconvéniens de la Table de M. HALLEY, & sur les avantages de celle que l'Auteur du Mémoire se propose d'y fibrituer. p. 437. Table générale pour calculer les moumens des Cométes , dans un orbe parabolique, p. 440.

De l'aberration de la lumiere des Cométes.

CLAIR. An. 1746. Mem. p. 564.

Cométe observée en 1593, à Zerbst, dans la Principauté d'Anhalt. I héorie de cette Cométe par M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1747.

Mam. p. 560.

Observations de la Cométe qui a paru en 1748. Par M. MARALDI. An. 1748. Hist. p. 98. Mem. p. 229 avec les Observations de celle qui a paru en 1746. ibid. p. 234.

Construction d'un Obelisque à l'extrémité septentrionale de la Méridienne de l'Eglise de S. Sulpice Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1743.

Hift. p. 142. Mem. p. 361.

Diftances apparentes des Étoiles à la Lune; maniere de les réduire à leur diftances véritables, & réciproquement. LA CAIL. An. 1741. Mem. p. 244.

De l'orbite de la Lune, dans le système de M. NEWTON. Par M. CLAIRAUT. An. 1743.

Des différences dans la Trigonométrie sphérique. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1741. Hift. p. 115. Mem. p. 238. Formules ou analogies qui donnent presque toujours sans calcul le maximum & le minimum de chaque équation. p. 241. Ufages de ces formules, pour trouver la méthode de calculer l'équation des hauteurs correspondantes, p. 242, pour trouver la maniere de réduire les distances apparentes des Etoiles à la Lune à leurs distances véritables, & réciproquement p. 244. pour trouver le mouvement des Etoiles, causé par la précession des Equinoxes. p. 246. Pour calculer l'effet de la variation de l'obliquité de l'écliptique sur les ascensions droites & les déclinaisons. les longitudes & les latitudes p. 248. Vingt-quatre formules. p. 256 & fuiv.

De l'inclination de l'orbe du troisieme Satellite de Jupiter, vérifiée par de nouvelles Observations. Par M. MARALDI. An. 1745. Hist. p. 56.

Mem. p. 25.

Du système du monde dans les principes de la gravitation universelle. Par M. CLAIRAUT. A7, 1745. Mem. p. 329.

De l'arberration de la lumiere des Planetes, des Cométes & des Satellites. Par M. CLAIRAUT.

An. 1746. Mem. p. 539.

De l'orbite de la Luné ; en ne négligeant pas les quarrés des quantités du même ordre que les forces perturbatrices. Par M. CLAIRAUT. An: 1748. Mem. p. 421. Démonstration de la proposition fondamentale de la théorie de la Lune. p. 434 Des

Des nœuds & de l'inclinaison du quatriéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. An. 1750. Hift. p. 132. Mem. p. 113.

Eclipse de Lune du 1et Janvier 1741. observée à Upfal, par M. ANDRÉ CELSIUS, Correspondant de l'Académie, &c. An. 1741. Hift. p. 133.

Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Août 1746, faite à l'Observatoire Royal. Par M. de FOUCHY. An. 1746. Mem. p. 187. Observation de l'Eclipse partiale de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746. Par M. MA-RALDI. An. 1746. M. p. 106. A Paris , par M. l'Abbé DE LA CAILLE. p. 178.

Extrait des Observations de l'Eclipse de Lune', faites à Bayeux le 2 Novembre 1743, au matin, & communiquées à l'Académie. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1745. Mem.

p. 511.

Observations de l'Eclipse de Jupiter & de ses Satellites, par la Lune, faires à Sommervieux près de Bayeux, par M. l'Evêque de Bayeux, aujourd'hui Cardinal de Luynes, le 17 Juin 1744. Par M. CASSINI. An. 1744. Mem. p. 415.

Observation de l'Eclipse de Lune du 25 Février 1747. Par M. LE MONNIER, le fils,

An. 1747. Mem. p. 436.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par M. DE FOUCHY. An. 1747. Mem. p. 464.

Tab. des Mat. 1741 --- 1750.

p. 341.

Observation de l'Eclipse totale de la Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris, Par M. CASSINI. An. 1747. Mem. p. 459. Extrait de l'Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à Bayeux, dans le Palais Episcopal, par M. l'Abbé OÚTHÍER. p. 460. Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris, Par MM, DE THURY & MARAL-DI. An. 1747. Mem p. 462. Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à Compiegne le 25 Juillet 1748, en présence du Roi. Par M. DE THURY. An. 1748 Hift. p. 99. Mem. p. 51. Observation de l'Éclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par M.M. CASSINI & MARALDI. An. 1748. Hift. p. 99. Mem. p. 105. Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à Paris, au Palais du Luxembourg , par M. DELISLE: An. 1748. Hift. p. 99. Mem p. 249. Observation de l'Eclipse partiale du Soleil, du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal, Par M. DE FOUCHY. An. 1748. Hft. p. 99. Mem. r. 255. Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Observatoire Royal, par M. MARALDI. An. 1748. Mem. p. 302. Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748. Par M. BOUGUER. An. 1748. Mem.

Observation de l'Eclipse partiale de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Observatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. An. 1748. Mem.

p. 343. Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748. Pat M. DE THURY. An. 1748. Mem. p. 417.

Eclipses des Pleïades par la Lune, observées pendant les années 1746, 1747 & 1748. Par M. LE MONNIER, le sils. An. 1748. Mem.

p. 593.
Oblérvations faites au Château de Dalmahoy, proche Edinbourg, avec le nouveau quart de cercle, & communiquées par M. LE MONNIER, le fils. ibid. p. 598.

Obfervation de l'Eclipfe de Lune du 23 Décembre 1749, Par M. CASSINI, DE THU-RY & MARALDI. An. 1747. Mem. p. 206. Obfervation de l'Eclipfe de Lune du 23 Décembre 1749. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1749. Mem. p. 319.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Décembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. Par M. DE LISLE, An. 1749. Mem. p. 320.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Décembre 1749, sinè à l'Observatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. An. 1749. Mem. p. 378. Eclipse horisontale de Lune, observée le 19 Juin 1750, à Paris & à S. Germain. Par M. LE MONNIER. An. 1750. Mem. p. 151. Autres Observations de la même Eclipse, siates G ij

en différens endroits , avec la différence des Méridikns entre Paris & Cassel ; & comparaifon de la demeure dans l'ombre , & de la demidurée de l'Eclipse de Lune , selon les Observations faires en différentes Villes de l'Europe, ibid. p. 12.2 & 113.

Eclipse partiale de Lune. IA CAIL. An. 1748. Mem. p. 158. Et passage de la Lune par les Plevades. id. ibid. p. 159.

Sur une conjonction de la Lune à l'Etoile, du Sagittaire, avec des recherches fur la plus grande inclination de l'orbite au plan de l'écliptique, & fur la plus grande latitude de la Lune. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1743. Mrm. p. 403.

Occultation de Régulus par la Lune. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1747. Mem. p. 57.

Observation de l'occultation de Régulus par la Lune, du 23 Mars 1747. Par M. MARALDI. An. 1747. Mem. p. 58.

Occultations de quelques Etoiles par la Lune, observées pendant l'année 1749. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1749. Mem. p. 318. Extrait des Observations de la demiere Eclipse annulaire du Soleil, du 15 Juillet 1748, filies en Ecosse; avec des recherches sur le diametre apparent de la Lune Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1748. Hist. p. 106. Mem. p. 200.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Décembre 1750. Par MM, DE THURY & MA-

RALDI. An. 1750. Mem. p. 272.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 19 Juin 1750. Par M. DE THURY. An. 1750.

Mem. p. 236.

Observation de la même Eclipse, saite à l'Observatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. An. 1750. Mem. p. 239.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Décembre 1750, faites dans la rue des Postes. Par M. BOU-

GUER. An. 1750. Mem. p. 340.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Décembre 1770, au matin faire à Paris par M. LE MONNIER, le sils ; An. 1750. Mêm. p. 341. Et à Londres à l'occident de l'Observatoire de Greenwich. Par M. BEVIS. D. E. M.

p. 342.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13 Décembre 1750 au matin, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny, Par M. DELISLE, An. 1750.

Mem. p. 343.

Eclipique; fon obliquité déterminée par les Coblevations de M. CASSINI DE THURY, fur la hauter du Tropique du Cancer, à 23°. 28′. 11″. An. 1741. Mem. p. 121. Cette obliquité diminue d'une minute en 100 ans, felon M. le Chevalier de LOUVILLE, qui prétend qu'en moins de 140000 ans l'éclipique se confondra avec l'équateur. An. id. Hft. p. 108. Raifons qui déterminent M. CASSINI DE THURY à croire que l'obliquité de l'éclipique augmente plutôt qu'elle ne diminue. An. id. Hff. p. 109. Cette obliquité étant supposée constante de

23°, 29'. 20', maniere de calculer l'effet de sa variations sur les ascensions droites & les déclinations, les longitudes & les latitudes. LA CAIL. An. id. Mem. p. 248.

Eclipique; fur l'augmentation apparente de fon obliquité. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1743. Hift, p. 121. Mem. p. 67. L'obliquité de l'éclipique, que le plus grand nombre des Aftronomes ont regardé comme invariable, et augmentée d'environ 12 fecondes en 1 années, felon M. CASSINI DE THURY, & de 15 fecondes en 5 ans, felon M. LE MONNIER, le fils, loin de diminuer, comme l'a prétendu M. le Chevalier DE LOUVILLE, Hift, p. 121 € 122.

Observations des PP. BOUDIER & GAU-BIL, qui favorisent le système de la diminution de l'obliquité de l'écliptique, & anciennes Obfervations de la Chine, qui confirment ce système. An. 1743. P. 152.

Trop de causes concourent à changer l'obliquité apparente de l'écliptique, pour que l'on puisse établir la diminution réelle de cette obliquité. LE MON. An. 1745. Mem. p. 526.

Equation des hauteurs correspondantes; Méthode de calculer cette Equation. LA CAIL, An. 1741. Mem. p. 242.

Etoiles fixes; Projet d'un nouveau Catalogue de ces Etoiles, Par M. l'Abbé DE LA CAILLE, An. 1742. Hill. p. 65. Ariffille & Timocharis font les premiers qui parmi les Grees, aient déterminé avec exactitude la position de quel-

que fixes. ibid. Hipparque peu de tems avant l'Ere Chrétienne, donna un Catalogue dans lequel il détermina la position d'environ 1000 étoiles, p. 65. & du tems de Pline on en comptoit jusqu'à 1600, ibid. Quart de cercle prodigieux dont le rayon égaloit la hauteur de Eglife de Sainte Sophie à Conftantinople. p. 65. Le Catalogue le plus complet en ce genre, est celui du Flamsteed qui contient 3000 Etoiles p. 66. Difficulté & avantages d'un bon Cata-logue des fixes. ibid. Moyen facile de déterminer l'ascension droite & la déclinaison des Etoiles qu'on peut observer avec une lunette de 2 ou 3 pieds. p. 69. Exemple pour le détail de l'exécution. p. 70. Extrait de quelques Observations astronomiques faites au Collége Mazario pendant l'année 1743. Scavoir , fur la Cométe du mois de Février de cette année; Observation de la conjonction de Mars & de Saturne: Observation du passage du Soleil par le parallele d'Arcturus : De la conjonction de Mars & de Jupiter : Observation du Soleil dans son apogée : Hauteurs correspondantes du bord supérieur du Soleil; d'Arcturus ; Hauteurs du bord supérieur du Soleil : Observation du passage du Soleil par le parallele . du Procyon : Observations de la hauteur du bord supérieur du Soleil dans le Tropique du-Capricone : observation de Mercure dans le Soleil; observation du Soleil dans son perigée An. 1743. Mem. p. 159. Extrait d'une Lettre de M. DELISLE, écrite de Petersbourg le 24 Août 1743. & adrefsée à M. CASSINI, fervant de supplément

ASTRONOMIE.

à fon Mémoire, inféré dans le volume de 1732, p. 105. pour trouver la parallaxe du Soleil par le passage de Mercure devant le disque de cet astre. An. 1743. Hift. p. 131. Mem. p. 419. Extrait de la Relation du voyage fait en 1724. aux Isles Canaries, par le P. FEUILLÉE. Minime, pour déterminer la vraie position du premier méridien. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1746. Mem. p. 129. Relation abregée de la route du P. FEUILLÉE. p. 130. Observations faites à Cadix sur les hauteurs méridiennes véritables du centre du Soleil; p. 131. Sur la longitude de cette Ville, p. 132. Sur le tems, p. 133 Sur la bassesse apparente de l'horison de la Mer , p. 134. & sur la déclinaison de l'aiguille aimantée. ibid. Semblables Observations faites à Laguna, dans l'Ise de Teneriffe. p. 134. & fuiv. Observations faites au Pic de Teneriffe ; p. 140. à l'Isle de Fer ; p. 142. à l'Orotava ; p. 144. & polition de ce lieu à l'égard du Pic de Teneriffe , & de l'Isle de Palma p. 146. Calcul des positions du Pic de Teneriste, de l'Isle de Fer, & de l'Isle de Palma, à l'égard de l'Orotava, par l'auteur de cet Extrait. p. 147. Remarques sur les Isles Canaries. p. 149. Réflexions fur les obfervations du P. FEUILLÉE. p. 150. Extrait des opérations trigonométriques & des

observations astronomiques, faites pour la me-

sure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. Par M. DE LA CONDAMINE.

An. 1746. Mem. p. 618.

Immerssion du premier Satellite de Jupiter dans l'ombre, observée à Cadix par le P. FEUIL-LEE Minime, & en même temps à Lisbone, par le P. CARBONE Jésuite, & à Bobena en Italie, par M. BIANCHINI, Différence des Méridiens de ces trois lieux. LA CAIL. An. 1746. Mem. p. 135, Immerssions du même Satellite observées à l'aris & à Lisbone les mêmes jours, ibid. A Laguna, à Paris & à Lisbone. p. 136 & 137.

Inégalités des Planetes premiere & seconde ; ce

que c'est: An. 1741. Hift. p. 121.

Jupiter; de l'aberration de la lumiere de cette Planete. CLAIR. An. 1746. Mem. p. 562.

Luifante de l'Aigle. Différence en afcenfion droite entre cette Étoile & Procyon, & entre la même Étoile & Archurus. MON. An. 1741. Mem. p. 406 & 407.

Niem. p. 400 G 407.

Lune; sur la parallaxe de cet astre; par M. DE MAUPERTUIS. An. 1741. Hist. p. 117.
Lune; sur l'orbite de cette Planete dans le sys-

tême de M. NEWTON. Par M. CLAIRAÚT.

An. 1743. Hifl. p. 123. Mem. p. 17. 6.1 Lemme
fondamental. ibid. 6. 11. Détermination de
l'orbite de la Lune, en fupposant que son excentricité foit nulle, ou extrêmement petite.
p. 19. 6. III. Remarque sur la courbe qui, suivant M. MACHIN, est décrite par la Lune.
p. 23. 6. IV. De la variation de la Lune. p. 26.
p. 23. 6. IV. De la variation de la Lune. p. 26.

Table des Mat. 1741-1750.

V. Du mouvement des nœuds de la Lune;
 p. 27.
 Lune ; De l'aberration de la lumière de cette

Lune; De l'aberration de la lumiere de cettel'anete. CLAIR. An. 1746. Mem p. 563. Lune; Observation de son passage par les Pleyades le 1, Avril 1748. LA CAIL. An. 1748. Mem. p. 154.

Mars: De la conjonction de Mars avec Saturne & Jupiter. Par M. CASSINI. An. 1743. Hist.

p. 129. Mem. p. 318.

Des deux conjonctions de Mars avec Satume, y qui font arrivées en 1745, avec quelques conjectures fir la cause des inégalités que l'on a remarquées dans les mouvemens de Satume & de Jupiter. Par M. CASSINI. An. 1746. Hiss. p. 95, Mem. p. 465.

Miars; De l'aberration de la lumière de cette Planete. CLAIR. An. 1746, Mem. p. 561.

Mémoire où l'on prouve qu'il y a une inégalité très-fenfible dans les plus grandes hauteurs du Soleil au Soldice d'été, & que l'obliquité apparente de l'écliprique a augmenté depuis 1738 d'environ un quart de minute, ou quinze écondes. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1743. Hift, p. 121. Mem. p. 67.

Mercure; Conjonction inférieure de Mercure au Soleil, observée à Paris le 5 Novembre 1743. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1743. Hist.

p. 131. Mem. p. 359.

Mercure; de l'aberration de la lumiere de cette Planete. CLAIR. An. 1746. Mem. p. 555. Méthode générale pour déterminer les orbites & les mouvemens de toutes les Planetes, en

ayant égard à leur action mutuelle. Par M. d'ALEMBERT, An. 1745, Mem. p. 365, Mouvement des Ecoiles caufé par la préceffion des Equinoxes; maniere de le trouver, LA CAIL. An. 1741. Mem. p. 246. Obfervation du paffage de Mercure devant le disque du Solcil, faite le 5 Novembre de lanete 1743, Par M. CASSINI. An. 1743, Hift. p. 311. Mem. p. 372.

Obfervations aftronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1744. Par M. l'Abdu DE LA CAILLE An. 1744. Mem. p. 113. Occultation de Venus par la Lune. ibid. Hauteur soliticale du Soleil au mois de Juin 1744. p. 114. Obfervations du Soleil apogée & d'Arcturus. ibid. Hauteurs du bord supérieur du Soleil, p. 115. d'Arcturus. p. 116. Occultations des Étoiles J. du Verseau par la Lune. ibid. Pastrege du Soleil par le parallele de la première & de la troisséme étoile du Baudrier d'Orion. p. 117. Obfervations du Procyon & du Soleil dans ses moyennes distances. p. 118. G 119. Hauteur du bord s'epérieur du Soleil dans le Tropique du Capricorne. p. 1150.

Obfervations' aftronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1745. Par M. l'Abbé de la CAILLE. An. 1745. Mem. p. 501. Obfervation du Soleil , de Saturne & de Mars , pour déterminer la conjonction de ces deux Planetes , & leur oppofition au Soleil ibrid. Calcul de l'oppofition de Saturne au Soleil. p. 503. Calcul de l'oppofition de Mars. p. 504. Cal-H il

cul de la conjonction de Mars & de Saturne, p. 505. Obfervation du Soleit dans fa diffance moyenne pour en déduire fa plus grande équation. p. 506. Calcul de la plus grande équation du Soleil. p. 509. Obfervations de la hauteur folficiale du bord fupérieur du Soleil. p. 510. Occultation de l'Fpi de la Vierge par la Lune, ibid.

Observations faites au Secteur, au sujet de la nutation de l'axe terrestre, causée par l'action de la Lune sur le Sphéroide applati, avec des réflexions sur l'obliquité de l'Écliptique. Par M. LE MONNIER , le fils. An. 1745. Hift. p. 45. Mem. p. 512. Inégalités dans la précefsion des Equinoxes découvertes en même tems que l'effet de la nutation, ibid. Inégalités dans la précession des Equinoxes découvertes en Angleterre depuis 1727 jufqu'en 1736. p. 514. L'effet de la nutation de l'axe terrestre causée par l'action de la Lune, manifesté par des dissérences accumulées, p. 518 Diffances au Zenith obfervées de l'Etoile r du Dragon. p. 521. Le plan de l'Equateur s'approche & s'écarte alternativement du plan de l'Ecliptique qui paroît fixe. p. 522. Considérations sur les changemens . attribués à l'obliquité de l'Ecliptique, ibid, Observations de diverses Etoiles situées proche le colure des Equinoxes, & que l'on pourra comparer à celles qui ont été publiées dans les Mémoires de l'Académie de l'année 1738.

Observations astronomiques saites au Collège

Mazarin pendant l'année 1746. Par M. l'Abbé-DE LA CAILLE. An. 1746, Mem. p. 175. Occultation d'une Etoile des Pleyades nommée Alcyon, ibid. Opposition de Saturne au Soleil, ibid Hauteur folfticiale du bord fupérieur du Soleil. p. 177. Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Août. p. 178. Passage de Venus par fon nœud ascendant. p. 179. Hauteur du bord supérieur du Soleil dans le Tropique du

Capricorne. p. 181.

Observations astronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1747. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE, An. 1747. Mem. p. 132. Conjonction de Mars & de Saturne, ibid. Obfervation de l'inclinaison de l'orbite de Saturne. p. 134. Eclipse totale de Lune le 25 Février au matin. p. 135. Détermination de l'ascension droite de Procyon, p. 136. Occultation de Régulus par la Lune, avec le lieu de la Lune qui en résulte, p. 139. Opposition de Saturne au Soleil. p. 141. Conjonction de Mars avec l'Etoile du bassin austral de la balance. p. 142. Opposition de Mars au Soleil. p. 144. Détermination du lieu du nœud de Mars. p. 146. Hauteur folfficiale du bord supérieur du Soleil au mois de Juin. p. 147. Observation du Solstice d'été. p. 147. Observation de la hauteur solfticiale du bord supérieur du Soleil au mois de Décembre. p. 148.

Observation d'une émersion du premier Satellire de Jupiter, qui a anticipé de 8'. s". le calcul fondé fur les Tables. Par M. LE MON-H iii

tre Observation d'une émersion du premier Satellite qui a anticipé de 8°, 40°, le calcul de la connoissance des tems. id. ibid.
Observations asservations asservations asservations de Collège Mazarin, pendant l'année 1748. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1748. Mem. p. 148. Observations du Soleil dans ses moyennes distances ibid. Hauteurs de Procyon. p. 149 6° 151. Calcul de la plus grande équation du Soleil, p. 152 8° 153. Passage de la Lune par les Pleyades, le 15°. Avril. p. 154. Observation pour l'opposition de Saturne avec le Soleil. ibid. Détermination du Solsice d'été & de la hauteur

NIER; le fils. An. 1747. Mem. p. 362. Au-

l'opposition de Saturne avec le Soleil, ibid. Détermination du Sollice d'été & de la hauteur fossiticiale apparente du bord supérieur du Soleil, p. 157. Observation d'une Eclipse partiale de Lune, p. 158. Passige de la Lune par les Pleyades le 16 Août au matin. p. 159. Détermination de l'ascension droite du Procyon. p. 160. Hauteur solsticiale du bord supérieur du Soleil dans le Tropique du Capricorne. p. 163. Observations du diamétre vertical du Soleil aux

Oblevations du diamètre vertical du Soleil aux tems de fon apogée ; faites par M. PICARD, & fur lefquelles il a fondé fa Table des Diamétres. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1748. Mem. p. 3904

Observations faites au Cap de Bonne-Espérance, pour servir à déterminer la parallaxe de la Lune, de Mars & de Venus, Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1748. Mem. p. 601, Parallaxe (sur la) de la lune. Extrait du difcours de M. DE MAUPERTUIS à ce sujec.

MAIR. An. 1741. Hift. p. 117. Phases observées en Ecosse avant & après le milieu de l'Eclipse du Soleil , le 25 Juillet 1748. au Château d'Aberdour. Par M. LE MON-NIER, le fils. An. 1749. Mem. p. 379. Planetes ; de la mesure des diametres des plus grandes Planetes: Description d'un nouvel instrument qu'on peut nommer héliometre propre à les déterminer; & Observations sur le Soleil. Par M. BOUGUER. An. 1748. Hift. p. 87. Mem. p. 11. En général on ne détermine pas affez exactement par voie d'observation tous les intervales céleftes qui font d'une certaine grandeur, ibid. D'où vient ce défaut, ibid. Invention du Micrometre due à MM. AUZOUT & PICARD, p. 12. Description de cet instrument, ibid. Ses avantages & ses défauts; & maniere de s'en servir. p. 14. Il ne peut servir qu'à déterminer le diametre vertical des grandes Planetes; & pourquoi. p. 14 & 15. Quel est le moyen dont ont se sert pour connoître le diametre horifontale d'une Planete, & défauts de ce moyen. p. 16. Il pourroit se faire que le Soleil & la Lune différassent autant de la figure sphérique, qu'en differe la terre, sans qu'on s'en fut encore apperçu. 7: 17. Moyen de s'affurer plus exactement du diametre horifontal d'un aftre. p. 18. Remarques fur le calcul de M. LE CHEVALIER DE LOUVILLE. pour la réduction des passages par le méridien. v. 21 & 22. Description de l'Héliometre ou Astrometre, p. 23. Usage de cet instrument, p. 24.

par le moyen duquel on obtiendra tous les diametres de l'astre, avec d'autant plus d'exactitude qu'on donnera plus de longueur à la lunette, p. 25. Perfection dont ce nouvel inftrument est susceptible. p. 26. Le diametre vertical du Soleil observé avec l'héliometre, a toujours paru plus grand que l'horifontal, malgré l'effet ordinaire de la réfraction qui est de diminuer un peu les diametres verticaux du Soleil & de la lune; p. 30. d'où il s'enfuit que le Soleil n'est pas un Sphéroïde applati vers ses poles, mais plutôt allongé, ibid. Les bord supérieur & intérieur du Soleil, sont moins bien terminés par cet instrument, que les autres parties du contour de son disque. p. 31. Quelle est la raison de ce défaut. p. 32.

Procyon. Observations pour trouver la différence en ascension droite, entre cette Etoile, & la luisante de l'Aigle. MON. An. 1741.

Mem. p. 406.

Procyon; Observations sur les hauteurs de cette Etoile, le 30 Septembre 1747, & le 31 Mars 1748, & defermination de son assensson droite. LA CAILLE. An. 1748. Mem. p. 149, & 151

160. MON. An. 1741. Mem. p. 406.

Recherches fur l'équilibre de la Lune dans fon orbite. Par M. DE MAIRAN. An. 1747. Hifl. p. 89. Mem. p. 1. De la rotation de la Lune, p. 2. De la rotation de la Lune, d'après l'idée de Kepler, & Ges autres Afronomes de fon teme: p. 5. De la rotation de la Lune dans ce qu'elle a de réel, & d'après l'idée des Modernes. p. 1. Réflexions

Réflexions sur la théorie du troisiéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI, An. 1741. Hift. p. 110. Mem. p. 1. Réfractions (fur les) astronomiques en tant que variables par les différentes températures de l'air. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1742. Hift. p. 72. Mem. p. 203. Les réfractions horizontales font toujours plus grandes en hiver, qu'en été, p. 204. & les variations que l'on observe dans la hauteur des astres, ont un certain rapport à la température de l'air. ibid. Table des hauteurs du Soleil, observées & calculées &c. v. 207. Table des Observations de la hauteur de quelques Etoiles observées pendant un très-grand froid, & quelque tems après le dégel. p. 208. Table de l'excès de la réfraction ou de la quantité de la variation de l'instrument. p. 209. Des réfractions des objets terrestres.

p. 112.

Réfracions aftronomiques (fecond Mémoire fur les) obfervées dans la Zne torride, avec diverfes remarques fur la maniere d'en conftruire les Tables. Par M. BOUGUER. An 1749. Hifl. p. 152. Mem. p. 75. Les réfractions aftronomiques diminuent à mefure que l'Obfervateur s'eleve au-deffus du niveau de la Mer. ce qui est précisément le contraire de ce qu'on avoit crû jusqu'eit. ibid. Réfractions aftronomiques obfervées en bas au niveau de la Mer. & au haut des Cordelieres. p. 77. Obfervations faites à Chimbonaço, fitué 2388 toifes au-deffus du niveau de la Mer. p. 79. Examen des Hypothéfes pro-Tab. des Mat. 1741—1750.

pres à représenter dans la Zone torride les rérécisions affronomiques pour le niveau de la Mer, & pour les lieux diversement élévés au dessus, p. 84. Remarques & Observations sur les variations que reçoivent les réfractions aftronomiques par les différentes assections de l'Acmosphére. p. 102. Réfractions de l'Acmosphére. p. 102. Réfractions de l'Acniques pour Quito, 1479 toiles au-dessus du niveau de la Mer, & pour les endroits you tofes plus élevés ou plus bas que cette Ville, p. 112.

Relation abrégée du voyage fait au Pérou par Meffieurs de l'Académie Royale des Sciences, pour mefurer les degrés du méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. Par M. BOUGUER, An. 1744. Hift. p. 35. Mem. p. 249.

Renarques fur l'ifeersion droite d'Archurus, Par M. LE MONNER, le fils. An 1741. Miem, p. 403. Observations faites pour trouver la différence en ascension droite entre l'Etoile de Procyon & la lussante de l'Aigle. p. 406. Pur déterminer la différence en ascension droite entre Archurus & la même lussante de l'Ai-

g e. p. 407.
Remarques fur les Observations astronomiques
faires aux Canaries en 1714, par le P. Feuillée.
Par M. LE MONNIER, le sils. An. 1742.
Hst. p. 113 Mem. p. 350.

Satellite apperçu auprès de la Planéte de Venus, par M. SHORT, Ecossois. An. 1741.

Hift. p. 114. Le même Satellite à été foupçonné en 1686, par feu M. CASSINI, ibid. & affirmé par M. GREGORI dans fon Aftronomie physique, &c. p. 125.

Satellite (sur le troisseme) de Jupiter. Par M. MARALDI. An. 1741. Hist. p. 110. Mem. p. 1.

Saturne; sur la théorie de cette Planete; Par M.
Pabbé DE LA CAILLE, An. 1741. Hiss. p.
110. Doutes qu'on peut sormer sur la théorie
de Saturne, p. 112. Le mouvement de cette
Planéte paroit sensiblement ralenti, tandis que
celui de Jupiter s'est accéléré. p. 131.

Sur le mouvement de Saturne, à fur l'inégalité de ses révolutions périodiques qui dépendent de ses diverses configurations à l'égard de Jupiter. Par M. LE MONNIER, le tils. An. 1746.

Mem. p. 209.

Saturne; de l'aberration de la lumiere de cette Planéte. CLAIR, An. 1746. Mem. p. 562. Sur le mouvement de Saturne. Seconde Partie

Par M. LE MONNIER, le fils An. 1746.

Mem. p. 689.

Saturne. Observations fur l'opposition de cette Planéte avec le Soleil, LA CAIL. An. 1748. Mem. p. 154.

Soleil; de l'aberration de la lumiere de cet astre, CLAIR. An. 1746. Mem. p. 563.

Soleil; fuite des recherches fur la plus grande équation du centre du Soleil, où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas confiante. Par M. LE MONNER, le fils. An. 1747. Man. p. 305.

Soleil; fon diametre vertical paroît plus grand avec l'héliometre, que le diamétre horiontal malgré la diminution que fouffre ce diamétre par l'effet ordinaire des réfractions. BOUG. An. 1748. Mem. p. 3c. D'où il s'enfuit que le Soleil eff un fobéroide allongé. bid.

Soleil observé dans ses moyennes distances. LA

CAIL. An. 1748, Mem. p. 148.

Soleil; sur le diametre apparent de cet offre. Par M. LE MONNIER, le fils. An. 1748.

Mem. p. 387.

Soleil : élémens de la théorie de cet aftre fur la fin du quinzieme siecle, déterminés par les Observations de WALTHERUS, Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1749. Hift. p. 149. Mem. p. 40. De la hauteur du pole à Nuremberg & de l'obliquité de l'Ecliptique au temps des Observations de WALTHERUS. p. 42. Table des hauteurs du Soleil vers le tropique du Cancer, p. 43. Hauteur du Soleil vers le tropique du Capricorne. p. 47. Calcul de l'obliquité moyenne de l'Ecliptique & de la hauteur du Pole à Nuremberg, p. 49. Réflexion. fur l'obliquité de l'Ecliptique qui résulte des calculs précédens. p. 50. Recherche du lieu de l'Apogée du Soleil, au temps des Observations de WALTHERUS, p. 51. Pour le Solftice d'hiver de 1487. p. 53. Pour le Solftice d'été de 1488. p. 54. Pour le Solftice d'été de 1503. ibid. Pour le Solstice d'hiver de 1503. p. 55. Calcul de la position de l'Apogée du Soleil. p. 56. Recherche du mouvement de l'Apogée:

du Soleil, p. 57. Recherche de la grandeur de l'année folaire moyenne. ibid. Recherche de l'époque du moyen mouvement du Soleil au commencement de l'année 1500. p. 58. Recher che de la plus grande équation du Soleil , &c par conféquent de l'excentricité de fon orbite, p. 59.

Soleil (für les élémens de la théorie du); Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Premier Mémoire. An. 1750. Mem. p. 11. Extrait des Obsertions du Soleil, faites proche de ses distances moyennes à la terre, & près la ligne des apsides, & qui ont servi à calculer les élémens de la théorie de ces aftre. p. 13 & fuiv. Table des Observations pour le calcul des élémens de la théorie du Soleil. p. 18. De la méthode suivant laquelle les élémens de la théorie du Soleil ont été calculés, ibid. & réflexions sur ces calculs. p. 26.

Soleil (für les élémens de la théorie du); Second Mémoire Par M. l'Abbé DE LA CAIL-LE. An. 1750. Hift. p. 115. Mem. p. 166. De la grandeur de l'agnée folaire. ibid. Différences des longitudes du Soleil & de Procyon. p. 169. Recherches für l'équation limaire, & Obfervations à ce fujet. p. 171. & füiv. Recherches de la plus grande équation du Soleil. p. 177.

gambe equation to solell, p. 17. M.
CASSINI DE THURY, An. 1741. Hift. p.
107. Mem. p. 128. Le tems du Solflice, c'eft-à-dire, cet inflant où la déclinaison du Soleil.
cesse d'augmenter & commence à diminuer,

est un des élémens les plus importans en Aftronomie. ibid, Examen de la nouvelle méthode proposée par MM. FLAMSTEED & MAN-FREDI pour déterminer cet instant, & comparation de cette méthode avec l'ancienne. p. 119 & fuiv. Recherches de la distance d'Arcturus aux colures des Solstices. p. 133. Détermination du Solstice. p. 135 & fuiv. Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. p. 143. Observations de l'Ecoile » de l'Ourle. p. 145. Observations des hauteurs du bord supérieur du Soletil. p. 146.

Observations du Solssice d'hiver, de l'année 1741. Par M. CASSINI. An. 1742. Mem. p.

265.

Sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs folfticiales tant d'été que d'hiver, & dans la diflance de l'Etoile polaire aux poles du monde. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1748. Hift. p. 94. Mem. p. 257.

Suite du Mémoire fur les réfractions. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1743. Hift. p. 140. Mem. p. 149.

Suite de la Relation abrégée, donnée en 1744, du Voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre. Par M. BOUGUER. An. 1746. Mem. p. 569.

Sur le calcul des projections en général, & en particulier fur le calcul des projections propres aux Echiples du Soleil & aux occulations des Etoiles fixes par la Lune. Par M. l'Abbé DE, LA CAILLE. An. 1744. Mem. p. 191. Des projections fur le plan de l'Equateur. p. 106.

Des projections sur le plan du cercle de six heures. p. 200. Des autres espéces de projections, & de celles qui sont propres aux Eclipses du Soleil & des Etoiles, p. 202. Pour les occultations des fixes. p. 205. Calcul des Eclipses du Soleil par les Tables. p. 208. & suiv. Correction des élémens des Tables, par la comparaison du calcul aux Observations p. 220. Calcul de la différence des méridiens , par la comparaison de deux Observations d'Eclipse du Soleil. p. 237. Calcul des occultations des fixes par la Lune, telles qu'elles se déduisent des élémens des Tables astronomiques. p. 231. Détermination du vrai lieu de la Lune par les Observations des occultations des fixes. p. 234. Calcul de la différence des méridiens par les comparaifons des Observations des occultations des Etoiles par la Lune. p. 238.

Sur là hauteur du Pole de l'Observatoire de Paris. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1744.

Hift. p. 40. Mem. p. 365.

Sur les Observations & la théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce fiécle. Premier Mémoire qui contient des réflexions fur la théorie des Cométes en général. & une méthode facile d'en calculer les élémens fur les Observations. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1746 Mem. p. 403.

Titubation. Quatriéme espéce de mouvement que GASSENDI attribue à la terre. Voyez Pro-

jet d'expériences, &c.

Tropique du Cancer, (fur la hauteur apparente

du) Par M. CASSINI DE THURY, An. 1741. Hist. p. 107. Mem. p. 113. Quoique l'obliquité de l'Ecliptique foit aujourd'hui connue à une demi-minute de dégré près, cette précifion ne fuffit cependant pas pour les nouvelles vues que cette précision elle-même a fait naire. Hist. v. 108. M. le Chevalier de LOUVILLE a conclu que l'obliquité de l'Ecliptique diminuoit d'une minute en 100 ans , & qu'en moins de 140000 ans , l'Ecliptique se confondroit avec l'Equateur, ibid. Imperfection des instrumens dont fe font fervi MM. DELAHIRE & PI-CARD. Mem. p. 114. Exactitude & folidité du Secteur dont on s'est servi pour vérifier la hauteur apparente du Tropique du Cancer, d'où dépend principalement l'obliquité de l'Ecliptique. p. 115. Observations de l'Etoile » de l'Ourse, p. 116. Observations des hauteurs méridiennes du Soleil, réduites au tems du Solftice p. 117. Observations du Soleil faites à Bourges au Solflice d'été de l'année 1739. p. 119. Détermination de l'obliquité de l'Ecliptique qui est de 23°. 28'. 21". p. 121. Y a-t-il une variation réelle & uniforme dans l'obliquité de l'Ecliptique, c'est sur quoi on ne peut encore rien établir de certain. p. 122. Raisons qui sembleat prouver que l'obliquité de l'Ecliptique augmente plutôt qu'elle ne diminue, p. 144. Venus; de l'aberration de la lumiere de cette Planéte. CLAIR. An. 1746. Mem. p. 560.

ATMOSPHERE Solaire, fon étendue; fa continuité avec le Soleil, fa courbe génératrice, MAIR.

An.

ATMOSPHERE.

An. 1747. Mem. p. 371. 375. 386. Atmosphere Terrestre. Des moyens qu'on a employés julqu'ici pour en connoître la hauteur. MAIR. Tr. Phyf. & Hift. de l' Aur. Bor. p. 42. Que le Barometre ne nous indique point le véritable poids de l'Atmosphére, ni par conséquent fà hauteur. p. 45. De la région que l'Aurore Boréale occupe dans l'Atmosphére Terrestre. p. 54. Atmosphére Solaire, MAIR. Tr. Phys. & Hist. de l'Aur. Ber. p. 10, Veyez Lum Zodiac. De la ddistance d'où la matiere de l'Atmosphére Solaire peut tomber dans l'Atmosphere Terrestre, ou des limites de la force centrale qui agit vers la terre, relativement à celle qui agit vers le Soleil, p. 94. Des nœuds, des poles, des limites & de la déclinaison de l'Atmosphére ou de l'Equateur Solaire. p. 214. Questions sur les modifications que la matiere de l'Atmosphére Solaire peut recevoir en se mê-

lant avec l'Atmosphére Terrestre. p. 265. Eclaircissement sur l'étendue de l'Atmosphére Solaire. p. 311.

Sur sa continuité avec le Soleil. p. 314.

ATTRACTION, felon M. DE ROBERVAL, eft une force interne & innée dans tous les corps, qui en réunit les parties & les détermine à s'affembler autour d'un cintre commun; An. 1741.

Hist. p. 3. & felon M. FRENICLE, c'est une vertu confervatrice que l'Auteur de la nature a imprimée à tous les être corporels. ibid.

Table des Mat. 1741-1750. K

AUBENTON. (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. d'AUBENTON, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

thodique des coquilles , & description particuliere d'une espece de Buccin ou de Limaçon terrestre. An. 1743. Hist. p. 45.

Son Lut à lutter les bocaux où l'on conserve des piéces d'Histoire naturelle dans des liqueurs fipiritueuses. An. 1746. Mem. p. 531. Remarques de M. DE REAUMUR sur ce Lut. p. 533. Son Mémoire sur la connoissance des pierres précieuses. An. 1750. Hist. p. 26. Mem. p.

Extrait de son Mémoire sur la distribution mé-

18.

AUBERT (M.) Médecin à Breft, envoie à l'Académie des Obfervations fur la firucture de cette partie de la moëlle allorgée qu'on nomme Come de Bélier. An. 1742. Hift. p. 41.

Sa Description de cette partie du cerveau nommée Corne de Bélier, différente de celle qu'en a donnée M. WINSLOW. An. 1744. Mem. p. 317. Canelures spirales qu'il prétend avoir observées sur l'H-ppocampus, contestées par M.

MORAND. ibid. p. 318. & 319.

AUBIER, Rapport de sa pésanteur à celle du cœur de l'arbre, BUF, An. 1741. Hist. p. 294.

DE L'ACADEMIE 1741-1750. AVERTISSEMENT de M. CLAIRAUT, au fujet des Mémoires qu'il a donnés en 1747 & 1748

fur le système du monde dans les principes de l'attraction. An. 1745. Mem. p. 577.

AURORES BORÉALES. Liste de celles qui ont été observées par M. DE MAIRAN, pendant les années 1741, 1742 & 1743. An. 1743. Hift. p.

AURORE AUSTRALE vue dans l'Hemisphére austral à 12 degrés de latitude. Observation communiquée à M. DE LA CONDAMINE, par D. Ignace CHIRIBOGA, Chanoine de la Cathédrale de Quito. An. 1745. Mem. p. 17.

AURORE Boréale observée en Canada le 12 du mois de . Juin 1746, Par M. GAULTIER & le P. BONECAN, Jésuite. Description de cette Aurore Borcale. An. 1747. Mem. p. 473. Aurore (Traité l'hyfique & Historique de l') Boréale. Par M. DE MAIRAN. Suite des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences. Seconde Edition augmentée de plufieurs éclairciffemens.

Explication fommaire de ce Metéore. p. 3. De l'opinion commune qui attribue l'Aurore Boréale aux vapeurs & aux exhalaifons terreftre. p. 68.

De l'Hypotése des glaces & des neiges de la Zone Polaire, pour la formation de l'Aurore Boréale; & de l'opinion qui rapporte ce Phénomène à la matiere Magnétique. p. 74.

De quelques Phénomènes qui dépendent des glaces & des neiges des pays voifins du Pole. De la lumiere septentrionale, ou de l'Aurore Boréales de ces pays; & fçavoir si les apparitions y font réglées & perpétuelles, comme

on le croit communément. p. 79. Pourquoi elle paroît ordinairement du côté du Nord. p. 102.

De la déclination occidentale de l'Aurore Boréale; de l'heure de fon apparition; de l'ordine fuccefili des Phénomènes qui l'accompagnene & du tems qu'il lui faut pour le former. P. 114. Du Segment obleur qui borde l'Horifon data la plûpart des Aurores Boréales, de l'arc, oudes arcs lumineux qui les accompagnent, & des creneaux qui en interrompent quelquefois le limbe. p. 121.

Des colomnes, des rayons ou jets de lumiere, des breches du fegment obscur, & des brisu-

res de l'arc lumineux, p. 128.

Des éclairs & des vibrations de lumiere, des obdulations, de la fumée, du mouvement réel ou apparent qui les accompagnent, & du filence qui regne dans tous les Phénomènes de l'Aurore Boréale. p. 133.

Du concours des rayons & de la matiere du Phénomène au Zenit, ou près du Zenit, & de la Couronne. p. 139.

De la denfité & de la transparence de l'Aurore-Boréale. p. 147.

De ses couleurs. p. 154.

De la constitution de l'air, & des autres circonstances favorables ou contraires à sa formation & à son apparition. p. 157:

De ses divers genres, p. 162.

De ses apparitions en tant qu'elles dépendent de l'étendue, de la position & de la figure de

l'Atmosphére Solaire. p. 168.

Histoire de l'Aurore Boréale; des Mémoires qui nous en restent, de ses reprises & de ses

interruptions. p. 169.

Ordre chronologique des reprifes de l'Aurore Boréale que l'on peut compter depuis le commencement du V^e. fiécle jusqu'à aujourd'hui. p. 179.

Des Aurores Boréales dont on fait le jour oule mois, & du fond que l'on peut faire sur ce-

recueil. p. 187.

Dénombrement par ordre chionologique des apparitions de l'Aurore Boréale dont on a connoillance, & dont on Rair le jour ou le mois, depuis le commencement du VI. fécle, jufqu'à la fin de l'année 1731, avec quelques defcriptions & des Remarques. 189.

De la correspondance des reprises de l'Aurore-Boréale, avec les apparitions de la lumiere Zodiacale, ou avec les accroissemens de l'Atmosphére Solaire, p. 233 & 457.

Questions sur les changemens que l'Aurore Bo-

réale peut causer dans l'air. p. 266.

—Sur quelques apparences de l'Aurore Boréale, & fur quelques affections de l'air, p. 268. —Sur l'apparence des Aurores Boréales pour les habitans des terres arctiques. p. 268. —Sur la trop grande fréquence des Aurores.

Boréales. p. 270.

—Sur les Aurores Polaires antarétiques. p.

-Si la Lune est favorable ou contraire à nos.

K iij.

Aurores Boréales. p. 280. _Si les Planétes inférieures ont des Aurores Boréales. p. 283. Syftéme de M. EULER, fur la cause de l'Aurore Boréale, en tant qu'il différe de celui qui est proposé dans le Traité physique & historique de l'Aurore Boréale. p. 308. Eclaircissemens sur l'Aurore Boréale, en réponse à la principale objection de M. EULER. D. 336. Sur la prétendue perpétuité de l'Aurore Boréale dans les pays Septentrionaux & dans ceux d'une moindre latitude. p. 379. Sur les bandes lumineuses, Zones ou arcs céleftes extraordinaires qui paroissent quelquesois à une distance considérable de l'Aurore Boréale. & particulierement fur trois de ces arcs qui ont paru en 1750. Liaison intime de ces Phénomènes avec l'Aurore Boréale; Inductions qu'on en peut tirer. p. 389. Sur la hauteur de l'Aurore Boréale au-dessus de la furface de la terre, & sur les méthodes employées pour déterminer cette hauteur. p.

40-34.

Sur l'Aurore Polaire Auftrale. p. 436.

Sur les Aurores Boréales qui pourroient fe former fur la Lune. p. 441.

Sur la direction vraie ou apparente des jets de la lumiere de l'Aurore Boréale. p. 444.

Sur l'Electricité donnée pour caufe de l'Aurore Boréale. p. 444.

Sur l'Electricité donnée pour caufe de l'Aurore Boréale. p. 445.

Sur la rélation qu'il paroit y avoir entre les va-

riations de l'Aiguille aimantée, & les apparitions de l'Aurore Boréale, p. 448.

Sur la liaifon que les différents afpects de l'Aurore Boréale peuvent avoir avec les visions chinériques qu'elle a fait naître, felon la latinude des lieux d'où elle est vue, & felon que fes apparitions y sont plus ou moins complettes, & plus ou moins fréquentes. Fable de l'Olympe; Fée Morgane, Aurores Boréales de la Chine, p. 460.

Sur la correspondance des apparitions de l'Aurore Boréale, avec les disférentes situations de la terre dans son orbite, par rapport au Soleil & à l'Atmosphére Solaire, p. 466.

Aurore Boréale (Eclairciffemens fur le Traité Phylique & Historique de l') qui fait la suite des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, année 1731. Par M. DE MAIRAN. Premier Eclairciffement, Histoire succinte du fort de ce Traité. An. 1747. Hift. p. 32. Mem. p. 363. Les Aurores Boréales dépendent , felon Mi HALLEY, de l'Atmosphère lumineux de la petite terre magnétique qu'il suppose au centre de la terre, p. 364. & selon M. DE MAIRAN. de l'Atmosphere Solaire, ibid. Selon le P. SE-RANTONI, elles dépendent de la double réflexion des rayons du Soleil, fur les terres polaires couvertes de neige, & fur les parties fupérieures de l'Atmosphére Terrestre; p. 365. & felon M. EULER de l'impulsion des rayons du Soleil für l'Atmosphére propre de la terre, p. 368. Second Eclaircissement, Système de M.

EULER fur la queue des Cométes, l'Aurore Boréale, & la lumiere Zodiacale, en tant qu'il différe de celui qui est proposé dans le Traité Physique & Historique de l'Aurore Boréale, ibid. III. Eclaircissement. Sur l'étendue de l'Atmosphére Solaire, p. 371. IV. Eclaircissement. Sur la continuité de l'Atmosphére Solaire, & de la lumiere Zodiacale avec le Soleil. p. 375. V. Eclaircissement. De l'Analyse de M. EULER fur ce sujet, & de la courbe génératrice de l'Atmosphére Solaire. p. 386. VI. Eclaircissement. Sur l'Aurore Boréale, en réponse à la principale objection de M. EULER. p. 396. VII. Eclairciffement. De l'Hypothése de M. EULER fur l'Aurore Boréale. p. 400. VIII. Eclaircissement, Sur la queue des Cométes. p. 411. Distances des Perihelies des Cométes, en parties dont le rayon de l'orbe annuel a 10000. p. 416. IX. Eclairciffement. Sur l'impulsion des rayons solaires, p. 423.

Auvé (M. l'Abbé); sa Relation de la Fontaine de sable (en Anjou), qu'on dit n'avoir point de sond. An. 1741. Hist. p. 37.

B

Baleine employée par les Ouvriers, est tirée des fanons, ou barbes qui pendent de la machoire supérieure des Baleines, qui n'ont point de dents. An. 1741. Hist. p. 26.

Banc

DE L'ACADEMIE 1741—1750. St BANG de la Seine appellé Nœud d'Aiguillete. Voyez Nœud.

BAROMETRE tronqué de M. DE MAIRAN, pour connoître le degré de ratéfaction de l'air dans le vuide. An. 1741. Mem. p. 342 & füiv.

Barométre d'épreuve de M. l'Abbé NOLLET, qui a tonte son étendue, & qui s'ajuste sais embarras, & au moment que l'on en a besoin, à des récipients de différentes capacités. An. 1741. Mem. p. 34°.

Les variations du Barométre disparoissent presqu'entiérement sous l'Equateur. An. 1743. Hist. p. 18.

Hauteur extraordinaire du Barométre, observée à Leyde, par un tems d'Ouest &c pendant une pluie assez abondante. An. 1743. Hiss. p. 41. Barométre n'indique pas le véritable poids de l'Atmosphére, ni par conséquent sa hauteur. MAIR. Tr. Phys. & Hist. de l'Aur. Bor. p.

BARON (M.) d'Henouville, Docteur-Régent en la Faculté de Médecine de Paris, préfente à l'Académie un premier Mémoire contenant des Expériences pour fervir à l'Hissoire de Borax, qu'elle juge digne de paroître dans le Recucil des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1747.

Hisson Observation sur une Maladie mortelle trèsrare & très-s'inguliere de l'estomac, jugée digne de paroître dans le Recucil des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1748. Hs. p. 122.

Son second Mémoire pour servir à l'Analyse de Borax, jugé digne d'être imprimé dans le Recucil des Sçavans étrangers.

BARON (M.), Médecin à Luçon; fon Observation sur Tab. des Mat. 1741—1750. 82 TABLE DES MEMOIRES une Matrice prodigieusement grossie. An. 1748; Hist. p. 58.

BARRERE (M.) Frofessour Royal de Médecine en l'Univestiré de Perpignan, & Correspondant de l'Académie. Idée de son ouvrage intitulé Fssia fur l'Histoire Naturelle de la France Equinoctiale. An. 1741. Hist. p. 23. Sa description du ver qui vient à la langue des Chiens couchans & des Chiens de Berger. An. 1743. Hist. p. 48. Extrait de son Mémoire sur la culture du Riz. An. id. Hist. p.

BARTHÉS (M.) de Narbonne; fes recherches phyfiques & méchaniques fur la maniere d'exécuter & perfectionner les foufflets produits par la chûte-

de l'eau. An. 1742. Hift. p. 132. BATON ou Verge pithométrique. Voyez VERGE.

BAUFFRE (le St.) Horloger François établi à Londres, imagina en 1704 l'échappement à repos. An. 1742. Hist. p. 159.

Bazin (M.) Ses Expériences fur l'évaporation de l'eau. An. 1741. Hift. p. 17.

Belidor (M.) Correspondant de l'Académie &c. préfente à l'Académie le premier Tome de son Architecture Hydraulique. Idée de cet ouvrage. An. 1750. His. p. 157.

Bernoulli (M. Jean) Affocié étranger : Sa Mort en 1748 : Son Eloge, Par M. DE FOUCHY. An.

1748. Hift. p. 124.

Bernoulli (MM. Daniel & Jean) concourent pour le-Prix de 1746. Voyez Prix, &c.

Bernoulli (M. Daniel) Professeur de Médecine en l'Université de Basse, obtient le Prix proposé par l'Acadénie pour l'année 1747, dont le sujet étoit, la meilleure maniere de trouvet l'heure DE L'ACADEMIE 1741—1730. 83 en Mer par Observation, soit de jour, soit dans le Crépucule, & sur-tout la nuit quand on ne voit pas l'Horison. An. 1747. Hist. p. 129.

Bernoulli (M.) Son Expérience fur la quantité d'air contenue dans la poudre à Canon. An. 1750.

Mem. p. 5.

BERRYAT (M,) Médecin à Auxerre , & Correspondant de l'Académie ; son Observation sur une semme en qui l'on apperçoti jamais aucune pulsation du cœur & des arteres. An. 1748. Hift. p. 61.

> Son Observation sur des prunelles placées excentriquement au haut de l'iris, & sur les Crysttallins des mêmes yeux déchatonnés sans cause

externe. An. 1749. Hift. p. 104.

Préfente à l'Académie un Mémoire fur une nouvelle maniere de traiter les Fiévres, qu'elle juge digne de paroitre dans le Recueil des Mémoires des Sçavans éttangers. An. 1750. Hift. p. 171.

Bertier (le P.) de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie; son Observation d'un Arc-en-Ciel couché sur la surface de la Loire. An. 1747. Hist. p. 52.

Son Observation sur un couteau ensoncée dans de la neige très-condensée, & qui sur repoussé à quatre ou cinq pieds en arrière. An. 1748, Hist. p. 29.



TABLE DES MEMOIRES

BERTIN (M.)

84

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BERTIN, imprimés dans l'Hissoires
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1741, jufqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ménoire pour fervir à l'Histoire des Reins. An. 1744. Hist. p. 7. Nem. p. 77. Descriptions des deux Os inconnus. An. 1744-Mem. p. 298. Mémoire sur la structure de l'estomac du Cheval, & sur les causes qui empéchent cet animal de vomir. An. 1746. Hist. p. 31. Mem. p. 25.

Mémoire fur l'usage des énervations des muscles droits du bas-ventre. An. 1746. Hift. p. 35. Mem. p. 393.

BIANCHI (M.) D. E. M. & Professeur d'Anatomie à Turin, est le premier Auteur des purgations clechiques. An. 1749. Mem. p. 446. Expériences à ce sujet tentées inutilement en présence de M. l'Abbé NOLLET. ibid. & fuiv.

Bibo; fruit des Indes, le même que l'Anacarde, & dont on tire par expression une huile caustique qui marque le linge en noir. An. 1743. Hist.

BIERRE faite avec l'orge quarré ou l'escourgeon, se garde bien mieux que celle qui est faite avec le froment, HAM. An. 1745. Mem. p. 42.

Bignon, (M. l'Abbé) Ses réflexions fur le Mémoire de

BIGNON. (M. l'Abbé)

M. DUVERNEY, touchant le monfire de Vitry, An. 1742. Mem. p. 107. Entre à l'Académie en 1691, & reçu à l'Académie Françoife en 1693, & à celle des Belles Lettres en 1691, Sa Mort en 1743. Son Eloge par M. DE MAIRAN. An. 1743. Hift. p. 185.

Bills (de) Anatomifte Flamand, avoit trouvé le fecret de conferver les préparations anatomiques, fans le fecours des matieres balfamiques, An. 175c. Mem. p. 119.

Bismuth, entre vraifemblablement, ainsi que le Smalt, dans la composition du Vitriol blanc de Goslar.

An. 1741. Mem. p. 54.

BLACKEY (M.) trouve la manière de tirer à la filiere le fil d'acier canelé, pour les pignons des Montres & Pendules. An. 1744. Hift. p. 61.

Blanc de Baleine est formé de la substance du cerveau du Cachalot. An. 1741. Hist. p. 27 & 28.

Beeu De Prusse, tiré du mélange du Sel de Tartre, & de la Crême de la Chaux. MAL. An. 1745.

Mem. p. 103, On en tire auffi de l'eau mere du cled de Seignette, par le moyen de l'Esprit de Vitriol.

id. ibid.

Bleu de Prusse peut servir à teindre les Froffi-

Bleu de Prusse peut servir à teindre les Etosses en très-beau bleu. MACQ. An. 1749. Mem. p. 256.

BOERHAAVE (M.) ce qu'il dit sur la structure des Reins. An. 1744. Mem. p. 92.

Bois. Veyez Expériences fur la force du Bois. Par M.
DE BUFFON.

Bois de Bresil, ainsi que les autres Bois qui L iij 86 fervent aux teintures, donnent aux Etoffes une Bois. affez belle couleur rouge, mais qui ne résiste point au débouilli de l'air. An. 1741. Mem.

p. 38. Bois ; (Réflexions & Expériences fur la force des) Par M. DUHAMEL. An. 1742. Mem. p. 335. Il n'y a point de corps, quelque roide qu'il soit, qui ne s'étende un peu, avant que de rompre. p. 336. Dans une poutre prête à se rompre, il y a des fibres qui font en contraction, & d'autres qui font en dilatation. Expériences qui le prouvent. p. 336 & fuiv. Expériences avec des barreaux entiers de Saule. p. 341. Expériences avec des barreaux de Saule sciés au tiers, à la moitié, & aux trois quarts de leur épaisseur. p. 342 & 343. Desquelles il résulte que ces barreaux de Saule ainsi sciés . ont supporté de plus grands poids que ceux aui étoient entiers, ibid. & pourquoi. p. 345. Bois fossile, d'une nature particuliere, trou-

vé dans le Comté de Nassau. An. 1750. Hift. P. 35.

BOMBELLI DE BOLOGNE. Analyse de son Traité d'Algebre. DE GUA. An. 1741. Mem. p. 446. BOMBES, (fur le Jet des); Par M. l'Abbé DEIDIER:

Voyez MECHANIQUE.

BON (M.) Premier Président de la Cour des Aides & Chambre des Comptes de Montpellier : fa Table des plus grands degrés de froid & de chaud. observés dans cette Ville pendant les années 1741 & 1742. An. 1742. Mem. p. 397 & 407.

BONECAN (le P.) Jésuite; fa Description d'une Aurore Boréale observée à Quebec au mois de Juin de l'année 1746. An. 1747. Mem. p. 473.

BONNET (M.) de la Société Royale de Londres, Cor-

BONNET. (M.)

respondant de l'Académie, découvre une espece de vers aquatiques qui se régénérent étant coupés en plusieurs parties. An. 1741. Hist. p. 35: Sa Dissertation sur le Tænia ou ver folitaire, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Scavans étrangers. An. 1747. Hist. p. 128. Ses Expériences sur la végétation des Plantes dans d'autres matieres que la terre; premier Mémoire que l'Académie a jugé digne de paroître

dans le Recueil de ceux des Sçavans étrangers.

An. 1748, Hi J. p. 122.

Second Mémoire du même, fur le même sujetibid.

BORDEU (M.,) D. E. M. Infpedeur des Eaux Minérales du Beam, & Correspondant de l'Académie. Son Mémoire fur l'articulation des Os de la face; jugé digne de paroitre dans le Recueil desouvrages des Sçavans étrangers. An. 1749. Hist. p. 187.

Boscovich (le P.) Jéfuite , Correspondant de l'Académie, et Professeur de Mathémarique au Collége Romain ; la Disferation fur l'Aurore Boréale, où il donne un nouveau degré de probabilité à l'Hypothése de M. DE MAIRAN. dn. 1747. Mem. p. 366.

Préfente à l'Académie un Mémoire contenane une Observation d'Optique avec des Réstexions, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. An. 1750. Hist. p. 171.

Bose (M.) Professeur de Physique à Wittemberg, com-

Bose. (M.)

munique à l'Académie des Expériences nouvelles & curieuses sur l'Electricité. An. 1743. Hist. p. 45.

Sa maniere de faire de la glace inflammable.

An. 1745. Hist. p. 45.
Observe à Wittemberg l'immersion de quel-

ques-unes des tâches de la Lune pendant l'Eclipfe du 30 Août 1746. An. 1746. Mem. p. 107. Son Expérience fur des piéces de vaisselle d'ar-

gent électrifées, qui répandent une odeur acide très-fenfible. An. 1746. Mem. p. 460. Son Observation sur les urines d'un Goutteux. An. 1747. Hist. p. 51.

An. 1747. Hift. p. 51.

Bost (les Sⁿ. Claude-François, & Jean-Claude du) préfentent à l'Académie un Moulin defliné à être mû foit par la force du vent, foit par celle de l'eau. An. 1741. Hift. p. 165,



OBSERVATIONS

OBSERVATIONS ET MEMOIRES

de Botanique imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jufqu'à l'année 1750 inclusivement. On a joint à cet article les Noms Latins & François des Plantes dont il est fait mention dans ces Mémoires, comme offrant quelque partie essentielle, dont on peut faire usage dans l'établissement de leurs genres.

Adiantum aureum Marinum, &c. Description & Figure de cette espece de Fucus, & des Infestes qu'il contient. BERN. DE JUS. An. 1742. Mem. p. 296 & 301.

Amandiers peuvent vegeter dans l'eau. HAM, An. 1748. Mem. p. 292.

Aveine qui boule. Description de cette maladie qui survient à l'Aveine. H A M. An. 1747. Mem. p. 330.

Bourures & Marcotes; Recherche d'une Méthode pour les faire réuffir, principalement à l'égard des arbres. Par M. DUHAMEL. An. 1744. Hift. p. 21. Mem. p. 1. Les Boutures & Marcotes font les feuls moyens de multiplier les arbres étrangers qui ne portent point de femences dans ce pays. p. 2. Faire des Boutures & des Marcotes, c'eff faire en forte qu'une branche qui n'a point de racine s'en garniffe. Tab, des Mat. 1741—1750.

p. 3. Il y a de la conformité entre le développement des branches & des racines. Expériences qui le prouvent. p. 4. Il y dans les arbres une féve montante pour la nourriture des bourgeons, des feuilles, &c. & une séve descendante pour la nourriture des racines. p. s. Maniere d'écussonner les oliviers, usitée en Provence. ibid. Expérience de M. BOTHERSON qui prouve les effets de la féve descendante. p. 6. Autre Expérience de l'Auteur du Mémoire, ibid. Expérience de M. HALES qui contredit le sentiment de la circulation de la séve. p. 7. Les racines pompent l'humidité de la terre qui monte dans le tronc & les branches . &c les feuilles s'imbibent de l'humidité des rosées qui descend dans les branches & les troncs. ibid. Expériences qui prouvent qu'il y a une séve descendante. & qu'elle s'étend jusqu'aux racines. p. 8 & 9. Lorsque les racines ne peuvent s'étendre, la substance destinée à leur allongement, y forme des nœuds. p. 9. La séve descend par une force comparable à celle qui la fait monter. Expérience qui le prouve. ibid. Les tumeurs qui se forment à l'endroit des greffes . & celles qui sont occasionnées par des ligatures . ont la même propriété de produire des racines , p. 11. ce qui fournit un moyen de faire reprendre des boutures qui auroient péri fans cela. p. 12. Expériences qui confirment ce fait. p. 13 & fuiv. Expériences fur des boutures renversées. p. 16. & fuiv. Ces boutures poussent moins vigoureusement, que celles qui ont été

plantées le gros bout en embas, & leurs bourgeons prennent une direction contraire. p. 17 & 18. Racines le convertiférnt en branches. Expériences à ce fujet, p. 18 & 19. Expérience qui prouve que les germes des racines & ceux des bourgeons, font répandus fur toute l'écorce. p. 19. & Juiv. Récapitulation du Ménotre. p. 15. Méthode pour faire reprendre les boutures. p. 26. Méth de pour faire reprendre les Marcotes. p. 32.

Chat, fauvage & cultivé, est une espece de Garence qu'on emploie dans les Indes orientales, & dans le Levant pour la teinture des Cotons. An. 1741. M.m. p. 43.

Contrayerra; Description d'une Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Espagnols ont donné le nom de Contrayerra, Par M. DE JUSSIEU l'ainé. An. 1744. Mem. p. 377. Le nouveau Contrayerra employé en Médecine aux mêmes usages que l'ancien. p. 379. La Plante qui sournit cette racine qui paroit être une espece de tréste, p. 380. est nommée Pséralea, p. 381. & en françois l'Herbe aux demangeaijons, jid. Quatre especes de Pséralea, p. 38 e G. 381. qui sont toutes utiles dans les maladies de la pau. p. 382. Explication des Figures. ibid. Cordes de Tilleul, sont aites avec les couches

Cordes de l'illeul, font faites avec les couches de l'écorce qui forment le Liber des Anciens, & qui font celles qui font les plus proches du bois HAM. An. 1742. Mem. p. 356.
Cufcute; Mémoire fur l'adhérence de cette

Cuscute; Mémoire sur l'adhérence de cette Plante aux autres. Par M. GUETTARD. An. M ii

1744. Hist. p. 26. Mem. p. 170. La Cuscute est une de ces Plantes parafites, qui s'attachent à d'autres plantes, & qui en tirent un suc qui leur fert d'aliment, ibid. La Cuscute suce égalelement le fuc des Papillonacées, des Labiées, des Cruciferes, ibid. & devient presque monstrueuse sur l'ortie. p. 171. Elle s'attache à plufieurs plantes à la fois , &c fe suce quelquesois elle-même, ibid. Lorsqu'elle vient sur une grape de raisin, elle lui donne un air monstrueux, & le fait nommer Raisin barbu ou chevelu, ibid. Fil de foie enté sur l'œil d'une certaine personne. p. 172. Description de la Cuscute, p. 174, La Baselle d'Amérique, espece de Plante que M. 1.INNŒUS range avec la Cufcute, est d'un genre bien différent, p. 177. & les deux especes de M. TOURNEFORT, ne font que desvariété de la Cuscute ordinaire. p. 177 & 178. Synonimes donnés à la grande & à la petite Cuscute. p. 179. Elle est désignée ici par cette phrase : Cuscuta foliis cordatis , alternis floribus conglobatis. p. 180 Elle vient dans les pays froids tempérés & chauds, ibid. Quel est le Méchanisme de l'adhérence de cette Plante aux autres, & comment elle en tire sa nourriture, p. 181 & fuir. La Cuscute se seine d'abord en terre, & jette un filet qui va chercher une Plante voifine à laquelle elle puisse s'attacher. p. 187. Explication des Figures. 188. Digitale à fleurs rouges. Les feuilles de cette Plante tuent les Dindonneaux, Observation à

l'Académie An. 1748. Hift. p. 84.

Féves de marais peuvent vegeter dans l'eau. Expériences à ce sujet. HAM, An. 1748, Mem. p. 296.

Franca; Observation sur cette Plante, par lesquelles on détermine son caractère générique plus exactement qu'il ne l'a encore été. Par M. GUETFARD. An. 1744. Mem. p. 239.

Frênes à fleur sont épargnés par les Cantharides qui mangent les seuilles des autres. HAM.

An. 1750. Mem. p. 287.

Glandes des Plantes; troisième Mémoire sur ce sujet, & le second sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'étabilisement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD.

An. 1747. Mem. p. 604-

Plantes (quatrième Mémoire fur les glandes des) & le troilième fur l'ulage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiffement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. An. 1748. Mem. p. 441.

Cinquiéme Mémoire sur les glandes des Plantes, & le quarriéme sur l'utage que l'on peur faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD, An.

1749. Mem. p. 322.

Sixième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le cinquiéme sur l'usage que l'on en peut faire dans l'établissement des genres des Plantes, Par M. GUETTARD. An. 1749. Mem. p. 392.

Septième Mémoire fur les glandes des Plantes ,

& le fixiéme fur l'ufage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. An. 1750. Mem.

Huitième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le septiéme sur l'usge que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. An. 1750. Mem. p. 345.

Glands peuvent vegeter dans l'eau. Expérience à ce sujet. HAM. An. 1748. Mem. p. 293.

Greffe en couronne & en écusion, en flute ou en sifflet, en approche. Maniere de faire ces différentes Greffes. HAM. An. 1746. Mem. p. 339, 341, 342 & 347.

Greffe Animale. Maniere de greffer sur la tête d'un Coq, un morceau de son ergot, & de produire ainsi une corne de plusieurs pouces de longueur, HAM. An. 1746. Mem. p. 349.

Liber des Anciens, est cette partie de l'écorce des arbres qui a le plus de solidité, & qui ressemble davantage au bois. HAM. An. 1742. Mem. p. 356.

Main de Mer. Espece de Fucus, Description & signer de cette Plante, & des insectes quielle content. JUS. An. 1742. Mem. p. 194. & 301. Observations nouvelles sur les fieurs d'une espece de Plantain nommé par M. DE TOUR-NEFORT dans ses élémens de Boranique, Plantago palustris Gramineo seito monantos Parifienssis, p. 104. Par M. Bernard DE JUSSIEU, An. 1742. Mem. p. 131.

Plantin. Sur les fleurs d'une espece de Plantain. Par M. Bernard DE JUSSIEU. An. 1742. Mem. p. 131.

Plantes; Mémoires fur leurs corps glanduleux, leurs filets ou poils , & fur les matieres qui suintent des uns & des autres. Par M. GUET-TARD. An. 1745. Hift. p. 53. Mem. p. 261. Définition des glandes & des poils des Plantes. p. 261. Quels font les Auteurs qui ont examiné les glandes & les filets des Plantes. p. 262. Différence des filets, des corps glanduleux , & des matieres qui suintent des uns ou des autres. p. 264. Structure d'une feuille, p. 266. & en quel endroit se trouvent les glandes. p. 267. Division des glandes, p. 268. & des filets. p. 169. Des glandes miliaires, p. 276. & vesiculaires, p. 281. de celles de la Rhuë, p. 286. des Orangers, p. 289. des Myrtes & du Guajavier , p. 293. des Lysimachies , p. 295. des Mourons & du Samolus, p. 298. des Orties, p. 300. des Pariétaires, p. 303. des Figuiers & Mûriers. p. 304. Explication des Figures. p. 306.

Plantes Paralites. Second Mémoire sur ces Plantes, Par M. GUETTARD. An. 1746. Hifl. p. 80. Mem. p. 189. La Clandestine, l'Orobanchoïde, l'Hypociste, & plusieurs especes d'Orobanche, sont le sujet de ce Mémoire. ibid. Quelle est la fructure de ces plantes, p. 190. Deux genres de Plantes Paralites: les unes qui sont simplement adhérentes par le bas de leurs tiges, telles que l'Orobanchoïde, l'Hypociste, & le ges, telles que l'Orobanchoïde, l'Hypociste, & le

Orobanche; & les autres qui ont de plus de petits mammelons ou ventouses, par où elles fe cramponnent fur les racines de la Plante nourriciere, telle que l'Orobanche rameusé & la Clandefine. p. 192 & 195. Outre l'attache extérieure des Paralites, il se fait une union de leurs fibres avec celles de la racine de la Plante nourriciere. p. 198. L'Orobanche rameuse fait beaucoup de dégat dans les Chenevieres, & les Laboureurs d'Ezampes l'appellent fau. p. 201. Explication des Figures.

p. 206.

Plantes: (Second Mémoire fur la transpiration insensible des) Par M. GUETTARD. An. 1749. Hift. p. 143. Mem. p. 265. Expérience de laquelle il réfulte incontestablement que felon que l'action du Soleil sur une Plante varie, la transpiration de cette Plante souffre une diminution ou une augmentation plus ou moins grande. p. 266 & 267. La transpiration des Plantes ne se fait pas selon le rapport de la quantité d'eau dont elles font abbreuvées, & au contraire une trop grande quantité d'eau empêche cette transpiration, p. 269. Expérience de laquelle il femble qu'on pourroit conclure que les feuilles ne tirent peut-être pas de l'air autant d'humidité qu'on le pense communément. p. 270 & Suiv. Expériences qui prouvent que la transpiration des Plantes est plus ou moins grande, felon qu'elles font plus ou moins exposées au Soleil. p. 173. Expériences qui prouvent que les Plantes mises à l'ombre, trans-

pirent beaucoup moins, p. 276 & 277. & defquelles on peut conclure que la transpiration des Plantes peut être diminuée considérablement par l'ombre la plus légere, & qu'elle le fera presque totalement par une ombre parfaite. p. 279. En général la transpiration surpasse le poids de la Plante. p. 281. Les Plantes grasses transpirent moins que les autres, & ont par conséquent moins besoin d'être arrosées. p. 282. Les fruits charnus & succulens transpirent moins que les fcuilles. p. 282 & fuiv. Conséquences Phyliques qu'on peut tirer des Expériences sur la transpiration des Plantes. p. 285. Les Plantes transpirent peu par le bois, les fruits & les fleurs. p. 286. Les Plantes qui conservent leurs feuilles pendant l'hiver, transpirent moins que celles qui les perdent. p. 290. La surface supérieure des feuilles transpirent plus que l'inférieure. p. 292. Table du résultat des Expériences. p. 295.

PLANTES DONT IL EST fait mention dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, comme offrant quelques parties effentielles, qui en les fuppofant constantes, pourroient fervir à l'établissement des genres.

Acacia. Caffie. An. 1749. Mem. p. 327. Acetofa. Ofeille. An. 1748. Mem. p. 466. Achyrophorus. An. 1749. Mem. p. 396. Table des Mat. 1741—1750.

Adhotoda. An. 1749. Mem. p. 340. Agrimonia. An. 1749. Mem. p. 326. Agrimonoides. An. 1749. Mem. p. 326. Agrofiemma, Galle, An. 1750. Nem. p. 219. Ajuga. An. 1748. Mem. p. 447. 448. Alaterius, Alaterne, An. 1748, Mem. p 441. Alchimilla, Alchimille, An. 1750 Mem. p. 194. Alhagi. An. 1748. Mem. p. 473. Alnus nigra. Bourgêne. An. 1748. Mem. p. 441. Alfcobia. An. 1748. Mem. p. 457. Alfine. Morgeline. An. 1750. Mem. p. 368. Alypum, Herbe terrible. An. 1749. Mem. p. 353. Amberboi, Ambrette. An. 1749. Mem. p. 417. Anacampseros. Orpin. An. 1749. Mem. p. 400. Ananas. An. 1748. Mem. p. 491. Androfæmum. An. 1745. Mem. p. 285. Ankandena, An. 1748. Mem. p. 454. Anonis. Arrête-Bocuf. An. 1750. Mem. p. 371. Aparine. Grateron. An. 1750. Mem. p. 189. Aphanes An. 1750. Mem p. 194. Arbre d'Amérique, An. 1748, Mem. p. 456. Argemone. Pavot Epineux. An. 1750. Mem. p. 350. Afcyrum. An. 1745. Mem. p. 285. After. Aftre. An. 1749. Mem. p. 355. Astragalus. Astragale. An. 1750. Mem. p. 364. Aftrantia, Sanicle des Montagnes. An. 1750. Mem. p. 209. Atraphaxis. An. 1748. Mem. p. 462, 463 & 466.

Atriplex. Arroche. An. 1748. Mem. p. 462. Baccharis, Baccante. An. 1749. Mem. p. 411. Ballote. Marrube noir. An. 1750. Mem. p. 360. Balfamina. Balfamine. An. 1748. Mem. p. 474. Barba Capræ. Barbe de Chevre. An. 1750. Mem. p. 346. Barleria. La Barlier. An 1749. Mem. p. 340. Bafella. Bafelle. An. 1748. Mem. p. 493. Blairia. An. 1749. Mem. p. 397. Bocconia. La Boccone. An. 1750 Mem. p. 350. Bois d'Inde. An. 1748. Mem. p. 456. Borbonia. La Bourbon. An. 1748, Mem. p. 443. Bofia, An. 1750. Mem. p. 363. Breynia. La Breynius. An. 1750. Mem. p. 352. Bromelia. An. 1748. Mem. p. 491. Bromus. An. 1750. Mem. p. 188. Bugula, Bugle, An. 1748, Mem. p. 447. Bulbine, An. 1748. Mem. p. 460. Caaps. An. 1748. Mem. p. 468. Cacalia. Pied de Cheval. An. 1749. Mem. p. 354. Calamentha. Calamant. An. 1749. Mem. p. 370. Calcitrapa. Chausse-Trape. An. 1749. Mem. p. Calcitrapoides. Calcitrapoide. An. 1749. Mem. p. 427. Cameraria. La Camérarius. An. 1750. Mem. p. 207. Camphora. Camphrier. An. 1748, Mem. p. 443. Camphorata. Camphrée. An. 1748. Mem. p. 468. Cannabina, Cannabine, An. 1748. Mem. p. 445. Nii

Cannabis, Chanvre. An. 1748. Mem. p. 445. Cannacorus, Balisier, An. 1750. Mem. p. 180. Capparis. Caprier. An. 1750. Mem. p. 352. Caprifolium, Chevrefeuille, An. 1750. Mem. Capficum. Poivre d'Inde. An. 1750. Mem. p. 198. Caragata, An. 1743. Mem. p. 491. Cassia. Casse. An. 1750. Mem. p. 223. Cassine. An. 1750. Mem. p. 212. Cedrus. Cédre. An. 1750. Mém. p. 378. Celtis. Micocoulier. An. 1750. Mem. p. 363. Centaurium majus, Grande Centaurée. An. 1749. Mem. p. 427. Cerafus, Cerifier, An. 1750. Mem. p. 347. Cereus. Cierge. An. 1743. Mem. p. 493. Chamæbuxus. An. 1748. Mem. p. 461. Chamadris, Germandiée, An. 1748. Mem. p. 447. Chamæcerafus. An. 1750. Mem. p. 196. Chamælinum. Petit Lin. An. 1749. Mem. p. 322. Chamoemyrfine. An. 1748. Mem. p. 461. Chamayytis, An. 1748. Mem. p. 448. Chamcefice. Ar. 1748. Mem. p. 457. Cheiranthos, An. 1748. Mem. p. 468. Cherantoides. An. 1748. Niem. p. 453. Chelidonium. Chelidoine. An. 1750. Mem. p. Ch. nopedium. Patte-d'Oie. An. 1748, Mem. p. 462 & 464. Chenopodioides. An. 1748. Mens. p. 463, 467.

Chryfocoma & Coma aurea. An. 1749. Mem. p. Clinopodium. An. 1749. Mem. p. 370. Cons-carpo-dendron. An. 1749. Mem. p. 335. Convolvulus, Liferon. An. 1750. Mem. p. 198. Coronaria, Armoirie, An. 1750. Mem. p. 229. Coronilla. Coronille. An. 1749. Mem. p. 392. Coronopus, Come de Cerf. An. 1748. Mem. p. 446. Cotinus. Fustet. An. 1750. Mem. p. 212. Cotyledon, Rondesse. An. 1749. Mem. p. 400. Craffula, An. 1749. Mem. p. 400. Cratægus. Alifier. An. 1750. Mem. p. 345. Crocodilium. An. 1749. Mem. p. 427. Crotalaria. Crotalaire. An. 1750. Mem. p. 371. Cucubalus. An. 1750. Mem. p. 229. Cufcuta, Cufcute. An. 1748. Mem. p. 493. Cyamus. Bluet. An. 1749. Mem. p. 417. Cyprès. An. 1745. Mem. p. 276. Cystus. Cifte. An. 1749. Mem. p. 418. 423. Dalechampia. La Dalechamp. An. 1750. Mem. p. 350. Damasonium. Flute à Berger. An. 1750. Mem. Danighas, ou D.m. An. 1748. Mem. p. 454. Dens Leonis, Piffenlit. An. 1749. Mem. p. 409. Diervilla. Dierville. An. 1750. Mem. p. 195. Doronicum. Doronic. An. 1749. Ment. p. 355. Echinomelocactus. An. 1748. Mem. p. 493. Emékai de Surian. An. 1748. Mem. p. 470. Emerus. An. 1749. Mem. p. 392. Epimedium, An. 1748, Mem. p. 475.

TABLE DES MEMOIRES

BOTANIQUE.

102

Epiphyllum. An. 1748. Mem. p. 493. Ereweta, Maraum. An. 1749. Mem. p. 332. Euphorbium. Euphorbe. An. 1748. Mem. p. 456. Faba. Feve. An. 1749. Mem. p. 324. Fagonia, La Fagon. An. 1750. Mem. p. 364. Festuca. An. 1750. Mem. p. 188. Ficoides. Ficoide. An. 1749. Mem. p. 343. Figuiers. An. 1745. Mem. p. 304. Filago. Herbe à Conton. An. 1749. Mem. p. 417; Filipendula, An. 1750. Mem. p. 146. Filix. Fougere. An. 1748. Mem. p. 475. Fanum - Gracum. Fenugrec. An. 1749. Mem. p. 336. Fumaria, Fumeterre. An. 1748. Mem. p. 474. Galeopfit, An. 1749. Mem. p. 373. Gallium. Caille-lait. An. 1750. Mem. p. 189. Garidella, La Garidelle, An. 1750. Mem. p. 3812 Geranium. Bec de Gruë. An. 1749. Mem. p. Glaucium, Pavot cornu, An. 1750. Mem. p. 350. Globularia. Globulaire. An. 1749. Mem. p. 353. Gnafolium, Fraifée, An. 1749. Mem. p. 417. Granadilla, Granadille, An. 1749. Mem. p. 393. Guarvier. An. 1745. Mem. p. 293. Halime. An. 1748. Mem. p. 465. Harmula. An. 1745. Mem. p. 287. Hedyfarum. Grave. An. 1748. Mem. p. 465. Helenium. Auné. An. 1749. Mem. p. 355. Helychryfum. Immortelle. An. 1749. Mem. p. 415. Helychrysoides. Helychrysoides. An. 1749. Mem. p. 416.

BOTANIQUE.

Helianthemum, Hélianthémé. An. 1749. Mem. p. 418. Helio-Carpus. An. 1750. Mem. p. 353. Helleborine. Helleborine. An. 1750. Mem. p. 374. Flerminium. An. 1750. Mem. p. 374. Horminum. Ormin. An. 1750, Mem. p. 180. Hypeccum. An. 1748. Mem. p. 474. Hypocharis. An. 1749. Mem. p. 396. Hypocastanum, Maronier d'Inde. An. 1750; Mem. p. 382. Hypo-phyllo-carpo-dendron. An. 1749. Mem. P. 334. Hyffopus. Hyfope. An. 1749. Mem. p. 375. Jacea. Jacée. An. 1749. Mem. p. 427. Jacobaa. Jacobée. An. 1749. Mem. p. 355. Jacobæoides. Jacoboïde. An. 1749. Mém. p. 355. Jacobæastrum, Jacobéastre. An. 1749. Men. p. 355. Jasminum. Jasmin. An. 1750. Mem. p. 376. Ilex. Chêne verd. An. 1749. Mem. p. 441. Inga. An. 1749. Mem. p. 327. Intfia. An. 1749. Mem. p. 332. Karatas. An. 1748. Mem. p. 491. Ketmia. An. 1749. Mem. p. 403. Kleinia, La Klein. An. 1750. Mem. p. 377. Lamium, Lamier, An. 1749. Mem. p. 372. Lantara ou Camara, Mont - Joli. An. 1749. Mem. p. 339. Lapathum. Patience. An. 1748. Mem. p. 466. Lavandula. Lavande. An. 1749. Mem. p. 376. Laurus, Laurier. An. 1748. Mem. p. 442.

104 TABLE DES MEMOIRES

BOTANIQUE.

Laurus Platutera Diescoridis, ibid. p. 444 Lentibularia, Lentibulaire. An. 1748. Mem. P. 474. Leontopetalon. An. 1748. Mem. p. 474. Lepido-Carpo-Dendron. An. 1749. Mem. p. 334. Ligustrum. Droesne. An. 1750. Mem p. 376. Limonium, An. 1749. Mem. p. 349. Linghoheva. An. 1748. Mem. p. 449. Lingua Cervina. Langue de Cerf. An. 1748, Mem. p. 476. Linum. Lin. An. 1749. Mem. p. 322. Lonchitis. Lonkite. An. 1748. Mem. p. 476. Lonicera. Lonicere. An. 1750. Mem. p. 195. Luserne d'Amérique. An. 1748. Mem. p. 456. Lysimachies, An. 1745. Mem. p. 295. Mojorana, Marjolaine. An. 1749. Mem. p. 365. Malva-viscus. An. 1749. Mem. p. 402. Mandhathya mansieli. An. 1749. Mem. p. 332. Marantha, Herbe à Flêche. An. 1750, Mem. p. 180. Marrubium. Marrube. An. 1750. Mem. p. 350. Marum. Herbe à Chat. An. 1748. Mem. p. Maurocena. An. 1750. Mem. p. 212. Medica. Luzerne. An. 1749. Mem. p. 336. Medicago, An. 1749. Mem. p. 336. Melianthus. Méliante, An. 1748. Mem. p. 473. Melocactus An. 1748. Mem. p. 493. Mespilus. Nefflier. An. 1750. Mem. p. 345. . Millerpertuis. An. 1745. Mem. p. 281. Mimofa, Sensitive. An. 1749. Mem. p. 327. Moldavica. Moldavie. An. 1749. Mem. p. 372. Molucca,

BOTANIQUE.

Molucca, La Moluque, An. 1750. Mem. p. 360. Mourons. An. 1745. Mem. p. 298. Muriers. An. 1745. Mem. p. 304. Murucuja, An. 1746. Mem. p. 393. Myosotis vel Cerastium. Oreille de Souris. An. 1750. Mem. p. 368. Myosuros. Queue de Souris. An. 1750. Mem. P. 354. Myrcia. An. 1748. Mem. p. 454. Myrtes. An. 1745. Mem. p. 193. Myrthus, L'Airelle de Ceylan, An. 1748. Mem. P. 454. Nabra. Espece de Paliure. An. 1748. Mem. Nar-Chaddai de Malabar. An. 1748. Mem. p. Neortia, Nid d'Oifeau. An. 1750, Mem. p. 374. Nerium, Laurier Rose. An. 1750. Mem. p. 207. Nicada voula. Espece de Canellier. An. 1748. Mem. p. 444. Nigella, Nielle, An. 1750, Mem. p. 381. Onobrychis, Sainfoin, An. 1748, Mem. p. 469. Ophris. An. 1750. Mem. p. 374. Opulus. Obier. An. 1750. Mem. p. 210. Opuntia. Raquette. An. 1748. Mem. p. 493. Orangers. An. 1745. Mem. p. 289. Origanum, Origan, An. 1749. Mem. p. 365. Orobanchoides. Orobanchoide, An. 1748. Mem. P. 474. Orties. An. 1745. Mem. p. 300. Ofmunda, Ofmonde, An. 1748. Mem. p. 476. Papaver. Pavot. An. 1750. Mem. p. 350. Table des Mat. 1741-1750.

106 TABLE DES MEMOIRES

BOTANIQUE.

Parkinfonia. La Parkinfon. An. 1750. Mem. p. 223. Pariétaires. An. 1745. Mem. p. 303. Partheniastrum, An. 1749. Mem. p. 399. Pavia. Maronnier rouge. An. 1750. Mem. p. 382. Pelecinus vel Biferrula. An. 1750. Mem. p. 365. Pereskia. An. 1748. Mem. p. 493. Periclymenum. An. 1750. Mem. p. 196. Persea, La Persée ou Avocatier. An. 1748. Mem. D. 443. Pervinca. Pervenche. An. 1750. Mem. p. 207. Petafites. Petalite. An. 1749. Mem. p. 354. Pimanteau. An. 1748. Mem. p. 456. Pimpinella vel Sanguiforba, An. 1750. Mem. p. 362. Pinus. Pin. An. 1750. Mem. p. 378. Plantago, Plantain. An. 1748. Mem. p. 446. Plumeria. Frangipanier. An. 1750. Mem. p. 207. Poena. An. 1748. Mem. p. 461. Poivre de la Jamaïque. An. 1748. Mem. p. 456. Polihomons. An. 1748. Mem. p. 451. Polium. An. 1748. Mem. p. 447. Polygala. An. 1748. Mem. p. 461. Polypodium, Polypode. An. 1748. Mem. p. 476. Parophyllum, La Pointillée, An. 1750. Mem. p. Potentilla. Potentile. An. 1750. Mem. p. 348. Poterium. An. 1750. Mem. p. 362. Prunus. Prunier. An. 1750. Mem. p. 347. Pfillium, Herbe aux Puces. An. 1748, Mem. p. 446.

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 107

BOTANIQUE.

Quamoclit. An. 1750. Mem. p. 198. Quercus. Chêne. An. 1749. Mem. p. 441. Quinquefolium. Quintefeuille. An. 1750. Mem. p. 348. Rinunculus, Renoncule. An. 1750. Mem. p. 354. Ravendfura. An. 1748. Mem. p. 444. Renealmia, An. 1748. Mem. p. 491. Rhamnus catharticus, Nerprun. An. 1748. Mem. P. 441. Rhaponticum. Rhapontic. An. 1749. Mem. p. 427. Rhodiola. An. 1749. Mem. p. 400. Rhuë. An. 1745. Mem. p. 286. Rhus, Sumac ou Roux, An. 1750. Mem. p. 212. Rofmarinus, Romarin. An. 1750. Mem. p. 180. Rouimeme. An. 1749. Mem. p. 332. Sabin. Sabina. An. 1745. Mem. p. 277. An. 1750. Mem. p. 378. Sagitta, Sagette, An. 1750. Mem. p. 358. Salvia. Sauge. An. 1750. Mem. p. 180. Samolus, An. 1745. Mem. p. 298. Sanicula, Sanicle. An. 1750. Mem. p. 209. Santolina. Santoline. An. 1749. Mem. p. 411. Santolinoïdes. Santolinoïde. An. 1749. Mem. p. Saffafras. An. 1748. Mem. p. 443. Satureia. Sarriette. An. 1749. Mem. p. 366. Sclarea. Sclarée. An. 1750. Mem. p. 180. Scleranthus. An. 1750. Mem. p. 195. Scordium. An. 1748. Mem. p. 447 & 453. Scorodonia. An. 1748. Mem. p. 447, 452 & 453. Scoredonoides. An. 1748. Mem. p. 447 & 453. Securidaca, An. 1749. Mem. p. 392.

TABLE DES MEMOIRES

BOTANIQUE.

Sedum. Joubarbe, An 1749. Mem. p. 400. Sempervivum, Grande Joubarbe. An. 1749. Mem. P. 400. Senecio. Senecon. An. 1749. Mem. p. 355. Senna, Sené. An. 1750. Mem p. 223. Serpillum. Serpolet. An. 1749. Mem. p. 368. Serratula, Sarrette. An. 1749. Mem. p. 427. Silene. An. 1750. Mem. p. 229. Sinapifirum, An. 1748. Mem. p. 475. Schidago. Confoude Sarrafine. An. 1749. Mem. P. 355. Sorbus. Sorbier. An. 1750. Mem. p. 345. Spiraa. An. 1750. Mem. r. 346. Stæchas, An. 1748. Mem. p. 449. Stæchas, An. 1749. Mem. p. 376. Statice. An. 1749. Mem. p. 349. Suber, L'ege. An. 1749. Mem. p. 441. Symphoricarpos. An. 1750. Mem. p. 197. Tabernæ montana. La Tabernæ montanus. An. 1750. Mem. p. 207. Tande-Maraum. An. 1749. Mem. p. 332. Taraxaconoides, Houssoir de Plume, An. 1749. Mem. p. 408. Taraxaconastrum, Balai étoilé. An. 1749. Mem. Tarconanthos. Tarconanthe. An. 1749. Mem. p. 399. Teucrium. An. 1748. Mem. p. 448, 450, 451; 452 G 453. Thefium. An. 1750. Mem. p. 195. Thuya Arbre de vie. An. 1745. Mem. p. 277. An. 1750. Mem. p. 378.

Thymbra. An. 1749. Mcm. p. 366. Thymus. Thym. An. 1749. Mem. p. 368. Tillæa. An. 1749. Mem. p. 400. Tinus, Laurier-Thym. An. 1750. Mem. p. 210. Tithymalus. Tithymale, An. 1748. Mem. p. 456. An. 1750. Mem. p. 350. Tithymaloides. An. 1748. Mem. p. 457 & 460. Tormentilla. Tormentille. An. 1750. Mem. p. Toxicodendron. An. 1750. Mem. p. 212. Tragacantha. Tragacanthe. An. 1750. Mem. p. 365. Tribulus. Tribule. An. 1750. Mem. p. 364. Trifolium Tréfle, An. 1749. Mem. p. 346. Triofteofper.num An. 1750. Mem. p. 197. Triumphetta. La Triumphetti. An. 1750. Mem. F. 353. Therou peam. An. 1748. Mem. p. 456. Tuffilago, Tuffilage, An. 1749. Mem. p. 354. Valerianoides, An. 1748. Mem. p. 469. Verbena. Verveine. An. 1749. Mem. p. 397. Viburnum. Viorne. An. 1750. Mem. p. 210. Vicia Vefce. An. 1749. Mem. p. 324. Virga aurea. Verge d'or. An. 1749. Mem. p. Viscum, Gui. An. 1748. Mem. p. 492. Ulmus. Orme. An. 1750. Mem. p. 363. Voarots, An. 1748. Mem. p. 455. Voahe. An. 1748. Mem. p. 462. Waga. An. 1749. Mem. p. 332. Xylosteon. An. 1750. Mem. p. 197. Zizibus, Jujubier, An. 1748, Mem. p. 441.

BOTANIQUE.

Porus Cervinus imperati. Description & Figure de cette Plante marine, & des infectes qu'elle contient. BERN. DE JUS. An. 1742. Mem. p. 298 & 302.

Pforalea Pentaphylla, radice Crassa, Hispanis

Contrayerva.

Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Espagnols on donné le nom de Contrayerva. Description de cette Plante; Observations particulieres fur les vertus de ces racines ; & dénombrement de ses especes. JUS. An. 1744.

Mem. p. 377.

Recherches sur la réunion des plaies des arbres; fur la façon dont la greffe s'unit au fujet fur lequel on l'applique; fur la réunion des plaies des animaux, & quelques exemples de Greffes appliquées fur des Animaux, Par M. DUHAMEL. An. 1746. Hift. p. 70. Mem. p. 319. Le bois de la Greffe ne s'unit presque jamais avec celui du fujet, & la réunion fe fait par les écorces. p. 321. Expériences fur la réunion des plaies faites aux écorces des arbres, p. 322. qui prouvent que le bourrelet qui ferme ces playes, n'est pas le produit du bois, mais des couches de l'écorce le plus proches du bois. p. 323. Toute la circonférence d'une plaie, ne contribue pas également à la réunion. Expériences qui le prouvent. p. 323 & fuiv. Les productions ligneuses & corticales, partent toujours de la partie supérieure des plaies. p. 326. Les couches ligneuses qui sont découvertes d'écorce, meurent en fort peu de tems.

· BOTANIQUE.

p. 327. Expériences qui prouvent qu'on peut faciliter la réunion des plaies, en les tenant à couvert des injures de l'air. p. 327 & 328. On peut rajeunir un arbre en le dépouillant de son écorce, depuis les branches jusqu'aux racines. Expérience qui le prouve. p. 329. Il paroit aux endroits où l'écorce se régénére une subflance blanchâtre, un peu transparente & mucilagineuse. Expériences qui prouvent que ce mucilage est organise. p. 331 & 332. Comparaison entre la guérison des plaies des arbres, & celles des animaux, & fuccès des différentes matieres appliquées fur les premieres p. 333 & fair. Il est avantageux de couvrir les plaies des arbres, mais il ne faut pas se servir pour cela de graisse, d'absorbants, de caustiques. & des spiritueux salins. p. 339. Maniere de greffer en couronne & examen de cette greffe. p. 339. Maniere de greffer en écusson & examen de cette greffe. p. 341. On apperçoit quelquefois des points d'union avec le bois au milieu des écussons, ibid. Maniere de greffer en flute ou en sifflet. Examen de cette greffe. p. 342 & fuiv. & comparaison de la cicatrice des plaies des arbres, avec celle des plaies des animaux, p. 344. Ce que c'est que le Cambium qui se trouve à ces dernieres, ibid. Il y a ausflomose de vaisseaux dans les cicatrices des arbres. p. 345. Observations qui prouvent la facilité avec laquelle les chairs & même les os se réunissent, lorsqu'il n'y a point de circonstances qui s'y opposent. p. 345 & 346, Maniere de faire la greffe par ap-

TABLE DES MEMOIRES

BOTANIQUE.

proche aux arbres, p. 347. & imitation de cette greffe dans les animaux, p. 348. de laquelle il réfulte qu'il y a abouchement des vaiffeaux dans les cicatrices des plaies faites à ceux-ci. p. 349. Exemples des greftes animales pratiquées fur de jeunes Cogs, en leur coupant la crête , & appliquant fur l'endroit coupé un morceau de leur Ergot. p. 349 & 350. L'accrofffrment de cette portion d'Ergot devient quelquéfuis très-confidérable, p. 350 & 37. D'fléction de cette corne, p. 351. & réflexions fur cette efpece de greffe. p. 352. Récapitulation du Mémoire, p. 353. Récapitulation du Mémoire, p. 354. Explication des Figures. p. 358.

Sarancoté, arbre des Indes, qui porte la noix Bibo. Vovez Bibo.

Bibo. Poyez Bibo

Sparte, espèce de Genêt qui croît en Espagne, qu'on sait rouir pour en tirer de la filasse, dont on sait des cordes que les Marins appellent Sparton, & qui peut servir à saire du papier, GUET, An. 1741. Hist. p. 161,

Tilleul de Canada, a la feuille plus belle que celui d'Hollande, An. 1750. Mem. p. 281. Trefle bitumineux, employé extérieurement

1refte bitumineux, employé extérieurement aux mémes ufages que le Melilot, & en guife de Thé, dans les affections mélancholiques & dans les vapeurs. JUS. An. 1744. Mem. p. 381.

BOTHERSON (M.) Expérience de cet Auteur , qui prouve que la séve descend des branches , vers les racines des arbres. An. 1744. Mem. p. 6.

OUDIER (Le P.) Jésuite, Missionnaire au Royaume de Bengale, détermine la longitude de Chandenagor DE L'ACADEMIE 1741—1750; 113
denagor, par des Obfervations de l'émersion du 1° Satellite de Jupiter. An. 1742.
Mem. p. 129.
A cru avoir observé que l'obliquité de l'Ecliptique diminue, selon la proportion établie par M. le Chevalier DE LOUVILLE. An. 1743.
Hist. p. 132.

BOUGUER (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BOUGUER, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Relation abregée du voyage fait au Pérou par Meslieurs de l'Académie Royale des Sciences. pour mesurer les degrés du Méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. An. 1744. Hift. p. 35. Mem. p. 249. Expériences faites à Quito & dans divers autres endroits de la Zone Torride, sur la dilatation & la contraction que souffrent les métaux par le chaud & par le froid. An. 1745. Hift. p. 10. Mem. p. 230. Eclaircissemens sur le problème de la mâture des Vaisseaux. An. 1745. Mem. p. 309. De l'impulsion des fluides sur les Proues faites en pyramidoïdes, dont la base est un trapèze. An. 1746. Mem. p. 237. Suite de la Relation abregée donnée en 1744, Table des Mat. 1741-1750.

BOUGUER.

du voyage sait au Pérou pour la mesure de la terre. An. 1746. Mem. p. 569.

Sur une nouvelle construction de Loch, avec des Remarques sur l'usage des autres instrumens: qui penueu servir à mesurer le Sillage des Vasse.

qui peuvent fervir à melurer le Sillage des Vaiffeaux. An. 1747. Hill. p. 96. Mem. p. 644. De la melure des diamétres des plus grandes Planétes: Défeription d'un nouvel Influment qu'on peu nommer Heliometre, propre à les déterminer; & Observations sur le Soleil. An.

1748. Hift. p. 8. Mem. p. 11.
Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août:

1748. An. 1748. Mem. p. 341.
Second Mémoire fur les réfractions aftronomiques, observées dans la Zone Torride, avec diverses Remarques sur la maniere d'en construire les Table. An. 1749. Hist. p. 152. Mem.

Article I. Réfraction aftronomiques observées: en bas au niveau de la Mer, & en haut dans la Cordeliere. p. 77.

Article II. Examen des Hypothées propres à repréfenter dans la Zone Torride les Réfractions aftronomiques pour le niveau de la Mer, & pour les lieux diverlement élevés au-deffus, p. 84. Article III. Remarques & Obfervations fur les variations que reçoivent les réfractions aftronomiques, par les différentes affections de l'Action de l'Eclipfe, de Lune du 32 December de l'Eclipfe de Lune du 32 December de l'Action de l'Eclipfe de Lune du 32 December de l'Action de l'Eclipfe de Lune du 32 December de l'Action de l'Eclipfe de Lune du 32 December de l'Action de l'Eclipfe de l'Action de l'Action de l'Action de l'Eclipfe de Lune du 32 December de l'Action de l'Eclipfe de l'Action de l'Eclipfe de l'Action de l'Action de l'Eclipfe de l'Action de

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Decembre 17,0, saire dans la rue des Postes. An. 1750, Mem. p. 340.

DE L'ACADEMIE 1741—1750 115 BOULLET (M.) Médecin, Secrétaire de l'Académie des Sciences & des Belles Lettres de Besier, ses Observations fur l'évaporation des liquides. An.

1742. Hift. p. 18. Son Mémoire sur l'introduction de l'air dans le corps des animaux. An. 1743. Hift. p. 77.

Ses élémens de Médecine pratique. Idée de cet ouvrage. An. 1743. Hift. p. 81.

BOULDUC (M. Gilles-François), entre à l'Académie en 1699. Sa mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. An. 1742. Hist. p. 167.

BOURDELIN (M.); Son premier Mémoire sur le Succin. An. 1742. Hist. p. 47. Mem. p. 143.

Bourgeois (M.) de Château blanc; ses nouvelles Lanternes à Reverbere. An. 1744. Hist. p. 62. Ses nouvelles Lanternes prouvées par l'Académie. An. 1745. Hist. p. 83.

Boussolf. (Différens moyens pour perfectionner la) Par M. DUHAMEL. An. 1750. Hift. p. 1. Mem. p. 154. Le premier moyen de perfectionner la Bouffole est d'augmenter dans une aiguille, la force qui la fait se diriger vers le Nord. ibid. mais il faut en même tems faire enforte qu'elle ne foit point trop volage. p. 155. Comment on peut augmenter la force d'une aiguille. p. 156. Barres magnétiques qui communiquent aux aiguilles une vertu beaucoup plus forte, & infiniment plus durable, que celle qu'elles acquierent en les aimantant avec les meilleures pierres. p. 157 Moyen de faire des barres magnétiques plus fortes que celles de M. KNIGHT. p. 158 & fuiv. Quelle est la figure la plus avantageuse pour les aiguilles. p. 162. Le second moyen de perfectionner la Boussole, est de rendre les aiguilles très-mobiles sur leur support. p. 164. Moyen facile inventé

TABLE DES MEMOIRES

pour cela par M. ANTHEAUME. p. 164. &
165. Le troilléme moyen de perfectionner la
Boulfole et d'empêcher l'aiguille d'être trop volage, ce qu'on exécute en colant des ailes de papie

fous la rofe. p. 165.

BOUTELLES d'une fragilité finguliere, dont M. VOLF
envoie la defcription à l'Académie, & que M.
le Duc de SAINT AGNAN y apporta en revenant d'Italie, pour être mifes à l'épreuve. Au.
1743. Hift. p. 43 & 44.

BOUVARD. (M.)

LISTE 'CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BOUVARD, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jujqu'à l'année 1750 inclu, vement.

Fait voit à l'Académie un inteffin humain, dans lequel il y avoit un Volvulus, & malgré ce dérangement, le malade ne se plaignoit d'aucune colique. An. 1744. Hist. p. 11. Communique à l'Académie l'Observation d'une semme qui depuis deux mois ne pouvoit avaler, & qui a vécu pendant ce tems à l'aide de lavemens nourrissans. An. 1744. Hist. p. 13. Ses Observations sur les propriétés du Sécéka, vo Polygala de Virginie. An. 1744. Hist. p. 24. Mem. p. 37.

Son Observation sur l'utilité du Quinquina dans la gangène séche. An. 1748. Hist. p. 60.

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 117
BOUZIN, eff le nom que donnent les gens de riviere à de petits grumeleaux de glace qui flottent dans les rivieres fous la glace dont elles font couvertes. An. 1743. Men. p. 54.

BRAGELONGNE (M. l'Abbé de), entre à l'Académie en 1711. Sa Mort en Février 1744. Son Eloge par M. DE FOUCHY. An. 1744. Hift. p. 61.

Brenond (M. de) entre à l'Académie en 1739. Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAI-RAN. An. 1742. Hift. p. 192.

Brise Glace; Machine à rompre les glaces des rivieres. Description de cette machine de M. LA-VIER, Architecte. An. 1743. Hist. p. 16.

BRISSEAU (M.) Médecin des Hópitaux militaires de Flandres. Son Obfervation sur une Paralysie où le sentiment étoit détruit, quoique le mouvement se sur conservé. An. 1743. His. p. 92.

Brouckner (M.) Geographe du Roi & Correspondant de l'Académie. Sa machine propre à mefurer la vitesse des eaux & le sillage des navires. An. 1750. Hist. p. 169.

BRUNET! (Le Sieur) Fondeur à Rosen ; Sa Pompe pour les incendies. An. 1749. Hist. p. 182.



BUACHE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BUACHE, imprimés dans l'Hissoires
dans les Mémoires de l'Acadèmie Royale
des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclussymment.

Sa Carre méridionale de Terreneuve. An. 1741:

Hift. p. 141. Observations sur l'étendue & la hauteur de l'inondation du mois de Decembre 1740. An. 1741. Mem. p. 335. Son exposé d'un plan hydrographique de la Ville de Paris. An. 1742. Hift. p. 7. Mem. p. 371. Sa Carte de l'Archevêché & des Elections de Paris, avec un plan des environs, & un petit Livre qui en contient tout le détail. An. 1743. Hift. p. 154. Publie fa Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur, comprise entre les continens d'Afrique & d'Amérique. An. 1745. Sa Carte contenant les Nouvelles Découvertes faites par M. DELISLE, au Nord de la Mer du Sud. An. 1750. Hift. p. 4.



Buffon. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
LE CLERC DE BUFFON, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences,
depuis l'année 1741, jusqu'à l'année
1750 inclusivement.

Sa formule fur les échelles arithmétiques, où il indique le moyen de ramener promptement de grands nombres, à l'expression de l'espece de progression ou d'échelle dont on s'est servi, An. 1741. His. p. 87. Mem. p. 119.
Ses Espériences sur la force du Bois. An. 1741. His. p. 292.
Son Memoire sur la culture des Forêts. An. 1741. His. p. 293.
Differration fur des couleurs accidentelles. An. 1743. His. p. 1. Mem. p. 147.
Differration fur la cause du strabisme ou des yeux louches. An. 1743. His. p. 68. Mem. p. 231.

Fair voir à l'Académie un petit Veau mort né monfiruéux. An. 1744. Hist. p. 12. Réslexions sur la loi d'attraction. An. 1745. Mem. p. 493.

Addition au Mémoire qui a pour titre: Réflexions sur la loi d'attraction. An. 1745. Mem.

Seconde addition au Mémoire qui a pour titre :: Réflexions sur la loi d'attraction. An. 1745. Mem. p. 580.

BUFFON (M. de)

Invention des Miroirs ardens, pour bruler à une grande dissance. An. 1747. H.st. p. 103. Mem. p. 82.

p. 02.

Découverte de la liqueur féminale dans les femelles vivipares, & du refervoir qui la contient,

An. 1741. Hift. p. 41. Mem. p. 211.

Nouvelle invention de Miroirs ardens. An. 1748.

Mem. p. 305.

BULFFINGER (M.), démontre d'après les principes de méchanique & d'hydroftatique, les effets d'une machine, par le moyen de laquelle un fluide tourneroit felon deux mouvemens, dont les directions se couperoient à angles droits. An. 1741. Hisl. p. 6 & 7. Effet de cette machine exécutée, An. id. Mem. p. 198.

\mathbf{C}

CACHALOT échoué près de Bayonne. An. 1741. Hift. p. 26.

CALCUL infinitesmal des différences dans la Trigonomérie sphérique, par rapport à l'Astronomie. LA CAIL. An. 1741. Hist. p. 115. Mem. p. 238. Calcul intégral. Idée d'un ouvrage de M. FON-TAINE sur ce Calcul. An. 1742. Hist. p. 55.

CAMAYEUX & desseins formes par le hazard. GEOF.

An. 1743. Mem. p. 46.

CAMBIUM; ce que c'est. An. 1746. Mem. p. 443.

LISTE

CAMUS (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. CAMUS, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclussomment.

Sur un instrument propre à jauger les ronneaux des liqueurs. An. 1741. Hist. p. 105, Mem. p. 385.
Sur l'Étalon de l'aune du Bureau des Marchands de la Ville de Paris. An. 1745. Hist. p. 109, Mem. p. 607,
Sur les Tangentes des points communs à plusieurs branches d'une même courbe. An. 1747. Mem. p. 172.

Canada; le printems y commence plutôt & l'hiver plus tard, depuis qu'on a abbattu des Bois, & défriché des terres. HAM. An. 1746. Mem. p. 96.

Canons de fer forgé, de l'invention des Sieurs LA-DOYREAU, DIDE & JANDIN, affociés. An. 1742. Hift. p. 140.

CANTHARIDES (les) n'attaquent point le Frêne à fleur HAM An. 1749. Mem. p. 254. An. 1750. Mem. p. 287.

CARDAN, est le premier qui ait poussé l'extraction des Racines jusqu'aux équations cubiques, ou du troisseme degré An. 1741. Hsft, p. 89. Sa formule, de quoi composée, ibid. p. 91. & ce qu'elle exprime. An. 1741. Mem. p. 15. Il Table des Mat. 1741—1750.

122 TABLE DES MEMOIRES

n'en est pas l'inventeur, & n'y a d'autre part que d'en avoir trouvé la démonstration. DE GUA. An. 1741. Mem. p. 442. Eloges qu'il donne à cette sormule. p. 444 & 445.

CARPI ; Structure du rein selon cet Auteur. An. 1744.

Mem. p. 89.

CARRUCHEN; Espece de petite Carpe. An. 1742. Hist. p. 31.
CASSEL; différence du Miridien de cette Ville avec
celui de Paris, MON. An. 1750. Mem. p. 153.

CASSINI (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE, des Observations & Mémoires de M. CASSINI, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

yement.

Son Mémoire fur les moyens de conftruire un Pendule qui ne puiffe s'allonger par le chaud , in fe raccourcir par le froid. An. 1741. Hiß. p. 147. Mem. p. 363.

Son Obfervation d'une Cométe qui a part au commencement du mois de Mars de l'année 1742 , & qu'on voyoit encore dans le Ciel le 4 Avril de la même année. An. 1742. Hiß. p. 78. Mem. p. 68.

Son Obfervation du Solftice d'hiver de l'année 1741. An. 1741. Mem. p. 267.

De la conjonétion de Mars avec Saturne & Jupitet. An. 1743. Hiß. p. 119. Mem. p. 318.

Obfervation du passage de Mercure devant

CASSINI (M.)

le disque du Soleil, faite le s Novembre de l'année 1743. An. 1743. Hift. p. 131. Mem. p. 372.

Observation de la Cométe qui a commencé à paroître au mois de Decembre de l'année 1743. An. 1743. Hift. p. 32. Mem. p. 301.

Observation de l'Eclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune, faite à Sommervieux, près de Bayeux, par M. l'Evêque de Bayeux le 17 Juin 1744. An. 1744. Mem. p. 415. Des deux conjonctions de Mars avec Sature, qui font arrivées en 1745, avec quelques conjectures sur la cause des inégalités que l'on a remarquées dans les mouvemens de Saturne & de Jupiter. An. 1746. Hift. p. 95. Mem. p. 465. Méthode de se servir de Miroirs concaves de métal ou de verre, pour tenir les métaux en fusion, & faire les mêmes Expériences que cel-

p. 25. Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. An. 1748. Mem. p. 459. Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris, An. 1748. Hift. p. 99. Mem. p. 105.

les que l'on a pratiquées avec de grands miroirs de verre convexes. An. 1747. Hift. p. 113. Mem. Cassini (M.) de Thury.

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
CASSIN DE THURY, imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences,
depuis l'année 1741, jusqu'à l'année
1750 inclusivement.

Ses Observations sur la hauteur apparente du Tropique du Cancer. An. 1741. Hist. p. 107. Mem. p. 113. Sur la détermination des Solstices. An. 1741. Hift. p. 107. Mem. p. 128. Sur la réfraction, An. 1742. Hift.p.72. Mem.p.203. Ses Obfervations de la Cométe qui a paru au commencement du mois de Mars 1742. An. 1742. Hift. p. 78. Mem. p. 303. Suite du Mémoire sur les réfractions. An. 1743. Hift. p. 140. Mem. p. 249. Sur la hauteur du Pole de l'Observatoire de Paris. An. 1744. Hift. p. 40. Mem. p. 365. Sur la Description géométrique de la France. An. 1745. Hift. p. 73. Mem. p. 553. Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février, 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. An. 1747. Mem. p. 462. Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à Compiegne le 25 Juillet 1748, en présence du Roi. An. 1748. Hift. p. 99. Mem. p. 51. Sur la ionction de la Méridienne de Paris que Snellius a tracée dans la Hollande; avec des

DE L'ACADEMIE 1741-1750, 125,

Cassini (M.) de Thury.

réflexion fur la Carte de la Flandre. An. 1748: Hist. p. 109. Mem. p. 123.
Mémoire fur les variations que l'on remarque dans les hauteurs foliticiales, tant d'été que d'hiver, & dans la difiance de l'Etoile Polaire aux Poles du monde. An. 1748. Hist. p. 94. Mem. p. 257.
Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748. An. 1748. Mem. p. 417.
Observation de l'Eclipse du Lune du 23. Decembre 1749. An. 1749. Mem. p. 206.
Observation de l'Eclipse totale de Lune du 19 Juin 1750. An. 1750. Mem. p. 236.
Observation de l'Eclipse de Lune du 19 Juin 1750. An. 1750. Mem. p. 272.

CATOPTRIQUE.

MEMOIRES DE CATOPTRIQUE Imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année1741 jusqu'à l'année 1750 inclussyement,

Méthode de se servir des Miroirs concaves, de métal ou de verte, pour tenir les métaux en fusion s. & faire les mêmes expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands Miroirs de verte convexes. Par M. CASSINI. An. 1747. Hill, p. 113. Mêm. p. 25.
Miroirs ardens pour bruler à une grande distance, inventés par M. DE BUFFON. An. 1747. Q Q ij

CATOPTRIQUE.

Hift. p. 103. Mem. p. 82. Hiftoire des Miroirs ardens d'Archimede, traitée de fable par DESCARTES, p. 82, & prouvée possible par l'invention de semblables Miroirs, p. 83. Les Glaces étamées polies avec foin, réflechissent plus puissamment la lumiere du Solcil, que les métaux les mieux polis, ibid. La lumiere du Soleil réflechie par une Glace, perd environ la moitié de sa force; Expérience qui le prouve. p. 84. Celle des bougies perd plus par la réflexions que celle du So-leil : raison de cette différence. p. 85. L'image du Soleil réflechie par une Glace ronde, quarrée, longue ou triangulaire, paroît toujours ronde à une grande distance, & ne s'affoiblit que par l'augmentation des disques, qui occupent toujours une espace d'un demi-degré à quelque éloignement qu'on les porte, p. 87. Archimede n'a pû blûler de loin qu'avec des Miroirs plans. & ces Miroirs étoient de métal poli. ibid. A égale intensité de lumieres, les grands foyers brûlent bien plus vivement que les petits. p. 89. Expériences qui le prouvent, & qui combattent la proposition contraire de DESCARTES. p. 89 & 90. Construction du Miroir ardent, & épreuves de ce Miroir sur des matieres combuffibles placées à différentes distances, p. 91 & fuiv. Il faut environ une demi-heure pour monter ce Miroir, & faire coincider toutes les images au même point. p. 95. Il brûle en haut . en bas & horisontalement, ce que ne sont pas les Miroirs ordinaires de réflexion qui ne brûlent qu'en haut. ibid. Sa largeur est de 7 pieds

CATOPTRIQUE.

fur 8 de haut. ibid. Avantages que l'ont peut tetirer de ces Miroirs, p. 96 & Juin. dont l'invention eft due à Archimede. p. 98. Quelle étoir felon TZETZES la confiruction du Miroir d'Archimede. p. 90. Expériences de M. DUFAY ; par laquelle il brûle à 600 pieds par le moyen des rayons réflechis du Soleil. p. 100. Recherches de Catoprique fur la comparaifon de l'effet des Miroirs ardens , & des Miroirs fiphériques , à des diffances quelconques. Par M. le Marquis de COURTIVRON. An. 1747. Hill. p. 17. Mem. p. 449. Trouver la ouantié de lumière réflechie par un Miroir cir-

culaire & plan à une distance quelconque. Solution de ce problème. p. 450.

CELSIUS (M. André), Proteffeur en Aftronomie, Secrétaire de la Société Royale de Suede, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences, Pensionnaire du Roi, & ci-devant Adjoint aux Académiciens envoyés en Laponie pour les Obfervations de la figure de la terre; son Obsertion de l'Eclipse de Lune du 1 Janvier 1741. An. 1741. Fiss. p. 133.

Ses Observations méteorologiques saites à Upsal, pendant l'année 1741. An. 1742. Mem. p. 395.

Détermine la longitude d'Upfal par des Obfervations de l'immerition & émerfino du 1^{et}, Satellite de Jupiter. An 1742. Men. p. 130. Son Obervation fur un Arc-en-Ciel extraordinaire, vû en Dalecarlie. An. 1743. Hift, p. 35. CENDRES, cementées aveç la Chaux lui font perdre

CENDRES.

toutes les propriétés qui lui donnent le caractère de Chaux, MACQ. An. 1747. Mem. p. 683.

Cendre du Mont Vesuve, n'est que de la lave broyée. NOL. An. 1750. Mem. p. 88.

CHABELARD (M.), Chirurgien à Tours. Sa Description de trois Ensans monstrueux, An. 1746. Hist.

P. 45.
CMABERT (M. de) , Enfeigne des Vaisseaux du Roi ;
Son Mémoire sur la position de Buenos-aires ,
jugée digne par l'Académie de paroitre dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers.
An. 1748. Hist. p. 122.

CHARAS (M.) admet un sel volatil & caustique dans la Chaux, An. 1747. Mem. p. 73.

CHENILLES communes; leur foie peut fervir à faire du papier. An. 1741. Hift. p. 162.

CHEVAUX; moyen de les garantir de la piquûre des mouches; Par M. D'ONS-EN-BRAY. An. 1741. Hist. p. 86.

CHEVEUX trouvés dans des Ovaires. An. 1743. Hift.

Cheveux trouvés dans l'Ovaire droit d'une femme, & enfermés dans de la graisse. An. 1746.

CHEZEAUX (M.) Découvre le premier à Laufane la Cométe qui a paru au mois d'Août de l'aunée 1746. An. 1746. M.m. p. 55. Defeription de cette Cométe lorfqu'il l'apperçût pour la premiere fois. p. 56.

CHIEN DE MER; organe particulier qui se trouve dans ce poisson, & ses usages. An. 1742. Hist. p. 32.

Chien

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 129 Chien de Mer, a plus de déux cens dents, & il y en croît tour le tems de sa vie, HER, An. 1749. Mem. p. 155.

Chopitel (le Sieur), M. Serruire à Paris. Sa Machine à percer d'un feul coup les cuirs des Cardes à carder de la laine, le coton, &c. An. 1747. Hift, p. 127.

Sa Machine à tailler des limes. An. 1750. Hift, p. 169.

CHYMIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Chymie imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jufqu'à l'année 1750 inclussymment.

Alkalis fixes & volatils, diffolvent le Zinc, MAL. An. 1743, Mem. p. 82. Alun; combien contient de terre. GEOF. An. 1741. Mem. p. 47.

Alun: Observations sur la terre de ce sel, & maniere de le convertir en vitriol, ce qui fait une exception à la Table des rapports en Chymie. Par M. GEOFFROY. An. 1744. H/s. p. 16. Mem. p. 69. L'acide dans l'alun est uni à une terre non-vitrissable, ibid. qui ne se précipite jamais d'elle-même dans une dissolution de ce sel dans l'eau, p. 70. L'Alun donne très-difficilement son acide. ibid. Il contient moins de terre, que le viritoi de Mars ne contient de fer. p. 71. Etant dissout dans l'eau, il abandonne une partie de sa terre pour se charger d'autant Tab. des Mar. 1741.—1750.

de fer. p. 73. Ce qui fait une exception à la Table des rapports chymiques de feu M. GEOF-FROY, le Médecin. p. 73. Autre moyen de féparer la terre de l'Alun par l'intermede du fer. bid. Cette terre contient de la Sclenite, efpecede Sel pierreux qui est vraisemblablement le premier élément des Tales, des terres foyeufes, des amiantes, &c. p. 74. Régénération de l'Alun par le moyen de l'Espirit de vitriol, verfes fur cette terre. p. 75. Correction à faire dansla Table des rapports chymiques. ibid. La terre qui fert de base à l'Alun est un végétale ou animale. p. 76.

Antimoine; Examen d'une préparation de verre d'Antimoine fpécifique pour la Dyfenterie. Par M. GEOFFROY. An. 1745, Hill. P. 45. Men., p. 161. Maniere de préparer ce remede commu fious le nom de Vitrium Antimonii ceratum. ibid. Quelles en font la dofe & les vertus. p. 163. Il est bon dans les pertes de fing. p. 164. Le verte d'Antimoine broyé avec de l'Esprit-de-Vin , agit aussi sistement que le Vitrum Antimonii ce-

ratum. p. 164 & 165.

Arfenic'; (Recherches für l'Arfenic,) Par M. MACQUER. An. 1746. High. p. 50. Mem. p. 223. L'Arfenic agit tantôt comme corrossif, pantôt comme métal, & le plus souvent comme un composé des deux. p. 223. Etant disféremment combiné avec le soustre, il prend les noms d'Orpiment, de Realgar, de Sandarach, d'Arfenic; aune & rouge. ibid. Il décompose le Nitre, p. 224. & contribue à en tirer un esprit extrême-

ment pénétrant, & d'une belle couleur bleue. ibid. Précaution qu'exige cette opération, p. 225. & produit de la distillation du Nitre avec l'Arfenic, ibid. Il résulte de ce mélange un sel parfaitement neutre, qu'aucun des acides ne peut décompofer & qui ne perd fon acide que lorfqu'il est calciné à feu ouvert. p. 226. Effets de ce sel mélé à diverses dissolutions de substances métalliques , & falines, p. 227. & différences de ces effets & de ceux produits par le Deliquium de l'Arsenic fixé ordinaire. p. 228. Raifons de ces différences. p. 228 , 229 & Juiv. L'Arsenic se dissout dans une forte leslive de Nitre fixé. & forme un foie d'Arfenic, p. 233. Ce foie d'Arfenic forme un verre fort transparent, p. 234. qui devient opaque & laiteux par la diffipation des parties les plus vitrifiables , p. 235. & il précipite toutes les diffelutions métalliques. p. 235.

Arfenie; (Second Mémoire fur I) Par M. MAC-QUER. An. 1748. Hifl. P. 63. Mem. p. 35. L'Arfenie ne dégage pas l'acide du Sel Marin, comme il dégage celui du Nitre, jibid. & il na aucune action fur ce Sel. p. 36. Divers procédés qui le prouvent. p. 37 & 38. L'Arfenie ne fe combine point avec le Sel de Soude par la voie feche. p. 39. Paoduit de l'Arfenie traité avec le Nitre quadrangulaire. p. 40 & 41. & examen du Sel Neutre, qui réfulte de cette combinaifon. p. 43. L'Arfenie traité dans un creufet à feu ouvert, avec le Nitre quadrangulaire, agit fur ce Sel de la même façon que le Nitre ordinaire. p. 44. L'Arfenie qui n'a aucune action fur

TABLE DES MEMOIRES

f32 Chymir.

> le Sel ammoniac ordinaire, agit efficacement fur le Sel ammoniacal nitreux, & forme avec lui une nouvelle espece de Sel neutre Arsenico-Ammoniacal très-fingulier. p. 45. Produits de cette nouvelle combinaifon, & phénomènes qui en réfultent. p. 46 & 47. Quelles font les propriétés du nouveau Sel Arfenico-Ammoniacal, p. 48 & 49. Tous les Sels neutres arfenicaux, fur lesquels les acides les plus forts n'ont aucune action, font décomposés avec la dernière facilité par le contract du phlogistique, p. 50. Bleu de Pruffe; différens moyens de le rendre plus folide à l'air, & plus facile à préparer. Par M. GEOFFROY. An. 1743. Mem. p. 33. Procédé de l'opération qui donne le Bleu de Prufse, p. 34. & théorie de cette opération. p. 34. & 35. Le Bleu de Prusse retient des parties acides qui le font jaunir à l'air par succession de tems. p. 16. Procédé d'Angleterre & de Berlin. p. 37. Autre procédé par lequel on a fans acide une fecule bleue. ibid. Procédé dans lequel on emploie l'acide du Nitre à la place de celui du Sel Marin, p. 38. Procédé actuellement fuivi en Angleterre, ibid. Autre procédé pour avoir une fecule bleue fans employer d'acides, p. 41, On tire du Bleu de la Soude & du Kali. p. 43. La liqueur graffe & rouffe qui refte après la cryflallifation du Sel de Seignette, laisse précipiter une fecule bleue, par le moyen de l'huile de Vitriol, p. 44. Moyen facile d'avoir des desseins fournis. par le hafard, qui font toujours neufs, qui ne se: repetent jamais, & qui subsistent assez long-

tems, pour qu'on puisse en copier les traits, p. 46. Le Bleu de Prusse qui a passé par les acides, est extrémement dur lorsqu'il est sec, au lieu que celui qui est préparé fans acide, est tendre & triable. p. 46. Combien l'Alun & le Vistriol contient de terre. p. 47. Les matieres graffes irrées des animaux, ne réussissimple proposition du Bleu de Prusse, p. 48. Préparations d'un Bleu de Prusse, p. 49. As, Préparations d'un Bleu de Prusse, p. 49. As qui agit comme diaphorétique, & apériust, ibid. Analysé du Bleu de Prusse, p. 49. & c yo.

Chaux de Zinc; Maniere de la faire & de la réduire en Zinc. MAL. An. 1742. Mem. p. 79. & 80.

Chaux; (Sur le Sel de la) Par M. MALOUIN. An. 1745. Hift. p. 38. Mem. p. 93. C'eft une grande question de sçavoir si la Chaux contient du Sel, & cette question partage encore les-Chymistes. p. 93. Ceux qui admettent un Sel dans la Chaux, ne le font pas moins fur la nature de ce Sel; les uns prétendent qu'il est acide, d'autres qu'il est alkali, & d'autres comme VANHELMONT, que la chaux contient les deux. p. 94. LUDOVIC y admet de plus un Sel moyen de la nature du Nitre, ibid. & HENCKEL a avancé qu'il en avoit tiré un Sel volatil urineux. p. 95. On en tire une liqueur de la nature de l'Esprit de Sel, du Sel de Glauber, du fer, une matiere, qui fuse fur les charbons, & elle paroît contenir une espece de foia K iii

de souffre. ibid. Expérience qui fait soupçonner qu'elle contient aussi un souffre minéral. p. 96. La Noix de Galle épineuse a tiré de l'eau de Chaux une teinture bleue qui a noirci à la longue, ibid. La Chaux mêlée avec de l'Esprit de Sel, devient fusible. ibid. Expériences sur l'eau de Chaux, qui prouvent qu'elle contient un acide vitriolique. p. 97 & 98 Expériences sur la crême de l'eau de Chaux, qui prouvent la même chose. p. 99 & Suiv. On tire du mélange du Sel de tartre & de la crême de la Chaux . un Bleu de Prusse, semblable à celui que donne l'Eau mere du Sel de Seignette par l'Esprit de Vitriol, p. 103. Le vrai Sel de la Chaux est un Sel calcaire ou sélénitique. p. 105. Quelles font les propriétés médicinales de cette espece de Sel. p. 106.

Chaux; sa composition & résultat de sa combinaison avec l'acide du Vinaigre, GEOF. An.

1746. Mem. p. 284.

Châux (Diverfes Éxpériences fur la); Par M. DUHAMEL. An. 1747. Mem. p. 59. Examen de la Chaux dans fa calcination. p. 60. La pierre à Chaux ordinaire perd par la calcination 8 occ s 5 gros 34 grains par livre, p. 61. & reprend en le réduifant en poudre 3 onces 3 gros 6 grains d'humidide, p. 63. Les gros os de Bœuf expofés dans un four à Chaux, en fortent à demi vi-tifiés. p. 63. Examen de la Chaux éteinte par l'eau, p. 64. & différence de la Chaux faite avec du marbre, d'avec celle qui eff faite avec la pierre à Chaux ordinaire. p. 64. E faite, De

la ténacité de l'eau avec la Chaux. p. 66. Expériences à ce sujet. p. 67 & 68. Examen de l'eau de Chaux feule & fans addition. p. 69. Les pierres qui contiennent des coquilles, fournissent de fort bonne Chaux, & contiennent des Sels volatils & un peu de Sel marin. p. 70. La pierre à Chaux contient aussi l'acide vitriolique & du Nitre. ibid. Examen de la Chaux combinée avec l'Esprit-de-Vin. p. 70. La matiere feleniteuse qui fournit l'eau de Chaux . devient plus dissoluble par l'addition de la partie graffe de l'Esprit-de-Vin. p. 71. Examen de la Chaux mêlée avec l'acide vitriolique, ibid. &c avec celui du Nitre. p. 74. Moyen de volatilifer la Chaux avec l'Esprit de Nitre. p. 75 & 76. Examen de la Chaux mêlée avec l'acide du Sel marin; p. 76. avec le vinaigre & les Sels Alkalis.

p. 79.

Chaux forte d'ufage dans le Piémont , différente de la Chaux ordinaire. An. 1749. Mem. p. 474. Ses avantages. ibid. p. 478.

Débouills pour les teintures, ce que c'est, & avec quoi on les fait. HEL. An. 1741. Mem. p. 40.

Deffeins & Camayeux fournis par le hazard, GEOF. An. 1743. Mem. p. 46.

Diamant perd fon poli au grand seu, & se couvre d'une espece de Chaux. GEOF. An. 1746. Mem. p. 286.

Discours sur la nécessité de perfectionner la métallurgie des Forges, pour diminuer la conformation des bois ; où 10n donne oucloues:

336 TABLE DES MEMOIRES

Снуміє.

moyens fort simples, d'employer les mines en roche de Bourgogne, aussi utilement que celles en terre de la même Province. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. An. 1747. Mem. p. 187. Mine minéralifée, ce que c'est. p. 291. Mines en terre, ibid. & en roche. p. 293. La Mine en terre est jettée dans le fourneau avec la castine, & celle en roche avec une terre graffe, appellée terre herbue, ibid. Maniere simple de préparer la Mine en roche, par le moyen de laquelle on peut l'employer aussi utilement que celle en terre. p. 297 & 298. Deux tiers de la Mine en roche préparée, fondue avec un tiers de Mine en terre, ont donné un fer doux & propres aux fendries. p. 301. Précautions nécessaires pour s'assurer de la réproduction des Mines. p. 302.

Eau de la crystallisation, est la portion d'eau que chaque sel retient en se crystallisant. ROU.

An. 1744. Mem. p. 356.

Eaux ninérales du Mont-d'Or. Examen de ces Eaux. Par M. LE MONNIER, Médecin An. 1744. Hift. p. 18. Mam. p. 157. Antiquité des eaux du Mont-d'Or prouvée par le nom de Céfar que porte un des deux bains qui fubfinent. p. 178. Defeription du Bain de Céfar, du grand Bain, & de la Fontaine de la Magdelaine, dont la chaleur fait monter la liqueur du Thermométre à 36², 35 & 36 degrés au deffus du terme de la congélation. Juid. Ces Eaux ainsi que celles de la Bourboule qui en font éloignées d'une lieue, font accompagnées

gnées de fources très-froides, de même nature, p. 159. Elles ont un goût aigrelet, piquant, qui monte au nez, auquel succéde un goût fade & lixiviel, ibid. Elles ne donnent aucun indice manifeste d'acide, ibid. & il résulte d'un grand nombre d'Expériences, qu'elles font plutôt alkalines. p. 161. Étant évaporées, on en retire de la Selenite, du Sel Marin, du Sel Alkali minéral, un peu de Sel de Glauber, & une matiere graffe & bitumineuse. p. 164. Elles excitent des fueurs abondantes quand on s'y baigne, & ses sueurs n'affoiblissent pas, p. 165. non plus que les évacuations qu'elles procurent pat les urines. p. 166. Elles relâchent le tissu de la peau, facilitent la transpiration, augmentent la chaleur du corps, & fortent par les sueurs ou les urines, fans caufer ni fonte dans les humeurs, ni diminution dans les forces, p. 167. Elles font recommandées pour les rhumatismes, les sciatiques, certaines paralyfies, pour amollir & fondre les tumeurs extérieures &c. p. 168. Les Eaux de la Fontaine de la Magdelaine utiles pour l'afthme & pour la phthisie. ibid.

Eaux favoneules de Plombieres; leur Analyfe, Far M. MALOUIN. An. 1745. High, p. 49. Mem. p. 109. Deux fortes d'Eaux à Plombieres; les chaudes & fulfureules, & les froides & favoneules. p. 110. Ces dernieres différent peu de l'eau commune par leur goût, & diffolvent bien le favon. p. 111. Elles font quelque dépôt dans les boureilles. ibid. Sont plutôt alkalines. Table des Mat. 1741—1750.

contiennent trés-peu. p. 112. Elles contiennent aussi une matiere bitumineuse, qui les rend véritablement savoneuses, p. 113. un Acide du Sel marin, p. 114. & du foufre, ibid. qui est une véritable huile de Pétrole, p. 115. Elles contiennent aussi un Sel vitriolique ou une matiere alkaline, ou l'une & l'autre. p. 116. Raisons qui peuvent y faire soupconner un alkali volatil, p. 118. & une liqueur spiritueuse. ibid. Soixante pintes de ces Eaux évaporées lentement, ont donné 3 gros 38 grains d'un fédiment gris &c falé, ibid, Expériences faites avec ce fédiment par la voie féche, desquelles il résulte que les Eaux favoneuses contiennent un Sel vitriolique, p. 119. & du Natron que quelques Auteurs ont confondu avec le Nitre des Modernes, qui ne fe trouve dans aucune eau minérale. p. 120. L'huile de Pétrole, mêlée avec la Soude fournit par la distillation une liqueur qui donne des marques d'alkali volatil urineux. p. 121. La même chose arrive avec la Craie. ibid. Expériences faites avec le Sédiment par la voie humide, p. 122. desquelles il résulte que les Eaux savoneuses de Plombieres contiennent un Sel de Glauber, & un Sel marin qui se crystallise en grains irrégulierement ronds & un peu applatis p. 123. & du fer attirable par le couteau aimanté, p. 124. dont elles ne donnent aucune marque par les Expériences ordinaires, ibid. & pourquoi. p. 125. Cette Eau minérale peut précipiter un or fulminant de la dissolution d'or faite par l'Eau Régale. p. 126. La terre qu'elle con-

CHYMIE,

tient est absorbante, p. 127. & se vitisse plus aiscment qu'aucune autre. ibid. Les Eaux suvenneuse sépurent par le transport, & sont alors préférables à celles de la source. p. 118. Elles sont empérantes, adoucissantes & apéritives. ibid.

Esprit volatil du Sel ammoniac mêlé avec la teinture d'Orseille, en soutient la couleur, NOL. An. 1742. Mem. p. 232.

Esprit de Nitre d'une belle couleur bleue MACQ.

An. 1746. Mem, p 224.

Moyen de congeler l'Esprit-de-Vin, & de donner aux huiles graffes quelques-uns des caracteres d'une huile essentielle. Par M. GEOFFROY. An. 1741. Hift. p. 78. Mem. p. 11. On peut décompofer le Savon par le moyen du Vinaigre distillé. ibid. Quelle est la proportion de l'huile & du fel dans la composition du Savon. ibid. En quoi les huiles par expression différent des huiles effentielles. p. 12. Les huiles graffes diffillées avec la Chaux donnent une huile ténue qui femblable aux huiles essentielles, se dissout dans l'Esprit-de-Vin. p. 13. L'huile de Lin ne scauroit donner un Savon solide comme les huiles d'olive & de Ben. ibid. Le Savon ne se difout bien que dans l'eau exempte de tout acide, & peut servir à faire connoître celle qui en contient; ou il ne se dissout que sous la forme de floccons neigeux. p. 15. Le Savon se fond moins bien dans le vin blanc que dans l'eau. p. 16. Pourquoi. ibid. L'Eau-de-Vie dissout mieux le Savon que le vin blanc & l'eau. ibid. Le Sa-

von se décompose dans l'Esprit-de-Vin acidulé, ou dans un esprit acide dulcifié, presque aussi facilement que si l'on versoit une acide pur fur une dissolution de Savon p. 17. L'huile qu'on retire par la décomposition du Savon , quoiqu'elle retienne sa couleur naturelle, a acquis quelques-unes des propriétés des huiles efsentielles, en ce qu'elle est beaucoup plus inflammable, & qu'elle s'unit dans l'instant à l'Efprit-de-Vin. p. 18. Raifons de cette différence: ibid. Le Savon diffout dans l'Esprit-de-Vin, s'y précipite fous la forme de filets longs &: foyeux, posés parallelement les uns sur les autres, comme le fil de l'amianthe le plus fin. p. 19. Si fur cette diffolution dans l'Esprit-de-Vin on verse un acide, on aura une liuile qui participera de la nature des huiles ætherées, & qui se dissoudra très-promptement dans l'Espritde-Vin. p. 16 & 20. Moyen de condenser l'Efprit-de-Vin sans lui rien saire perdre de sa transparence p. 20. L'huile digérée avec l'Espritde-Vin, acquiert une transparence comparable à celle de cet Esprit p. 22. Maniere de faire une espece de Savon métallique. ibid. L'huile: de Vitriol ne dissout le plomb que quand elle est extrêmement concentrée, encore faut-il la chauffer jusqu'à la saire bouillir. p. 23. Les huiles par expression ne sont que des gommes résines liquides. Expérience qui le prouve. p. 24. Essais sur la formation artificielle du Silex, & Observations sur quelques propriétés de la Chaux vive, Pat M. GEOFFROY. An. 1746. Hift,

p. 65. Mem. p. 284. La pierre à Chaux composée de deux substances, l'une qui est purement du genre des terres calcaires & qui se calcine en Chaux véritable, & l'autre qui est du genre des fables, & qui ne se calcine que fuperficiellement. ibid. De cette derniere combinée avec l'acide du Vinaigre, il en réfulte un composé semblable au Silex, ibid. & il s'y forme des crystaux sins, soyeux & argentins semblable à ceux de l'Alun de plume p. 285. Les matieres crystallines perdent leur transparence . lorsque par l'action du seu elles perdent l'acide qui entre dans leur composition, & le diamant lui-même n'est pas à l'abri de cette espece de décomposition. p. 286. L'acide du Vinaigre & fa matiere graffe, s'unissent à la matiere crystalline de la Chaux, & forment ces masses semblables à la pierre à fusil, qui donnent par la distillation une liqueur alkaline volatile, & une huile rouge très-fluide, dont l'odeur est semblable à celle de l'huile de Petrole. p. 287. Cette odeur peut dépendre, ou des parties de feu de la Chaux vive , ou de l'acide vitriolique qu'elle contient. p. 288. La Chaux qui peut fervir à féparer l'huile du vinaigre , peut servir à séparer celle des matieres animales ibid. Elle détruit , selon H. ffman , les Sels volatils .. p. 289. & nuit à la rectification des Esprits ardens. ibid.

Etain, Voyez Expériences qui découvrent &c. Etain; fur deux especes d'Etains alliés, présensentés à l'Académie sous le nom de Similargent.

Rapports du MM. GEOFFROY & HEL-LOT, fur ces deux mauvais alliages. An. 1743.

Hft. r. 101.

Evaporation est ou insensible, ou moyenne, ou rapide. ROU. An. 1744. Mem. p. 355.

rapide. NOU. 24. 1744. Noem. p. 335.
Examen de quelques Fontaines minérales de la France, & particuliérement de celles de Ba-redge. Par M. LE MONNIER, Médecin. An. 1747. Hifl. p. 72. Mem. p. 259. Situation des Bains de Baredge, p. 260. & qualités fenfibles de leurs Eaux p. 261. Analyté des Eaux de Baredge par le mélange de différentes fubflances, p. 262 & fuiv. & par l'Examen de fest-fidences. p. 167 & fuiv. Les Eaux de Baredge n'excitent aucune cuiffon aux yeux. p. 269. Elles ne purgent pas, & paffent presque toutes par la transfigration. p. 269 & 720. p. 269 c reque

Erapitaton. P. 109 276.

Expériences qui découvrent de l'analogie entre l'Etain & le Zinc. Par M. MALOUIN.

An. 1744. Hift. P. 44. Mem. p. 76. Maniere finople de féparer la craffe du Zinc & du Plomb. bid. Le Zinc a le cri de l'Etain & dans un degré plus fort. p. 77. Ce métal mêlé avec partie égale de plomb, donne une fiblifance que n'est le plomb. bid. Il s'éleve du Zinc fondu, de petites fusées rouges & bleudriers, qui filminent, p. 78. & on voit fortir de l'Etain fondu, de petites étoiles qui laissent une traincé de lumitere. bid. Moyen de réduire le Zinc en Chaux, p. 79. & de réduire cette Chaux en Cainc, p. 80. % 81. Précautions que demande

cette opération, p. 81. & moyen de prévenir la calcination du Zinc. p. 82. Le Zinc fondu avec le Cuivre rouge, donne à ce métal une couleur jaune, & c'est ce mêlange qui fait ce qu'on appelle communément le Similor, ibid. La même couleur peut être communiquée au Cuivre par l'Etain, felon M. POTT, & M. SCHLUTER, p. 83. On peut employer le Zinc au lieu de l'Etain pour la fabrique du Fer blanc, p. 83. Avantages de ce Fer blanc fur celui fait avec l'Etain. p. 83 & 84. Le Zinc blanchit aussi le cuivre rouge. p. 84. Pratique des Ouvriers pour étamer les vaifseaux de cuivre rouge, & ceux de cuivre jaune. p. 85. Le Mercure allié avec l'Etain . le rend plus dur, plus blanc, & lui fait perdre son cri. p. 86. Il produit le même effet avec le Plomb, ibid. & avec le Zinc. p. 87. Le-Mercure versé sur du Zinc fondu , fait un bruit femblable à celui que feroit de l'eau qu'on jetteroit dans de la friture, ibid. Précautions que demande cet amalgame. ibid. Le Zinc détonne avec le Nitre, ainsi que l'Etain : circonffances de cette déconation, p. 88. Le Souffre commun. n'attaque pas le Zinc, & réduit l'Etain en une espece d'Antimoine, p. 89.

Fer se trouve dans le Succin. An. 1742. Mem.

Fer, peut servir d'intermede pour séparer la terre de l'Alun. GEOF. An. 1744. Mem. p. 73. Foie d'Arsenic; ce que c'est. MACQ. An. 1746. Mem. p. 233.

huile; moyen de l'épaissir & d'en augmenter en même tems la blancheur, REAU, An, 1746. Mem. p. 494 & suiv.

Huiles effentielles & par expression; sur l'inflammation de ces huiles, ROU. An. 1747.

Mem. p. 341.

Huile de Pétrole mélée avec les teintures violettes, les verdit. MAL. An. 1746. Mem. p. 117. Difillée avec la Soude, fournit une liqueur qui donne des marques d'Alkali volatil urineux. id. ibid. p. 121. La même chole arrive avec la craie, ibid.

Huile de Vitriol ne dissout le plomb, que quand elle est extrêmement concentrée, encore faut-il la chausser, jusqu'à la faire bouillir. An. 1741. Mem. p. 23.

Huile de Vitriol n'agit point sur le Sel volatil du Succin, à cause de la quantité d'Huile grasse

qu'il contient. BOUR. An. 1742. Mem. p. 156 & 157.

Huile de Vitriol; fur les moyens de la volatilifer, de la faire paroitre fous la forme d'une
Huile effentielle, & de la réduire enfuire à
fon premier état Par M. GEOFFROY. An.
1742. Ilift. p. 43. Mem. p. 53. Les Huiles efentielles des Plantes, font un mélange intime
de matiere fulphureufe, d'acide, de terre, dont
la ténuité varie à l'infini, & d'une portion
affez confidérable de phlegme ibid. En quoi les
Huiles effentielles différent des Efprits ardens,
ibid. Procédé de M. POTT, pour la diffillarion de l'Huile de Vitriol & de l'Efprie-de-Vin,

p. 54 & 55. L'Huile de Vitriol noire ne s'éclaircit jamais dans un vaisseau ouvert, quelque degré de chaleur qu'on lui donne. p. 56. Huile de Vitriol noire qui se congéle à mesure qu'elle distille, & qui s'est conservée plufieurs années de fuite en cet état. p. 57. 16 onces d'Huile de Vitriol suffisent pour séparer l'Huile essentielle de 320 onces d'Esprit-de-Vin, en s'unissant avec elle. p. 61. Quelle est la meilleure proportion de l'Huile de Vitriol & de l'Espritde-Vin, pour obtenir de ce mêlange une plus grande quantité d'Huile essentielle aromatique. p. 62. Analyse de cette Huile, p. 63 & 64. Moyen d'en dégager dans l'instant la véritable Huile effentielle du vin qu'elle contient. p. 64. Huile douce de Vitriol, de quoi composée. p. 65. Moyen d'en avoir une plus grande quantité. ibid. Analyse de l'Esprit aromatique. p. 66. G 67.

Liqueur de Corne de Cerf succinée; comment elle se fait, An. 1742, Mem. p. 148.

Mercure, allié avec l'Etain, le Zinc & le Plomb, rend ces méaux plus durs & plus bla cap. & fait perdre aux deux premiers leur cri. MAL.

An. 1742. Mem. p. 86 & 87. Verfé fur du Zinc. fondu, fait un bruit femblable à celui que feroit de l'eau qu'on jetteroit dans de la friture. ibid.

Miroirs concaves de métal ou de verre; maniere de s'en fervir pour tenir les métaux en fusion, &c. CAS. An. 1747. Mem. p. 25. Nitre, détonne vivement ayec le Zinc: Cir-

Nitre, détonne vivement avec le Zinc : Cir-Table des Mat. 1741—1750.

constances de cette détonation, MAL, An. 1742. Mem. p. 88.

Nitre des Anciens; en quoi il différe du nôtre. ROU. An. 1750. Mem. p. 127. Ne se trouve point dans les entrailles de la terre. BOUR.

An. id. Mem. p. 160.

Phosphore a beaucoup de liaison avec le Zinc-

MAL. An. 1743. Mem. p. 73.

Orfeille; fur la teinture de cette espece de mouffe, Par M, l'Abbé NOLLET, An. 1742, Mem. p. 216. D'où vient l'Orfeille, & comment on la prépare, ibid, La liqueur des Thermométres colorée avec l'Orfeille, se décolore entiérement au bout de quelques années, ibid. lorsqu'elle n'a plus de communication avec l'air extérieur. p. 217. La teinture du Chivre perd sa couleur dans le vuide, & la reprend à l'air. p. 218. La liqueur blanche, exprimée des œufs de pourpre, devient rouge au grand air, p. 119. De plusieurs tubes de verre remplis de teinture d'Orseille à l'eau, dont les uns étoient ouverts & les autres scellés, ces derniers perdirent leur couleur au bout de quatre jours , &c on n'apperçut aucun changement à ceux qui étoient ouverts. p. 221. Les anciens Thermométres qu'on nomme de Florence, ne se décolorent point comme ceux de M. de Réaumur; & pourquoi, p. 222. L'air revivifie la couleur de la teinture d'Orseille; & comment. p. 222 & 223. Expérience qui le prouve. p. 228. L'air n'est point la cause immédiate de la couleur. & il faut supposer un autre fluide. p. 229. Ex-

périences qui confirment cette conjecture. p. 229 & 230. Quelques gouttes d'Esprit volatil de Sel Ammoniac, rappellent la teinture de l'Orseille lorsqu'elle est décolorée. p. 132. Savon; quelle est la proportion de l'huile & du fel qui entre dans fa composition. GEOF. An. 1741. Mem. p. 11. De toutes les huiles, il n'y a que celle d'Olive & de Ben qui donnent un Savon folide, p. 13. Il ne se dissout bien que dans l'eau exempte de tout acide, & peut servir à faire connoître celle qui n'est pas pure. p. 15. Se décompose dans l'Esprit-de-Vin acidulé, & dans un Esprit acide dulcisié, presqu'aussi facilement que si l'on versoit un acide pur sur une dissolution de Savon, p. 17. Sel de Seignette. La liqueur graffe & rousse qui reste après la crystallisation de ce Sel, laisse précipiter une fécule bleue, en y ajoutant de l'Huile de Vitriol. GEOF. An. 1743. Mem. p. 44. Sels Neutres; Mémoire dans lequel on propote une division méthodique de ces Sels, qui facilite les moyens de parvenir à la théorie de leur chrysfallisation, Par M. ROUELLE. An. 1744. Mem, p. 353. Sel neutre, moyen ou falé, est celui qui est formé d'un acide minéral ou végétal, uni à un alkali fixe ou volatil. à une terre absorbante, à une substance métallique, ou à une Huile. ibid. Pourquoi les Sels fe dissolvent dans l'eau, & y restent suspendus. p. 354. Pour que les Sels se crystallisent, il faut priver leurs diffolutions d'une portion d'eau, ce qui fe fait par l'évaporation qui est insensible, moyenne

CHYMIE.

ou rapide. p. 355. Les parties falines en s'unifiant enfemble, forment des corps réguliers, différenment figurés, fuivant la nature de chaque Sel, p. 356. & ces corps ou Cryflaux font formés par les molécules falines, & par l'Eau de la cryflaillfation, dont la quantité n'est pas la même dans tous les Sels. ibid. Les premieres unions des parties falines, fe font toujours à la furface des diffolutions traitées par l'évaporation, p. 357. dont les différens degrés produifent de la variété dans la configuration des Cryflaux d'un même Sel. ibid. Divition des Sels neutres en fections, genres & especes. p. 350 & fuiv.

Selenite; espece de Sel pierreux, qui paroît être le premier élément des Tales, des Pierrers soyeuses, des Amiantes, &c. GEOF. An. 1744. Mem. p. 74.

Silex; imitation artificielle de cette pierre, GEOF. An. 1746. Mem. p. 284.

Soude (le Sel de), donne une fécule bleue. GEOF. An. 1743. Mem. p. 43. Soufre commun, projetté fur de l'Etain fondu,

le réduit en une espece d'Antimoine. MAL.

An. 1742, Mem. p. 89.

Soufre minéral, calciné avec le Sel commun, donne une flamme d'un beau bleur, & d'une odeur aromatique très-agréable. MAL. An. 1745. Mem. p. 96.

Soufre qui se liquisse & s'évapore à un degré de chaleur égale à celle du corps humain, & qu'on trouve à la bouche du Volcan qui est au

CHYMIR.

sommet du Pic de Tenerisse. An. 1746. Mem. Soufre de la folfatare. Maniere de le préparer. NOL. An. 1750. Mem. p. 97. Succin; Premier Mémoire fur ce bitume. Par M. BOURDELIN. An. 1742. Hift. p. 47. Mem. p. 143. Verre ardent fait d'un morceaude Succin transparent. ibid. Sentiment des Anciens & des Modernes sur la nature du Succin. p. 144. Est composé d'Huile de Pétrole, de Sel, de terre & d'eau. p. 145. Le Sel de Succin est peut-être unique dans son espece. ibid. Sentiment de J. M. HOFFMANN fur la nature du Sel de Succin. p. 146. Réflexions de l'Auteur sur le sentiment d'Hoffmann. p. 146 & fuiv. Liqueur de Corne de Cerf succinée, comment elle se fait. p. 148. Le Sel de Succinest volatil . & monte après l'Esprit dans la distillation. p. 150. Le Sel volatil du Succin est acide , p. 153. & cette acide est vitriolique ... felon quelques Auteurs. p. 154. Le Succin contient du fer. p. 155. L'Huile de Vitriol n'agit point fur le Sel volatil du Succin, p. 156. à cause de la quantité d'huile que ce Sel conferve. p. 157. Preuves de ce fait. p. 118. Expériences qui prouvent que l'acide du Sel de Succin n'est point vitriolique. p. 158. Il ne scauroit être nitreux, parce qu'on ne trouve dans. les entrailles de la terre, aucune preuve de l'existence de l'acide du Nitre. p. 160. Le Nitre fixe offre une matrice propre à absorber l'acide du Succin, & à former avec lui un Sel Tij

CHYMIE.

neutre. p. 165. Il faut pour cela faire détonner ces deux matieres enfemble. p. 166. & la meilleure proportion est de deux parties de Nitres fur une de Succin. p. 167. Produit de cette opération, & Expériences faites avec ce produit, p. 167 & 168, desquelles il résulte que l'acide du Succin est de la nature de celui du Sel marin, p. 169. Autre Expérience qui le prouve. p. 170. Le goût des Crystaux de Sel, provenant du Nitre & du Succin calcinés enfemble, est semblable à celui du Sel marin, p. 171. & ces Cryflaux décrépitent fur le feu. ibid. Objection contre cette preuve, & réponse à cette objection. p. 172. Autre preuve tirée de l'odeur que donnent ces Crystaux, lorsqu'on y verse de l'Huile de Virriol. ibid. Résutation d'une Expérience de M. NEUMAN, par laquelle ce Chymiste prétend prouver l'existence de l'acide vitriolique dans le Sel de Succin. p. 173. & Expérience contraire. p. 174. L'acide du Sel marin constitue l'essence & le caractère du Sel volatil de Succin. p. 175.

Sur l'inflammation de l'Huile de Térébenthine par l'acide nitreux pur, fivivant le procédé de BORRICHIUS; & fur l'inflammation de pluficers Huiles effentielles & par expression, avec le nôme acide, & conjointement avec l'acide viriolique, Par M. ROUBLLE. An. 1147. Hift. p. 59. Mem. p. 34. De l'inflammation des Huiles de Térébenthine, de Cédra, de Geniéve & de Lavande, par l'acide nitreux seul, p. 37. De l'inflammation des Huiles par expres

fion de Lin, de Noix, d'Willet, de Chenevis, par l'acide nitreux pur, & par le concours de l'acide vitrolique. p. 43. Des Huiles par exprefion d'Olive, d'amande douce, de Féne & de Navette, qui ne s'enflamment point par l'acide nitreux feul, & demandent le concours de l'acide vittolique, & un manuel fingulier. p. 46. Quels font les cas où l'on a befon de l'acide vittolique, pour enflammer les Huiles effentielles, & les Huiles par exprefition, p. 52 &

Sur le Sel marin. Premiere partie. De la cryftallifation du Sel marin. Par M. ROUELLE. An. 1745. Hift. p. 32. Mem. p. 57. Il fe forme à la furface d'une diffolution de Scl marin mife en évaporation, de très-petites pyramides creuses, dont la pointe est tronquée & quarrée. qui font renverfées, p. 57. enfoncées dans l'eau à peu près comme une aiguille qu'on y fait nager, p. 58. auxquelles il se joint de nouvelles pyramides, ibid. dont la base est un cube. p. 19. & qui nagent à la faveur de l'air qui y adhére. p. 60. Erreur de Gulielmini fur la formation de la pelicule. p. 62. Moyen d'avoir des pyramides confidérables, p. 62 & 63. & de féparer le Sel marin du Salpêtre, p. 65. Erreur de M. PETIT le Médecin, à ce sujet. p. 66. Qu'elle est la figure des crystaux du Sel marin. felon M. Gaholip. p. 69. Quels font les effets de l'évaporation infensible, par rapport à la crystallisation du Sel marin, p. 71. & ceux de la pouffiere qui tombe fur la furface d'une

dissolution, exposée à l'évaporation insensible. p. 75. Remarques fur la crystallisation du Sel Marin faite au Soleil , pendant l'Eté. p. 76. & fur les Crystaux en pyramides du même Sel, rapportés d'Egypte, par M. GRANGER. p. 77. Quatre états différens des Crystaux du Sel marin, ibid. Quels font les Crystaux que donnent les autres Sels de la même fection que le Sel marin. p. 77 & 78. Sur la cause de la différente dissolubilité des Huiles dans l'Esprit - de - Vin. Par M. MAC-QUER. An. 1745. Hift. p. 35. Mem. p. 9. La dissolubilité par les menstruës, & la combinaifon d'une substance avec une autre, sont les moyens les plus propres pour découvrir la nature des corps, ibid, Les Huiles, felon M. HOFFMANN, font dissolubles dans l'Esprit-de-Vin, suivant leur degré de légéreté & de ténuité, p. 10. ce qui ne s'accorde pas avec un fait connu, scavoir que les Huiles essentielles rectifiées, font moins diffolubles dans l'Espritde-Vin, que celles qui ne l'ont point été, ibid. quoique celles tirées par expression, qui ne s'y dissolvent point, deviennent dissolubles par la distillation & la rectification. p. 11. Ces deux phénomènes opposés, dépendent de la même cause. ibid. Sçavoir de la quantité d'acide qu'elles contiennent, p. 12. acide qui est très-abondant dans les Huiles essentielles, développé & capable d'action, p. 13. mais qu'elles perdent facilement par la rectification, d'où il s'enfuit qu'elles doivent être moins dissolubles dans l'Espritl'Esprit-de-Vin; p. 14. au lieu que celui des Huiles graffes est tellement lié & embarrassé, qu'il est fans action , p. 15. & qu'il ne peut en acquérir, qu'après avoir été développé par l'action du feu, ce qui rend alors ces Huiles dissoluble dans l'Esprit-de-Vin, p. 16. Elles le deviennent aussi, si on ajoûte une soffisante quantité d'acide étranger ; p. 18. & perdent cette propriété, en leur enlevant cet acide par la rectification. p. 19. L'Huile d'Olive acquiert par le mélange de l'acide nitreux, la confistance de beurre blanc , p. 21. & celle de Noix fermente avec le même acide, jusqu'à l'explosion, p. 22. La dissolubilité des Huiles dans l'Espritde-Vin, dépend encore plus de la maniere dont l'acide est combiné avec elles, que de la quantités qu'elles en contiennent, p. 23. L'acide est la caufe de la plûpart des différences qui fe trouvent entre les Huiles. p. 25. Rapports chymiques (Table des) de M. GEOF-

Rapports chymiques (Table des) de M. GEOF-FROY le Médicin. Correction à faire à la colomne de l'acide virrolique de cette Table,

An. 1744. Mem. p. 75.

Teinure; Théorie chymique de la Teinture des étoffes. Second Mémoire. Du rouge & du jaune. Par M. HELLOT. An. 1741. Hift, p. 79. Mem. p. 38. D'où d'épend la différence des couleurs qu'on nomme bon & petit etint. Mem. ib.d. Toute la méchanique de la Teinture, confifte à dilater les pores du corps à teindre, à y dépofer les atômes de la matiere colorante. à y dépofer les atômes de la matiere colorante des Mat. 1741—1750.

CHYMIE.

aux étoffes une affez belle couleur rouge; mais qui résiste si peu au débouilli de l'air, qu'elle disparoît au bout de quelques jours. p. 38 & 39. En général, tous les bois de Teinture font réputés de faux teint. ibid. Les couleurs, qui, exposées pendant 12 jours au Soleil & au serein, ne changent point, font réputées de bon teint. ibid. Epreuves pour connoître le bon & le mauvais teint, auxquelles on a donné le nom de Débouillis ; avec quoi se font ses Débouillis, & leurs inconvéniens. p. 40. L'air & le Soleil font les véritables épreuves des Teintures. & toute couleur qui leur résiste & prend du fond au bout d'un certains tems, doit être réputée de bon teint. ibid. Exemple tiré de l'écarlate, ibid. La couleur rouge est une des cing couleurs primitives des Teinturiers, & l'une des trois avec lesquelles ils peuvent faire méchaniquement presques toutes les couleurs, à l'exception du noir. p. 41. Matieres que l'on emploie pour faire les rouges de bon teint, & quelles sont celles qui sont prohibées. ibid. La racine de Garence foumit le rouge le plus tenace. p. 42. D'où on la tire, & quelles font ses especes. ibid. Celle que l'on prend dans les Indes orientales . &c dans le Levant pour la teinture des Cotons, est un peu différente de celle d'Europe, & se nomme dans le pays, Chat, qu'on y diffingue en fauvage & en cultivé. p. 43. Raye de chaye ou racine de couleir, autre racine de la côte de Coromandel, qui donne au Coton une belle couleur rouge, ibid. La meilleure de tou-

tes les Garences, est celle que l'on cultive dans le voisinage de Smyrne, &c. nommée Lizari, & Founy. p. 43 & 44. Autre nommée Tyffavoyana, qui est naturelle au Canada. p. 44-Préparation d'un Drap blanc pour être teint en rouge de Garence. ibid. Tous les rouges de l'Infanterie & de la Cavalerie sont ordinairement des rouges de Garence. p. 45. Ce que c'est que dérocher les pores de la laine de leur fuain, ibid. La folution d'un Sel alkali fixe, détruit le rouge de la Garence. p. 46. Le Savon au contraire le rend plus beau. ibid. Preuves de l'existance actuelle des Sels dans les pores d'une laine teinte en rouge de Garence. ibid. Quel est l'esset du Salpêtre employé au lieu du Tartre à la préparation d'une étoffe qui doit recevoir la Teinture de la Garence. p. 47. Quel est celui du Sel de Glauber, & des Sels Alkalis volatils. ibid. Effets de la Garence appliquée fur un Drap précédemment teint en bleu. p. 48. La racine de Garence fournit en outre une teinture fauve qui vient des fibres ligneufes de la racine, & qui en altére la couleur rouge, ibid. Précautions que les Teinturiers prennent pour éviter cet inconvénient. ibid. Maniere de teindre avec la seule Garence du drap blanc, en un pourpre affez beau, fans l'avoir préalablement teint en bleu, & fans employer de Cochenille. p. 49. Changemens qui arrivent à la couleur pourpre, par les débouillis de l'Alun & du Savon. ibid. Combien l'exactitude est nécessaire en décrivant les procédés de Teinture. ibid. Le Kermés, ce que c'est, & où il se trouve. p. 50. Les Teinturiers. l'appellent Graine, & c'est ce qui fait l'écarlate de Venise. p. 50 & 51. De quelle maniere se fait cet écarlate. p. 51. Ce que c'est qu'ébrouer la laine, ibid. Le bain qui reste après la Teinture de la laine, est appellé des Teinturiers une suite, & peut servir à teindre d'autres laine en des couleurs qui seront des nuances de la premiere. p. 52. Les racines, les écorces, les fruits, &c. qui ont quelque affriction, donnent tous des couleurs de bon teint, étant employés avec l'Alun & le tartre crud. ibid. Moyen de faire une écarlate moins brillante que celle de la Cochenille pure, mais dont la couleur est plus solide. & qu'on nomme Ecarlate demigraine, p. 53. Moyen d'avoir avec le Kermés une couleur de Lilas, & une couleur grife, ibid. Effets de différens Sels employés avec le Kermés, p. 53 & 54. Le Vitriol blanc de Goflar, employé avec le crystal de Tartre change le rouge du Kermés en violet, ce que fait aulli la Teinture rougeâtre extraite de la mine de Eifinuth, p. 54. d'où il paroît qu'on peut conclure que la base du Vitriol blanc contient une certaine quantité de Smalt & de Bifmuth, ibid. Les acides minéraux ou végétaux changent en couleur de canelle la couleur rouge du Kermés p. 55. Cochenille fine nommée Mefleque ou Tefcalle, & Cochenille filveftre ou campeffiane. ce que c'est, & d'où elles viennent. ibid. Ecarlate des Gobelins trouvée par un Chymiste nom-

mé CUSTER. p. 56. Maniere de préparer la composition qui est nécessiaire pour faire l'écar-late, p. 57. & de l'employer. p. 59. Comment on fait les demi-écarlates, p. 60. Théorie de cette couleur. p. 61. Expériences faites avec la Cochenille, & disférens Sels. p. 63. On peut faire des écarlates avec la Gomme lacque; ce que c'est que cette Gomme, & la maniere de l'employer. p. 64. & 65. Coccis Pelonicus, oc que c'est, & où on le trouve. p. 67. Quelles font les couleurs qu'on en retire. p. 69. Du jaune. p. 70. Presque toutes les Plantes qui ont des seurs jaunes sournissent cette couleur. ibid. Réfultat du Mémoire. p. 71.

Terre de l'Alun est ou végétale ou animale. GEOF.

An. 1744. Mem. p. 76.

Verre d'Antimoine broyé avec l'Esprit-de-Vin, bon dans les Dyssenteries & les Pertes. GEOF. An. 1745. Mem. p. 164.

Vitriol; combien contient de terre. GEOF. An. 1743. Mem. p. 47.

Vitrum Antimonii ceratum; Maniere de préparer ce remede, fa dole, fas vertus, & autor préparation d'Antimoine qu'on peut y fubfitiuer. GEOF. An. 1745. Mem. p. 162. Donné avec fuceès dans les Dyssensers par M. DUHA. MEL. An. 1746. Mem. p. 81. & par M. ARNAUD DE NOBLEVILLE, Médecin d'Orléans; dans les pettes habituelles des Femmes, ibid. p. 83.

Zinc; Expériences qui découvrent de l'analogie entre cette substance métallique & l'Etain.

CHYMIE.

Par M. MALOUIN. An. 1742. Hift. p. 44. Mem., p. 76. Voyez Expériences, &c.

CIRE BLANCHE de la Chine, eft felon le P. d'INCAR-VILLE, trée d'un petit ver qui se trouve sur un arbre, &c. An. 1741. Hiss. p. 35. Cire; moyen de la rendre dissoluble dans l'Esprit-de-Vin. MACQ. An. 1745. Mem. p. 24.

CLAIRAUT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. CLAIRAUT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Elémens de Géométrie ; extrait de cet ouvra-

ge. An. 1741. Hift. p. 97,

Son Traité sur la signite de la terre. Idée de cet ouvrage. An. 1742. Hist. p. 86. Sur quelques principes, gui donnent la solution d'un grand nombre de problèmes de Dynamique. An. 1742. Hist. p. 123. Mem. p. 1. Sur l'orbite de la Lune dans le système de M. NEWTON. An. 1743. Hist. p. 123. Mem. p. 17.
Du système du monde dans les principes de la Du système de monde dans les principes de la

p. 17.
Du fyftême du monde dans les principes de la gravitation univerfelle. An. 1745. Hift. p. 329.
Réponse aux réflexions de M. DE BUFFON, sur la loi de l'attraction & sur le mouvement

CLAIRAUT (M.)

des apsides. An. 1745. Mem. p. 529.

Son avertissement au sujet des Mémoires qu'il se donnés en 1747 & 1748. sur le système du monde dans les principes de l'attraction. An. 1745. Mem. p. 577.

Sa réponse à la replique de M. DE BUFFON An. 1745. Mem. p. 578.

Sa réponse au nouveau Mémoire de M. DE BUFFON. An. 1745. Mem. p. 583.

De l'aberration de la lumiere des Planétes, des Cométes, & des Satellites. An. 1746. Hift. p.

101. Mem. p. 539.

De l'orbite de la Lune, en ne négligeant pasles quantités des quantités du même ordre que les forces pertubatrices. An. 1748. Mem. p. 421. Obfervations du Thermométre, faires pendant les grands friots de la Sibérie. An. 1749. Hift, p. 1. Mem. p. 1.

CLAUDERUS (M.); Sa maniere de conserver les corps morts; & réflexions sur cette préparation. ROU. An. 1750. Mem. p. 131.

CLAVESSIN; comment il faut l'accorder, felon le nouveau tempérament de M. DE MONTVAL-LON. An. 1742. Hift. p. 122.

Claveffin nouveau, composé d'un corps de Contrebasfe, & d'un corps de quinte de Violon, de Cordes à boyeau & d'Archets mús par le moyen d'un Clavier. Cet instrument inventé par M. LE VOIR, r'emit en lui l'avantage de la tenue des Sons comme l'Orgue, & celuide les enstre & de les diminuer, comme le Violon. An. 1742. Hist, p. 1456.

CLOCHES de verre dont on fe fert dans les Jardins, font commodes pour les évaporations. MAL.

An. 1746. Mem. p. 116.

Cloches; danger qu'il y a à les fonner, l'orf-

qu'il y a un orage au-dessus. An. 1747. Hist.

Coccus Polonicus; ce que c'est, & où on le trouve.

An. 1741. Mem. p. 67.

Cochenille; ce que c'est, & ses différentes especes.

An. 1741. Man. p. 55.

COLBERT (M. de), Marquis de Torcy, entre à l'Académie en 1718, en qualité d'Honoraire; Sa Mort en 1746. Son Eloge par M. DE FOUCHY. An. 1746. Hist. p. 123.

COMETES. Diverses questions sur leur Atmosphére MAIR. Tr. Phy. & Hist. de l'Au. Bor. p. 286.

Sur leur queue. p. 289 & 354. Sur l'apparence de la queue vue de la Cométe. p. 291.

Sur ce que les Planétes inférieures n'ont pas de queue comme les Cométes. p. 293.

Sur un ancien Système touchant la nature des Cométes. p. 294.

Sur une ancienne Observation d'une Cométe, ou de la lumiere Zodiacale, p. 295.

Sur les effets de la rencontre de la terre avec l'Atmosphère, ou la queue d'une Cométe. p. 297.

COMMA; Quelle eft sa valeur. An. 1742. Hist. p. 121. COMMOTION dans l'Expériences de Leyde, comment rendue foudroyante. NOL. An. 1746. Mem, p. 10 & fuip.

Construction d'un nouveau Tour à filer la foie des Cocons. Par M. DE VAUCANSON. An. 1749. Mem. p. 142.

CONTI

DE L'ACA DEMIE 1747 — 1750. 161 CONTI (M. l'Abbé) s'adreffe à l'Académie, pour fçavoir si l'on avoir des Observations précises sur le haufsement vrai ou apparent de la Mer, auprès de certaines côtes. Réflexions de M. DE MAIRAN sur ce sujet. An. 1743. Fisjl. p. 40.

Coquillages; fur leur distribution méthodique, & defcription particuliere d'une espece de Buccin ou de Limaçon terrestre. Par M. D'AUBENTON.

An. 1743. Hift. p. 45.

CORAIL; ce que le Comte de Marfigli a pris pour les fleurs de cette l'lante, n'est autre chose qu'une espece de Polype de Mer. JUS. An. 1741. Mem. P. 291.

CORDES de Tilleul. Voyez BOTANIQUE.

CORDES qui tirent un fardeau; Remarques sur leur roidissement & sur leur relâchement alternatifs. Par M. l'Abbé FENEL, Chanoine de Sens. An. 1741. Hist. p. 155.

CORNELIO (M.) Médecin à Plaifance, a tenté plufieurs fois inutilement de purger par le moyen de l'E-

lectricité. An. 1749. Niem. p. 455.

CORPS (les) quelque roides qu'ils foient, s'étendent un peu avant que de ronpre. An. 1741. Mem. p. 336. Leur ombre est colorée au lever & au coucher du Soleil. An. 1743. Mem. p. 157.
Corps durs, tels que le Verre, le Crystia de Roche, l'Agasthe, ou les Cailloux blancs, deviennent intérieurement lumineux, quand on les heurte l'un contre l'autre dans l'obscurité. NOL. An. 1745. Mem. p. 129.
Corps qui sont à l'ombre doivent contracter à peu

Corps qui font à l'ombre doivent contracter à peu près le même degré de chaleur, que l'air extérieur qui les environne. BOUG. An. 1745. Mem. P. 131.

Cossigny (M.); Ses Observations faites à Pondichery.

Table des Mat. 1741-1750.

X

Cossigny, (M.)

fur le Thermométre depuis le 1et Janvier 1747; jusqu'au 20 Octobre de la même année. An. 1742. Mem. p. 399.

Repéte l'Expérience de M. DACHERY, qui prétendoir qu'une bouteille de verre bouchée avec foin & plongée à 130 brasses dans la Mer, se rempsission de douce, & trouve qu'il ne passe dans la bouteille qu'une eau salée, & que cette eau pénétre, non par les pores du verre, mais par ceux du bouchon, &c. An. 1749. Mem,

p. 462.

COUDERE (M.), Chirurgien à Beziers, envoie à l'Académie la Defeription d'un Chien monftrueux, qui n'a vécu que trois heures. An. 1744. Hift. p. 11.

COURBE d'égale pression dans un milieu resistant. Problème à ce sujet. Par M. D'ARCY. An. 1742. Hist. p. 56.

COURCELLES (M. de), Médecin de la Marine à Breft, & Correspondant de l'Académie; son Observation sur un muscle singulier. An. 1743. Hist. p. 87.

p. 67. Son Observation sur un cordon de poils, qui sortoit d'un ulcére du bas-ventre, & ensuire par le sondement. An. 1749. Hist. p. 106. COURTIVRON. (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. le Marquis de COURTIVRON, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses nouvelles Démonstrations des principales propriétés de la Cycloïde. An. 1743. Hist. p. 120.

Sur les ofcillations des Pendules dans des arcs de cercle, principalement lorque ces arcs ont peu d'étendue. An. 1744. Hift. p. 30. Mem. p. 384.

Sur une maniere de résoudre par approximation les équations de tous les degrés. An. 1744. Mem. p. 405.

Communique à l'Académie une Observation fur les estrets de la frayeur, par rapport à dicreulation du sang. An. 1744. Hift. p. 13. Observations sur une maladie du gros bétail, faites à l'occasion d'une Ordonnance qui proferivoit les cuirs des animaxus morts de la maladie contagieuse. An. 1745. Hift. p. 25. Mem.

Difcours sur la nécessité de perfectionner la Métallurgie des Forges, pour diminuer la conformation des bois; où l'on donne quelques moyens sort simples d'employer les mines en

COURTIVRON (M, le Marquis de)

roche de Bourgogne, aussi utilement que celles en terre de la même Province. An. 1747. Mem.

p. 287.

164

Recherches de Catoptrique sur la comparaison de l'effet des Miroirs plans, & des Miroirs sphériques, à des distances quelconques. An. 1747.

Hift, p. 117. Mem. p. 449.

Recherches de Statique & de Dynamique, où l'on donne un nouveau principe général pour la confidération des corps animés par des forces variables, fuivant une loi quelconque. Exposition simple du principe général, dont la démonstration est renvoyée au volume de 1749. An. 1748. Mem. p. 304. An. 1749. Hift. p. 177. Mem. p. 15.

Journal sur la naissance, le progrès & le terme de la maladie contagieuse du gros bétail, à Iffurtille, Ville du Duché de Bourgogne; avec les Observations qui y ont rapport. An. 1748. Mem. p. 133.

Essai d'Expériences sur quelques voies de communication de la Maladie contagicuse du gros bétail. An. 1748. Mem. p. 323.

COWFER (M.); Son Observation au sujet du cadavre d'un homme mort avec une gousse d'ail dans la bouche. & dont toutes les parties en avoient l'odeur. An. 1743. Hift. p. 97.

CRAPAUD mâle, accoucheur de sa femelle; Observation communiquée à l'Académie par M. DEMOURS. D. E. M. An. 1741. Hift. p. 28. La femelle de cette espece de Crapaud, ne scauroit pondre ses œuss sans un secours étranDE L'A CA DEMIE 1741-1750.

ger, & c'est le mâle qui les lui tire. p. 29.

CREPUSCULES (Question sur la longueur de certains).
MAIR. Tr. Phys. & Hist. de l'Au. Bor. p. 267.

CROUZAS (M. Jean Pierre de), entre à l'Académie en 1725, en qualité d'Affocié étranger, Sa Mort en 1750, Son Eloge par M. DE FOUCHY. An. 1750. Hill: p. 179.

CRYSTAL rempli d'amiante tiré de Pyrenées. An. 1743.

Mem. p. 51.

CRYSTAUX perdent leur transparence, lorfque par l'action du feu, ils perdent l'acide qui entre dans leur composition, & le Diamant lui-même n'est pas à l'abri de cette espece de composition. GEOF. An. 1746. Mem. p. 186.

CUILIER d'ivoire, ramollie par un long séjour dans du peut lait aigri. FOU. An. 1743. Mem. p. 311.

CULTURE des Terres, différente en Italie, de celle qui est pratiquée en France. An. 1749. Mem. p. 473.

CUNEUS (M.), est le premier Auteur de l'Expérience de Leyde, NOL. An. 1746. Mem. p. 5.

CYCLOIDE (Nouvelles Démonstrations des principales propriétés de la). Par M. le Marquis de COURTI-VRON. An. 1743. Hist. p. 110.

CYPRÉS Les pieux faits avec le bois de cet arbre, durent fix. fois autant que ceux de Chêne, d'Orme, &c. An. 1741. Mem. p. 157.



D

DACHERI (M.) prétend qu'une bouteille de verre bouchée avec foin, fe remplit d'eau douce, étant plongée à 130 braffes dans la Mer; Expérience qui a été tentée depuis fans fuccès par M. COS-SIGNY. An. 1749. Mem. p. 462.

DARRAGORY (M.) Navigateur & Négociant François, communique fa Relation d'une agitation extraordinaire de la Mer, arrivée en 1742, au Port de la Vera-Crux, dans le Mexique. An. 1744. Hift. p. 3.

DE Gua (M. l'Abbé) Ses Démonstrations de la régle de DESCARTES, pour connoître le nombre des racines dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires. An. 1741. Hift. p. 92.

Mem. p. 71.

Recherche du nombre des racines réelles ou imaginaires, réelles politives, ou réelles negatives, qui peuvent se trouver dans les équations de tous les degrés. An. 1741. Hist. p. 95. Mem. p. 435.

DEIDIER (M. I'Abbé), Profedieur Royal de Mathématique, à l'Ecole d'artillerie de la Fere; Extrait de son Ouvrage initiulé: Nouvelle Methode pour trouver quelle force on doit donner à une Bombe ou à un Boulet. E sous que d'angle d'élévation ou d'abaissement on doit tirer, pour atteindre un but situé au-dessis ou aut-essous de la batterie, An. 1741. His. p. 153.

DE LA CROIX (M.), Ecrivain principal des Vaiffeaux du Roi; Son projet pour l'invention des longiDE L'ACADEMIE 1741—1750. 167 tudes, par le moyen de l'inclinaison & de la déclinaison de l'aiguille aimantée. An. 1741. Hist. p. 131.

DE L'ISLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. DE L'ISLE, imprimés dans l'Hissoires & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusevement.

Détermine la hauteur du Pole de l'Observatoire de Berlin. An. 1742. Mem. p. 128. Extrait d'une Lettre qu'il a écrite de Petersbourg, le 24 Août 1743, & adreffée à M. CASSINI, servant de Supplément à son Mémoire, inféré dans le Volume de 1713, p. 105. pour trouver la Parallaxe du Soleil par le passage de Mercure sur le disque de cet astre. An. 1743. Hist. p. 131. Mem. p. 419. Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à Paris, au Palais du Luxembourg. An. 1748. Hift. p. 99. Niem. p. 249. Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Decembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. An. 1749. Mem. p. 310. Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13 Decembre 1750, au matin, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. An. 1750. Mem. p. 343. Ses nouvelles Découvertes au Nord de la Mer

DE L'ISLE. (M.)

du Sud, avec la carte qui représente ces découvertes. Analyse de cet Ouvrage. An. 1750. Hist. p. 142.

Demours (M.) D. E. M.; Son Observation d'Histoire naturelle au sujet du petit Crapaud de terre, dont le mâle accouche la femelle. An. 1741. Hist. p. 28,

Démoitre anatomiquement la fructure cellulaire du corps virté. An. 1741. H/J. p. 60. Démoitre dans un autre Mémoire que les cellules du corps virté communiquem les unes avec les autres. An. 1741. H/J. p. 66. Ses Obfervations für la Cornée , desquelles il résulte que cette membrane n'est point une continuation de la Sclérotique. An. 1741. H/J. p. 68.

Préfente à l'Académie un Mémoire sur la méchanique des mouvemens de la Prunelle, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Recueil qu'elle donne des ouvrages des Sçavans étrangers. An. 1750. Hist. p. 171.

Dendrites des environs d'Alais; Essai sur leur formation. Par M. l'Abbé DE SAUVAGES. An. 1745. Mem. p. 561.

DENTS FOSSILLES; Voyez DENTS de LAMIE.

DENTS DE LAMIE; prélentées à l'Académie par M. GEOFFROY. An. 1741. Hift. p. 25. Les Dents Foffilles qu'on nomme Dents de Strepents, ne font autre chose que des Dents de Lamie, ibid.

Dérocher la Laine; ce que c'est. An. 1741. Mem. P. 45.

DES BILLETES

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 169
DES BILLETES (M.); Sa pratique pour boucher des bouteilles de verre avec des bonchons de même
matiere, An. 1746, Mem. p. 515.

DESCARTES (M.); Sa régle pour connoître le nombre des racines politives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires; Démonstrations de cette régle par M. l'Abbé DE GUA. An. 1741. Hift. p. 92. Mem. p. 72. Cette régle, qui felon M. WOLF n'a encore été démontrée par personne, est faussement attribuée par MM. WALLIS & SAUNDER-SON à HARRIOT, Auteur Anglois, antérieur à DESCARTES, p. 74. Réfutation de WALLIS fur cet article. p. 76. Cette régle de DESCAR-TES taxées de fauffeté par ROLLE, ibid, Remarque du P. PRESTET, sur cette accusation de ROLLE. p. 77. HALLEY prend la régle de DESCARTES dans un sens différent de celui qu'on doit lui donner. p. 78. Premiere démonftration rigoureuse & directe de cette régle, p. 79 & Juiv. Seconde démonstration dans laquelle l'Auteur du Mémoire a fait une application singuliere de la Géométrie à l'Algébre. p. 89. & Juiv. Corollaires de la régle de DESCAR-TES. p. 94. Scholie. p. 96.

Analyse de ses découvertes en Algébre. DE

GUA. An. 1741. Mem. p. 452.

DESCRIPTION d'un niveau par M. DE FARCIEUX, An, 1788. Hifl. p. 116. Mem. p. 313. Niveau de M, DE LAHIRE; Sa confincition & fes débuts, ibid. Additions faites à ce niveau par M. COUPLET, p. 314. de correction de ce dernier par l'Auteur du Mémoire, p. 315. Vérification de l'infirment. p. 319.

Descurain (M.), a fait un Catalogue des Plantes des Tab. des Mat. 1741-1750.

170 TABLE DES MEMOIRES environs d'Etampes, que M. GUETTARD fe propose de donner au Public, avec des augmentations, & des Observations nouvelles sur les glandes & les poils des Plantes. An. 1744. Mem. p. 180.

DESPELETTE (M.), Chirutgien-Major de l'Hôpital militaire de Baïonne, envoie à l'Académie la defcription d'un Cachalot échoué près de Baïonne.

Dubost (Le Sieur); Son Moulin à eau de nouvelle conftruction, An. 1747, Hift. p. 127.

DUMELLE (M.), Marchard Oriévre-Joyailler, communique à M. GUETTARD le fecret de convertie en Rubis-Balais, la Topaze du Bresil. An. 1747. Hist. p. 52.

DUPUY (M.), Médecin de la Marine à Rochefort; fon Obfervation fur les funettes effets de vapeurs de l'eau de la Mer renfermée dans une futaille. An. 1744, His. p. 28.

DURAND (M.), Son Moulin pour dégraiffer les Etoffes, pour les dégorger quand elles sont teintes, & pour friser les Ratines. An. 1744. Hist. p. 60.

DUTOUR (M.), Correspondant de l'Académie; Son explication de deux phénomènes de l'Aimant, jugée digne de paroitre dans le recueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1747 Hist. p. 128.

Concourt pour le Prix de 1746. Voyez Paix.

Présente à l'Académie un Mémoire sur un fait d'Electricité, qu'elle juge digne de paroitre dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers.

An. 1750. Hist. p. 171.

DUVERNEY (M.), Conclusions de son Mémoire sur le Monstre de Vitry. An. 1742. Mem. p. 107. Assure au P. LE BRUN, que dans huit ou dix DE L'ACADEMIE 1741—1750 171 Monfres qu'il a difféqués , il n'en a trouvé aucun capable d'engendré. p. 108.

DYNAMIQUE.

PROBLEMES ET ME MOIRES de Dynamique imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusevement.

Dynamique est la Science spéculative & sublime qui traite des forces morrices & actives des corps, ou la théorie des forces actuellement agisfantes. An. 1741. Hist. p. 143.

Problèmes de Dynamique, où l'on détermine les trajectoires de les viteffes d'une infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile. Par M. MONTIGNY. An. 1741; Hist. p. 143. Mem. p. 280.

Sur quelques principes qui donnfent la folution d'un grand nombre de Preblêmes de Dynamique. Par M. CLAIRAUT. An. 1742. Hift. p. 123. Mem. p. 1.

Solution fynthétique d'un Problème de Dynamique propofé par M. Daniel Bernoulli, Par M. D'ARCY. An. 1743. Hift. P. 165. Dynamique (Problème de); Par M. le Chevalier D'ARCY. An. 1747. Mem. P. 344. Principe général de Dynamique, qui donne la relation entre les espaces parcourus & les tems, quel que soit le fysième des corps que l'on con-

fidére, & quelles que soient leurs actions les

DYNAMIQUE.

uns fur les autres, ce corps étant placés fur un même plan. p. 348. Application du même principe, les corps étant supposés sur des plans

différens. p. 356.

Principe général de Dynamique, sçavoir que toute l'action existante dans la nature dans un inftant quelconque, autour d'un point donné, étant produite dans un feul corps donné, la quantité d'action de ce corps fera toujours la même autour de ce point. Par M. le Chevalier D'ARCY. An. 1749. Hift. p. 179. Mem.

p. 536.

Réflexions sur le principe de la moindre action de M. DE MAUPERTUIS. Par M. le Chevalier D'ARCY. An. 1749. Hift. p. 179. Mem. p. 531. Enoncé du principe général de M. DE MAUPERTUIS, p. 532. & fausse conséquence que l'on peut en déduire, de laquelle il réfulte contre le fentiment de ce sçavant Académicien-, que l'action des corps n'est pas proportionnelle à la masse multipliée par la vitesse & par l'espace parcouru. p. 533. La quantité d'action que la nature emploie à chaque changement, n'est point un minimum, comme l'a prétendu le même Auteur. p. 533 & 534. Sur la loi du repos. p. 535. L'action est le mouvement qu'un corps produit, ou qu'il tend à produire dans un autre corps. p. 536. Principe général de l'Auteur, sçavoir que toute l'action (existante dans la nature dans un instant quelconque) autour d'un point donné, étant produite dans un feul corps donné, la quantité d'action de

DYNAMIQUE.

ce corps fera toujours la même autour de ce point. *ibid*. La loi du repos de ce corps. p. 537. Suite du Mémoire de Dynamique, imprimé dans les Mémoires de l'Académie de 1747. Par M. le Chevalier D'ARCY. An. 1750. Mem. p. 107.

E

EAU peut transmettre les sons par elle-même. NOL;

An. 1743; Mem. p. 210. Contient une 54°, partie d'air felon M. HALES, p. 210. & une
30°, partie selon M. l'Abbé NOLLET,
p. 215, Expérience par le moyen de laquelle on
peut en même tems s'affurer de la quantité d'air
qui est dans l'Eau, & du tems qu'il lui faut
pour y rentrer en même quantité. p. 211. L'Eau
n'est pas absolument incompressible. p. 120.
Eau de Goudron qu'on a mise en usige depuis
quelques années, n'est qu'une imitation des saux
minérales bitumineuses. MAL. An. 1746. Mem.
p. 1115.

Eau-commune peut passer au travers d'une vessie. Expériences qui le prouvent, NOL. An. 1748, Mem. p. 102.

Eau très-épurée fusifit seule pour la germination des semences, & pour l'accrosssement des végétaux. HAM. An. 1748. Mem. p. 277. Eaux (Ménioire sur la conduite des); Par M. DE PARCIEUX. An. 1750. Hist. p. 153. Mem. p. 39. Néceffité des ventoufes dans les conduites d'Eau qui ont des pentes & des contre-pentes, pour dônner iffué à l'air qui fe trouve dans ces conduites, p. 40. & qui lelon M. COUPLET; peut empécher l'eau d'artiver à fa deffinationibid. Quand on met de l'eau dans une conduite pour la premiere fois, il faut la faire entrer d'ou-cement; autrement elle pourroit crêver les unyaux, & le feroit s'urement, s'il y avoit beau-coup de charge. p. 42. On gagneroit au moins cinq ou fi pieds de pente, en mettant des ventuels aux finuofités des conduites des Eaux d'Arcueil. p. 46. Précautions à prendre lorf-qu'on fait des conduites neuves, p. 47. Fait

fingulier proposé par M. SIREBEAU, Fontenier de la Ville, à l'Académie, p. 48. & expli-

cation de ce fait. p. 49 & Suiv. EBROUER la laine, ce que c'est. An. 1741. Mem.

p. 51.
EBULLITION, ¿e n'est point l'air qui est la cause de l'ébullition des liqueurs, mais la matiere du seu ou un air, plus subtil que celui de l'Armosphére.
NOL An. 1748. Mem. p. 95, 66 & 101.

ECARLATE de Venife; comment elle fe fait. HEL;

An. 1741. Mem. p. 51. Ecarlate demi-graine,
p. 53. Des Gobelins; par qui découverte, &
manière de la faire. p. 56. & fuiv.

EDINBOURG; Sa latitude corrigée d'après les Observations de l'Eclipse annulaire du Soleil du 25 Juillet 1748. MON. An. 1749. Mem. p. 380.

ECHELLES arithmétiques; Formule de M. DE BUFFON fur ces Echelles. An. 1741. Hift. p. 87. Mem.

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 175
p. 219. La progreffion denaire ou decuple
reçue dans notre arithmétique, est fondée sur
les dix doigts de la main. Hist. p. 87. Peuples de
la Thrace qui n'emploient dans la leur qu'une
progreffion quaternaire. ibid. Avantages & inconvéniens de la progreffion binaire, la plus
simple de toutes. p. 88. La progreffion duodenaire séroit la plus utile à cause de la multipliés du nombre neuf, exprimés à la maniere
ordinaire, le sont toujours par des chiffres,
dont l'addition fait neuf, ibid.

ELECTRICITÉ.

Electricité des corps ; conjectures fur ces caufes. Par M. l'Abbé NOLLET, An. 1745, Hift. p. 4. Mem. p. 107. Le Magnétisme & l'Elec. tricité différent par leur maniere d'être & d'agir, par l'étendue de leur action, par leur intensité, par leur durée, & par tant d'autres endroits, qu'il ne paroît guères possible de les ramener à une seule & même origine. p. 109. Les effets de l'Electricité ne viennent pas d'une attraction générale & commune à toutes les parties de la matiere, p. 110. & dépendent de l'action d'une matiere en mouvement entre le corps électrifé, & celui fur lequel il exerce fon impression, ibid. La matiere électrique a les mêmes propriétés que celle du feu. Quelles font celles qui font communes à l'une & à l'autre. p. 113 & fuiv. Le fang d'un homme à qui l'on ouvre la veine, fort avec plus de vîtesse lorsqu'on l'électrise, & les gouttes en paroissent lumineuses comme du feu. p. 119. Le seu &

176 TABLE DES MEMOIRES

Electricité.

l'Electricité viennent du même principe, & la même matiere, felon certaines circonstances, & agitée d'une certaine façon, nous fait fentir de la chaleur, nous éclaire, & pouffe les corps qui ne sont point électriques. p. 121. Cette suppofition adoptée dans divers écrits fur l'Electricité. p. 122. Objection & réponfe. p. 123. D'où vient cette matiere lorfqu'elle fe met en mouvement, ibid. Les écoulemens électriques partent du corps électrifé. p. 124. & de ceux qui les touchent. p. 127. Comment la matiere électrique se met en action. p. 129. Deux morceaux de Verre, de Cristal de roche, d'Agathe ou de cailloux blancs, deviennent intérieurement lumineux, quand on les heurte l'un contre l'autre dans l'obscurité. ibid. Le seu qui s'exhale, emporte presque toujours avec lui des parties subtiles des corps d'où il fort. p. 130. De tous les pores ouverts à la furface d'un corps actuellement électrique; les uns donnent passage à une matiere qui fort, & les autres à une matiere qui se porte du dehors au dedans. p. 136. On peut les nommer matiere effluante, & affluante. p. 139. Eclaircissemens fur plusieurs faits concernant l'Electricité, Troisième Mémoire dans lequel on examine 1°, si l'Electricité se communique en raifons des maffes, ou en raifon des furfaces. 2". Si une certaine figure, ou certaines dimensions du corps électrifé, peuvent contribuer à rendre fa vertu plus sensible; 3°. Si l'électrisation qui dure long-tems, ou qui est souvent repérée sur la même quantité de matiere, peut en altérer lea

ELECTRICITÉ.

les qualités, ou en diminuer la masse. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1747. Hift. p. 25. Mem. p. 207. Effets prodigieux produits par une barre de fer du poids de quatre-vingts livres, électrifée; p. 208. & fuiv. desquels on pourroit conclure que l'Electricité se communique en raison des masses. p. 210. Expérience de M. LE MONNIER, Médecin; qui femblent prouver au contraire que cette vertu fe communique en raison des surfaces. p. 211. Diverses Expériences desquelles il résulte qu'à surfaces égales, une grande masse est capable de s'électrifer davantage qu'une moindre masse de la même espece, &cc. p. 213. & suiv. & gu'un corps nunce s'électrife plus facilement qu'un plus épais, mais que celui-ci, quand la caufe efficiente peut y fournir, est susceptible d'une plus grande vertu, p. 217. qu'il acquiert à la vérité plus lentement, ibid. Expérience de laquelle il réfulte qu'une quantité de matiere dont on augmente la surface pour la rendre plus électrique, bien loin devoir cet avantage, y perd confidérablement lorsqu'on ne lui conferve pas une certaine continuité. p. 220. Réflexions fur les caufes de ces différens Phénomènes. p. 220. & Juiv. Une barre de fer quarrée. longue de dix pieds & demi, & du poids de 59 livres, devient communément plus électrique, qu'une autre qui a à peu près le même poids, & dont la longueur n'est que d'environ quatre pieds. p. 223. On peut augmenter les effets de la vertu électrique, en donnant plus de Table des Mat. 1741-1750.

longueur au corps qui la transmet, mais l'augmentation qui peut se faire par ce moyen, n'a lieu qu'autant que cette longueur ne prend pas trop fur les autres dimensions. p. 224. La figure du corps électrifé, n'est pas tout à fait indifférente. p. 225. Expérience de M. JALLA-BERT fur l'attraction & la répulsion d'une verge de bois, mise en équilibre sur un pivot. p. 226. Expériences pour s'affurer si l'électrisation qui dure un certain tems, peut diminuer la masse d'un corps, ou changer ses qualités, p. 230 & fuiv. desquelles il résulte : 1º. que l'Electricité augmente l'évaporation naturelle des liqueurs, p. 235. 20. que cette évaporation est d'autant plus grande, que la liqueur est par elle même plus évaporable. 3°. Que l'Electricité agit plus efficacement fur les liqueurs, quand les vafes qui les contiennent font de nature à s'électrifer davantage. 4°. Que l'évaporation forcée par l'Electricité, est plus considérable. quand le vase qui contient la liqueur est plusouvert. 5°. Que l'électrifation ne fait point évaporer les liqueurs à travers les pores du métal. ni à travers ceux du verre. p. 236. Expériences. de M. PITAVI, tentées fans fuccès. p. 237. Expériences faites sur des corps folides d'un volume à peu près égal à celui d'une grosse poire. p. 239. Expériences desquelles il résulte que l'aimant foit naturel, foit artificiel, ne perd riende sa vertu après avoir été électrisé pendant dix. heures de fuite; p. 241. & que la vertu électrique n'influe en rien sur la marche de la li-

Electricité.

queur du Thermométre, ibid, ni sur le reno. diffement des liqueurs qu'on a fait chauffer. p. 242. Eclaircissemens sur plusieurs saits qui concernent l'Electricité, Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1747. Hift. p. 1. Mem. p. 102. Premier Mémoire. Des régles qu'on doit suivre pour juget si un corps est plus ou moins électrique. p. 103. Expériences du P. GORDON. p. 106. Les corps légers sont plus vivement attirés & repoussés par un corps électrifé, lorsqu'ils sont posés sur du métal, ou foutenus par un corps animé, que lorsqu'ils sont placés sur du bois; du marbre, &c. p. 111. Expérience qui le prouve. p. 112. La matiere électrique qui ne pénetre que trèsdifficilement les corps sultureux, résineux, &c. tant pour y entrer que pour en fortir, s'y meut avec plus de liberté quand on les échausse ou qu'on les frotte. p. 114. Tous les corps s'électrifent par communication avant même que de toucher les corps électrisés, & les uns s'électrisent par cette voie bien plutôt, & bien plus fortement que les autres. p. 116. Expérience qui le prouve. ibid. La matiere électrique qui fort d'un corps folide, enleve réellement tout ce qu'elle trouve à leur surface, & spécialement les liquides dont on les a mouillés. p. 120 & 121. Expériences qui le prouvent. p. 121. Les aigrettes lumineuses, & les étincelles piquantes, sont les marques les plus sûres d'une forte Electricité, p. 122. Une moindre masse s'électrise plus facilement, mais une plus grande est capable d'acquerir plus de vertu. p. 124. Régles qu'il faut suivre pour éviter l'erreur dans les juge-

Electricité.

mens que l'on porte sur le plus ou le moins d'Electricité des corps. p. 128. Espece d'Electrométre, p. 129. Expérience de M. WAITZ à ce fujet, & conséquence qu'il en tire, p. 130 & 131. Eclaircissemens fur plusieurs faits concernant l'Electricité, Second Mémoire, Des circonflances favorables ou nuisibles à l'Electricité. Par M. l'Abbé NOL! ET. An. 1747. Hift. p. 12. Mem, p. 149. Des circonstances qui influent d'une maniere plus générale sur les Phénomènes électriques, telles que le froid, le chaud, l'humidité, la fecheresse, &c. p. 150. & suiv. Expérience du P. GORDON, qui ressemble beaucoup à la fameuse Expérience de Leyde, dont il n'avoit cependant pas entendu parler. p. 152. Le succès des Expériences électriques dépend beaucoup du tems qu'il fait lorsqu'on opére, p. 153. & l'Electricité est presque toujours foible dans un temps pluvieux & doux. p. 154 & 155. Comment cet obstacle influe fur les Phénomènes électriques, & quel est le corps qu'il importe d'entretenir dans un état de féchereffe ? p. 156 & fuiv. Le Mercure est le feul de tous les liquides dont le frottement fasse naître quelque Electricité. p. 157. C'est du frottement de ce fluide contre le tube de verre. que vient la lumière du Barométre lumineux. ibid. Un tube de verre frotté avec un morceau d'étoffe imbibée d'huile de Thérebentine, ac-

ELECTRICITÉ.

quiert une si grande Electricité, qu'on seroit tenté de regarder ce procédé comme un moyen propre à faire réussir l'Electricité, dans des tems où on auroit peine à l'exciter par les voies ordinaires. p. 159. L'humidité aqueuse retarde, affoiblit, ou éteint entierement la vertu des corps que l'on veut électrifer par frottement, quoiqu'elle ne nuise pas à ceux auxquels ou par lesquels on veut communiquer l'Electricité. p. 160. Celle qui regne dans l'air du lieu où l'on opere, apporte un obstacle considérable au-succès des Expériences électriques. p. 161. La fumée du Tabac, & une forte transpiration, n'empêchent pas la communication de l'Electricité. p. 162. La flamme détruit presque toujours entierement l'Electricité. p. 165. Expérience de M. WAITZ, qui prouve que la flamme n'apporte point d'obstacle à la communication de l'Electricité, mais au contraire qu'elle la favorise. p. 168. Autre Expérience de M. JALLABERT. qui prouve la même chose, p. 169, On n'a point d'exemples qui montrent que la flamme proprement dite s'électrise, p. 170. & elle est véritablement un obstacle à l'Electricité, quoique cet obstacle ne soit point invincible. p. 171. Expériences sur le degré de chaleur qui peut saire perdre au tube électrique sa vertu. p. 173. La chaleur communiquée au tube par lesrayons raffemblés du Soleil , n'altere pas fa vertu électrique. p. 174. Les jours les plus chauds sont le moins favorables aux Phénomènes électriques, & pourquoi. p. 176. Quoique le grand

152 TABLE DES MEMOIRES

ELECTRICITÉ.

froid de l'air soit favorable à l'Electricité, il faut cependant que le corps qui frotte, & celui qui est frotté, ayent un médiocre degré de chaleur. p. 178. Expérience qui prouve que le verre s'électrife dans le vuide, mais que l'Electricité qu'il y acquiert est plus foible qu'en plein air. p. 181 & 182. Le tube purgé d'air, n'est presque pas électrique par dehors. p. 183. Expérience qui fait voir que les aigrettes lumineuses qui sortent de l'extrêmité d'une barre de fer électrifé, paroiffent également bien dans le vuide, que dans le plein, & avec des circonstances particulieres. p. 189. & 190. L'abfence de l'air ou fon extrême raréfaction donne lieu à la matiere électrique de s'enflammer plus facilement, & d'une maniere plus complette. p. 191. Difficultés qu'il y a à traiter l'Electricité dans un air condensé. p. 192 & 193. Un corps électrifé perd communément toute sa vertu par l'attouchement de ceux qui ne le font pas : mais dans le cas d'une forte Electricité, les attouchemens ne font que diminuer la vertu du corps electrisé, & ne la lui font perdre entierement qu'après un espace de tems qui peut être affez considérable. p. 195. Appendice dans lequel on expose un nouveau Phénomène d'Electricité. p. 196. Nouvelle maniere d'exciter une commotion, égale à celle que l'on obtient par l'Expérience de Leyde. p. 197. Eclairciffemens fur plufieurs faits concernant l'Electricité. Quatriéme Mémoire. Des effets

de la vertu électrique fur les corps organités.

ELECTRICITÉ.

Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1748. Hift. p. 1. Mem. p. 164. L'écoulement d'une liqueur qui se fait goutte à goutte, devient continue; & fe divife en plusieurs petits jets, lorsqu'on électrise le vaisseau d'où elle sort. p. 166. Diverses Expériences pour constater ce fait, p. 167. & 168. & réfultat de ces Expériences, d'où l'on peut conclure que l'Electricité accélére l'écoulement des liqueurs dans certains cas & qu'elle les retarde dans d'autres. p. 169. Comment l'Electricité peut retarder l'écoulement des liqueurs, p. 170. & circonstances remarquables qui accompagnent les écoulemens électriques dans certains cas. p. 171. Expérience qui prouve que l'Electricité accélére véritablement la végétation. p. 173. Lorsqu'on électrise une Plante, il fort de l'extrêmité de chacune de fes feuilles une aigrette lumineuse. p. 175. L'Electricité fait épanouir les fleurs. ibid. Expériences qui prouvent que l'animal électrifé transpire davantage que celui qui ne l'est pasp. 178 & fuiv. La transpiration insensible des: personnes qu'on électrise, est de plusieurs onces plus grande qu'elle n'avoit coutume d'êtredans les mêmes fujets non électrifés. p. 189. On peut appliquer ce remede aux Malades .. fans les électrifer eux-mêmes, & en les plaçant sculement dans le voisinage d'un corps électrifé. p. 190. Expériences qui prouvent ce Paradoxe. p. 191 & Juiv.

Electricité (Mémoire sur l'), contenant la description d'un Electrométre, ou d'un instrument

184 TABLE DES MEMOIRES

ELECTRICITÉ.

fervant à mesure la sorce électrique. Par M. le Chevalier D'ARCY. An. 1749. Hist. p. 7. Mem. p. 63. L'attraction des corps légers par un corps électrique, n'est point un moyen de juget de la force de l'Electricié, & pourquoi, p. 65. La distance à laquelle on tire des étincelles X féclat de ces étincelles, ne suffisient pas pout estimer dans tous les cas la force de l'Electricié. p. 66. Description de l'Electrométre, p. 66. & maiere de s'en fevrir, p. 69.

ELECTRISATION n'accélére pas le mouvement du pouls; comme on le prétend communément. MOR. An. 1749. Mem. p. 39.

ELECTROMÉTRE. Ce que c'est ; sa Description. NO L. An. 1747. Mem. p. 129.
Electrométre ou instrument servant à mesurer la force de l'Electricité, inventé par MM. D'ARCY & LE ROY. Voyez Mémoire sur l'Electricité, &c.



PLOGES.

ELOGES.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Eloges des Académiciens, imprimés dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Eloge de M. PETIT, Médecin. An. 1741. Hift. p. 169. - de M. le Cardinal DE POLIGNAC. An. 1741. Hift. p. 180. - de M. BOULDUC. An. 1742. Hift. p. 167. _ de M. HALLEY. An. 1742. Hift. p. 172. - de M. DE BREMOND. An. 1742. Hift. - de M. l'Abbé DE MOLIERES. An. 1742. Hift. p. 195. - de M. le Cardinal DE FLEURY, An. 1743. Hift. p. 175. - de M. l'Abbé BIGNON. An. 1743. Hift. p. 185. - de M. LEMERY. An. 1743. Hift. p. 195. - de M. l'Abbé DE BRAGELONGNE. An. 1744. Hift. p. 65. - de M. le Marquis DE TORCY. An. 1746. Hift. p. 123. - de M. DE LA PEYRONNIE. An. 1747. Hift. p. 130. - de M. JEAN BERNOULLI, An. 1748, Hift. p. 124. Table des Mat. 1741-1750.

186 TABLE DÉS MEMOIRES

ELOGES.

— de M. AMELOT. An. 1749. Hift. p. 188. — de M. le Due D'AIGUILLON. An. 1750. Hift. p. 173. — de M. DE CROUZAS. An. 1750. Hift.

n. 176.

— de M. PETIT. An. 1750. Hist. p. 191. — de M. l'Abbé TERRASSON. An. 1750. Hist. p. 203.

EMAIL. devient électrique par le frottement, comme le verre. NOL. An. 1749. Mem. p. 460.

EMBAUMEMENS (fur les) des Egyptiens. Premier Mémoire, dans lequel on fait voir que les fondemens de l'art des Embaumemens Egyptiens, sont en partie contenus dans la Description qu'en a donnée Hérodote, & où l'on détermine quelles font les matieres qu'on employoit dans ces Embaumemens. Par M. ROUELLE. An. 1750. H ft. p. 53. Mem. p. 123. Deux sentimens fur l'art des Embaumemens des Egyptiens, dont le premier est que le corps entier étoit d'abord falé, & ensuite pénétré des matieres réfineuses propres à le conserver; p. 124. & le fecond, que ces corps falés étoient defféchés avant qu'on leur appliquât ces matieres balfamiques. ibid. Le premier de ces fentimens n'est pas vraisemblable, & le second paroît plus conforme à l'état où font actuellement les Momies, & pourquoi, p. 125. Description des Embaumemens telle que l'a donnée HERO-DOTE. p. 125 & 126. Réflexions sur cette Description. p. 126 & 127. Ce que c'est que le Nitre des Anciens, & en quoi il différe du DE L'ACADEMIE 1741-1750. 187 nôtre p. 127. Il agiffoit sur les corps morts, comme la Chaux agit fur les cuirs des animaux. p. 128, DE BILLS, Anatomiste Flamand, avoit trouvé l'art de conferver les préparations anatomiques fans le fecours des matieres balfamiques. p. 129. Préparation de CLAUDE-RUS pour le même sujet, & Réflexions sur cette préparation. p. 131 & faiv. Remarques sut les Momies confervées dans les Cabinets de Sainte Génevieve & des Célestins de Paris. p. 135. Descriptions d'une Momie, & des lieux où on renfermoit ces corps ainsi préparés, tirées de M. MAILLET, Conful de France en Egypte, p. 136 & 137. Propriétés du Cédria. p. 139. Les cadavres trouvés dans les fables, & qui sont comme tanés, ont pû fournir aux Egyptiens les premieres idées de la dessication des corps. p. 141. Quelle étoit la fépulture du peuple chez les Egyptiens. ibid. Branches de Romarin trouvées dans la poitrine d'une Momie, & qui étoient aussi fraiches que si elles avoient été nouvellement cueillies. p. 142. Examen chymique de la matiere des Embaumemens. p. 143. & fuiv. Précis des Embaumemens. p. 148.

Enterremens dans les Eglifes; Maladies qui peuvent en réfulter. MAL. An. 1749. Mem. p. 121.

EOLIPILE; ce n'est point l'air qui fait saillir la liqueur contenue dans l'Eolipile. NOL. An. 1748. Mem. p. 61.

Eponges humides peuvent fervir à la végétation des Plantes. HAM. An. 1748. Mem. p. 275.

EQUATIONS (Sur la réfolution des.) Par M. FONTAI-NE. An. 1747. Mem. p. 657. Equations du troilième dégré dans le cas irréductible. Voyez Cas irréductible.

Aaij

EQUATIONS.

Equations de tous les degrés, maniere de les réfoudre par approximation. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. An. 1744. Mem. p. 405.

ERGOT; Maladie causée par l'usage du seigle ergoté; ses accidens. An. 1748. Mem. p. 528.

ESTEVE (M.) de la Société Royale de Montpellier; préfente à l'Académie fon Ouvrage intitulé: Démonstration du principe de l'harmonie. Idée de cet Ouvrage. An. 1750. Hist. p. 165. Préfente à l'Académie un Mémoire contenant des recherches fur le meilleur (pstême de Musique, & fur le meilleur tempérament, qu'elle jug- digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavas étrangers. An.

1750. Hift. p. 172.
ESTIENNE (M.), Chanoine de Chartres, observe un Arc-en-Ciel excentrique en 1665. An. 1743.
Hift. p. 39.

ETAIN préfenté à l'Académie par le Sieur J. B. N. DE KEMERLIN. An. 1741. Hist. p. 81. Divers moyens pour connoître le degré de pureté de l'Étain. ibid. & fair.

ETALON (Sur l') de l'Aune du Bureau des Marchands Merciers de la Ville de Paris. Par MM. HELLOT & CAMUS. An. 1746. Hift. p. 109. Mem. p. 607. L'aune fixée par une Ordonnance d'Henry II. à 3 piets 7 pouces 8 fignes du pied de Roi d'alots, fe trouve de près de trois lignes plus courte que l'Etalon du Bureau des Marchands Merciers, antérieur à cette Ordonnance. p. 668 & fuiv. Radions de cette d'ifférence. p. 616. L'aune fixée à 3 piecis, 7 pouces 10

DE L'ACADEMIE 1741 - 1750. 189 lignes 1 contient quatre pieds romains. ibid.

ETOFFES. Voyer TEINTURE.

ETOILES fixes; für leur feintillation. Par M. GARCIN D. E. M. Correspondant de l'Académie. An. 1743, Hifl. p. 18. Les Etoiles ne feintillent pas en Arabie, fous le Tropique du Cancer, & dans quelques autres lieux où l'air est exempt de vapeurs. p. 29.

Etoiles fixes (Question sur l'Atmosphére de quelques.) MAIR. Traité Phys. & Hist. de l'A.

Bor. p. 259.

ETUVES naturelles dites de S. Germain, près de la Grotte du Chien, dans le Royaume de Naples.

An. 1750. Mem. p. 68.

EULER (M.) concourt pour le prix de 1746. Voyez

PRIX, &c.

Attribue à l'impulsion des rayons du Soleil, la cause de la queuë des Cométes de l'Aurore Boréale, & de la lumière Zodiacale. An. 1747. Mem. p. 368.

Son fystème sur la cause de la queuë des Conicies, de l'Aurore Borcale & de la lumiere zodiacale, en catat qu'il différe de celui qui est proposé par M. DE MAIRAN dans son Traité Physique & Historique de l'Aurore Borcale. Tr. Phy. & Historique de 17 Aurore Borcale.

EXAMEN des Eaux minérales du Mont d'or. Par M. LE MONNIER Médecin. Voyez à l'article CHYMIE.

EAUX MINÉRALES, &c. EXPERIENCES de l'Electricité appliquée à des Paralytiques.

Periences de l'Electricité appliquée à des l'aralytiques.

Voyez Electricité.

Expériences sur la force des Bois Second M6moire. Par M. DE BUFFON. An. 1741. Mem. p. 192. Deux petits Cilindres de bois de Chêne, l'un tiré du cœur & l'autre de l'aubier, du Aa iij

Dinauti Chogle

EXPERIENCES.

poids chacun de 371 grains, étant pélés léparément dans l'eau, le premier a perdu 317 grains de fon poids, & le second. 344 p. 293. Autres Expériences desquelles il résulte que le volume du cœur de Chêne est au volume de l'Aubier comme 319 +: 343, & les masses comme 343: 319 f. p. 294. La pésanteur du bois depuis le cœur jusqu'à la circonférence de l'Aubier décroît à peu près en progression arithmétique, ibid. Ce décroissement est à peu près le même pour le bois pris à différentes hauteurs depuis le pied d'un arbre, jusqu'au sommet, tant que l'arbre prend de l'accroissement. p. 294 & 295. La proportion ci-dessus commence à varier, dès que les arbres cessent de croître. Expériences qui le prouvent. p. 295. Différences de la force du bois dans les différens âges. Expériences sur ce sujet , p. 296. & suiv. desquelles il résulte que cette force ne suit pas exactement la même proportion que sa péfanteur. p. 298 & 299. Autres Expériences desquelles il résulte qu'une solive résiste bien davantage, lorsque les couches ligneuses qui la composent, sont situées perpendiculairement, & que plus elle contient de couches ligneuses, plus elle réfiste. p. 300. Expériences faites avec des pieces de bois de 7,8,9, &c. pieds de long, fur 4, 5, 6, &c. pouces d'équarrissage. pour en connoître la force. p. 304 & Juiv. La résistance des folides est en raison inverse de la longueur, en raison directe de la largeur, & en raifon doublée de la hauteur. p. 327. Tables

EXPERIENCES.

des Expériences sur la sorce du bois pour des piéces de 4, 5, 6, &c. pouces d'équarrissage.

p. 328 & fuiv. Expériences par lesquelles on fait voir que les racines de plusieurs Plantes de la même classe que la Garence, rougiffent aussi les os, & que cette propriété paroit être commune à toutes les Plantes de cette classe. Par M. GUET-TARD. An. 1746. Mem. p. 98. Les racines de toutes les Plantes qui font de la même classe que la Garence, ont toutes les racines plus ou moins rouges, p. 98. & on fe fert dans le bas Poirou, de celles d'une espece de Caille-Lait à fleur jaune, pour donner aux œufs une couleur rouge. p. 99. Cette racine mêlée en poudre avec la patée d'un Poulet, à communiqué aux os de cet animal une femblable teinture. ibid. Celles du Caille-Lait à fleurs blanches, ainsi que celles du Grateron, ont produit le même effet. p. 100. L'Orcanete ne teint point en rouge les os des animaux qui en mangent, p. 102. non plus que la Cochenille. p. 103. La Garence teint l'urine en rouge, selon DIOSCORIDE, ibid, Les racines du Caille-Lait peuvent être employées à teindre les Etoffes. p. 104.

Expériences & Observations faites en différens endroits d'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1749. Mem. p. 444. Art. I Sur l'Electricité, p. 445. & premiérement sur les purgations électriques, dont M. BIANCHI, Médecin de Turin, est le premier Auteur, p. 446. & sur leur peu de succès, p. 452. Secondement sur la transEXPERIENCES.

mission des odeurs, des intonacatures, & des guérifons opérées par la vertu électrique. p. 452. & Juiv. Lettre de M. SOMIS D. E. M. à ce fujet, qui atteste que le peu de foi qu'on doit accorder à toutes ces merveilles électriques, n. 455. Troiliémement sur quelques guérisons opérées par le moyen de l'Electricité; Rapport de M. VERATI D. E. M. à ce sujet, p. 456. Article II. Vaisseau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ses pores. p. 460. Bouteille de verre bouchée avec foin, qui se remplit d'eau douce, étant plongée à 130 brasses dans la Mer, Expérience communiquée en 1724 par M. DACHERY à l'Académie, & répétée depuis fans fuccès par M. COSSIGNY. p. 461 & 462. Article III. Botanique & Agriculture. p. 466, Seconde famille de Vers à fove élevée en Toscane avec les secondes & même avec les troisiémes seuilles des Múriers. p. 468. Feuilles de Myrte employées pour tanner les cuirs. p. 469. Chanvres, p. 469. prés & fromens. p. 470. Bled de Turquie & Riziéres. p. 471. Culture des terres en Italie. p. 473. Article IV. Maconnerie & Architecture, ibid. Deux especes de Chaux, l'une que l'on nomme Chaux douce, & l'autre Chaux forte. p. 474. Réflexions fur la formation des Stalactites. p. 481. Stuc. composition de celui qui est d'usage pour les planchers des maisons. p. 481 & 482. Tour de Pife qui panche vers le Midi. p. 482. Article V. Observations météorologiques, & sur la température de certains lieux, p. 483.

FAHREUHEIT

F

Fahrenheit (M.) a le premier observé qu'une Liqueur bouilloit d'aurant plus facilement, que sa surface étoir moins comprimée par le poids de l'Atmosphére, An. 1748. Mem. p. 80.

FALCONET (M.) (çavant Médecin & Membre de l'Académie des Belles Lettres; fon Obfervation for une portion de Cubius, fortie de l'avantbras d'un homme, qui n'en fut pas estropié. An. 1743. Mem. p. 370.

FATIO (M.) de Duillier, à quoi il attribue le flux & reflux du Lac de Genéve. An. 1742. Hist. p. 26. FEMMES, vivent plus qu'un pareil nombre d'hommes,

felon le rapport de 18 à 17. MAL. An. 1749. Mem. p 140.

FENEL (M. l'Abbé) ses remarques sur le roidissement & le relâchement alternatiss des cordes qui tirent un fardeau. An. 1741. Hist. p. 155.

FER BLANC fait avec le Zinc. MAL. An. 1742. Mem. p. 83.

FER (le) violemment échauffé, perd plutôt de son poids qu'il n'en acquiert de nouveau. HAM. An. 1750, Hist. p. 38.

FERREI (Scipion), Profeffeur de Mathématiques à Boulogne, découvre la formule générale pour la réfolution des équations du 3° degré, connue fous le nom de Formule de Cardan. An. 1741. Mem. P. 449. FERREIN (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. IERREIN, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Observations fur 'de nouvelles arteres ouveines lymphatiques. An. 1741. Hist. p. 147. Mem. p. 371.

Son Mémoire fur la formation de la voix de l'homme. An. 1741. Flift. p. 51. Mem. p. 409. A observé l'ossissiation de la lame interne du Périoste, par sa partie moyenne. An. 1743. Mem. p. 100.

Communique à l'Académie une Observation sur une vertébre du dos, traversée par le bout d'une lame d'épée qui s'y cassa. An. 1743. Mem. p. 100.

Sur les mouvemens de la machoire inférieure.

An. 1744. Mem. p. 427.

Sur le mouvement des deux machoires pour l'ouverture de la bouche, & fur les caufes de leurs mouvemens. An. 1744. Mem. p. 509.
Sur la ftructure des Vificeres nommés glandu-

Sur la tritudine des Vincers homines grandileux, & particulierement für celle des Reins & du Foie. An. 1749. Hift. p. 92. Mem. p.

Instructions sur les moyens de vérisier les prin-

cipaux faits rapportés dans le précédent Mémoire. An. 1749. Mem. p. 521.

FEU (le) & l'Electricité, viennent du même principe. NOL. An. 1745. Mem. p. 121.

FEUX VOLANS (Question fur le lieu & la formation des).

MAIR. Traite Phyf. & Hift. de l'Au. Bor. p. 266. Feves de Marais germent plus promptement quand on

les fait tremper quelques jours dans l'eau, avant que de les semer. HAM. An. 1748, Mem, p. 297.

FEUILLÉE (le P.) Minime; Extrait de la relation de fon voyage fait en 1724 aux Isles Canaries, pour déterminer la vraie position du premier Méridien. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE, An, 1746. Mem. p. 129.

FIL DE Soie enté sur l'œil d'un homme : sait rapporté dans BOREL. An. 1744. Mem. p. 172.

FIORE (Ant. Marie); Sa dispute avec NICOL. TAR-TAGLIA, au sujet de la formule dite de CARDAN. An. 1741. Mem. p. 440.

FLAMSTEED, Auteur du Catalogue Britannique qui contient 3000 Etoiles, le plus complet en ce genre, An. 1742. Hift. p. 66.

FLEURY (M. le Cardinal de); Son entrée à l'Académie en 1721. Sa mort en 1743. Son éloge par M. DE MAIRAN, An. 1743. Hift. p. 175.

Remarques fur celui du Piémont. NOL. An.

1749. Mem. p. 470.

Folkes (M.); Son Observation au sujet de l'Opossum, animal singulier de la nouvelle Angleterre, dont la femelle a fous le bas-ventre un fac particulier, dans lequel elle fait entrer fon

196 TABLE DES MEMOIRES

FOLKES (M.)

peit, aussi-tôt qu'elle l'a mis bas. An. 1746. Hist. p. 38. Sa Relation de quelques tremblemens de terre,

qui se sont sait sentir à Londres en 1749. An. 1749. Hist. p. 27.

FONTAINE (M.); Idée de son Traité sur le calcul in-

tégral, An. 1742. Hift. p. 55. Son Mémoire fur la réfolution des équations.

An. 1747. Mem. p. 665.

FONTAINE fans fond, de Sablé en Anjou, qui est sujette à des débordemens qui n'arrivent pas toujours après les grandes pluies, & pendant lesquels il fort de cette Fontaine un grand nombre de Brochets truités particuliers à cette Fontaine, An. 1741. Hist. p. 37.

Fontaine du Gabard en Angoumois, où tous les Brochets font aveugles, ou au moins borgnes de l'œil droit. Oblevration de M. le Marquis DE MONTALEMBERG. An. 1748. Hift.

p. 17.
Fontaines minérales, & fur-rout les Thermales, se trouvent tellement placées dans chaque degré de longitude ou de latitude, qu'elles paroissent se répondre les unes aux autres. GUET. An. 1746. Mem. p. 381.

FORMULE de CARDAN. Voyez CARDAN.

Formule fur les Echelles arichmétiques , par M. DE BUFFON. An. 1741. Hift. p. 87. Mar. p. 219. où l'on indique le moyen de ramener promptement de grands nombres à l'algorithme de l'efpece de progreffion ou d'échelle dont on s'est fervi.

FORMULES.

Formules qui donnent prefque toujours sans calcul le maximum & le minimum de chaque équation. LA CAIL. An. 1741. Niem. p. 256. FOREST (fur la culture des) par M. DE BUFFON. An. 1742. Mem. p. 233. Il n'y a rien de moins connu & de plus négligé que la culture des Bois. ibid. La culture si utile à la terre pour les fruits ordinaires, est préjudiciable à celle qu'on veut planter en Bois. p. 234. Fait qui le prouve. p. 235. Précautions qu'il faut prendre pour convertir en Bois un terrein cultivé. p. 236 & 237. La culture est presque inutile aux jeunes plants, & il n'est pas même necessaire de fersouir la terre à leur pied. p. 240 & 241. On supplée à cette culture en coupant les jeunes plants près de terre. p. 241. Quels font les cas où il faut couper les jeunes plants. p. 242 & 243. Mulots, combiens dangereux : semis de gland, p. 246.



FOUCHY (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Floges, Observations & Mémoires de M. DE FOUCHY, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1744. An. 1744. Mem. p. 507. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1745. An. 1745. Mem. p. 549. Observation de l'Eclipse de Lune, du 30 Août 1746, faite à l'Observatoire Royal. An. 1746, Mem. p. 187. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1746. An. 1746. Mem. p. 711. Observation de l'Eclipse totale de Lune, du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. An. 1747. Mem. p. 464. Observations Météorologiques saites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1747. An. 1747. Mem. p. 697. Observation de l'Eclipse partiale du Soleil. du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal, An. 1748. Hift. p. 99. Mem. p. 255. Observation de l'Eclipse partiale de Lune, du 8

FOUCHY (M. de)

Août 1748, faire à l'Observatoire Royal. An. 1748. Mem. p. 343. Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1748. An. 1748. Mem. p. 600. Observation de l'Eclipse de Lune, du 23 Decembre 1749, faite à l'Observatoire Royal de Paris. An. 1749. Mem. p. 378. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1749. An. 1749. Mem. p. 539. Observation de l'Eclipse totale de Lune, du 19 Juin 1750, faite à l'Observatoire Royal de Paris. An. 1750. Mem. p. 239. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1750. An. 1750. Mem. p. 385. Son Eloge de M. l'Abbé DE BRAGELON-GNE. An. 1744. Hift. p. 65. Son Eloge de M. le Marquis DE TORCY: An. 1746. Hift. p. 123. Son Eloge de M. DE LA PEYRONNIE. An: 1747. Hift. p. 130. Son Eloge de M. JEAN BERNOULLI. An. 1748. Hift. p. 124. Son Eloge de M. AMELOT. An. 1749. Hift... p. 188. Son Eloge de M. le Duc D'AIGUILLON .. An. 1750. Hift. p. 173. Son Eloge de M. DE CROUZAS, An. 1750: Hift. p. 179. Son Eloge de M. PETIT, An. 1750. Hift. R. 191.

FOUCHY (M. de)

Son Eloge de M. l'Abbé TERRASSON. Ani

FORUM VULCANI, est le nom que les Anciens donnoient à la Solfatare. An. 1750. Mem. p. 97.

FOUOY OU LIZARI. Voyez LIZARI.

France (Description géométrique de la). Par M. CAS-SINI DE THURY. An. 1745. High. p. 73. Mem. p. 553.

Frence (M.) regarde l'attraction comme une vertu confervarire que l'Auteur de la nature a imprimée à tous les êtres corporels. An. 1741.

FRESNE à fleurs n'est point attaqué par les Cantharides; HAM, An. 1749. Mem. p. 254.

FRESNEL (Le Sieur); Lit militaire de fon invention. An. 1746. Hist. p. 120.

FRIK; Imperfection de fa Carte de Flandre. DE THUR.

An. 1748. Mem. p. 127.

FULCHIRON (16 P.) Jéfuire, détermine la longitude de Lyon par des Observations de l'immersson du premier Satellite de Jupiter. An. 1741. Mem. p. 115.

Fumier; Moyen d'en éviter l'odeur dans les maisons où il n'y a pas de cour pour le loger. HAM. An. 1748. Mem. p. 5.

G

GABON (M.) Chirurgien, gagnant Maîtrife à l'Hôtel-Dieu de Paris; préfente à l'Académie un Foctus DE L'ACADEMIE, 1741—1750. 201 tus monstrueux à deux têtes, &c. né à term: à l'Hôtel-Dieu, An. 1745. Hist. p. 29.

GAGLYARDI (M.) découvre les cloux ou cless offeuses; dont plusieurs Anatomistes nient l'éxistence. An.

1742. Mem. p. 359.

Gaholip (M.). Quelle est selon cet Auteur la figure des Crystaux de Sel Marin. An. 1745. Mem. p. 69.

GALONDE (M.) Horloger; Echappement à rouleaux pour les Pendules à secondes, de son invention. An. 1742. Hist. p. 165.

Son Compas d'engrénage d'un ufage plus sûr & plus étendu qu'aucun autre qui ait été proposé

pour la même fin. An. 1745. Hist. p. 83.

GARCIN (M.) D. E. M. & Correspondant de l'Académie; ses Observations sur la scintillation des sixes.

An. 1743. Hist. p. 28.
Son Observation sur une quantité prodigieuse de

Son Observation für une quantité prodigieule de pierres ponces vues sur la Mer entre le Cap de Bonne Espérance, & les Isles de S. Paul & d'Amsterdam, ibid. p. 32.

GARENCE; racine qui fournit à la teinture le rouge le plus tenace; d'où on la tire, & quelles font ses especes. An. 1741. Mem. p. 42.

GASSENDI (M.) donne à la tetre un quartième mouvement, qu'il appelle mouvement de titubation ou de libration Nord & Sud. An. 1742. Hifl. p. 104. Expérience de PEIRINS, qui prouve ce mouvement. Ibid.

GAUBIL (le P.) Jéfuire, envoie à l'Académie des Obfervations faires à Pékin par le P. GOGAILS, de la même Compagnie, fur la Cométe de 1742.

An. 1743. Hift. p. 170. Ses Obfervations qui favorifient le fviferne de M. le Chevalier DE LOUVILLE, fur la diminution, de l'oblitable des Mat. 1741—1750. Cc

TABLE DES MEMOIRES 202 quité de l'Écliptique. ibid. p. 151.

GAUDRON (M.) Horloger, découvre que la rouille survenue au rouage d'une Pendule, avoit été caufée par l'odeur du vernis dont la boëte étoit couverte. An. 1742. Hift. p. 21. Donne la raifon pourquoi un grand ressort de l'endule s'étoit rompu tout d'un coup en 35 endroits. ibid. D. 22.

GAUTERON (M.) D. E. M. Secrétaire de la Société Royale des Sciences de Montpellier, s'est asfuré par diverfes Expériences que l'évaporation de l'eau est plus grande pendant une forte gélée, que pendant une température moyenne de l'air entre le froid & le chaud. An. 1741. Hift. p. 19. Remarque de M. DE MAIRAN à ce fujet. ibid.

GAUTIER (M) Médecin du Roi en Canada, Conseiller au Confeil supérieur de Quebec, & Correfpondant de l'Académie; ses Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant l'année 1743. An 1744. Mem. p. 135. Mêmes Observations pendant l'année 1744. An.

1745. Mem. p. 194.

Continuation des mêmes Observations pendant l'année 1745. An. 1746. Mem. p. 466. Mêmes Observations faites en Canada pendant les mois d'Octobre, Novembre, & Décembre de l'année 1745, & les 9 premiers mois de l'année 1746. An. 1747. Mem. p. 466.

Sa description d'une Aurore Boréale observée à Quebec le 12 du mois de Juin 1746. ibid. p. 473. Continuation des mêmes Observatious pendant l'année 1749. An. 1750. Mem. p. 309.

GÉER (M. de) Chambellan du Roi de Suéde; Correfpondant de l'Académie, son Observation sur

GÉER (M. de)

la grande Chenille du Saule. An. 1748. Hist.

p. 29.

Son Mémoire fur une grande Chenille qui a la propriété finguliere de feringuer de la liqueur, & fur une espece de mille pieds: jugé digne de paroître dans la collection des Sçavans étrangers.

An. 1748, Hiff. p. 122.

Présente à l'Académie un Mémoire sur la transformation du Ver lussant, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. An. 1750. Hist. p. 171.

Son Observation sur des insectes de différentes especes tombés en Suéde avec de la neige. An. 1750. Hist. p. 39.

GREFFRIER (M. PAbbé); Sa Machine hydraulique, An. 1743. Hist. p. 168.

GENSANNE (M.) préfente à l'Académie un niveau conftruit de maniere que les piéces effentielles font à l'abri du vent. An. 1741. Hift, p. 163. Plus, une Machine dessinée à mesurer par une seule station de petites distances inaccessibles, ibid.

Plus, une maniere d'employer fans roues, & par le moyen d'un tuyau garni d'un pithon a'd'une double foupape, l'eau d'une foutre qui auroit une certaine chûte, pour faire mouvoir des pompes. Idée nouvelle, & qui pourroit être mile utilement en pratique, ibid.

Plus, un moyen de fubflituer aux manivelles coudées, des effeces de lanternes qui, avec des aiguilles garnies de plans inclinés qu'on lui oppofe, font jouer alternativement, également C c ii

TABLE DES MEMOIRES

GENSANNE (M.)

 & fans aucum faut les pompes auxquelles on les applique. ibid.

Plus, un projet de Pompes domestiques propres aux incendies, & dont l'exécution est simple, facile & de peu de dépense. p. 164.

Simplifie considérablement l'ingenieuse Machine inventée en Angleterre pour faire agir une Pompe par le moyen du seu. An. 1744. Hist. p. 60,

GEOFFROY (M.)

11 1 . /

LISTE – CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. GEOFIROY, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Communique à l'Académie quelques particularités au fujet d'un enfant dont l'accroiffement s'étoit fait d'une maniere extraordinaire. An. 1741. Hist. p. 21.

Des Dents d'une Lamie du poids de cent quintaux, qui avoit été prile aux îlles Sainte Marguerite, & dans l'effomach de laquelle on trouva un cheval epcor tout entier. An. 1741. Hist. p. 25.

Communique à l'Académie une Lettre du P.

D'INCARVILLE, où ce sçavant Jésuite sait connoître ce que c'est que la Cire blanche de la Chine. ibid. p. 35.

Ses moyens de congéler l'Esprit-de-Vin, & de donner aux Huiles grasses quelques-uns des ca-

ractères d'une Huile essentielle. An. 1741. Hst. p. 78. Mem. p. 11.

Son Mémoire sur les moyens de volatiser l'Huile de Vitriol, de la faire paroitre sous la forme d'une Huile essentielle, & de la réquire ensuite à son premier état. An. 1742. H st. p. 43. Mem., p. 53.

Sur différens moyens de rendre le Bleu de Prusse plus sosside à l'air, & plus facile à préparer. An. 1743. Mem. p. 33.

Fair voir à l'Académie une Cuiller d'Ivoire, qu'un long sejour dans de la Moutarde avoit rendu sléxible & transparente. An. 1743. Hist.

p. 752. Son Observation für un effet remarquable dur remede de Mademoiselle STEPHENS. An. 1743. Hist. p. 99.

Son Examen de deux especes d'Etain allié, présentées à l'Académie sous le nom de Similargent. Av. 1743. Hist. p. 101.

Observations sur la terre de l'Alun; manierede le convertire en Vitriol, ce qui fait un exception à la Table des rapports en Chymie. An. 1744. Hill. p. 16. Mem. p. 69. Examen de la préparation du verre d'Antienies

Examen de la préparation du verre d'Antimoine, fpécifique pour la Dyssente. An. 1745. Hyl., p. 43. Mem. p. 162,

TABLE DES MEMOIRES

GEOFFROY (M.)

206

Sa Defeription du Nain de Sa Majefté le Roi de Pologne, Duc da Lorraine. An. 1746. Itifl. p. 44. Effais fur la formation artificielle du Silex, & Obfervations fur quelques propriétés de la Chaux vive. An. 1746. Itifl. p. 65, Mem. p. 284. Fait voir à l'Académie un affez gros morceau d'Yvoire dans lequel on avoit trouvé, en le ficiant, une balle de plomb, profondément engagée. An. 1749. Itifl. p. 27.

GEOGRAPHIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES

de Géographie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Bayeux; fa longitude déterminée pard es Ob-fervations de l'émerfion du 1°, du 2° & du 3° Staellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 126.
Berlin; Sa longitude déterminée par l'Obfervation de l'émertion du 1° Satellite de Jupiter, & d'une Eclipte de Lune. An. 1742. Mem. p. 118. Hauteur du Pole de cette Ville. ibid.
Berlin; Sa latitude corrigée d'après les Obfervations de l'Eclipte annulaire du Soleil, du 25. Juillet 1748, & réduite à 52°, 31°, 10° ou 15°, 4n. 1749. Mem. p. 380.

GEOGRAPHIE.

Bourg de l'Isle de Fer ; Sa latitude. An. 1742; Mem. p. 352. Brest; Sa longitude & sa latitude. MON. An. 1742. Mem. p. 353. Cadiz; Sa longitude & fa latitude. MON, An, 1742. Mem. p. 353. La différence de son Méridien avec celui de Paris; est de 33'. 25". ou de 8°. 21', 25". LA CAIL. An. 1746. Mein. p. 133. Campus Phlegreus, est le nom que les Anciens donnoient à la Solfatare. An. 1750. Mem. p. 97. Cap de Bonne-Espérance ; Sa longitude & fai latitude: MON. An. 1742. Mem. p 353. Carres des côtes méridionales de Terre-Neuve. Par M. BUACHE, An. 1741. Hift. p. 141. Cartes géographiques & hydrographiques; Par M. le Chevalier D'ALBERT, Capitaine des Vaisseaux du Roi. An. 1741. Hift. p. 135. Carte célefte de M. LADOUBEDENT D'HE-ROUVILLE. An. 1743. Hift. p. 152. Carres des Côtes & des Mers des Indes orientales & de la Chine, avec des Mémoires sur ces Côtes & fur ces Mers. & des instructions concernant les voyages qu'on y peut faire. Par M. D'APRÉS DE MANNEVILLETE, Correfpondant de l'Académie. An. 1743. Hift, p. 154. Carte de l'Archevêché & de l'Election de Paris, avec un plan des environs, & un petie Livre qui en contient tout le détail. Par M. BUACHE. An. 1743. Hift. p. 154. Cartes militaires; quels font les avantages que l'on peut retirer de leur perfection, THURY, An. 1748, Mem, p. 125.

TABLE DES MEMOIRES

GEOGRAPHIE.

Chandenagor. Sa longitude déterminée par des Observations de l'émersion & de l'immersion du 1er Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 129. Sa latitude. ibid. Compiegne; Sa longitude est de o4. 29', 41". à l'Orient, & sa latitude de 40d, 24. 59". An. 1748. p. 56. De la différence des Méridiens entre l'Obfervatoire Royal de Paris, l'Isle de Fer, & quelques autres lieux. Par M. MARALDI. An. 1742. Hift. p. 112. Mem. p. 121. Draguignan en Provence; Sa longitude déter-; minée par des Observations de l'émersion du 1, Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 126. Elémens de Géographie de M. DE MAUPER-TUIS : idée de cet ouvrage. An. 1742. Hift, p. 114. Îngolstadt; Sa longitude déterm;née par des Observations de l'immersion du 1, Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 127. Isle de Bourbon; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'immersion du 1 et Satellite de Jupiter, An. 1742. Mem. p. 347. Isle de Fer. La hauteur du Pole de cette Isle est, selon les Observations du P. FEUILLÉE Minime, de 27d, 47, 20". Quelle est sa position à l'égard du Pic de Téneriffe. An. 1746, Mem. p. 143 & 147. Isle de France; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'immersion du 1er Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 349.

Isle de France; Sa longitude & sa latitude.

MON.

GEOGRAPHIE.

MON. An. 1742. Mem. p. 353. La Conception, Ville du Chili à la Mer du Sud, située sous 36d. 43' de latitude australe; fur la longitude de cette Ville. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1748. Mem. p. 200. Laguna dans l'Isle de Ténérisse; Sa dissérence en longitude avec Paris, MAR. An. 1741, 'Mem. p. 122. Laguna dans l'Isle de Ténérisse, sa latitude de 28d, 18', 57". LA CAIL. An. 1746. Mem. p. 133. La différence des Méridiens entre Laguna & Paris, est de 14, 14, 33" t. id. ibid. P- 136 Lisbonne; Sa longitude & sa latitude. MON, An. 1742. Mem. p. 353. Londres, à S. Paul; Sa longitude & fa latitude, MON. An. 1742. Mem. p. 353. Lyon; Sa longitude déterminée par des Observations de l'immersion du 1er Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 125. Méridien; Le premier Méridien fixé par une Ordonnance de Louis XIII. à la Côte occidentale de l'Isle de Fer. An. 1742. Mem. p. 350. Méridien (Premier) Voyage fait aux Isles Canaries par le P. FEUILLEE Minime, pour déterminer la vraie position du premier Méridien. Extrait de la relation, par M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1746. Mem. p. 129. Nuremberg; Sa longitude déterminée par des Observations de l'immersion & émersion du 1er Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 118.

D₫

Table des Mat. 1741-1750.

GEOGRAPHIE.

Obfervations für l'étendue & la hauteur de l'inondation du mois de December 1740. Par M. BUACHE. An. 1741. Mem. p. 335.
Obfervations géographiques, par M. KERBI-QUET LUNVEN. An. 1742. Hift. p. 115.
Orotava dans l'Ille de Ténérifit; Sa différence en longitude avec Paris. MAR. An. 1742. Mem.

p. 122 & 351.

Sa latitude. An. id. Mem. p. 352.

Orotava. La hauteur du Pole de cette Ville, eft, felon les Obfervations du P. FEUILLÉE. Minime, de 18⁸, 25', 2". An. 1746. Mem. p. 144. Eft plus occidental que Paris de 1⁸, 3', 1". & que Rome de 1⁸, 56', 11", p. 145. Sa pofition à l'égard du Pic de Ténériffe, &c. p. 147.

Paris; Sa longitude par rapport au premier Méridien, felon M. DE LA HIRE, M. DELIS-LE, & le P. FEUILLÉE An. 1742. Mem. p. 123. & 351. & felon M. LE MONNIER. le fils. An. id. Mem. p. 353.

Pekin; Quelle est sa longitude par rapport au Méridien de Paris. An. 1742. Mem. p. 129. 6 353.

Pic de de Ténérisse; Sa longitude & sa latitude, MON. An. 1742. Mem. p. 353.

Plans & coupé du fol de Paris & de fes souterains, ou exposé d'un plan dydrographique de la Ville de Paris. Par M. BUACHE. An. 1741. Hist. p. 7. Mem. p. 371. La Place de l'Estrapade est l'endroit de Paris le plus s'étes du defsis du lit de la Riviere, p. 376. & l'arcade S.

GEOGRAPHIE.

Jean de la Grêve, en est le plus bas. ibid. Pondichery; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'immersion du 1er Satellite de Jupiter. An. 1741. Mem. p. 129 & 353. Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, depuis la côte de la Mer du Sud, jusqu'aux côtes du Bresil & de la Guiane, en descendant la Riviere des Amazones. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1745. Hift. p. 63. Mem. p. 391. Sur la longitude de l'Isle de Bourbon, Par M. LE MONNIER le fils. An. 1742. Hift. p. 113. Mem. p. 347. Saint Denis de l'Isse de Bourbon; Sa longitude & fa latitude. MON. An. 1742. Mem. p. 353. Sur la description géométrique de la France. Par M, CASSINI DE THURY, An. 1745. Hift. p. 73. Mem. p. 553. Sur la jonction de la Méridienne de Paris à celle que SNELLIUS a tracée dans la Hollande; avec des Réflexions sur la Carte de la Flandre. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1748. Hift. p. 109. Mem. p 113. Quels font les avantages que l'on peut retirer de la perfection des Cartes militaires. p. 125. & suiv. Impersections de la Carte de la Flandre de FRICK, p. 127. & exposition de celle de l'Auteur. p. 129. Idée de la mesure de SNELLIUS, p. 130. & rectification de cette mesure, de laquelle il résulte que la grandeur du degré terrestre est plus grande en Hollande qu'en France, comme cela doit être si la terre est un Sphéroïde appla-Ddii

GEOGRAPHIE.

ti vers les Poles. p. 131 & 132.
Toulon; Sa longitude & fa latitude, MON.
An. 1741. Mem. p. 353.
Venife. Sa différence en longitude avec Paris; déterminée par des Obfervations de l'immerfion & émerfion du 1st Satellite de Jupiter.

An. 1742. Mem. p. 124. Vienne en Autriche; Sa longitude déterminée par l'émersion du 2° Satellite de Jupiter, & par l'immersion du 3°. An. 1742. Mem.

p. 127.
Wittemberg: Différence des Méridiens entre eetre Ville & Paris, déterminée par les Obfervations de l'immersion de quelques tâches de la Lune pendant une Eclipse. An. 1746.

Mem. p. 107. Upfal; Sa longitude déterminee par des Obfervations de l'immersion & émersion du 1°t. Satellite de Jupiter. An. 1742, Mem. p. 130.



GÉOMÉTRIE.

DIVERS OUVRAGES DE Géométrie présentés à l'Académie, & Mémoires de Géométrie, imprimés dans l'Hissoires dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclussymment.

Elemens de Géométrie. Par M. CLAIRAUT: Idée de cet ouvrage. An. 1741. Hift. p. 97. - Par M. l'Abbé DE MOLIERES; idée de cet ouvrage, total. p. 98. - Par M. l'Abbé DE LA CAILLE, Profesfeur de Mathématiques au Collége Mazarin; idée cet ouvrage. ibid. p. 100. Sur un instrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaisseaux qui servent à contenir des liqueurs, CAMUS. An. 1741. Hift. p. 100. Mem. p. 385. Sur la courbe d'égale pression dans un milieu résistant. Par M. D'ARCY. An. 1742. Hist. p. 56. Divers Traités de Géométrie de M. ROBIL-LARD, présentés à l'Académie par M. DU-HAMEL, & qui ont pour titre : I. de la coupe des folides. II. des lignes des foyers. III. du dévoloppement des folides ou de leurs: furfaces. IV. des maximis. V. Traité d'Hydraulique. An. 1742. Hift. p. 58. Nouvelles démonstrations des principales pro-Dd iii.

GEOMETRIE.

priétés de la Cycloïde. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. An. 1743. Hift. p. 120. Sur les ofcillations des Pendules dans des arcs de cercle, principalement lorsque ces arcs ont peu d'étendue. Par M. le Marquis DE COUR-TIVRON. An. 1744. Hift. p. 30. Mem. p. 384. De l'impulsion des fluides sur les Prouës faites en pyramidoïde, dont la base est un Trapèze. Par M. BOUGUER. An. 1746. Mem. p. 237. Sur la détermination des Orbites planétaires. où l'on démontre quelques nouvelles propriétés des Sections coniques. Par M. NICOLLIC. An. 1746. Mem. p. 291. Sur les Tangentes des points communs à plusieurs branches d'une même courbe. Par M. CAMUS. An. 1747. Mem. p. 172. Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommensurables & en parties décimales, les valeurs des côtés & des espaces, de la fuite en progression double des Polygones réguliers, inferits & circonferits au cercle. Par M. NICOLE. An. 1747. Mem. p. 437.

Nouveau projet d'une mesure invariable, propre à £rvir de mesure commune à toutes les Nations. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1-45, Hist. p. 82. Mem. p. 489.

Sur les figures & les folides circonferits au cercle & à la sphére. Par M. ZANOTIT de la Société Royale des Sciences de Montpellier. An. 1748. Mem. p. 610.

Méthode pour faire tels quarrés magiques que

l'on voudra. Par M. D'ONS-EN-BRAY. An. 1750. Hift. p. 119. Mem. p. 241.

GIRARD DE VILLARS (M.) Médecin à la Rochelle & Correspondant de l'Académie; son Observation

fur l'urine du Tigre, An. 1747. Hift. p. 78.

GLACE (la) perd plus par l'évoporation que l'eau. An. 1741. Hill. p. 19.

Glace (fur la formation de la) dans les grandes: Rivieres. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1743-Hift. p. 8. Mem. p. 51. La Glace des Rivieres fe forme d'abord au fond, felon l'opinion vulgaire. p. 51. Observation de M. HALES qui confume certe opinion. p. 52. Autre Observation de l'Auteur, contraire à celle de M. HALES. p. 53. Ce que c'est que le bouzin. p. 54. L'eau actuellement fluide n'a jamais le froid de la glace. p. 55. Expérience qui prouve que le bouzin obéit au courant & ne se sixe point à l'endroit où la gélée l'a formé, p. 56. & Observation qui prouve que la Glace ne se forme pas au fond de l'eau. ibid. Les petits grumeleaux de glace qui forment ce qu'on nomme le bouzin, ne se trouvent que dans les eaux qui ont un courant, & jamais dans les Marres & les Etangs, qui se glacent toujours avant les Rivieres. p. 57. Les glaçons que l'on voit flotter quand la Riviere charie, ont été formés pour la plupart, d'une eau qui n'a point cessé de se mouvoir, ibid. Différences qu'on remarque entre la glace qui se sorme sur les Rivieres. & celles des eaux dormantes; & raison de ces différences. p. 60. & fuiv. Pendant le

GLACE (la)

rigoureux liver de 1709, le milieu de la Scine demeura libre, à cela près qu'il charioit des glaçons, comme il a coutume de faire pendant une gelée beaucoup moins âpre. p. 63. Explication de ce fait, ibid. G fuiv.
Glace inflammable. An. 1745, Hift. p. 48.
Glaces (les) & les Neiges de la Zone polaire ne contribuent en rien à la formation de l'Aurore Boréale. MAIR. Traité Phyf. & Hift. de L'Au.

Bor. p. 74. Phénomènes qui en dépendent, p. 79. Glaces étamées, & polies avec foin, refléchiffent plus puissamment la lumière du Solcil, que les métaux les mieux polis. BUF. An. 1747. Mem. p. 83.

GLANDES (fur les) des Plantes, leurs filets ou poils, & les matieres qui faintent des uns ou des autres. Par M. GUETTARD. An. 1745. Hift, p. 53. Mem. p. 161. Glandes (fur les) des Plantes; Second Mémoire.

Glandes (für les) des Plantes; Second Mémoire, & le premier für lufage que l'on peut faire de capraties dans l'établifement des genres des Plantes. Par M. GUELTARD. An. 1747. Mem. P. 515. Troiffeme quatrième , cinquiéme, fixiéme, feptiéme, & huitiéme Mémoires du même, für le même fûjet. An. 1747. Mem. p. 604. An. 1748. Mem. p. 441. An. 1749. Mem. p. 322. & 392. An. 1750. Mem. p. 179. & 345.

GLANDS peuvent végéter dans l'eau; Expériences à ce fujet. HAM. An. 1748. Mem. p. 293.

GODEHEU (M.) de Riville, Commandeur de l'Ordre

FODEHEU (M.) de Riville, Commandeur de l'Ordre

de Malthe, Correspondant de l'Académie, Son Histoire d'une Chenille mineuse des seuilles de Vigne, jugée digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1747. Hist. p. 128.

Préfente un Mémoire contenant des Observations fur quelques oiseaux, & fur la guérison d'une tumeur à l'oreille ji Mémoire que l'Académie juge digne de paroître dans le recueil qu'elle fait imprimer des Ourrages des Sçavans étrangers. An. 1750. Flss. p. 172.

GODIN (M.) détermine la différence des Méridiens entre Paris & Chandenagor. An. 1742. Mem. p. 129.

GOEFFON (M.); Précis de fa differtation fur un monftre double, &c., WINS. An. 1742. Mem. p. 92. & conjectures de cet Auteur fur la caufe de ce monftre. p. 94.

GOMME LACQUE; ce que c'est, & maniere de l'employer pour la teinture. An. 1741. Mem. p. 64.

GOURDAIN (M.) labile Horloger de Paris, nouvel échappement de Montre de fon invention. An. 1742. Hifl. p. 158. Montre & Horloge porative, fans fusée, fans cercle, ni chaine, & à balancier, de fa façon. hid. p. 161.

Son Horloge d'une demi-minute pour l'opération du Lok, préférable à l'ampoulette dont on se serve fur Mer pour mesurer le chemin d'un Vaisseau. An. 1743, Hist. p. 172.

GORDON (le P.); Son Expérience pour juger du degré d'Electricité des corps. An. 1747. Mem. p. 106.
Autre Expérience du même, de la nature da Table des Mat. 1741—1750. E e

TABLE DES MEMOIRES
celle de Leyde, dont il n'avoit pas entendu parler. An. 1747. Mem. p. 152.

GOUBERT (M.) ancien Officier de la Marine; Ses Manœuvres & machines pour retirer un Vailfeau coulé à fond, An. 1742, Hift, p. 135.

GOURRAIGNE (M.) de la Société Royale de Montpellier. Son Mémoire fur un Foctus monstrueux. An. 1741. Mem. p. 497.

GRAINE; ce que c'est parmi les Teinturiers. An. 1741.

Mem. p. 50.

Grammatici (le P.) Jéfuite, détermine la longitude d'Ingolftadt par des Observations de l'immersion du 1° Sacellite de Jupiter. An. 1742. Nan. p. 127.

GRANGER (M.) apporte d'Egypte des Cryftaux de Sel marin en pyramides; Remarques sur la formation de ces Cryftaux. ROUEL. An. 1745. Mem. p. 77.

GRANITE; cé que c'est. GUET. An. 1746. Mem. p. 392. GRANT (M.) Irlandois, apperçoit le premier à Paris la Cométe de 1742. An. 1742. Hist. p. 81.

Gréle de 2 pouces de longueur fur un pouce de largeur & un peu moins d'un demi-pouce d'épaifleur. An. 1741. Men. p. 160. Grenoelle; Sa longitude déterminée par l'Observation

GRENOBLE; Sa longitude déterminée par l'Observation du 1^{et} Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 126.

GRENOUILLES, restent 40 jours accouplées. An. 1741. Hist. p. 31.

GRIESER (M.), Allemand; Sa Machine pour doubler les foies, & pour leur donner le tors, à l'usage des Fabriquans de bas au métier. An. 1743. Hest. p. 170.

GRILLET (M.) Chirurgien de la Religion à Malthe, pratique avec fuccès l'opération de la taille latérale, An. 1744, Hift, p. 14. DE L'ACADEMIE 1747—1750. 219
GRISCHOW (M.) Secrétaire de l'Académie Impériale de Péterfbourg, Correspondant de l'Académie; Son Mémoire sur la hauteur du Pole de Berlin, jugé digne d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. An. 1749. Hist. p. 187.

GROS (M.) Médécin de la Ville d'Arles; fon Obfervation fur une Paralyfie guérie par le moyen des orties piquantes. An. 1741. Hift. p. 75.

GROSSE (M.) tente inutilement de diffoudre le Zinc par le foie du Souffre. Ses Expériences à ce fujet. An. 1743. Mem. p. 81.

GROTTE du Chien dans le Royaume de Naples. Expérience sur les effets de la vapeur qui s'éleve de cette Grotte, NOL. An. 1750, Mem. p. 70.

GUATTANI (M.) Chirurgien du Pape en furvivance, & Correspondant de l'Académic. Ses Observations fur des Anevisines de l'aorte & de la Guclaviere, dans un sujet en qui le trou ovale étoit ouvert, & sur un Polype compos de petites vesicules remplies d'air. An. 1750. His. p. 49. Présente à l'Académie un Mémoire sur une variété de la veine azigos, qu'elle juge digne de paroitre dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. ibid. p. 172.

GUERIN (M.) habile Chirurgien de Paris, perfectionne un Lit pour les Malades, inventé par le Sieur HANNOT Menuisier. An. 1742. Hist. p. 155.

GUERIN (M.) Chirurgien de Montpellier. Espece d'Etuve de son invention. An. 1750. Hist. p. 168.

GUETTARD (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M, GUETIARD, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sur les différentes matieres dont on peut fabriquer du papier. An. 1747. Hist. p. 159.

Communique à l'Académie le secret de convertir la Topaze du Bresil en rubis-balais. An. 1747. Hist. p. 51.

Ses nouvelles Observations sur la propriété qu'a la racine du Caille Lait de teindre les os des jeunes animaux en rouge, & de communiquer au lait une couleur de rose assez vive An. 1747. Hist. p. 57.

Donne au Public ses Observations sur les Plantes, &c. Idée de cet Ouvrage. An. 1747. Hist.

p. 79 Préfente à l'Académie une pierre qui nage fur l'eau, & qui ne ressemble aucunement à la pierre ponce. An. 1750. Hist. p. 38.

Sur l'adhérence de la Culcure aux autres Plantes.

An. 1744. Hift. p. 26. Mem. p. 170.
Obfervations fur une effece de Plante appellée
Franca, par lefquelles on détermine fon caractère générique plus exactement qu'il ne l'a encore
été. An. 1744. Mem. p. 239.

.. Sur une des causes qui peuvent rendre les Che-

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 221

GUETTARD (M.)

vaux pouffifs, & fur les précautions que l'on peut apporter pour prévenir cette maladie. An. 1745. Mem. p. 80.

Sur les corps glanduleux des Plantes, leurs filets ou poils, & les matieres qui fuintent des uns & des autres. An. 1745. Hist. p. 53. Mem.

p. 161.

Expériences par lesquelles on fair voir que les racines de plusieurs Plantes de la même classe que la Garence, rougissent aussi est en cette propriété paroit être commune à toutes les Plantes de cette classe. An. 1746. Mem. p. 68.

Second Memoire for les Plantes parafites. An.

1746. Hift. p. 80. Mem. p. 189.

Mémoire & Carte mindralogique fur la nature & la fituation des terreins qui traverfent la France & l'Angleterre. An. 1746. Mem. p. 363. Second Mémoire fur les glandes des Plantes , & le premier fur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiffement des genres des Plantes. An. 1747. Mem. p. 515.

Troisiéme Mémoire sur les glandes des Plantes, & le second sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des

Plantes. An. 1747. Mem. p. 604. Quatriéme Mémoire sur les glandes des Plantes, & le troisiéme sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des. Plantes. An. 1748. Hist. p. 441.

Sur la transpiration insensible des Plantes. An. 1748. Hist. p. 78. Mem. p. 569.

E e iij

GUETTARD (M.)

Description des deux especes de nids singuliers faits par des Chenilles. An. 1749. Mem. p. 163. Second Mémoire fur la transpiration insensible des Plantes. An. 1749. Hift. p. 143. Mem. p. 265.

Cinquiéme Mémoire fur les glandes des Plantes, & le quatriéme sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. An. 1749. Mem. p. 322. Sixième Mémoire fur les glandes des Plantes; & le cinquiéme sur l'usage que l'on en peut faire dans l'établissement des genres des Plantes. An. 1749. Mem. p. 392.

Septicime Mémoire sur les glandes des Plantes, & le sixième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. An. 1750. Mem. p. 179.

Huitième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le septiéme sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiffement des genres des Plantes. An. 1750. Mem. p. 245.

GULIELMINI (M.) Erreur de cet Auteur fur la formation de la pellicule des dissolutions falines mises en évaporation, ROUEL. An. 1745. Mem. р. 62.

GUILLAUTE (M.) Officier de la Maréchaussée de l'Isle de France : Pont flottant de son invention. An. 1748. Hift. p. 121.

GUILLERME (M.) Chirurgien-Major du Régiment Royalla-Marine, Son Observation sur un Fœtus sorti par parties par le fondement. An. 1746. Hift. P. 43.

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 223 GUYON (M.) Chirurgien à Carpentras; fon Obfervation fur quelques vices de conformation trouvés aux parties de la génération d'un enfant mâle, An. 1750. His. p. 51.

H

Hales (M.) Observation de cet Auteur qui confirme l'opinion vulgaire au sujet de la formation desglaçons au sond des Rivieres. An. 1743. Mem. p 52.

Observation de M. l'Abbé NOLLET, contraire à celle de M. HALES. ibid. p. 53.

Expérience de cet Auteur qui paroît contraire au fentiment de la circulation de la féve dans les arbres. An. 1744. Mem. p. 7. Prétend que l'air contenu dans un liquide, n'ex-

céde pas la cinquante-quatriéme partie du volume de ce liquide. An. 1748. Mem. p. 58.

HALLEY (M. Edmond), Citoyen de Londres; Ses Expériences fur l'évaporation de l'eau, & fur le rapport de cette évaporation pendant l'hiver & pendant l'été à Londres. An. 1741. Hift. p. 19. Va obferver en 1676 , les Exoiles du Pole auftral inconnués aux Anciens. An. 1742. Hift.

p. 65.
Inconvéniens de la Table que cet Auteur a donnée pour calculer les mouvemens des Cométes , & nouvelle Table pour calculer ces mouvemens dans un orbe parabolique. LA CAIL. An. 1746. Mem. p. 437 & 440.

Fait dépendre les Aurores Boréales de l'Atmosphére lumineuse de la petite terre magné-

Z24 TABLE DES MEMOIRES

HALLEY (M.)

tique qu'il suppose au centre de la terre. An. 1747. Mem. p. 364. Succéde en 1729. à M. BIANCHINI, en qualité d'Associé étranger de l'Académie des Sciences; Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. An. 1742. Hist. p. 172.

HALLER' (M.) Précis de la Differtation latine de cet Auteur fur les monstres, imprimée à Hanovre en 1739. WINS. An. 1742. Mem. p. 97.

HAMEL (M. du)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. DUHAMEL, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Obfervations fur la réunion des frachtres des os. An. 1741. Hift. p. 45. Mem. p. 97. Ses Obfervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1740. An. 1741. Mem. p. 149. Suite des Obfervations fur a réunion des fractures des os. An. 1741. Hift. p. 47. Mem. p. 222. Ses Obfervations Botanico-Météorologiques paires pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gátinois. An. 1742. Mem. p. 274. Ses Réflexions & Expériences fur la force des bois. An. 1742. Mem. p. 333.

HAMEL (M. du)

Ses Observations sur le développement & la cruë des Os des Animaux. An. 1742. Mem.

P. 354.

Deux procédés nouveaux pour obtenir fans le fecours du feu une liqueur éthérée fort approchante de celle à laquelle M. FROB®NIUS Chymiste Allemand, a donné le nom d'Ether.

An. 1742. Mem. p. 379.

Quatriéme Mémoire fur les Os, dans lequel on se propose de rapporter de nouvelles preuves qui établissent que les Os croissent en grosseur par l'addition des couches osseuses qui tirent leur origine du périoste, comme le corps ligneux des arbres augmente en groffeur par l'addition des couches ligneuses qui se forment dans l'écorce. An. 1743. Hift. p. 69. Mem. p. 87. Cinquiéme Mémoire fur les Os, dans lequel on se propose d'éclaireir par de nouvelles Expériences comment se fait la crue des Os, fuivant leur longueur, & de prouver que cet accroissement s'opère par un méchanisme trèsapprochant de celui qu'observe la nature pour l'allongement du corps ligneux dans les bours geons des arbres. An. 1743. Hift. p. 69. Mem. D. 111.

Observation anatomique. An. 1743. Mem. p.

191

Observations Botanico - Méréorologiques pour l'année 1742, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. An. 1743. Hist. p. 26. Mem. p. 259. Sixiéme Mémoire sur les Os. An. 1743. Hist. p. 69. Mem. p. 288.

Table des Mat. 1741-1750. Ff

HAMEL (M. du)

Septiéme Mémoire fur les Os. Détail d'une maladie funguliere peadant laquelle une fille a perdu à différences tois prefque tout l'Humerus, fans que los bras se foir racourci, & sans que los bras se foir racourci, & sans qu'elle en ait été du tout estropiée. 4a. 1743. Hist. p. 69. Mem. p. 367.

Recherche fur une méthode pour faire réuffir les boutures & les marcotes, principalement à l'égard des arbres. An. 1744. Hijt. p. 21.

Mem. p. 1.

Observations Botanico - Météorologiques faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. An. 1744. Mem. p. 121.

Observations Botanico - Météorologiques, faites à Quebec par M. GAUTIER, pendant l'année 1743. An. 1744. Mem. p. 135.

Expériences fur l'imbibition de différentes qualités de bois de Chêne plongé dans l'eau, & fur leur desséchement dans l'air libre. An. 1744.

Hift. p. 1. Mem. p. 475.
Fait voir à l'Académie des pieds d'Afperges, dont les racines se traversent. An. 1744. Hist. p. 28.

Effais fur la conservation des grains, & en particulier du froment. An. 1745. Hist. p. 49. Mam. p. 41.

Observations Botanico - Météorologiques pour l'année 1744, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. An. 1745. Mem. p. 165. Façon singuliere d'aimanter un barreau d'acier,

Façon finguliere d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de

HAMEL (M. du)

celle qu'il auroit eue, si on l'eût aimanté à l'ordinaire. An. 1745, Hist. p. 1. Mem. p. 181. Observations Bosanico - Météorologiques, faites à Quebec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre de l'année 1743, & Janvier, Février, Mars, Avril, Mais, Juin, Juillet, Août & Septembre de l'année 1744. An. 1745. Mem. p. 194. Fait voir à l'Académie une mine de set en pou-

dre noire, attirable par l'aimant. An. 1745.

Hift. p. 47.

Observations Botanico - Météorologiques pour

l'année 1745, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. An. 1746, Mem. p. 63.

Observations Botanico Mercorologiques, faires à Quebec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de l'année 1744, & les mois de Janvier, Février, Mars, Avril & Mai de l'année 1744. An. 1746. Mem. p. 88.

Recherches fur la réwision des plaies des arbres; fur la façon dont la, Greffie, sunir aursujer fur lequel on l'applique; fur la réunion des plaies des animaux; & quelques exemples de Greffes appliquées fur des animaux. An. 1746, Hiff, p. 70, Mem. p. 319.

Diverses Expériences sur la Chaux. An. 1747. Mem. p. 59.

Observations Botanico - Météorologiques pour l'année 1746. An. 1747. Mêm. p. 309. Observations Botanico - Météorologiques, faites en Canada par M. GAUTIER Médecin du Roi, Conseiller au Conseil Suprême de Quebec,

HAMEL (M. du)

& Correspondant de l'Académie. An. 1747. Mem. p. 466.

Communique à l'Académie un exemple du danger qu'il y a à fonner les cloches, lofques y a un Orage au-deflus. An. 1747. His. p. 52. Différens moyens pour renouveller l'air des Infirm-ries, & généralement de tous les endroits où le mauvais air peut incommoder la respiration. An. 1748. Hisl. p. 24. Mem. p. 1.

Sur les Plantes qu'on peut élever dans l'eau. An. 1748. Hist. p. 71. Mem. p. 272.

Observations Botanico - Météorologiques, faites au Château de Nainvilliers près de Pluviers en Gâtinois, pour l'année 1747. An. 1748. Mem. p. 500.

Scn Observation sur la Pierre de Griselle qu'on trouve sur le bord du Canal à Orléans, An. 1748. Hist. p. 69.

Observations Botanico - Méréorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche de Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1748. An. 1749. Mem. p. 224.

Ses Expériences fur quelques effets de la poudre à Canon. An. 1750. Hist. p. 30. Mem. p. 1. Différens moyens pour perfectionner la Bouffo-

. . . . le. An. 1750. Mem. p. 154.

Observations Botanico - Météorologiques, faites au Château pour Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'annaée 1749. An. 1750. Mem. p. 275.

Extrait des Observations Botanico - Météorologiques, saites à Quebec pendant l'année 1749.

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 229

HAMEL (M. du)

Par M. GAUTIER, Médecin du Roi en Canada. An. 1750. Mem. p. 309. Prouve par l'expérience, que le Fer, lor(qu'il est violemment échausté, perd son poids au lieu d'en acquérir un plus grand. An. 1750. Hist. p. 38.

Communique à l'Académie une Observation fur des intestins prodigieusement dilatés & remaplis d'excrémens, An. 1750, Hist. p. 48.

Donne au Public fon Traité de la culture des Terres, suivant les principes de M. TULL. Analyse de cet ouvrage. An. 1750. Hist. p. 107.

HANNOT (le Sieur) Menuisier, préfente à l'Académie un Lit pour les Malades & Impotens, dans lequel il a méragé plus-de-commodités qu'en aucun autre qui fût connu. An. 1741. Hift, p. 164. An. 1744. Hift, p. 155.

Autre Lit du même sans colonnes, destiné aux mêmes usages. An. 1745. Hist. p. 81.

HARRIOT; Analyle du Traité de ce célébre Géométre Anglois, initiulé artis analyticæ praxis, & injustice de WALLIS au sujet de cet Ouvrage. DE GUA. An. 1741. Mem. p. 451.

HAUKSBÉE (M.) Son Expérience qui prouve que la poudre à Canon enflammée dans le vuide, produit un fluide élaffique durable. An. 1750. Mem. p. 5.

Heide; Ses Observations fur la formation du Cal. An.

1741. Mem. p. 235.

HELIOMETRE, ou infirument propre à déterminer les diamètres des plus grandes Planétes. Description de cet infirument, Par M. BOUGUER, An. 1748. Mem. p. 23. Ffiij

HELLOT (M.)

110

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. HELLOT imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Examine une matiere cotonneuse tirée du sond de l'Etang de Petre près de Metz, & trouve que ce n'est autre chose que la Plante dite Congre qui blanchit en se dessebant. An. 1741. Hist. p. 85.

Sa Théorie chymique de la Teinture des Etoffes. Second Ménioire. An. 1741. Hift. p. 79. Mem. p. 38. La première fection de fon Traité fur l'art des

Teintures; annonce de cet Ouvrage. An. 1742. Hift. p. 53. Son Examen de deux especes d'Etains alliés,

Son Examen de deux especes d'Etains alliés, présentés à l'Académie sous le nom de Similargent. An. 1743. Hist. p. 101.

Ses Expériences fur le linge marqué avec, l'huile causlique de Bibo. An. 1743. Hist p. 104.
Communique à l'Académie la Relation d'une agitation extraordinaire de la Mer, arrivée au Port de la Vera-Crux, dans le Mexique, An. 1744. H.f. p. 3.

Sa maniere d'appliquer aisement des bas reliefs en or sur l'or & sur l'argent. An. 1745. Hust. P. 45.

HELLOT (M.)

Fait voir à l'Académie une matiere tirée d'une Mine du Rouffillon, de laquelle on tire un acide vitriolique par l'eau commune, du fer par la calcination, & de l'Alun. An. 1745. Hist.

Sur l'Etalon de l'Aune du Bureau des Marchands Merciers de la Ville de Paris. An. 1746.

Hist. p. 109. Mem p. 607.

Fait voir à l'Académie un morceau de bois interrompu en différens endroits par des pyrites sulfureuses ordinaires. An. 1749. Hist. p. 28.

Son Traité intitulé : l'art de la Teinture des Laines, & des Etoffes de laine en grand & petit teint, avec une infiruction fur les Dépouillis, Analyse de oet Ouvrage par M. DE FOUCHY, An. 1750. Hill. p. 62.

Son Traité intitulé: de la Fonte des Mines, des Fonderies, &c. traduit de l'Allemand de Christophe-André SCHLUTTER, premier Volume qui traite des cliais des Mines & des Métaux, de l'affinage & du rafinage de l'argent du départ de l'or, &c. le tout augmenté de plusieurs procedés & Observations. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1750, Hfs. p. 78.

HERCULEA; comment cette Ville a pû être ensevelie. Remarques à ce sujet. NOL. An. 1750, Mem.

p. 89.

Herrir Beltiaux; c'est leur introduire un morceau d'Ellébore dans une incision prosonde faile au bas de la peau du cou, COURT. An. 1745.

Mem. p. 7.

HERISSANT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M.

HERISSANT. imprimés dans l'Histoire

HERISSANT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Son Mémoire sur la respiration, dans lequel il examine par le secours de l'Expérience, en quoi consiste la correspondance des mouvemens de la poirrine avec ceux du poumon. An. 1743. Hist. p. 71.

Son Observation sur le dedans extraordinaire de la bouche d'un ensant né Bec-de-Liévre. An. 1743. Hist. p. 86.

Sur la fructure des cartilages des côtes de l'homme & du cheval, pour fervir à l'explication méchanique des mouvemens du Thorax.
An. 1748. Hijf. p. 45. Mem. p. 141.
Obfervations anatomiques fur les mouvemens

Observations anatomiques sur les mouvemens du bec des oiseaux. An. 1748. Hist. p. 48. Mem. p. 345.

Recherches sur les usages du grand nombre de dents du Canis Carcharias. An. 1749. Hist. p. 90. Mem. p. 155.

HILLERIN (M. de) de Boitiffandeau; nouvel Odométre de fon invention, qui a la propriété de décompter les tours de roué que la voiture à laquelle il est attaché fait en reculant, & qui a DE L'ACADEMIE 1741—1750. 233 de plus celle de ne pouvoir méconîpter. An. 1744. Hist. p. 61.

HIPPARQUE; Son Catalogue dans lequel il détermine la position d'environ 1000 Étoiles. An. 1742. Hist. p. 64.

HIRONDELLES, qui fe hâterent trop de venir dans nos climats au printems de l'année 1740, y périrent de froid. An. 1741. Mem. p. 154.

HISTOIRE CÉLESTE ou recueil de toutes les Observations astronomiques saites par ordre du Roí; Par M. LE MONNIER. Idée de cer Ouvrage. An. 1741. Hist. p. 119.

HISTOIRE NATURELLE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Histoire Naturelle, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, d:puis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclustrement.

De la France équinoctiale. Par M. BARRERE. Idée de cet Ouvrage. An. 1741. Hift. p.

Mémoire & Carte minéralogique fur la nature & la fituation des terreins qui traverfent la France & l'Angleterre. Par M. GUETTARD. An. 1746. Mem. p. 363. Il y a une certaine régularité dans la diffribution qui a été faire dans la terre, des pierres, des métaux, & de la plúpart des autres foffiles. p. 364. Cette diftribution forme trois bandes, dont l'une qui renlate des Mat. 1941—1750. Gg HISTOIRE NATURELLE.

ferme tous les métaux, ne contient que des schites, des ardoises, des especes de granites; des pierres talqueuses, des marbres, des pierres précieuses & des cailloux transparens. p. 367. La seconde où l'on ne trouve que du Fer, contient de la marne & des pierres, qui ne sont, pour ainsi dire, que de la marne durcie; & l'autre qui abonde en grès, en pierre à Chaux, en gravier & en pierre à fusil, contient aussi des mines de Fer. ibid. Toutes les bandes ont des Fontaines minérales froides, mais la métallique feule en contient de chaudes. p. 368. Quoiqu'il y ait une conformité dans le terrein de chaque bande, elle n'exclut cependant pas une variété infinic. p. 369. Divitions de chaque bande. p. 371 & fuiv. Les schites & les granites font en général plus communs dans la partie occidentale, & sur les deux côtés de la France, que dans la partie orientale, où les pierres bleues dominent plus, & le Charbon de terre fur ses côtés. p. 373. Il y a un rapport & une convenance dans le terrein de la France & de l'Angleterre. p. 374. La bande marneuse s'étend peut-être en largeur jusqu'aux bancs de la Mer du Nord, qui sont appellés le banc de l'eau blanche, & le banc blanc, p. 376. Les Fontaines minérales, & fur - tout les thermales, font tellement placées dans chaque degré de longitude & de latitude, qu'elles paroissent se répondre les unes aux autres. p. 381. Les parties orientale & méridionale de la bande schiteuse, sont celles où les Eaux thermales sont plus

HISTOIRE NATURELLE.

communes. p. 38. & 383. Dans les endroits ou tegne cette bande, on ne rencontre point de matne, qui est très-commune en Picardie, en Champagne, & C.c. p. 385. Observations de M. VARNIER fur le terrein de la Champagne; p. 386. de M. LUDOT fur celui des environs de Troyes, & d'un Anonyme fur celui des environs de Reims. p. 387. Quels sont les caractères dont on s'est fervi pour désigner les différens sofisilles de chaque bande. p. 390. Ce qu'on doit entendre par pierre à Chaux, & par Granite. p. 391 & 532e.

Chenille qui a la propriété de feringuer de

la liqueur. An. 1748. Hift. p. 29.

Hiver de 1740, est un des plus forre qui se foit sitt fentir dans nos climats, ces effets sur les végétaux. An. 1741. Mem. p. 149. Dans celui de 1709, le milieu de la Riviere de Scine demeura libre, à cela près qu'elle charioir des glaçons, comme elle a coutume de faire pendant une gelée beaucou moins apre. Explication de ce fait. An. 1743. Mem. p. 63.

HOFFMANN (M.); Son fentiment fur la nature du Sel de Succin. An. 1742. Mem. p. 146. Et Réflexions

de M. BOURDELIN à ce sujet. ibid.

HUGUENS (M.); Son Expérience en faveur des tourbillons. An. 1741. Fijl. p. 4. En quoi elle péche, ibid. & fentiment de M. SAURIN fur ce fujet. ibid. p. 5.

Avoit avancé dès l'année 1669, & après l'Obfervation de l'accourciffement du Pendule, faite à Caienne par M. RICHER, que la terre Gg ii

n'étoir pas tout-à-fait sphérique, mais d'une sigure de sphére abbaissée vers les l'oles. An. 1742. Hist. p. 88.

HUNAULD (M.); fon Observation für de l'Yvoire ramolli dans du Vinaigre. An. 1742. Hiss. p. 35.

Son Observation für des Os, qui après avoir
trempé long-tenns dans du Vinaigre, se ramollissoient dans l'eau, & se durcissoient à l'air.
An. 1743. Mem. p. 311. Observe une membrane qui bouchoit le trou formé par la couronne
du trépan, qui prenoit naissance de la table interne, & qui étoit la basse de l'ofssiscation. ibid.
p. 334.

HUILE Caudique pour marquer le linge, tirée du fruit nommé Bibo dans les Indes. An. 1743. Hift. p. 104.

Huile de Noix fermente jusqu'à l'explosion, avec l'acide nitreux. MACQ. An. 1745. Mem. 7. 22.

Huile de Thérébentine favorise l'Electricité. NOL. An. 1747. Mem. p. 159.

HYDRAULIQUE; Traité de M. ROBILLARD sur cette matiere, & idée de cet Ouvrage. An. 1742. Hist. p. 61.

Hydrographie.

Capotage, Quatre Problèmes auxquels se réduit toure la science du Caponage, MAUP. AI-74. Mem. p. 470.
Carte de la partie de l'Ocean vers l'Equatent, compisse entre les continens d'Afrique & d'A-mérique, & qui représente le fond de la Mer, pour faire voir que les Montagnes de Sierra-Leone en Afrique, & celle de la Corde-

HYDROGRAPHIE.

liere en Amérique, ne sont que les extrêmités d'une même chaîne de Montagnes qui se continue sous la Mer. Par M. BUACHE. An. 1745. Hist. p. 76.

Neptune orientale, Par M. DAPRÈS DE MAN-NEVILLETE, Lieutenant de vaiffeaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. An. 1745, Hist.

Loch (fur une nouvelle construction de) avec des remarques for l'usage des autres instrumens qui peuvent fervir à mesurer le sillage des vaisfeaux. Par M. BOUGUER An. 1747. Hift. p. 96. Mem. p. 644. Le Loch n'est autre chose qu'un morceau de bois attaché à une longue ficelle, & qu'on laisse tomber à la Mer. ibid. Défauts de cette instrument. p. 645. Le mouvement qu'on apperçoit à la Mer, n'est que superficiel, p. 648. & les effets du flux & reflux doivent être aussi très-peu considérables dans les endroits éloignés de terre qui font profonds. p. 649. On ne doit chercher que vers la furface, la cause ordinaire des courans, au moins de ceux qui se font sentir en pleine Mer. p. 1650. Changement à faire au Loch ordinaire, p. 653. Erreur des Pilotes fur la lieue marine. p. 663. Elle est de deux milles huit cens. cinquante toises du Châtelet de Paris, p. 664.

1

JALLABERT (M.) Professeur de Physique expérimentale à Genéve; Son Observation d'une trombe sur le Lac de Genéve; An. 1741. Hiss. p. 20. Ce qu'il dit du sux es restux qu'on remarque sur le même Lac, ibid. p. 21 & An. 1742. Hiss. p. 26. Son Expérience qui prouve que la stamme n'apporte point d'obstacle à la communication de l'Electricité. An. 1747. Mem. p. 169. Son Expérience sur l'attraction & la répulsion d'une verge de bois, misse en quilibre sur un pivot. An. 1747. Mem. p. 229.

JAUCE (für la) des tonneaux; Par le P. PEZENAS Jéfüte, Profeseur d'Hydrographie à Marfeille. An.
1741. Hist. p. 100. Idée générale de la Stéréométrie, p. 101. Solution du Probléme proposé
par KEPLER sur les proportions des segmens
d'un conneau coupé parallelement à son axe,
p. 102 & suiv.

Sur un inftrument propre à jauger les tonneaux de les autres vaiffeaux qui fervent à contenir des liqueurs par M. CAMUS. An. 1741. Hift. p. 103. Menn. p. 385. Confituelion d'un inftrument par le moyen duquel on peut facilement & fans calcul mesurer la capacité d'un vaisse donné, ibid. & fuir, Usage doudi instrument, p. 389. A quelle figure peut se rapporter celle du 7389. A quelle figure peut se rapporter celle du

INCARVILLE (le P. d') Jésuire, Missionnaire à la Chine, ce qu'il dit sur la Cire blanche de la Chine.

An. 1741. Hist. p. 35.

tonneau. p. 390.

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 239

INCARVILLE. (le P. d')

Envoie à l'Académie un Mémoire sur la maniere dont se fait le Verni de la Chine, qu'elle juge digne d'etre insprimé dans le recueil des Ouvrages des Scyans étrangers. An. 1750. H st. p. 171.

INDIES qui habitent les Cordelieres, leurs mœurs.
BOUG. An. 1744. Mem. p. 272. Monumens
de l'induffrie des anciens Indiens, p. 277. &
Sépulchres extraordinaires trouvés à Cochesqui,
dont les Historiens n'ont point parlé, p. 278.

INFLEXION de la lumiere, est cette espece de réfacilion que souffrent les rayons de lumiere en passant auprès de la sirace d'un corps opaque. BUF.

An. 1743. Mem. p. 150. L'inflexion produit les mémes couleurs que la rétraction ordinaire. ibid.

INONDATION de la Seine en 1740. Rapport de cette inoudation avec celle de 1711, & avec l'état de cette Riviere en 1731, où l'eau fut très-baffe, BUA. An. 1741. Mem. p. 335.

Inondation tubite, attribuée à une trombe dont les eaux se sont déchargées sur une Montagne de la Lorraine. An. 1750. Hist. p. 34.

Insectes. Analyfe du VI Volume des Mémoires pour fervir à l'Hiftoire des Infectes, de M. DE READMUR. An. 1741. Hift. p. 10. Infectes qui se multiplient sans accouplement & par la seule sécondiré de chaque individu, An. 1741. Hift. p. 33.

Infectes de différences especes tombés en Suéde avec de la neige. An. 1750. Hijt. p. 39.

INSTRUMENS (sur les) qui sont propres aux Expériences

*40 TABLE DES MEMOIRES

INSTRUMENS.

de l'air 3° Partie. Des Instrumens qui assortisfent la Machine pneumatique de raréfaction. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1741. Hift. p. 145. Mem. p. 338. Inftrumens propres à faire connoître à quel degré l'air a été reréfié avec la machine du vuide, p. 340. Invention trèsingénieuse de M. PAPIN à ce sujet. p. 340 & 341. & précautions qu'elle exige. p. 341 & 342. Autre invention de M. DE MAIRAN, plus simple & plus heureuse que la précédente. p. 342 & fuiv. Moyen que l'on peut employer commodément pour faire le vuide en fort peu de tems, p. 348. Dispositions d'instrumens commodes pour examiner une portion d'air prise au hazard avec choix, foit dans l'Atmosphére, soit dans un lieu rempli à dessein de vapeurs ou d'exhalaifons. p. 351. Moyens qu'on peut employer pour faire passer dans le vuide d'autres fluides que l'air, & pour tenter des mêlanges où l'on voudroit que l'air n'eût point de part. p. 358. Instrument propre à jauger les tonneaux, & les autres vaiffeaux qui fervent à contenir des liqueurs, par M. CAMUS, An. 1741. Hift, p. 103. Mem. p. 385. Construction de cet instrument par le moyen duquel on peut facilement & fans calcul mesurer la capacité d'un vaisseau donné. ibid. & fuiv. Usage dudit instrument. p. 389. A quelle figure peut se rapporter celle du tonneau. p. 390. Remarques fur les différentes façons de confidérer un tonneau. p. 392. Jauger un Cylindre. p. 394. Jauger un Tonneau

INSTRUMENS.

neau enflé par le milieu, &c. p. 395. Jauger un vaiffeau qui a la figure de deux Conoïdes paraboliques tronqués. p. 396. Jauger un vaiffeau conique. p. 397. Jauger un vaiffeau conique. p. 397. Jauger un vaiffeau conidéré comme deux bots. De la conse tronqués, oppofés par leurs plus grandes bases, p. 398. Jauger un tonneau dont la capacite et exprimée par une formule qui a trois termes donnés. p. 399. Jauger un Ellipsoide, quel que soit le rapport de se deux axes. p. 400. Jauger des Parallelepipedes. p. 400. Jauger des Parallelepipedes. p. 400.

INTONACATURE. C'est la vertu électrique, affociée à certaines drogues rensemées dans des vaissant de verte électrisés par le frottement, & appliquée à la guérison de certaines maladits. An.

1749. Mem. p. 451.

Inutilité de ce moyen pour la guérison des maladies. NOL. ibid.

Isles formées de nos jours dans la Méditerrannée, & entre les Açores. An. 1743. Hift. p. 33.
Ifles Canaries. Remarques fur la température de l'air de ces Ifles. An. 1749. Mem. p. 149.

JUGEMENT de l'Académie fur la maniere de mefurer les terreins où il y a du haut & du bas. An. 1749.

Hift. p. 185.

JULIEN LE ŘOÝ (M.) habile Horloger de Paris, exécute une Pendule dans laquelle il remédie aux inconveniens de l'allongement & du racourcillement du pendule, caulés par le chaud & le froid, An. 1741. Hijf. p. 148.

Ivoire ramolli dans le Vinaigre, & durci enfuite dans Table des Mat, 1741—1750. Hh

IVOIRE.

l'eau. An. 1742. Hist. p. 33.

Ivoire rendu flexible & transparent. An. 1743.

Hist. p. 52.

Ivoire dans lequel on a trouvé en le sciant, une balle de plomb. An. 1749. Hist. p. 27.

JUSSIEU (M. de) l'ainé; fon Mémoire contenant la Defcription d'une Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Espagnols ont donné le nom de Contrayerva. An. 1744. Mem. p. 377.

JUSSIEU (M. Bernard de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. RERNARD DE JUSSIEU, imprimés

dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Examine une prétendue Ouate tirée du fond d'un Etang, qu'il trouve n'être autre chofe que la Plante dite Confèrva. An. 1741. Hill, p. 85. Ses Obfervations nouvelles fur les fit-urs d'une effecte de Plantain normé par M. DE TOUR-NEFURT dans fes élemens de Botanique Plantago paluffris gramineo folio monanthos Parifenfis. An. 1741. Mem.p. 131. Son Examen de quelques productions marines Jussieu (M. Bernard de)

Met. An. 1742. Hift. p. 1, Mem. p. 290.
Observe dans le troné d'un Groseillier les cless ligneuses, où elles étoient très-sensible. An. 1742. Mem. p. 359.
To observation sur une morsure de Vipére guérie par l'eau de Lusse. An. 1747. Hist. p. 54.

K

KEMERLIN (le Sieur J. B. N. de); Etain qu'il présente à l'Académie. An. 1741. Hist. p. 81.

KEPLER (M.) pense que les corps legers, qui rencontrent un tournant d'eau, fornt entrainés au centre de la circulation, parce que l'eau étant plus pélante que ces corps, & tendant a fuivre la tangente du cercle, doit repousfer vers le centre tout ce qu'elle rencontre de plus leger qu'elle. An. 1741. Hist. p. 2. Conféquences qu'il tire de-là par rapport à l'explication du Méchanisme de la pélanteur, & résutation de ces conféquences. side

Kermès; espece de Gale-insecte employée dans les teintures, & que les Teinturiers appellent Graine.

An. 1741. Mem. p. 50.

KIRCH (M.) détermine la longitude de Berlin par l'Obfervation de l'émersion du 1^{et} Satellite de Jupiter, & d'une Eclipse de Lune. An. 1742. Mem. p. 118.

Krafft (M.) Professeur de Philosophie à Tubinge, & Membre de l'Académie de Petersbourg; ses Hh ij

L

La Caille (M. l'Abbé de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. l'Abbé DE LA CAILLE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoi es de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclussement.

Ses Elémens de Géométrie. Idée de cet ouvra-

ge. An. 1741. Hift. p. 100.

Son Mémoire fur le calcul infinitéfimal des différences dans la Trigonométrie fiphérique, par rapport à l'Affronomie. An. 1741. Hift. p. 115. Mem. p. 238.

Son Obfervation de l'Eclipfe de Lune du 13 Janvier 1740., faite à l'Hermitage de la Montagne Sainte Victoire, à trois lieues d'Aix en Provence. An. 1741. Mem. p. 433.

Son projet d'un nouveau Catalogue des Etoiles fixes. An. 1742. Hift. p. 63.

Sa Méthode pour trouver le milieu de l'apogée du Solcil. An. 1742. Hift. p. 75. Mem. p. 139.

Ses Obfervations de la Cométe qui a paru aux mois de Mars, Avril & Mai de l'année

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

1742. An. 1742. Hift. p. 78. Mem. p. 315.
Extrait de quelques Obfervations aftronomiques
faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1743.
An. 1743. Hift. p. 129. Mem. p. 159.
Donne au Public des Leçons élémentaires de
Méchanique, pour fervir d'introduction à toutes
les Sciences Physico-Mathématiques. Jugement
de l'Académie fur cet ouvrage. An. 1743. Hift.
p. 164.

Observations astronom ques saites au Collège Mazarin, pendant l'année 1744. An. 1744. Mem. p. 113.

Sur le calcul des projections en général, & en particulier fur le calcul des projections propres aux Eclipfes du Soleil, & aux occultations des Étoiles fixes par la Lune. An. 1744. Mem.

p. 191. Observations astronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1745. An. 1745. Mem.

Extrait de la relation du voyage fait en 1724, aux Illes Canaries, par le P. FEUILLÉE Minne, pour déterminer la vraie position du premier Méridien. An. 1746. Mem. p. 129.

Observations astronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1746. An. 1746. Mem.,

p. 175.
Sur les Obfervations & la Théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce fiécle. Premier Mémoire qui contient des reflexions fur la théorie des Cométes en général; & une méthode facile d'en calculer les élé-Hh iii

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

mens fur les Observations. An. 1746. Mem. p. 403.
Théorie d'une Cométe observée en 1593 à Zerbst dans la principauté d'Anhalt. An. 1747. Mem. p. 560.

Observations astronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1748. An. 1748. Mem.

p. 148.

Observations saites au Cap de Bonne-Espérance, pour servir à déterminer la Parallaxe de la Lune, de Mars & de Venus. An. 1748. Mem. p. 601.

Elémens de la théorie du Soleil fur la fin du quinziéme fiécle, déterminé par les Observations de WALTHERUS. An. 1749. Hist. p.

149. Mem. p. 40.
Article I. De la hauteur du Pole de Nuremberg & de l'obliquité de l'Eclipique au tems des Obfervations de WALTHERUS, p. 42.
Art. II. Recherches du lieu de l'apogée du Soleil, au tems des Obfervations de WALTHE-

RUS. p. 51. Art. III. Recherche du mouvement de l'apogée du Soleil. p. 57. Art. IV. Recherche de la grandeur de l'année folaire moyenne. ibid.

Art. V. Recherche de l'époque du moyen mouvement du Soleil, au commencement de l'année

1500. p. 58. Art. VI. Recherche de la plus grande équation du Soleil, & par conféquent de l'excentricité de

fon orbite. p. 59.

Sur les Elémens de la théorie du Soleil. Pre-

DE L'ACADEMIE 1741-17,0. 247

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

mier Mémoire. An. 1750. Hist. p. 125. Mem. p. 115. Sur les Elémens de la théorie du Soleil. Second Mémoire. An. 1750. Hist. p. 125. Mem. p. 166.

LA CONDAMINE (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
DE LA CONDAMINE, imprimés
dans l'Hissoire & dans les Mémoires de
l'Académie Royale des Sciences, depuis
l'année 1741, jusqu'à l'année 1750
inclussement.

Relation abregée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique Méridionale, depuis la côte de la Mer du Sud, jufqu'aux côtes du Bréil & de la Guiane en descendant la Riviere des Amazones. An. 1745. Hist. p. 63. Mem. p. 391.

Extrait des Opérations trigonométriques, & des Obfervations aftronomiques, faites pour la mefure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. An. 1746. Mem. p. 618.

PEquateur. An. 1746. Mem. p. 618.

Nouveau projet d'une mesure invariable, propre à servir de mesure commune à toutes les Nations. An. 1747. Fiss. p. 82. Mem. p. 489.

LADOUBEDENT (M.) d'Herouville; Sa Carte cesente de toute cette partie du Ciel, comprisé entre

`

248 TABLE DES MEMOIRES Le Zénith de Paris & le Pole. An. 1743. Hist.

LAGNY (M. de); préfente un modéle de cheminée, dans laquelle il procure le moyen d'y éteindre le feu, en ôtant la communication de l'air extérieur, & de celui de la chambre avec le tuyau.

An. 1744. Filf. p. 167.

LADOYREAU, DIDE & JANDIN (les Sieurs), anciens
Maîtres de Forges; Canons de fer forgé de leur
invention, An. 1742, Hist. p. 140.

La HAIE (M. de) Chirurgien Aids-Major de la Marine, & Démonitrateur d'Anatomie à Rochefort; Ses Expériences pour vérifier le fentiment de M. DU HAMEL, fur la réunion des fractures. An. 1741. Man. p. 22; 3.

Son Observation sur les inconvéniens d'un bandage trop serré dans les fractures, ibid.

Ses Observations qui confirment le sentiment de M. DU HAMEL, au sujet de l'ossissication de la lame interne du périoste. An. 1743. Mem.

p. 99. Autres Observations du même sur les distérens changemens du Périoste, An, id, Mem, p. 121.

LAIDECE & Séche, nom qu'on donne au flux & reflux qu'on remarque sur le Lac de Géneve. An. 1741 Hist. p. 21.

L'AINÉ (M. André); Son Rouet à filer, où le mouvement se trouve distribué à plusseurs bobines par une seule manivelle. An. 1745. Hist. p. 82.

Lamie ou Chien de Mer, du poids de cent quintaux, pêché aux Ifles de Sainte Marguerite, & dans l'eftomach duquel on trouva un cheval encore tout entier. An. 1741, Fiff. p. 25.

Lamorier (M.) découvre un organe particulier au Chien de Mer; ce que c'est que cet organe. An. 1742.

Hist. p. 32.

Lamy

DE L'A CA DEMIE 1741-1750. 249 LAMY DE BEZANGES (M.) Commissaire d'Artillerie, envoie à l'Académie une matiere cotonneuse trouvée dans l'Etang de Pétre, auprès de Metz, qui étant examiné, s'est trouvé n'être autre chose que la Plante dite Conferva, dessechée & blanchie à l'air. An. 1741. Hift. p. 28.

LANGLOIS (M.) Ingénieur du Roi & de l'Académie pour les instrumens de Mathématique; Description d'un Pantographe ou Singe de son invention, propre à copier & à réduire le trait de toutes sortes de dessein & tableaux. An.

1743. Hift. p. 171.

LANGUEDOC. Extrait des Observations & Opérations qui ont été faites dans le bas Languedoc, pendant les mois de Mai & Juin de l'année 1740 (pour vérifier la possibilité du desséchement d'environ 30 mille arpens de Marais qui se trouvent dans cette Province, de celle des canaux qu'on se propose d'y faire, les risques que pourroient courir par ce desséchement les Salins de Pecais, &c.) Par M. PITOT. An. 1741. Mem. p. 266. Aigues-Mortes autrefois un Port de Mer où S. Louis s'embarqua pour son voyage de la Terre-Sainte, en est aujourd'hui distant de 3 à 4 mille toises. Raisons de cette différence. p. 267. Il est très-important pour les Salins de Pecais, d'empêcher que les Etangs d'Aigues - Mortes n'achevent de s'atterrir, & pourquoi. p. 268. Les Etangs d'Aigues - Mortes & de Pecais, sont à peu près de niveau entre eux, & avec la Mer. p. 269. Quels font les Marais qu'on se propose de dessécher. ibid. Trantalieres & Levrons , Terres tremblantes qu'on trouve dans quelques-uns de ces Marais. p. 270. Inondation de la Riviere du Virdoule Table des Mat. 1741-1750.

LANGUEDOC.

fert à connoître la hauteur du niveau des eaux des Marais, p. 271 & 272. & raisons des fréquentes inondations de cette Riviere. p. 273. De celles du Rhône, & de leurs inconvéniens. p. 274. Quelle est sa pente depuis Beaucaire jusqu'à Aigues-Mortes, dont l'intervalle est de 23 mille toifes, ibid. & jusqu'à la Mer dans le tems des basses ou des grandes eaux. p. 275. Palieres ou Epis, ce que c'est, p. 276. D'où viennent les tourbillons & les bouillonnemens des rivieres. p. 277. Pourquoi dans certains endroits du Rhône on ne trouve que du fable, & presque par-tout ailleurs du limon? & est-il plus avantageux de retenir les eaux d'un fleuve par des digues, ou de les laisser couler dans les terres. p. 277 & 278. Mauvais effets des eaux qui se corrompent dans les Marais ci-desfus. p. 278. Sel marin élevé avec les vapeurs de la Mer & des Etangs, & retombant fous la forme d'une gélée blanche. p. 279.

LAPIS PIRMIESON, est un composé des parties égales d'Antimoine, de Soufre & d'Arfenic, MACO.

An. 1746. Mem. p. 224.

LA SERRE (M.) Chirurgien; Son Observation fur une plaie de tête, qui prouve la facilité avec laquelle les chairs & mêmet les os se réunissent, lorsqu'il n'y a point de circonstances qui s'y opposent. An. 1746. Mem. p. 345 & 346.

LAVIER (M.); Guérite portative pour élever commodément & fans péril un homme à une affez grande

hauteur. An. 1744. Hift. p. 61.

LA SONE (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Memoires de M. DE LASONE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année1750 inclusivement.

Son Observation sur une Paralysse accompagnée de circonstances singulieres. An. 1742. Hiss. 19.37. Observations anatomiques pour l'Histoire du Fœtus. An. 1749. Mem. p. 385. Fait conjointement avec M. MORAND & M. l'Abbé NOLLET des Epreuves des esses de la commotion électrique, sur des membres paraly-

tiques. An. 1746. Mzm. p. 19.
Communique à l'Académie l'Observation d'un homme qui avoit reçu un coup d'épée qui lui perçoit le ventricule droit du ocuer, & qui vécut six jours après cette blessure. An. 1744.

Hift, p. 14.
Sa Description anatomique d'un Veau monstrueux. An. 1745. Mem. p. 35.

Particularités qu'il observe dans un Fœtus monstrueux à deux têtes, né à terme dans l'Hôtel-Dieu de Paris. An. 1745. Hist. p. 29.

LAVE du Mont Vésuve; ce que c'est. NOL. An. 1750. Mem. p. 88.

LAVIER (M.) Architecte, préfente à l'Académie sept Machines, dont six sont destinées à remonter I i ij

LAVIER. (M.)

Ies bateaux, & l'autre à rompre les glaces des rivieres. Jugement de l'Académie fur ces Machines. An. 1743. Hist. p. 167.

Sa Machine à curer les Ports & les Rivieres. An. 1745. Hist. p. 81.

LE BLOND (le Sieur Christophe); Son art d'imprimer des Tableaux ou des Estampes coloriées, An. 1741. Hist. p. 168,

LE BRETON (M.) de Falaise; Sa Remarque sur les Antipodes, An. 1741. Hist. p. 128.

LE CAT (M.) Correspondant de l'Académie, & célébre Chirurgien de Rouen, communique à l'Académie la Relation d'un enfant de 4 ans, en qui les parties de la génération étoient aussi, formées qu'elles le sont à 20. An. 1744. Hiss. p. 13.

Obferve à Rouen la Cométe de 1742; & communique à l'Académie les Obfervations sur les configurations qu'avoit cette Cométe entre les Etoiles fixes. An. 1742. Hist. p. 81.

Sa Méthode d'empêcher l'évaporation de l'Efprit-de-Vin renfermé dans des bocaux; An. 1746. Mem. p. 513. & Réflexions de M. DE RÉAUMUR fur cette méthode. p. 514. Son Mémoire concernant les Expériences fur la réciprocation du Pendule, jugé digne de paroitre dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers: An. 1748. Hijl. p. 122.

L'ECLUSE (M. de) Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi à Chaulny; Son Observation au fujet d'un homme qui reçut un coup d'épée qui pénétroit dans le ventricule droit du cœur, de DE L'ACADEMIE 1741—1750. 253 qui vécut jusqu'au sixième jour de sa blessure. An. 1744. Hist. p. 14.

LECOMTE (M.) Médecin à Rhetel; Son Observation sur une Hydrophobie guérie par la Chaux d'Huître

mâle. An. 1749. Hift. p. 108.

LE GENTIL (M.) de la Galaiziere; Son Mémoire fur une nouvelle nébuleule, jugé digne d'être imprimé dans les recueil des Ouvrages des Sçavansétrangers. An. 1749, Hift. p. 187.

Le Marre (M.) Ingénieur pour les Infirumens de Mathématique. Sa maniere d'aimanter un barreau d'acier plus parfaitement que par la méthode ordinaire. An. 1745. Mem. p. 181.

Aimant artificiel de sa façon, du poid de 6 li-

vres, & qui porte 45 livres. p. 193.

Le Maire (M.) le fils, Ingénieur en Instrumens de Mathématique; Son_nouveau Compas de variation. An. 1747. Hst. p. 126.

LEMENY (M.); Ses remarques fur le Mémoire de M., WINSLOW, touchant l'enfant de Cambray, An. 1742. Men. p. 110 & fluir. Entre à l'Académie en 1700. Sa Mort en 1743. Son Eloge par M. DE MAIRAN, An. 1743?

Hift. p. 195.

Le Roy (M. Pierre) habile Horloger de Paris; Nouvel échappement de Montre de son invention. An. 1742. Hist. p. 158.

LE ROY (M.) le fils; Son nouvel échappement à repos.

An. 1748. Hift, p. 120.

Le Roy (M.); Son Electrométre. Description de cet instrument. An. 1749. Hist. p. 7. Mem. p.

LE VAILLANT (le P.) Jéfuite , préfente à l'Académie un grand Ouvrage d'Arithmétique initulé : La nouvelle Science des nombres , ou Traité des gran-Ii iii

254 TABLE DES MEMOIRES deurs conflantes différentielles qui fixent les caractères des nombres. Idée de cet Ouvrage. MAIR. An. 1743. Hfl. p. 112.

Le Voir (M.); Nouvelle espece de Clavessin de son invention, qui réunit en lui l'avantage de la tenue des sons comme l'Orgue, & celui de les enslet & de les diminuer; comme le Violon. An. 1742. Hist. p. 146.

LEVRON, nom qu'on donne en Languedoc à des terres tremblantes qu'on trouve dans les Marais de Pecais, &c. PIT. An. 1741, Mem. p. 270.

LEYDE, Observations Météorologiques faites dans cette Ville par M. MUSSCHENBROECK pendant les années 1741 & 1742. An. 1741. Mem. p. 393 & 405.

LIBER des Anciens. Voyez BOTANIQUE.

LIBRATION, Poyez TITUBATION.

Lieureville (le Sieur de); Ses nouvelles Lanternes à reverbere. An. 1747. Hist. p. 127.

LIGNES DES FOYERS; Traité de M. ROBILLARD sur ces lignes. Idée de cet Ouvrage. An. 1749. Hist. p. 59.

LIQUEURS (les) bouillent d'autant plus facilement, que leurs furfaces font moins comprimées par le poids de l'Atmosfipére. An. 1748. Mem.p. 80.

Elles ne s'échauffent plus une fois qu'elles ont commencé à bouillir. ibid. p. 81.

Liqueurs fpiritueuses dans lesquelles on veut conferver des productions de la nature de différens genres; moyen d'empécher l'évaporation de ces liqueurs. Par M. DE READMUR. An. 1746. Hist. p. 17. Mem. p. 483. Ce n'est que dans des liqueurs transparentes qu'on peut conferver avec avantage les Poissons, les préparations anatomiques qu'on veut avoir avec la fraicheur & la

LIQUEURS.

molesse qui leur sont naturelles; & les insectes dont l'extérieur n'est ni écailleux, ni crustacé. p. 486. L'Esprit-de-Vin dont on se sert pour cela, s'évapore, oblige à une dépense considérable, p. 487. outre que les parties les plus volatiles, étant celles qui se dissipent, celles qui restent n'ont plus enfin la qualité requise pour la conservation des piéces qu'on y tient. p. 488. On peut prévenir l'évaporation de ces parties volatiles de l'Esprit-de-Vin, en tenant le bocal qui le contient, renversé, p. 489. & interpofant entre le bouchon & cette liqueur spiritueuse, une couche d'huile plus pésante qu'elle, & qu'elle ne puisse dissoudre, p. 490. telle que l'Huile de Noix épaissie à l'air. p. 492. Moyen d'accélerer l'épaississement de l'huile, & d'en augmenter en même tems la blancheur. p. 494 & 495. Le Plomb a la propriété de blanchir l'huile, sans lui óter de sa transparence, & il peut rendre les Huiles de Lin & de Navette auffi douces que l'Huile d'Olive, p. 495. Les parties de Plomb qui entrent dans ces huiles ainfi préparées, les rendent dangéreuses pour l'usage intérieur, ibid. Moyen d'avoir un Vernis gras en bâton, propre à être appliqué fur les métaux. p. 495 & 496. Comment on peut empêcher l'huile la plus fluide de s'ouvrir un passage à travers le bouchon d'un bocal renversé, soit en mettant une couche d'eau au-desfous de l'huile; p. 497. foit en tenant le bocal renversé dans une cuvette de plomb où l'on tiendroit de l'eau à une hauteur déterminée. LIQUEURS.

p. 498. On peut aussi substituer le Mercure à l'Huile, p. 499. & n'en employer qu'une petite quantité. p. 500. Pourquoi dans les bocaux fermés d'un fimple parchemin, l'Esprit-de-Vin qui est couvert d'huile paroît plutôt augmenter que diminuer. p. 501. & suiv. Un mélange de deux parties d'Esprit-de-Vin & une d'eau. chargé d'autant de fucre qu'il peut en dissoudre, est la liqueur la plus propre à conserver les infectes avec leurs couleurs. p. 505. Quelle est la forme que l'on doit donner aux bocaux. p. 506. Le fuif est la matiere la plus convenable pour boucher l'ouverture des bocaux qu'on veut tenir dans leur fituation naturelle, p. 508. L'esprit-de-Vin dissout les huiles. p. 510 & 511. Méthode de M. LE CAT pour empêcher l'évaporation de l'Esprit-de-Vin , p. 513. & réflexions fur cette méthode. p. 514. Pratique de M. DESBILLETTES pour boucher des bouteilles avec des bouchons de verre. p. 515. Addicion de M. LE CAT au couvercle de ses bocaux, p. 516. Addition au Mémoire fur les manieres d'empêcher l'évaporation des liqueurs spiritueuses rensermées dans des bocaux. p. 516. Lut de M. D'AUBENTON, qui est un amalgame de Plomb ou d'Etain avec le Mercure. pour boucher les bocaux. p. 531. Remarques fur ce Lut. p. 533. & 534. Explication des figures. p. 535.

LIQUIDES; Rapport de leurs différens degrés de fluidité. Extrait d'un Mémoire préfenté à l'Acadénie par M. LE MONNIER le Médecin. An.

LIQUIDE.

1741. Hift. p. 11. Définition des fluides. p. 12. Premiere Méthode de NEWTON pour déterminer la réfifiance des fluides, p. 12. de laquelle il réfulte que cette réfifiance est à peu près en raifon de leur denfiré. bibl. Seconde Méthode de ce Philosophe. p. 13. Méthode que M. LE MONNIER subfitue aux deux précédentes, bibl. & réfultat de cette Méthode. p. 14 Gr 15. Objections contre cette Méthode. p. 15 Gr 16.

LITHOLOGÍE (Obfervations de) pour fervir à l'Hifloire naturelle du Languedoc, & à la Théorie de la terre. Par M. l'Abbé DE SAUVAGES, de la Société Royale des Sciences de Montpellier. An. 1746. Mem. p. 713. den. 1747. Mem. p. 699.

LIZARI & FOUOY; espece de Garence cultivée dans les environs de Smyrne, &c. & qui est la meilleure de toutes celles qu'on peut employer pour la teinture. An. 1741. Mem. p. 44.

LOHIER (M.) fils, Avocat au Parlement de Bretagne; fon Obfervation de plufieurs corpufcules lumineux qui parurent fubitement fur une Robe de Chambre, & qui avoient l'éclat vif & blanc de l'éclair. An. 1746. Hift, p. 23.

Lor. Machine dont on le fert fur Mer pour mesurer le chemin d'un Vaisseau. An. 1743, Hist. p.

LONGITUDES (Projet pour l'invention des) par le moyen de l'inclination & de la déclination de l'aiguille aimantée. Par M. DE LA CROIX, Ecrivain principal des Vaitfeaux du Roi, An. 1741. Hyft, P. 131.

Table des Mat. 1741-1750. Kk

ef8 TABLE DES MEMOIRES

LOUVILLE (M. le Chevallier de) prétend que l'obligate té de l'Ecliptique diminue d'une minute en 100 ans, & qu'en moins de 14,0000 ans l'Ecliptique fe confondra avec l'Equateur. An. 1741. Hist p. 108. Est le premier qui est alapté les Micromètres aux quarts de cercle. An. 1741. Mem. p. 114.

Remarques fur le calcul qu'il a introduit pour déterminer le passige des Planétes par le Méridien, BOUG. An. 1748. Mem. p. 21 & 22.

LOXODROMIE.

Traité de la Loxodromie tracée sur la véritable furface de la Mer. Par M. DE MAUPER-TUIS. An. 1744. Niem. p. 462. La Loxodromie est cette courbe décrite par un vaisseau sur le globe, en coupant tous les Méridiens sous le même angle. p. 464. La Terre étant un Sphéroïde, les erreurs qui naîtroient des Loxodromies tracées fur la sphére, iroient dans certaines navigations à 2 ou 3 fur 100, p. 466, Quatres Problèmes auxquels se réduit toute la Science de la Géographie & du Capotage. p. 470. Sur une nouvelle construction de Lock, avec des remarques sur l'usage des autres instrumens qui peuvent servir à mesurer le sillage des Vaisfeaux. Par M. BOUGUER. An. 1747. Hift. p. 96. Mem. p. 644. Machine propre à mesurer la vîtesse des eaux

Machine propre à mesurer la vîtesse des eaux courantes, & le sillage des Vaisseaux. Par M. BROUNCKNER. An. 1750. Hist. p. 169.

Luc Paciolo, Cordelier Italien, est le premier qui air publié les régles d'Algébre, apportées par les Maures en Espagne. An. 1741. Mem. p. 436. DE L'ACADEMIE 1741—1750. 259
Analyse de l'Ouvrage de cet Auteur, initulé:
La divina proporzione della disciplina mathematica. DE GUA. p. 437 & fuiv.

LUDOT (M.); Ses Observations sur le terrein des environs de Troyes. An. 1746. Mem. p. 387.

LUMIERE (de la) Zodiacale, découverte en 1683 par M. CASSINI, & de l'Atmosphére Solaire. MAIR. Tr. Phys. & Hist. de l'Au. Bor. p. 10.

De la réalité & de la visibilité de la Lumiere zodiacale & de l'Atmosphére Solaire. p. 11.

De leur ancienneté, p. 15.

De leur nature. p. 17. De leur figure. p. 20.

De leur situation. p. 24.

De leur étendue. p. 26. De leur mouvement, p. 30.

De leurs changemens réels ou apparens, & de quelques inductions qu'on en peut tirer par rapport à l'Aurore Boréale, p. 3 r.

De leur correspondance avec les reprises de

l'Aurore Boréale. p. 233.

Questions sur les accidens qui arrivent à la Lunmiere zediacale. p. 263.

— Sur les tems de la chûte de la matiere zodiacale. p. 272.

— Sur la matiere zodiacale qui tombe sur la Lune, & de l'Atmosphére de cette Planéte.

Sur les Phénomènes que produiroit la matiere zodiacale fur la Lune, p. 278.

— Si les Phénomènes que la matiere zodiacale pourroit produire sur la Lune, seroient visibles pour nous. p. 279.

- Sur quelques autres effets de la matiere zodiacale autour des Planétes inférieures. p. 283, K k ii

LUMIERE (de la)

des Planétes inférieures, par l'accumulation de la matiere zodiacale. p. 285. Système de M. EULER, sur la Lumiere 20discale, p. 308. Lumiere zodiacale dépend, felon M. EULER, de l'impulsion des rayons du Soleil sur l'Atmosphére propre au Soleil. An. 1747. Mem. p. 368.

- Sur l'augmentation de masse de la Terre &

Lune (la) nuit beaucoup plus à l'apparition de l'Au-rore Boréale par fa clarté, qu'elle n'aide à fa formation par l'union de sa force centrale à celle de la Terre. MAIR. Tr. Phyf. & Hift. de l'Au. Bor. p. 281.

LUNVEN (M. Kerbiquet); Ses Observations géographiques. An. 1742. Hift. p. 115.

LYONNET (M.); Son Observation sur une espece de ver qui coupé en 30 ou 40 parties, forme autant d'animaux parfaits. An. 1741. Hift. p. 35.

MACARY (M.); Sa Machine à nettoyer les Ports. An: 1744. Hift. p. 62. Sa nouvelle Machine à curer les Ports & les Rivieres. An. 1745. Hift. p. 83.



MACHINES.

MACHINES ET INVENTIONS approuvées par l'Académic.

En 1741.

- I. Niveau conftruit de maniere que ses piéces essentielles sont à l'abri de l'action du vent. Par M. GENSANE. Hift. p. 163.
- II. Machine destinée à mesurer par une seule station, de petites distances inaccessibles. Par le même, ibid.
- III. Maniere d'employer fans roues, & par le moyen d'un tuyau garni d'un piston & d'une double soupape, l'eau d'une source qui auroit une certaine chûte pour faite mouvoir des pompes. Par le mêmeibid.
- IV. Moyen de substituer aux manivelles coudées, des especes de lanternes qui , avec des aiguilles garnies de plans inclinés qu'on leur oppose, font jouer alternativement, également & fans aucun faut les Pompes auxquelles on les applione, comme M. DE GENSANE l'a exécuté avec fuccès aux Mines de Pontpéan en Bretagne. Par le même.
- V. Projet de Pompes domestiques propres aux incendies, & dont l'exécution est simple, facile & de peu de dépenfe, Par le même. p. 164.

MACHINES.

VI. Modéle de Cheminée par le moyen de laquelle on peut éteindre le feu en ôtant la communication de l'air extérieur & de celui de la chambre, avec le tuyau, Par M, DE LAGNY, p. 165.

VII. Lit pour les Malades & Împoréns, dans lequel on a ménagé plus de commodités qu'en aucun autre qui foit connu. Par le Sieur HANNOT, Menuisier. ibid.

VIII. Moulin destiné à être mû soit par la force du vent, soit par celle de l'eau. Par les Sieurs Claude François, & Jean Claude DU BOST, stress, ibid.

IX. Moulin à bras & portatif. Par M. MAN-SARD, Architecte du Roi, & Membre de l'Académie d'Architecture. p. 167.

X, L'art d'imprimer des Tableaux ou des Eftampes coloriés. Par le Sieur Christophe LE BLOND. p. 168.

En 1742.

I. Sur les Soufflets de certaines Forges, mis en jeu par la chûte de l'eau, avec des recherches phyfiques & méchaniques fur la maniere d'exécuter & de perfectionner ces Soufflets. Par M. BAR-THES DE NARBONNE, Hift. p. 132.

II. Manocuvres & Machines pour retirer un Vaisseau coulé à fond, Par M, GOU- BERT, ancien Officier de Marine. p.

III. Canons de fer forgé. Par les Sieurs LA-DOYREAU, DIDE & JANDIN, affociés & anciens Maîtres de Forge. p. 140.

IV. Odométre ou Compte-pas. Par M. l'Abbé OUTHIER. p. 143.

V. Nouvelle espece de Clavessin. Par M. LE VOIR. p. 146.

VI. Compas à tracer des Spirales, Par M, DE TILIERE, p. 150.

VII. Bandages nouveaux, inventés par M. ABEILLE, Ingénieur du Roi à Nantes. p. 153.

VIII. Lit pour les Malades, inventé par le Sieur HANNOT, Menuisser, & perfectionné par M. GUERIN, Chiurgien de Paris, p. 155.

IX. Fusil à deux coups de nouvelle invention.

Par le Sieur REINIERS. p. 155.

X. Machine à battre des Pilotis. Par le Sieut François MARTIN, Entrepreneur de Bâtimens à Grenoble. p. 156.

XI. Machine fort fimple, pour charger à la fois un grand nombre de Serpentaux, & autres petites piéces d'artifice. Par le Sieur PAS-DE-LOUP d'Orléans. p. 157.

XII. Nouveaux échappemens de Montre. Par MM. Pietre LE ROY, & GOUR-DAIN, habiles Horlogers de Paris, p. 158.

MACHINES.

XIII. Montre & Horloge portative. Par M. GOURDAIN. p. 161.

XIV. Autre échappement simple & ingénieux; inventé par M. VOLET, Horloger. p. 162.

XV. Montre d'équation. Par M. DU TERTRE, fils du fameux Horloger de ce nom. p. 163.

XVI. Echappemens à rouleaux pour les Pendules à fecondes. Par M. GALONDE, Horloger. p. 165.

En 1743.

I. Machines à faire remonter les Bateaux, & à brifer la glace des Rivieres. Par M. LAVIER, Architecte. Hift. p. 167.

II. Machine hydraulique. Par M. l'Abbé GEF-

FRIER. p. 168.

III. Machine pour doubler les foies & pour leur donner le tors, à l'ufage des Fabriquans de bas au métier. Par M. GRIE-SER, Allemand. p. 170.

IV. Pantographe ou Singe; Description de cet instrument, qui sert à copier & à réduire le trait de toutes sortes de dessens & de tableaux. Par M. L.A.N-G.L.O.I.S., Ingénieur du Roi & de l'Académie pour les Instrumens de Mathématiques. p. 171.

V. Horloge d'une demi - minute pour l'opération du Lok, préférable à l'ampoullette MACHINES.

lette dont on se sert sur Mer pour mesurer le chemin d'un Vaisseau Par M. GOURDAIN, Horloger. p. 172.

En: 1744.

I, Moulin propre à dégraisser les Etosses, à les dégorger quand elles sont teintes, & à firiter les Ratines. Par M. DU-RAND. Hist. p. 60.

II. Machine pour faire agir une Pompe par le moyen du feu, fimplifiée, moins couteufe & moins fujette aux accidens, que celle inventée en Angleterre, avec un nouveau-Régulateux très - fimple, &c, Par M. DE GENSANE, p. 6c.

III. Tourbe convertie en Charbon, Par M. POR-RO, Citoyen de Befançon. p. 61.

IV. Odométre qui a la propriété de décompter les tours de roue que la voiture à laquelle il eft attaché fait en reculant, & qui a de plus celle de ne pouvoir mécompter. Par M. HILLERIN DE BOISTISSANDEAU. p. 61.

V. Maniere de tirer à la filiere le fil d'Acier canelé, deffiné à faire des pignons aux Montres, & aux Pendules. Par M. BLACKEY. p. 61.

VI. Guérite portativé pour élever commodément & fans péril, un homme à une affez grande hauteur. Par M. LAVIER, p. 61.

Table des Mat. 1741-1750. L1

VII. Machine à nettoyer les Ports. Par M.
MACARY, p. 62.

VIII. Lanternes à reverbére. Par M. BOUR-GEOIS DE CHATEAU BLANC. p. 62.

IX. Armure pour défendre les bras des coups de fabre. Par M. PICAULT DE LA-RIMBERTURE. p. 62.

X. Nouveau Tour à tirer la foie de cocons. Par. M. ROUVIERE. p. 62.

En 1745.

- I. Rames tournantes. Par M. l'Abbé MASSON, de l'Académie de Dijon. Hift. p. 81.
- II. Lit fans colonnes à l'usage des Malades. Par le Sieur HANNOT, Menuisier. ibid.
- III. Machine à curer les Ports & les Rivieres.
 Par M. LAVIER. ibid.
- IV. Nouveau Rouet à filer, où le mouvement fe trouve diftribué à plufieurs bobines par une feule manivelle. Par le Sieur ANDRÉ l'ainé. p. 82.
- V. Machine pour élever les eaux, proposée par M. AMY, Avocat au Parlement de Provence, ibid.
- VI. Machine à filtrer l'eau. Par le même, ibid.
 VII. Marmite au milieu de laquelle le feu trouve placé dans un tuyau foudé à fon fond. Par M. PIGAGE, Architecte du Roi de Pologne, Duc de Lorraine, p. 83;

MACHINES.

VIII, Compas d'engrénage d'un usage plus sûr & plus étendu qu'aucun autre qui ait été proposé pour la même fin, Par M. GALLONDE, ibid,

En 1746.

- I. Une nouvelle Pompe pour les incendies. Par le Sieur THILAYE, Chaudronnier de Rouen. Hift. p. 120.
- II. Un Lit militaire, inventé par le Sieur FRE-NEL. ibid.
- III. Une Machine parallactique, proposée par M. PASSEMENT. p. 121.
- IV. Un quart de cercle du même, auquel il applique le Telescope à réflexion. ibid
- V. Un Niveau de l'invention de M. MATHIEU. ibid.

En 1747.

- I. Un nouveau Compas de variation. Par le Sieur LE MAIRE le fils, Ingénieur en instrumens de Mathématiques. Hist. p. 126.
- II. Nouvelles Lanternes à reverbére. Par le Sieur LIEVREVILLE Hift. p. 127.
- III. Machine à percer d'un feul coup les cuirs des Cardes à carder la laine, le coton, &c. Par le Sieur CHOPITEL, Maître Serrurier à Paris. Hist. p. 127.
- IV. Moulin à l'eau de nouvelle conftruction. Pag le Sieur DUBOST, Hist. p. 127, L l ij

MACHINES.

En 1748.

 Nouvel échappement à repos, inventé par M. LE ROY le fils. Hift. p. 100.

M. LE ROY le fils. Hist. p. 170.

II. Pont de cordes. Par M. DE MEYZERFY
ancien Médecin des Armées du Roi.

p. 120.

III. Changemens faits par M. DE MOZ à fa méthode de noter le Plainchant p 121.

IV. Pont flottant proposé par M. GUILAN-TE, Officier dans la Maréchaussée de l'Isle de France. p. 121.

V. Nouvelle Fontaine de M. AMY. p. 121.

En 1749.

I. Pendule à laquelle on fait des changemens propres à contribuer à fa régularité. Par M. RIVAZ Hift. p. 182.

II. Pompes pour les Incendies , du Sieur BRU-NEΓ. p. 182.

III. Sphére mouvante du Sieur PASSEMENT, dans laquelle les révolutions des Planétes, fuivant l'hypothéte de Copernic, font affez précifes, pour ne pas s'écarter d'un degré en d'ux ou trois mille ans. p. 183.

IV. Sourds & muets de naiffance, qui répondent de vive voix aux queffions qu'on leur fait, & qui ont été inftruits felon une méthode particuliere de M. P.E.-REYRE, p. 183. MACHINES.

En 1750.

I. Espece d'Etuve inventée par M GUERIN, Chirurgien de Monspellier. Hist. p. 168. II. Machine à tailler des Limes, proposée par

II. Machine à tailler des Limes, proposée par le fieur CHOPITEL, Maure Serrurier à Paris. p. 169.

III. Machine propre à mesurer la vîtesse des eaux courantes, & le sillage des Navires, présentée par M. BROUCKNER, Géographe du Roi, & Correspondant de l'Académie. p. 169.

IV. Machine arithmétique du Sieur PEREY-RE. p. 169.

V. Changemens proposés par M. l'Abbé MAS-SON, au rames tournantes qu'il avoit données en 1745. p. 170.



MACQUER. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Memoires de M. MACQUER, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sur la caufe de la différente diffolubilité des Huiles dans l'Efprit-de-Vin. An. 1745, Hifl. p. 35. Mem. p. 9. Recherches für l'Arfenic. Premier Mémoire. An. 1746. Hifl. p. 159. Mem. p. 223.
Oblevations für la Chaux & für le Plâtre. An. 1747. Hifl. p. 65. Mem. p. 678.
Second Mémoire für l'Atfenic. An. 1748. Hifl. p. 63. Mem. p. 35.
Mémoire für une nouvelle efpece de teinture bleue, dans laquelle il n'entre ni Paftel ni Indigo; An. 1749. Hifl. p. 111. Mem. p. 255.

MAILLET (M.) Conful de France en Egypte. Sa defcription d'une Momie, & des lieux où on renfermoit ces corps ainfi préparés. An. 1750. Mem. p. 136 G 137.

MAIN DE MER, espèce de Fucus: Description & figure de cette Plante, & des insectes qu'elle contient. B. D. JUS. An. 1742. Mem. p. 294 G; 301. MAIRAN (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations, Eleges & Mémoires de M. DE MAIRAN, imprimés dans l'Hissoires de l'Académie Royale des Seiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses remarques sur l'évaporation de la Glace. An: 1741. Hist. p. 19.

Observe le Soleil écliptique à une hauteur considérable sur l'horison, ibid, p. 134.

Ses réflexions fur la progression reçue dans notre arithmétique, & fur les avantages de celles qu'on pourroit y substituer, ibid. p. 87.

Ses réflexions sur un Satellite apperçu auprès de la Planéte de Venus. An. 1741. Hist. p. 125.

Barométre tronqué de son invention, très-utile pour connoître le degré de rarésaction de l'air dans la machine du vuide. An. 1741. Mem. p.

342 & fuiv.

Son Extrait des Observations sur la Cométe qui a paru aux mois de Mars & d'Avril de l'année 1742, faites à Pekin par le P. PARAY, RA, Jésuite. An. 1742. List. p. 78. Mem. p. 331.

Son projet d'Expériences sur la réciprocation du Pendule, ou sur un nouveau mouyement de la terre, An. 1742, Hist, p. 104,

MAIRAN (M. de)

Ses réflexions fur le haussement vrai ou apparent de la Mer auprès de certaines côtes. An. 1743. Hift. p. 40. Son Eloge de M. PETIT, Médecin. An. 1741. Hift. p. 169. Son Eloge de M. le Cardinal DE POLIGNAC. An. 1741. Hift. p. 180. Son Eloge de M. BOULDUC. An. 1742. Hift. p. 167. Son Eloge de M. HALLEY. An. 1742. Hift: p. 172. Son Eloge de M. DE BREMOND. An. 1742. Hift. p. 192. Son Eloge de M. l'Abbé DE MOLIERES. An. 1742. Hift. p. 195. Son Eloge de M. le Cardinal DE FLEURY. An. 1743. Hift. p. 175. Son Eloge de M. l'Abbé BIGNON. An. 1743. Hift. p. 185. Son Eloge de M. LEMERY. An. 1743. Hift. P. 195. Aurores Boréales qu'il a observées pendant les années 1741, 1742 & 1743. An. 1743. Hift. p. 20. Recherches fur l'équilibre de la Lune dans fon orbite, Suc la rotation de la Lune, Sur la ratotion de la Lune, d'après l'idée de KEPLER & des .. stronomes de son tems. Sur la rotation de la Lune dans ce qu'elle a de réel, & d'après l'idée des Modernes. An. 1747. Hift. p. 89. Men. p. 1. Eclaircissemens sur le Traité physique & historique rique de l'Aurore Boréale, qui fait fuite des Mémoires de l'Académie des Sciences de l'année 1731. An. 1747. Mem. p. 363.

Premier Eclairciffement, Histoire succinte du fort de ce Traité ibid.

tort de ce l'iaité l'ind.

Il. Eclaire(iment, Sylfème de M. EULER, fur la caufe de la queuë des Cométes, de l'Aurore Boréale, de la Lumiere zodiacale, en tant qu'il différe de celui qui est proposé dans le Traité physique & historique de l'Aurore Boréale.

p. 368. III. Eclaircissement. Sur l'étendue de l'Atmos-

phére folaire, p. 371. IV. Eclaire: [fement. Sur la continuité de l'Atmosphére folaire, & de la Lumiere zodiacale avec le Soleil. p. 375.

V. Eclaircissement. De l'Analyse de M. EULER sur ce sujet, & de la courbure génératrice de l'Atmosphére solaire. p. 386.

VI. Eclaircissement. Sur l'Aurore Boréale, en réponse à la principale objection de M. EULER. p. 396.

VII. Eclaireissement. De l'Hypothése de M. EULER sur l'Aurore Boréale. p. 400. VIII. Eclaireissement. Sur la queuë des Cométes. p. 411.

IX. Eclaircissement. Sur l'impulsion des rayons folaires. p. 423.

Son Observation sur le Soleil vû aussi pâle que la Lune, & elliptique. An. 1750, Hist. p. 38.

Table des Mat. 1741-1750. Mm

MALOUIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Memoires de M., MALOUIN, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Expériences qui découvrent de l'analogie entre l'Étain & le Zinc. An. 1742. H'yft. p. 44. Mem. p. 76.
Second Mémoire fur le Zinc. An. 1743. Mem.

p. 70. Troisième Mémoire sur le Zinc. An. 1744. Mem. p. 394.

Num. p. 394.

Sur le Sel de la Chaux. An. 1745. Hist. p. 38.

Mem. p. 93.

Analyse des Eaux savoneuses de Plombieres. An. 1746, Hist. p. 49. Mem. p. 109.

Histoire des Maladies épidémiques do 1746, obfervées à Paris en même tems que les distérentes températures de l'air. An. 1746. Hist. p. 22. Mem. p. 151.

Histore des Maladies épidémiques de 1747, observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. An. 1747. Mem.

p. 563. Histoire des Maladies épidémiques de 1748, observées à Paris en même tems que les ditiétentes températures de l'air. An. 1748. Mem. P. 531.

MALOUIN (M.)

Histoire des Maladies épidémiques de 1749; observées à Paris en même tems que les dissertentes températures de l'air. An. 1749. Mem. p. 113.

Histoire des Maladies épidémiques de 1750, observées à Paris en même tems que les distérentes températures de l'air. An. 1750. Mem. p. 311.

Malpighi; Son fysième fur la structure des viscères.

An. 1749. Mem p 489.

Résutation de ce système, mais avec restriction.

FER, ibid, p. 494.

MANNEYLIFETE (M. d'Après de) Lieutenant de Vaiffeaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Extrait de fon Journal d'Observations faires à l'Isle de Bourbon, & à celle de France. Ar. 1742. Mem. p. 348.
Ses Cartes des Côtes & des Mers des Indes & de la Chine, avec des Mémoires sur ces Côtes & de sur ces Cotes & tur ces Mers, & des instructions concernant les voyages qu'on peut y faire. An. 1743.

471st. p. 154.
Son Nepume oriental. An. 1745. Hist p. 77.

Mansard (M.) Architecte du Roi, & Membre de l'Académie d'Architecture; préfente à l'Académie un Moulin à bras & portatif. An. 1741. Hift, p. 167.

夏

MARALDI (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. MARALDI, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Réflexions fur la théorie du troisiéme Satellite de Jupiter. An. 1741. Hyft. p. 110. Mem. p. 1. Ses Observations Météorologiques, faites à l'Observatione Royal pendant l'année 1741. An. 1741. Mem. p. 495.
Son Mémoire fur la disfférence des Méridiens entre l'Observatoire Royal de Paris, l'Îlfe de Fer & quelques autres lieux. An. 1742. Hyft. p. 112. Mem. p. 121.
Ses Observations fur la Cométe qui a paru au commencement du mois de Mars 1741, faites à l'Observatoire Royal. An. 1742. Hyft. p. 78. Mem. p. 391.

Ses Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1742. An. 1742. Mem. p. 390.

Obfervations de la Cométe qui a paru au commencement du mois de Février de cette année 1743, & de l'orbite de la Cométe de 1729.

An. 1743. Hift. p. 136. Mem. p. 193.

Observation du passage de Mercure sur le disque du Soleil, faite à l'Observatoire Royal, le 5, MARALDI (M.)

Novembre 1743. An. 1743. Hift. p. 131. Mem.

281.

Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1743. An. 1743. Hist. p. 18. Mem. p. 400.

Obfervations de la Cométe qui a paru à la fin de l'année 1743, & au commencement de 1744, faites à l'Obfervatoire par MM. CAS-SINI & MARALDI, avec la théoris de cette Contéte. An. 1744, Hiff. p. 32. Mem. p. 88. Obfervation de l'Eclipfe de Lune du 26 Avril 1744, & de l'Eclipfe de Venus par la Lune du 10 Mai de la même année. An. 1744. Mem. p. 156.

De l'inclinaison de l'orbe du troisséme Satellite de Jupiter, vérissée par de nouvelles Obervations. An. 1745. Hist. p. 56. M.m. p. 25. Observations de la Cométe qui a paru au mois d'Août 1746. An. 1746. Hist. p. 33. Men. p. 55. Observation de l'Eclipsé¹ partiale de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746. An. 1746. Mem.

p. 106.

Obfervation de l'occultation de Régulus par la
Lune du 23 Mars 1747. An. 1747. Mem. p. 58.

Obfervation de l'Eclipfe totale de Lune du 25
Février 1747, faite à l'Obfervatione Royal de
Paris. An. 1747. Mem. p. 461.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal de Pais. An. 1748. Hist. p. 99. Mem. p. 105. Observations de la Cométe qui a paru en 1748. An. 1748. Hist. p. 98. Mem. p. 229.

Mm iii

MARALDI (M.)

Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris. An. 1748. Mem. p. 302.

Observarion de l'Éclipse de Lune du 23 Decembre 1749. An. 1749. Mem. p. 206. Des nœuds & de l'inclinaison du quatriéme

Satellite de Jupiter. An. 1750. Hift. p. 132. Mem.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Decembre 1750. An. 1750. Mem. p. 272.

MARCORELLE (M.) de l'Académie Royale des Sciences & des Belles Lettres de Toulouze, Correfpondant de l'Académie; Ses Observations sur la Statique du corps humain, jugées dignes de paroitre dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1746. Hift. p. 122.

MARCOTES. Méthode pour les faire reprendre. DU HAM. An. 1744. Mem. p. 32.

MARIGNONI (M.), détermine la longitude de Vienne en Autriche, par des Observations de l'émerfion du 3º Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 127.

MARONIERS d'Inde, peuvent végéter dans l'eau. Expériences à ce fujet HAM. An. 1748. Mam. p. 293.

MARTIN (M.) Professeur de Médecine à Lausanne, & Correspondant de l'Académie; son Observation fur un relâchement extraordinaire des mufcles des bras & de la tête. An. 1741. Hift. p. 76. .

MARTIN (le Sieur François), Entrepreneur de Batimens à Grenoble; sa Machine pour enfoncer des pieux & des pilotis. An. 1742. Hift. p. 156.

MASSON (M. l'Abbé) de l'Académie de Dijon. Son projet

de Rames tournantes. An. 174¢. Hift. p. 81. Changemens propofés aux Rames tournantes qu'il avoit données en 1745. An. 1750 Hift. p. 170.

Mastiani (M.) Médecin Sicilien, préfente à l'Académie pluseurs piéces en bois, de grandeur quadruple par rapport au naturel, pour démontrer l'organe de l'ouie, & d'autres semblables piéces, de grandeur double, pour l'organe de la vué. An. 1743. Hiss. p. 85.

MATHIEU (M.) Inspecteur des travaux public de la Province de Languedoc. Niveau de son invention. An. 1746. Hist. p. 121.

MATIERE magnétique n'a aucun rapport avec l'Aurore Borésle, MAIR. Traité Phys. & Hist, de l'Au. Bor. p. 77.

MATRICE; Histoire d'une Maladie singuliere de ce viscère, Par M. VACHER, Chirurgien-Major des Armées, & Correspondant de l'Académie. An. 1741. H.st. p. 74.

MAUPERTUI; (M. de) Extrait de fon discours sur la Parallaxe de la Lune. An. 1741. His. p. 117.
Ses clémens de Géographie. Idée de cet Ouvra.
ge. An. 1742. His. p. 114.
Accord de distierentes loix de la Nature qui
avoient jusqu'ici paru incompatibles. An. 1744.
His. p. 53. Mem. p. 417.
Traité de Loxodromie tracée sur la véritable
surface de la Mer. An. 1744. Mem. p. 462.
Extrait de son discours sur la Parallaxe de la
Lune. Poyez à l'article Astronomie le mot PA;
RALLAKE.

Maximis (des); Traité de M. ROBILLARD i dette matiere, & idée de cet Ouvrage. An. 1742. Hist. p. 60.

MAZÉAS (M. l'Abbé), Bachelier en Théologie, préfente à l'Académie des Obfervations fur les couleurs engendrées par le frottement des furfaces planes & transparentes, qu'elle juge digne d'avoir place dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1750. Hist. p. 171.

MÉCHANIQUE.

Bombes (fur le jet des) Nouvelle méthode pour rouver quelle force on doit donner d'une Bombe ou à un Boulet, & four quelle angle d'élévation ou d'abaissement on doit tirer pour atteindre un but futé au-desse ou au-dessou de la batterie. Par M. l'Abbé DEIDIER, Prosesseu de la Mathématiques à l'Ecole d'artillerie de la Fere. Extrait de cet Ouvrage. An. 1741. Hiss. p. 152. Sur le roidissement & le reséchement attennant de service de la free. Extrait de cordes qui tirent un fardeau. Par M. l'Abbé FENEL, Chanoine de Sens. An. 1741. Hiss. 155.

Forces motrices. Mémoire préfenté à l'Académie par M. DE VOLTAIRE, sous le tirre de doutes sur la mesure des forces motrices, & sur leur nature. An. 1741. Hist. p. 149. Premiere partie dans laquelle ce célébre Pôter Philosophe présente sous un nouveau jout les raisons qui peuvent favoriser l'opinion Carthésienne au tujet des forces actuelles des corps en mouvement. p. 150. Seconde parties, où sous le nom de doutes, il combat l'opinion des forces vives de Leibnitz, opposées à la premiere. p. 152.

MECHANIQUE.

Eclaircissement sur le Problème de la mâture des Vaisseaux. Par M. BOUGUER. An. 1743. Mem. p. 309. Sur la maniere de tracer méchaniquement la courbure qu'on doit donner aux ondes, dans les machines pour mouvoir des leviers ou balanciers

au lieu des ovales qu'on a substitués aux manivelles en plusieurs endroits. Par M. DE PAR-CIEUX. An. 1747. Hift. p. 121. Niem. p. 243.

MEDECINE.

OBSERVATIONS DE MEDECINE & de Chirurgie, contenues dans l'Hiftoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Air (fur l'introduction de l') dans les corps des animaux. Par M. BOUILLET. An. 1743. Hift. p. 77. L'air dissous dans un liquide peut s'introduire à travers les vésicules du poumon, & même à travers les pores de la peau, p. 78. par le moven des vaisseaux absorbans de M. VIEUS-SENS. p. 79. Il se fait dans tout le corps, à peu près comme dans les poumons, une expiration & une inspiration continuelles. p. 80. L'air qui s'introduit par cette voie dans les animaux, peut être une cause générale des maladies épidémiques. p. 81.

Table des Mat. 1741-1750. Nη

MEDECINE.

Alkalis vololatils, utiles dans la morfure de la Vipére. Observation à ce sujet. BERN. DE JUS. An. 1747. Hist. p. 55.

Apoplexies mortelles, pour ceux qu'on a saignés avant que de donner l'émétique. An. 1746. Mem. p. 85.

Anchyloses, Quels sont les cas où il est à craindre qu'il ne se sorme des Anchyloses. An. 1743. Mem. p. 207.

Anevrisine de l'Aorte & de la Souclaviere. An. 1750. Hist. p. 49.

Afthme humoral. La décoction du Polygala de Virginie, propotée par M. BOUVART pour la guérifon de cette maladie. An. 1744. Mem. p. 57.

Affinne. Les eaux de la Fontaine de la Magdelaine au Mont d'or, utiles dans cette maladie. An. 1744. Mem. p. 168.

Afthme, est souveires, & degénere resfouvent en Phthise dans ceux qui piquent ou kindent du grès, GUET, An. 1745, Mem, p. 83, Bandage compressiff, destine à la cure de la tumeur lachymale. Observations sur ce Bandage, An. 1745, Mem, p. 152. Ce que c'est que le Sandage nommé Guillé. Bid. Autre Bandage d'acier; sa Description, p. 153. & maniere de s'en servir, p. 154. Ce Bandage est intuite pour lachymales, p. 255, qu'il ne squaroit guérir, p. 156, qu'en rendant le sac calleux, ou en en collant les parois entrelles, ou en oblitérant les

MEDECINE,

conduits lachrymaux; p. 157. dans tout lesquels cas, il refle un latificyement, plus fréquent même & plus incomniode qu'auparatant, ibid. & l'opération devient, impraticable. p.º 158. Le Bandage, quelquesois loin de faire disparoitre la tumeur, l'augmente. p. 160. Quels sont les cas où l'on peut s'ent fervir utilement. p. 161. Blessime à la tête; accidens auxquels elle done lieu. Obérvation de M' LE VACHER, Chiurgien à Besinçoin, Cortespondant de l'Académie, communiquée à l'Académie par M. MORAND. Am. 1743. Hist, p. 91.

Bouts minérales de S. Amand, leur description, la manière de les employer, & leurs vertus. MOR. An. 1743. Mem. p. 13. Comment on

peut les imiter. p. 15.

Boues de Paris contiennent beaucoup de fer; & peuvent être employées extérieurement pour reflerrer & fortifier. MOR. An. 1743. Mem. p. 18.

Caffé; fes mauvais effets fur deux Poulets, GUET, An. 1746. Mem. p. 101.

Cal; Une compression trep forte peut retarder la formation du Cal; exemple qui le prouve. An. 1741. Mem. p. 224. Observations sur la formation du Cal, tirées du Traité de Heide. p. 235.

Celle recommande la flagellation avec les orties & l'application de la moutarde pour la guérifon de la Paralyfie. An. 1741. Hift. p. 74. Charbon-de-Terre peut être fubfitué aux Bouës de S. Amand, dans le cas où celles-ci con-

Nnij

viennent, MOR. An. 1743. Mem. p 15. Chaux lavée & employée en Médecine, comme abtorbante, aftringente & cicatrilante. Comment il faut la préparer. MAL. An. 1745. Mem. p. 99 & 100. Chevaux; Sur une des causes qui peuvent rendre l.s Chevaux pouffifs, & fur les précautions que l'on paut apporter pour prévenir cette Maladie. Par. M. GUETTARD. An. 1745. Mem. p. 80. La Vase que les Lies laissent sur le Foin, est regardée comme une des causes de cette espece d'asthme qu'on nomme la Pousse, ibid, Simi itude de la Pousse des Chevaux & de l'Asthme des Hommes, p. 82. Un Cheval pouflif est plus sujet qu'un autre à cette maladie inflammatoire que les Maréchaux appellent la Courbature, p. 82 & 83. Les Ouvriers qui, par la nature de leur travail, respirent de la poussière, sont fujets à l'afthme, qui, dans ceux qui piquent ou fendent du grès, dégénére très - souvent en Phthifie. p. 83. La pouffiere qui fort du Foin vasé, produit le même effet sur les Chevaux. p. 83 & 84. d'où il s'ensuit que c'est plusot par la respiration, que par l'estomach, qu'ils contractent cette maladie. p. 85. Moyens dont on fe fert en Normandie pour dévafer les Foins. p. 85 & Juiv. Lorsque le Foin est vasé, il est bon de le faire couper plus haut qu'à l'ordinaire. & de le fare secouer avec la tourche, avant que de le donner aux Chevaux; p. 89. &c quand on veut les rafraîchiir, il faut mouiller leur Foin. p. 90. Cheval qui perdit entierement le poil, pour avoir mangé du Foin salé. p. 92. Cicarrices. Il y a abouchement des vaisseux dans les cicatrices des plaies des animaux. Expérience qui le prouve. HAM. An. 1746. Niem. p. 348 & 349.

348 & 349. Cœur percé d'un coup d'épée, & qui n'a caufé la mort qu'à la fin du fixiéme jour. Observa-

tion de M. DE L'ECLUSE, Chirurgien à Chaulny. An. 1744. H.ft. p. 14.

Cordon de poils fortant par le fondement. An.

1749. Hift. p. 106.

Corps à baleine ; Sur les mauvais effets de leur ufage. Par M. WINSLOW. An. 1741. Hift. p. 56. Mem. p. 172. Le serrement excessif du Corps à baleine peut bleffer, estropier, ou étouffer même le fruit des femmes enceintes, ibid. Poutquoi les filles & les femmes ont ordinairement les côtes inféreures plus abaiffées, & les portions catilagineuses de ces côtes plus recourbées que les hommes, ibid. Inconvéniens & mauvais effets des Corps trop ferrés par rapport au bas-ventre & à la poitrine. p. 173. Inconvéniens des échancrûres des Corps, des épaulettes & des busques, p. 174. Cest de-là que dépendent certaines maladies chroniques & quelques infirmités qui arrivent fréquemment aux femmes & filles d'une certaine condition, & qui font très-rares parmi les petites gens p. 176. Quelles sont les maladies qui peuvent naître de-là. p. 176 & 177. Ces maladies se forment lentement, & ne deviennent quelquefois sensibles que long-tems après avoir quitté les Corps baleinés qui en font la cause

Nn iii

premiere, p. 177. Il en est d'elles à peu près comme des corps aux pieds caufés par une chauffure étroite, & dont on ne s'apperçoit que lorsqu'ils sont fort avancés, ibid. Douleurs habituelles, infuportables au creux de l'estomac, guéries dans une jeune personne du sexe, par le seul changement de forme de ion corps à baleine. p. 177 & 178. Inconvéniens des épaulettes par rapport aux parties externes. p. 178. Les filles en France ont affez fouvent, fur-tout parmi la Nobiesse, l'épaule droite plus hautes & plus groffe que la gauche; raison que donne RIOLAN de cette différence, p. 179. Autre ra son plus méchanique. tirée de l'effet des Corps à baleine. p. 180. Objections tirés des avantages de ces Corps, & réponfes aux objections. p. 181 & fuiv.

Crystallins déchatonnés sans cause externe. An. 1749. Hist. p. 104.

Cubitus. Portion de cet os longue de 4 pouces, fortie de l'avant - bras d'un homme, qui n'estoip pa refié eftropié. An. 1743. Mem. p. 370. Differtation fur la cause du Strabisme ou des yeux louches. Par M. DE BUFFON. An. 1743. Hist. p. 321. Le Strabisme consiste dans une sausse du des leur des deux yeux, più. 8. despend, selon quelques-uns, du désaut de correspondance entre les muscles de chaque ceil , ibid. ou selon d'autres, du désaut de correspondance entre les parties sensibles de deux résines. p. 331. Béstration de ce demier fentiment, ibid. L'inégalité de force dans les yeux est la cause la plus ordinaire du Strabisme. ibid.

Un objet apperçû de deux yeux égaux en force, paroît d'une treizième partie plus éclairé, que lorsqu'il est vû d'un seul. p. 233. Quelles sont les limites de la vision distincte dans des yeux de force égale ou inégale. p. 233 & suiv. L'inégalité de force dans les yeux ne doit pas produire le Strabifme, s'il y a des personnes louches en qui les deux yeux sont également forts, & fi dans le cas d'inégalité, l'œil foible reçoit des images capables de troubler la fensation, autant que pourroit le faire l'image confuse de l'objet qu'on regarderoit directement. p. 237. Réponse à la premiere objection par des faits desquels il s'ensuit qu'il n'y a point de défaut dans les muscles. p. 238. Réponse à la seconde objection par un exemple familier à l'Auteur du Mémoire. p. 238 & 239 Il n'est pas vrai qu'on ne voie que d'un œil, lorsque les deux yeux sont parfaitement égaux. p. 240. Avantages qu'il y a dans ce cas, à le fervir des deux veux. ibid. L'inégalité de force des deux yeux, n'est pas la feule cause du Strabisme. p. 241. Couvrir le bon œil pour obliger l'autre d'agir, & de se tourner directement vers l'objet, est le moyen le plus efficace pour remédier à ce défaut. ibid. Exemple tiré d'ALLL.N. p. 242. Ce que c'est qu'un faux trait dans les yeux. p. 244. Pourquoi on ne voit pas un objet double, quoiqu'on recoive deux images de l'objet apperçu, & quel est le cas où cet objet paroit double, p. 244 & 245. On ne peut pas être louche des deux yeux en même tems. p. 246. Ce que c'est que la vué égarée. p. 247 & 248,

Douche utile pour diffiper les grosseurs qui restent sur les factures. HAM. An. 1741. Mem. p. 230. Ses inconvéniens. p. 231.

Dyssenteries & pertes de sang, guéries par le Vitrum antimonii ceratum, & par le verre d'Antimoine broyé avec de l'Esprit-de-vin. GEOF.

An. 1745. Mem. p. 162 & 164.

Eaux (fur les) minérales de S. Amand en Flandre. Par M. MORAND. An. 1743. Hift, p. 98. Mem. p. 1. Antiquité des Eaux de S. Amand prouvée par plusieurs morceaux antiques trouvés dans la terre aux environs. p. 2. Leur situation. p. 3. La nature du fol où elles se trouvent. ibid. Fontaine du bouillon, sa description. p. 4. & analyse de ces eaux. p. 6 & suiv. Il est vraisemblable qu'elles contiennent du fer & du soufre, quoiqu'on ne puisse y découvrir en nature ni l'un ni l'autre de ces minéraux, p. 8. Leurs vertus médicinales, ibid, Fontaine d'Arras, analyse de ses eaux. r. 9 & suiv. Leurs vertus médicinales. p. 11. Source Cerrugineuse. p. 12. Bouës minérales, leur description, la maniere de s'en fervir & leurs vertus. p. 13 & 14. Les eaux & les bouës de S. Amand, tirent leur qualité du Charbon - de - Terre qu'elles contiennent. p. 14. Imitation des bouës de S. Amand avec du Charbon-de-Terre & de l'eau. p. 15. Guérifons opérées avec ces bouës artificielles, qu'on peut substituer aux naturelles, dans le cas où celles-ci conviennent, ibid. Bouës de Paris peuvent être employées utilement comme topique pour refferrer & fortifier. p. 18.

Eau

Eau de Mer, Funestes effets des vapeurs de cette eau renfermée dans une futaille. Observation de M. DUPUY, Médecin de la Marine à Rochefort. An. 1745. Hift. p. 28. Eau de Lusse, donnée intérieurement, guérit une personne mordue par une Vipére. An. 1747.

Hift. p. 54.

Electricité appliquée à des Paralytiques, Expériences à ce fujet. Par MM. MORAND & NOLLET. An. 1749. Hift, p. 11. Mem, p. 28. Deux Paralytiques electrifés, l'un pendant 50 jours, & l'autre pendant 41, n'en ont reçu aucun soulagement. p. 35 & 38. L'électrisation n'accélére pas le mouvement du pouls. p. 39. Electricité médicale, par la voie de l'intonacature; Expériences à ce sujet tentées inutilement à Turin, & à Venise. NOL. An. 1749. Mem. p. 446.

Elémens de Médecine pratique. Idée de cet Ouvrage de M. BOUILLEI', Médecin à Befiers. An. 1743. Hift. p. 81.

Emétiques & purgatifs employés utilement au commencement de certaines fluxions de poitrines d'hiver ; BOUV. An. 1744. Mem. p. 49. conviennent ratement aux pleuritiques, p. 54. & font dangéreux dans les Péripneumonies d'été. p. 56.

Enfant beaucoup plus grand que ne le comportoit fon âge. An. 1741. Hift. p. 21.

Enfans nouveaux nés; inconvénient auquel on les expose en leur coupant le filet, PET. An. 1742. Hift. p. 36. Niem. p. 251. Il ne faut recourir à Table des Mat. 1741-1750.

cette opéraration, que lorsque le filet est trop court pour empêcher l'enfant de téter. p. 253. Enfant né Bec-de-Liévre, & dont le dedans de la bouche avoit une conformation extraordinaire, Observation de M. HERISSANT, Médecin de la Faculté de Paris. An. 1743. Hift. p. 86.

Enfant monstrueux né à terme avec deux têtes, un tronc & cinq extrêmités, présenté à l'Académie par M. GABON, Chirurgien gagnant maîtrise à l'Hôtel-Dieu de Paris, An. 1745.

Hift. p. 29.

Epingle dans la vessie, & incrustée de matiere pierreuse. An. 1750. Hift. p. 50. Essai d'Expériences sur quelques voies de communication de la maladie contagieuse du gros Bétail. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. An. 1748. Mem. p. 323. La plupart des animaux qui ont été guéris de la maladie contagieuse, l'ont été par des éruptions cutanées. p. 326. Journal & détail d'Expériences sur les voies de communication, tentées dans la maladie contagieuse du gros Bétail. p. 330. Les animaux qui ont eu la maladie peuvent l'avoir encore. p. 338. Exostoses. Observations sur cette maladie des Os. HAM. An. 1743. Mem. p. 301. Faux traits dans les yeux; ce que c'est. BUF.

An. 1743. Mem. p. 244.

Femme en qui l'on n'apperçoit jamais aucune pulfation du cœur & des artéres : Observation de M. BERRYAT, Médecin à Auxerre, An, 1748. Hift. p. 61.

Fiévre froide, espece de maladie que gagnent ceux qui sont employés à la récolte du Riz. An.

1749. Mem. p. 471.

Filet, sur la maladie des ensans nouveaux nés qui porte ce nom, Par M. PETIT. An. 1742. Hist. p. 35. Mem. p. 247. Gouper le filet, n'est pas une opération sans danger. ibid. Structure & usage du filet, ou ligament de la langue. p. 248. De la maladie appellée filet. p. 149. On ne doit couper le filet aux enfans nouveaux nés que lorsqu'il est si court qu'il les empêche de téter. p. 251. Inconvénient de cette opération. p. 251 & fuiv. Il faut présenter le téton à l'enfant aussi-tôt qu'il est né, de crainte qu'il n'avale sa langue. Exemple à ce sujet. p. 254. De l'opération qu'il convient de faire au filet trop court, p. 256. Instrumens qui ont été imaginés pour cette opération. p. 257 & suiv. Description d'un instrument imaginé pour affujétir la langue & couper le filet. p. 258. Inconvénient de cet instrument , p. 259. & moyen d'y remédier. p. 260. Réflexions sur l'opération du filet. p. 262. Diverses causes de l'hémorrhagie qui survient quelquesois après l'opération du filet . p. 263. & moyen d'y remédier. p. 264.

p. 203. Kindyal y Fittule Lachrymale, en quoi différe de la Tumeur lachrymale, PET. An. 1743. Mrm. p. 390. Fluxions de poitrine d'hiver, guériffent facilement, lorfqu'on emploie dès les premiers jours des émétiques ou des purgatifs, qui ne conviennent cependant pas lorfque le pouls est du & fréquent, que la peau est brilànte, & le ven-

TABLE DES MEMOIRES

MEDECINE.

tre conflipé. BOUV. An. 1744. Mem. p. 49 & 50.
Focus. M. FALCONET fonde fa théorie de la nourriture du Focus fur l'usige des arrattes lymphatiques. An. 1741. Mem. p. 373 focus forti par parties par le fondement. Obfervation de M. GUILLERME, Chirurgien Major du Régiment Royal-la-Marine. An. 1746.

Hist. p. 43. Foin valé, est une des causes de la Pousse des Chevaux. GUET. An. 1745. Mem. p. 80. Foin falé, sait tomber entierement le poil à un Che-

val. ibid. p. 92.

Fractures. Observations & réflexions sur cette maladie des Os. HAM. An. 1743. Mem. p. 309. Analogie de ce qui se passe dans les arbres rompus, avec ce qui arrive aux fractures des Os.

id. ibid. p. 305.

Frayeur; Ses effets par rapport à la circulation

du fang. An. 1744. Hift. p. 13.

Freia de la languis, autrement dit le filet, de la flructure & ufage de ce ligament. An. 1742. Al.:m, p. 248. Ce que c'est que la maladie appellée le illet, p. 249. & de l'opération qu'il content d'y faire, p. 576, un de strop court. p. 250. Garence, felon Dioleoride, communique une couleur rouge aux urines. An. 1746. Al.:m, p. 103.

Glandes furrénales; leur fituation, figure & fructure. LA SONE. An. 1749. Men. p. 386. Hémorthagie des ranules s'arrére par le moyen d'un morceau de glace mis fous la langue. PET.

An. 1742, Mem. p. 262. Hippocrate recommande de ne pas beaucoup ferrer l'appareil, immédiatement après la réduction d'une fracture, mais de le ferrer davantage quelques jours après. An. 1741. Mem. p. 227. Histoire des Maladies épidémiques de 1746, observées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MA-LOUIN. An. 1746. H.f. p. 22. Mem. p. 151. Histoire des Maladies épidémiques de 1747, observées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MA-1.OUIN. An. 1747. Mem. p. 563. Histoire des Maladies épidémiques de 1748, observées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MA-LOUIN. An. 1748. Mem. p. 531. Histoire des Maladies épidémiques de 1749, observées à Paris en même tems que les dissérentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. An. 1749. Mem. p. 113. L'humidité de l'air produit un plus grand nombre de maladies. mais celles qui viennent de la fécheresse sont plus vives. p. 115. Maladies qui peuvent réfulter des Enterremens dans les Eglifes. p.- 121. Sardines caufent une espece de galle. p. 134. En général cette année n'a été ni féche ni humide : il y est tombé 19 pouces ; de lignes d'eau. p. 140. Il y est mort plus d'hommes que de femmes dans la proportion de 8 à 7. Il est né 12933 enfans, dont 11742 garçons, & 11191 filles. Il est mort 18607 personnes. ibid, Et il Oo iii

s'y est fait 4263 Mariages. p. 141.

Humor innominatus ou insitus, est le nom que les Anciens donnoient à ce que les Modernes appellent la Lymphe. An. 1741. Mem. p. 372. Hydropilies traitées avec succès par le moyen' de la décoction du Sénéka, ou Polygala de Virginie, BOUV, An. 1744. Mem. p. 40. Indications à remplir dans le traitement de cette maladie, p. 43.

Hydrophobie bien caractérisce, guérie par la Chaux d'Huître mâle. Observation à ce sujet de M. LE COMTE, Médecin à Rhetel. An.

1749. Hift. p. 108.

Intestins prodigieusement dilatés & remplis d'excrémens, Observation de M. NAVIER, Correspondant de l'Académie. An. 1750. Hist. p.

48.

Journal des Maladies qui ont été les plus fréquentes dans la Ville & Fauxbourgs d'Orléans depuis le mois de Juin 1745, jusqu'à la fin de la même année. Par M. ARNAUD DE NO-BLEVILLE. An. 1746. Mem. p. 81.

Journal sur la naissance, le progrès & le terme de la Maladie contagieuse du gros Bétail à Isfurtille, Ville du Duché de Bourgogne, avec les Observations qui y ont rapport. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. An. 1748. Mem. p. 133. Circonstances qui fortifient l'opinion reçue, qu'il n'y a guères de voies communes & dangéreuses de contagion, que la communication directe d'animal à animal. p. 134' & 135. Description & Symptômes de la mala-

die p. 131 & 136. Observations tirées de la dissection p. 137. Progrès de la maladie, & date de ses ravages, p. 138 & suiv. Table des Observations du Thermomètre & du Baromètre correspondantes au tems qu'a duré la maladie du Bétail. p. 142. Comment s'est terminée la maladie dans les Bestiaux qui en ont guéri. p. 144. Remarques sur ceux qui n'en ont pas cé attaqués, p. 145. Disservas moyens tentés pour le soulagement des Bestiaux, p. 146. Funigations de 'Mercure tentées inutilement sur des Bétes attaquées de la maladie. p. 147.

Larmes sont le meilleur topique qu'on puisse employer pour la guérison des ulcères de la Cornée, lorsqu'elles ne sont point acres. PET. An. 1744. Mem. p. 456.

Lavemens nourrissans; Observation à ce sujet.

BOU. An. 1744. Hist. p. 13.
Les Anatomistes avoient admis l'existence des

veines lackées, long-tems avant qu'ASELLIUS les découvrit, comme on le voit dans fon Hift. Vaf. Chyli. cap. 13. An. 1741. Men. p. 371. Liévre monftrueux, composé de deux Liévres joints ensemble par l'épine du dos, présenté à l'Académie par M. le Duc D'AIGUILLON. An. 1745. Hist. p. 27.

Luxation accompagnée d'une forte contufion, est quelquesois soivie d'anchylose à l'articulation. Moyen d'y tremédier. HAM. An. 1741. Mem. p. 228.

Maladie épidémique à la suite des grands froids de 1740. Sa nature. An. 1741. Mem. p. 161.

Maladies épidémiques peuvent dépendre de la qualité de l'air qui s'introduit dans le corps des animaux par les véficules du poumon, ou par les pores de la peau. An. 1743. Hift. p. 81. Maladie du Sphon lachrymal, dont les Auteurs n'ont point parlé. Dibérvadions à ce fujet. Par M. PÉTIT. An. 1743. Mem. p. 390. Diffinction entre la Fiffule lachrymale, la Tumeur lachrymale, & la maladie dont il s'agit, qui confifie dans l'obstruction totale des conduits lachrymaux. ibid. Premiere Observation für cette espèce particulière de Maladie du Siphon lachrymal, p. 391. Seconde Observation. p. 395. Troiliéme Observation. p. 397.

Maladies épidémiques obfervées à Paris en 1746, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. Am. 1746. Eff., p. 11. Mem. p. 151. Quelle va été pendant les douze mois de certe année, la température de l'air, & les maladies qui ont regné dans chaque mois. p. 154 Effuir. En général l'année 1746 a été plus humide que féche, & les maladies qui y ont regné, ont affecté plus particulierement la trèe & la peau. p. 171. Les Maladies de Matrice y ont été extraordinairement communes. p. 172. Il y est mort 18051 personnes, p. 174. Il s'y est fait 4146 Mariages, & il y est ne 2162 personnes p. 174. Il s'y est fait 4146 Mariages, & il y est ne 2162 personnes p. 175. p. 175

les. ibid.

Maladies mortelles qui regnent fur les côtes de la Mer du bas Languedoc. Observations sur les causes

causes de ces Maladies. Par M. PITOT. An. 1746. Mem. p. 182. La principale cause des Maladies qui regnent dans ce pays, dépend des eaux qui croupissent, dans lesquelles les Poisfone se pourrissent avec les Plantes. p. 182. Quels font les moyens qu'on pourroit employer pour remédier à cet inconvénient. p. 183 & suiv. Maladies qui ont regné à Orléans & à Pluviers pendant l'année 1746. An. 1747. Mein. p. 337. Maladies épidémiques de 1747 observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air; Histoire de ces Maladies par M. MA-LOUIN. An. 1747. Mem. p. 563. Effets de l'air fur le corps animal. p. 563 & Juiv. Morts subites attribuées à un changement excessif dans l'air. p. 565. Accidens caufés par l'air intérieur, lorsqu'il n'est pas fuffisamment reprimé par celui de dehors. p. 566. Le ressort de l'air intérieur varie beaucoup plus que le poids de l'air extérieur, & pourquoi. · p. 167. Le poids de l'air sur le corps d'un homme de médiocre grandeur, est selon M. DE MAIRAN, d'environ 31500 livres, lorsque le Mercure du Baromètre est à 28 pouces. p. 568. Quelle a été pendant les douze mois de cette année, la température de l'air, & les maladies qui ont regné dans chaque mois. p. 559 & fuir. Maux de gorge pestilentiels, en quoi dissérent des Esquinancies. p. 581. Suette, description de cette maladie. p. 584 & Juiv. En général . l'année 1747 a été plus humide que féche. Il est tombé 15 pouces deux sixiémes de lignes d'eau. p. 600. Il est né à Paris pendant cette année Table des Mat. 1741-1750.

298 TABLE DES MEMOIRES

MEDECINE.

11071 garçons, & 10744 filles. p. 601. Il y est mort 18158 personnes, sçavoir 9592 hommes & 8566 semmes, & il s'y est fait 4169 Mariages, p. 602.

Moladie de Siam, est causée en partie par le resfort de l'air intérieur, lorsqu'il n'est pas assez reprimé par l'extérieur. MAL. An. 1747. Mem. p. 566.

Maladie que gagnent ceux qui travaillent à la récolte du Riz. An. 1749. Mem. p. 471.

Maladies épidémiques (Hilloire des) de 1750, observées à Paris, en même tems que les diférentes températures de l'air. Par M. MA-LOUIN. An. 1750. Mem. p. 311. Les vicissitudes de l'air, font, selon M. BACON, les principales causes de la destruction des Etres vivans, ibid. Du chaud & du froid de l'air. p. 311. Il est tombé ao pouces 10 f de lignes d'eau à Paris. p. 638. Il y est mott 18084 personnes, seavoir 9961 hommes, & 8113 semmes. p. 339. Il y est mé 12810 enfans, sçavoir 11654 garçons , & 11106 filles, & il s'y est fait 4619 Mariages, ibid.

Mâles, naissent en général en plus grand nombre que les femelles. MAL. An. 1749. Mem.

p. 14.1.
Matrice prodigieusement groffie, & du poids de quarante-quarte livres. An. 1748. Hist. p. 58.
Maux de gorge pestilentiels des ensars en quoi différent des Etquinancies ordinaires. MAL. An. 1747. Mem. p. 58.1.
Médecine; Incertitude qu'on lui reproche in-

justement, lui est commune avec les autres Sciences humaines, & la doctrine d'Hippocrate est encore fuivie aujourd'hui, tandis que celle des Philosophes ses contemporains, est abandonnée depuis long-tems. MAL. An. 1746. Mem. p. 152.

Moutons allechés; espece de maladie dans laquelle ces animaux lèchent continuellement les murailles, les pierres, &c. & dont ils meurent.

An. 1742. Mem. p. 289.

Négre blanc, qui a la prunelle rouge & la vuë très tendre. An. 1744. Hist. p. 12.

Noyés (Observations sur les); Par M. PETIT le sils, An. 1741. Hist. p. 71.

Observations sur les remédes de Mademosselle STEPHENS pour la Pierre. Second Mémoire, Par M. MORAND. An. 1741. Mem. p. 123. Observation sur le Bandage compressis destiné à la cure de la Tumeur lachrymale. Par M. P.E.

TIT. An. 1745. Mem. p. 152.

Obfervations für la Malàdie du gros Létail, faites à l'occafion d'une Ordonnance qui proferivoit les cuirs des animaux morts de la Maladie contagieufe. Par M. le Marquis DE COUR-TIVRON. An. 1745. Hifl. p. 25. Mm. p. 1. La toux & le flux de ventre, ont été affez généralement les premiers fymptomes de la Maladie du gros Bétail, lorfque l'infammation qui la caractérifoit, ne s'est pas jettée sur le cerveau. p. 3. Des cuirs frais détachés des bêtes morade la Maladie contagieuse, ne la communiquent point à deux Vaches, l'une jeune & l'autre départie des la lance de l'autre dé-

ja âgde, p. 3 & 4. L'Ordonnance contre les cuire, a coûté beaucoup plus de cent mille écus à la Province de Bourgogne, p. 5. La maniere la plus sûre d'empêcher la Maladie de gagner, et de tenir le Bétail fain fequefité de tout autre, p. 6. Herbir les Befliaux, c'eft introduire dans une incilion profonde faite au bas de la peau du cou de l'animal, un morceau de racine d'Ellébore, d'où s'enfuivent inflammation & fupuration, p. 7.

tion. p. 7.

Obfervations fur les pernicieux effets d'une efpece de Champignon, appellé par les Botamiles, J'ungis mediæ maginutudins torus albus,
VAILLANT. N. 17, p. 63, Par M. LE MONNIER Médecin. An 1749. Me.n. p. 210. Defquelles il réfulte que certe effece de Champignon peur caufer des accidens mortels, è &
que ces accidens ne dépendent pas d'une fimple
indigeffion, ni d'un gonflement de ce Champignon dans l'effomach, ni de fa froideur cosgulante, mais d'un irradon inflammatoire, caufée par l'acrimonie du fice de certe Plante. p. 222.

Gii qui a deux Cornés transparenes, deux
Iris, d'eux Prunelles & un feul Crystallin. An,
1743. Mem. p. 337.

Euf de Poule d'Înde, dans lequel étoit renfermé un autre œuf garni de sa coque; présente à l'Académie par M. AMELOT. An. 1745. Hist. p. 28.

Orties piquantes, employées utilement pour la guérifon d'une Paralylie. An. 1741. Hifl. p. 75. Ovaire dilaté, An. 1750, Hifl. p. 48.

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 301

MEDECINE.

Paralysie accompagnée de circonstances singuilieres. Observation de M. DE LA SONE. An.

1742. Hift. p. 37.

Paralysie (Curé extraordinaire d'une) opérée par le moyen des Orties. Par M. GROS, Médec'n de la Ville d'Arles An. 1741. HJ. p. 75. Paralysie fans sentiment, quoique les mouvemens de la partie inferible ne foient point détruits. Observation de M. BRISSEAU, Médecin des Hópitaux de Flandre. An. 1743. HJR. p. 91.

Autre exemple d'une Paralysie de même nature. ibid. p. 95.

Phoenigmus; nom que les anciens donnoient à tous les remedes propres à irriter la peau. An. 1741. Hist. p. 75.

Pied gangrene à la fuite d'une fiévre maligne, & qui fe sépare entiérement, à l'exception de l'Affragal & du Calcaneum. Observation communiquée à M. WINSLOW par M. HECQUET, Médecin d'Abbeville. An. 1746. Hist.

p. 40. Phtilie. Les eaux de la Fontaine de la Magdelaine, employées avec succès dans cette mala-

die. An. 1744. Mem. p. 168.

Pierres (Obsérvations sur les remedes de Mademoifelle STEPHENS pour la). Second Mémoire, Par M. MORAND. An. 1741. Mem. p. 123. L'urine impregnée de la vertu dissolvante de ces remedes, est propre à entamer la Pierre & à la décomposer. ibid. Première Observation qui le prouve, p. 113 G 114. Les Pier-Pp iii

res murales, & qui font de couleur de mâchefer, ne paroissent pas susceptibles de l'action des susdits remedes. p. 125. Pierre tirée par l'opération à un homme qui avoit fait usage pendant trois mois de ces remedes, & dont plufieurs couches se sont trouvées détruites. p. 125. Autre Pierre dont la premiere & la feconde couche ont été presqu'entiérement emportées par la même cause. p. 126. Réponse à l'objection de ceux qui prétendent que ces Pierres étoient telles dans la vessie indépendemment de l'effet des remedes. p. 126 & 127.

Effet remarquable du remede de Mademoifelle STEPHENS pour la Pierre. Par M. GEOF-

FROY. An. 1743. Hift. p. 99.

Pierres de Fiel singulieres. Par M. MORAND. An. 1741. Mem. p. 261. Comment se forment les Pierres de Fiel ordinaires. ibid. En quoi différent de ces premieres, celles dont il s'agit dans ce Mémoire, p. 262. Trois espece de Pierres de Fiel, scavoir celles par couches; celles à côtes, & celles qui tiennent des deux. p. 262 & 263.

Pierre (Recueil d'Expériences & Observations fur la) Par MM, MORAND & BREMOND. Extrait de cet Ouvrage sur le remede de Mademoifelle STEPHENS pour la Pierre, An.

1742. Hift. p. 50.

Pierre incrustée sur une épingle qui s'étoit glifsée dans la vessie par l'urethre. An. 1750. Hist. p. 50.

Plaies des intestins, ne sont ni mortelles ni in-

curables; Observation qui le prouve. An. 1749. Hist. p. 106.

Polype trouvé dans un des ventricules du cœur, & qui étoit formé d'un anns de petites véficules remplies d'air. An. 1750. Hiff. p. 49. Pouffe des Chevaux, eft la même chofe que l'Althme dans l'homme. G U E T. An. 1745. Mem. p. 81.

Rachitis, Maladie des Os. Ce que c'est selon MAJOUR. An. 1743. Mem. p. 307. Selon HAVERS & GLISSON. p. 308.

Ranule; Hémorrhagie de cette veine arrêtée par un morceau de glace mife fous la langue. PET. An. 1742. Mem. p. 262.

Relâchement des muscles des bras & de la tête; Observation de M. MARTIN, Professeure en Médecine à Lausanne. An. 1741. Hist. p. 76.

Rhumatifme goutteux; la décoction du Polygala de Virginie, fi utile dans les Pleursfies, proposée par M. BOUVART, pour la guérifon du Rhumatisme goutteux, à cause de l'analogie qui se trouve entre cette maladie & la Pleursfie. An. 1744. Mem. p. 57.
Sang (1e) Maladie des Bêtes à laines, qui est une espece de Pleurssie. An. 1742. Mem. p. 280.

289. Siphon lachrymal. Maladie particuliere de ce Siphon, dont les Auteurs n'ont point parlé. PET. An. 1743. Mem. p. 390. Siphon lachrymal (Outridors Mémaios Gu les Siphon lachrymal)

Siphon lachrymal (Quatrième Mémoire sur les Maladies du); Par M. PETIT. An. 1744.

Mem. p. 449. Comment se forme la Fistule lachrymale. p. 450. Les conduits lachrymaux devroient se dilater plus facilement que le sac nazal, & pourquoi. p. 451. La tumeur lachrymale est également sormée par la dilatation du sac & des conduits lachrymaux, p. 452. Signes auxquels on peut reconnoître quand la dilatation des conduits lachrymaux fait partie de la tumeur. ibid. Le fac lachrymal est très-souvent dilaté, fans que les conduits le foient, & pourquoi. p. 454. Observations de ces différens cas. p. 455 & fuiv. Pourquoi il arrive que la tumeur lachrymale étant pressée ne se vuide pas. p. 457. Strabisme; ce que c'est. Voyez Dissertation sur

la cause du Strabisme.

Taille latérale. Bons & mauvais fuccès de cette

opération, faite en divers endroits par les Correspondans de M. MORAND, An. 1743. Hist. p. 89.

Taille latérale; nouveaux succès de cette opération. An. 1745. Hift. p. 28.

Tibia forti tout entier à différentes reprifes, &

réparé par le Cal. An. 1743. Mem. p. 370. Tumeur lachrymale, en quoi différe de la Fiftule lachrymale. PET. An. 1743. Mem. p. 390. Vapeurs. L'Esprit tiré par la distillation de l'u-

rine du Tigre, bon contre les fortes attaques de Vapeurs. An. 1747. Hift. p. 78.

Veau monstrueux. Description de ce Monstre, Par MM. MORAND & DE LA SONE, An. 1745. Mem. p. 35.

Vertébre du dos d'un homme, traversée par le bout

bout d'une lame d'épée qui s'y cassa. Observation de M. CUVILLIER, Médecin de l'Hôpital de Niort, communiquée à l'Académie par

M. FERREIN. Ar. 1743. Hift. p. 90. Vitrum Antimon. &c. donné avec le plus grand fuccès dans les Dyssenteries épidémiques, à la dose de 6 ou 8 grains, après y avoir préparé les Malades pendant deux jours par des boissons délayantes & des lavemens, en donnant le soir un Calmant, & mettant un jour d'intervalle entre chaque prife. An. 1746. Mem. p. 84.

Volvulus dans un intestin humain, sans colique BOU. An. 1744. Hift. p. 11.

Urines d'un Goutteux, qui déposent une prodigieuse quantité de matiere plâtreuse, & qui changent tout à coup le même jour que la personne change de logement. An. 1747. Hist. p. 56. Vue égarée; ce que c'est, BUF. An. 1743. Mem. p. 247.

Yeux louches. Voyez Differtation fur la caufe du Strabifme.

MEMOIRE sur la transpiration insensible des Plantes. Par M. GUETTARD. An. 1748. Hift. p. 78. Mem. p. 569. Une branche de Cassis qui pesoit 2 gros 34 grains, a rendu per la transpiration en 16 jours 8 onces 2 gros de liqueur. p. 572. Expériences qui prouvent que les Plantes transpirent fort peu pendant la nuit, p. 574. & qu'elles transpirent moins a l'ombre. ibid. & suiv. L'action immédiate du Soleil augmente la transpiration des Plantes. p. 577. La surface supérieure des feuilles transpire plus que l'inférieure. Table des Mat. 1741-1750.

MEMOIRE.

p. 579. Les arbres qui font toujours verds, tranfpirent moins que ceux qui ne le font pas. p. 524. La liqueur qui transpire des Plantes foir âcres, foir odorantes, foir infipides, est une eau pure, dont la pédinteur spécifique est la même que celle de l'eau commune. p. 585 & 586. Explication de la figure. p. 586. Table Météorologique, &c. p. 587.

MENON (M. l'Abbé) Correspondant de l'Académie, préfente à l'Académie un Premier Memoire sur le Eleu de Prusse, qu'elle juge digne de paroire dans le recueil des Mémoires des Sçavans étran-

gers. An. 1747. Hift. p. 129.

Son second Mémoire sur le Bleu de Prusse que l'Académie juge digne de paroure dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1748. Hist. p. 122.

MERCURE descendu à trois lignes au-dessous de son niveau dans un Barométre d'épreuve. NOL.

An. 1748. Mem. p. 87.

MERTRUD (M.), Chirurgien de Paris, prélème à l'Académie un Mémoire fur la route du Chyle, qu'elle juge digne de paroitre dans le recueil qu'elle donne des Cuvrages des Sçavans étrangers. 21. 1750. Hfl. p. 171.

MESLEQUE ou TESCALLE; c'est la Cochenille fine. An.

1741. M.m. p. 55.

Mestre invariable (nouv.au projet d'une) propre à fervir de mesure commune à toutes les Nations.

Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1747.

Hist., p. 81. M.m. p. 489. Une mesure uniforme est-elle utile ou préjudiciable au bien du com-

MESURE.

merce? Examen de cette question. p. 490 & suiv. Est-elle pratiquable dans l'exécution ? Réponfe à cette quellion. p. 494 & fuiv. Est-il possible de s'accorder dans le choix d'une nouvelle mesure ? Réponse à cette troisième objection, & remarques sur l'état des mesures de différentes Nations, & fur le degré de précision qu'on peut en attendre. p. 496 & fuiv. Seconde partie. Remarques fur le Pendule à secondes p. 501 & fuiv. La longueur du Pendule à secondes sous l'Equateur, offre le modéle d'une mefure fixe invariable, p. 503. & cette longueur est à Quito de 3 pieds 6 lignes. Raisons qui doivent faire présérer la longueur du Pendule sous l'Equateur, à celle du Pendule sous le Parallele de 45 degrés. p. 506 & Juiv. Moyen d'avoir à Paris la longueur du Pendule de Quito. p. 507 & Suiv. Selon la détermination de M. DÉ MAIRAN, le Pendule à secondes, étant à Paris de 3 pieds 8 lignes 57 centiémes, le Pendule équinoxial sera de 3 pieds 7 lignes 15 centiémes de la toile qui a servi à la mefure des degrés fous l'Equateur & fous le Cercle polaire. p. 510 & 511. Noms que l'on pourroit donner à la nouvelle Mesure. p. 512.

MÉTAUX- Expériences faires à Quito & dans divers autres endroits de la Zone torride, fur la dilatation & la contraction que louftent les Méctaux par le chaud & par le froid. Par M. BOU-GUER. An. 1745. Hift. p. 10. Mem. p. 130. Les corps qui fort à l'ombre doivent contacter à peu près le même degré de chaleur, que

308 TABLE DES MEMOIRES

METAUX.

l'air qui les environne. p. 231. Du Mercure mis dans un vase à l'ombre, n'est pas plus froid que les autres corps des environs, quoiqu'il le paroisse. Expérience qui le prouve. p. 232. Instrument par le moyen duquel on peut mesurer les divers degrés d'allongemens que souffre une régle de fer rougie au feu. p. 235. Cet allongement est de la 111º partie de toute la longueur du fer , p. 236. & beaucoup moindre par la chaleur de l'eau bouillante, p. 237. Quel est le racourcissement des autres métaux plongés dans la neige, p. 238. & leur allongement par la chaleur de l'eau bouillante. p. 238 & 239. Quelle est la dilatation du Verre, & quel changement elle apporte aux fioles des Thermométres. p. 240. Allongement des Métaux exposés au Soleil de la Zone torride. p. 241. Une toife de fer s'est allongée de onze douziémes de ligne, p. 242. & le pavé d'une cour s'étend lui-même par la chaleur du Soleil. p. 243. La chaleur du Soleil, quoique moins forte à notre égard, que celle de l'eau bouillante, produit cependant des changemens d'extension plus considérables sur le ser & les autres métaux. p. 243. Quel est l'allongement des métaux échauffés à la flamme d'une bougie, p. 244 & 245. ou de plusieurs bougies. p. 246 & 247. Instrument très-simple pour connoître 'e rappoit d'extension entre deux métaux différens, p. 251.

MEYZEREY (M. de) ancien Médecin des Armées du Roi; Pont de cordes de son invention, An. 1748. Hist, p. 120. DE L'ACADEMIE 1741—1750. 309 MICROMÉTRE. Remarque fur fon usage. LA COND. An. 1746. Mem. p. 673.

Micrométres appliqués aux quarts de cercles

par M. le Chevalier DE LOUVILLE. An. 1741. Mem. p. 114.

Microniétres inventés par MM. AUZOUT & PIÇARD. Description de cet instrument, ses avantages & ses défauts; & maniere de s'en servir. BOUG. An. 1748. Mem. p. 13 & 144.

MILLEPORE. Description & figure de cette Plante marine, & des insectes qu'elle contient. JUS. An. 1747. Mem. p. 299 & 302.

Mine artificielle d'Étain. MAL. An. 1742. Mem. p. 90. Mine de Fer attirable par l'aimant. An. 1745. Mem. p. 47.

Mirons concaves de Métal ou de Verre. Maniere de s'en fervir pour tenir les Métaux en fusion. CAS.

An. 1747. Mem. p. 25.

Missiessy (M.) Lieutenant d'artillerie; son Observation sur l'esse de cinq livres de poudre dont il avoit chargé une pièce de Canon de ser de rebut. An. 1748. Hist. p. 28.

MOLIERES (l'Abbé de) entreprend de rétablir les tourbillons de DESCARTES, en tant que formés par la révolution d'un fluide autour d'un feul axe. An. 1741. Hifl. p. 7. Expérience à ce fujet, ibid. contredite par M. l'Abbé NOL-LET. p. 8.

Donne des Elémens de Géométrie. Idée de cet Ouvrage. An. 1741. Hist. p. 98.

Entre à l'Académie en 1721. Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. An. 1742. Hist. p. 195.

Momies. Déféription de quelques Momies, confervées dans les Cabinets des Chanoines Réguliers de Qq iij

TABLE DES MEMOIRES. Sainte Genevieve, & des RR. PP. Céleftins, ROUEL, An. 1750. Mem. p. 135.

MONNIER (M. le) le fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
LE MONNIER le fils , imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences , depuis l'année 1741 , jusqu'à
l'année 1750 inclussement.

Idée de fon Histoire céleste, ou Recueil, &c. An. 1741. Hift. p. 119. Ses Remarques fur l'ascension droite d'Arcturus, An. 1741. Mem. p. 403. Sur la longitude de l'Isle de Bourbon. An. 1742. Hift. p. 113. Mem p 347. Mémoire où l'on prouve qu'il y a une inégalité très-sensible dans les plus grandes hauteurs du Soleil au Solftice d'été, & que l'obliquité apparente de l'Ecliptique, a augmenté depuis 1738 d'environ un quart de minute, ou 15 fecondes. An. 1743. Hift. p. 121. Mem. p. 67. Conjonction inférieure de Mercure au Soleil. observée à Paris le 5 Novembre 1743. An. 1743. Hift. p. 131. Mem. p. 359. Construction d'un Obelisque à l'extrêmité septentrionale de la Méridienne de l'Eglise de S. Sulpice, An. 1743. Hift. p. 142. Mem. p. 361. Sur une conjonction de la Lune à l'Etoile 7 du Sagittaire, avec des recherches fur la plus grande

MONNIER (M. le) le fils.

inclinaison de l'Orbite au plan de l'Ecliptique, & fur la plus grande latitude de la Lune. An. 1743. Mem. p. 403.

Extrait des Observations de l'Eclipse de Lune,

faites à Bayeux le 2 Novembre 1743 au matin, & communiquées à l'Académie. An. 1745.

Mem. p. 511.

Observations faites au Secteur, au sujet de la Nutation de l'axe terrestre, causée par l'action de la Lune sur le Spéroïde applati : avec des réflexions touchant l'obliquité de l'Ecliptique. An. 1745. Hift. p. 58. Mem. p. 512.

Sur le mouvement de Saturne, & sur l'inégalité de ses révolutions périodiques, qui dépendent de ses diverses configurations à l'égard de Jupiter. Premiere partie. An. 1746. Hift. p. 95. Mem.

p. 209.

Sur le mouvement de Saturne. Seconde partie. An. 1746. Hift. p. 95. Mem. p. 209. Occultation de Régulus par la Lune. An. 1747.

Mem. p. 57.

Soite des Recherches sur la plus grande équation du centre du Soleil, où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas conflante. An. 1747. Mem. p. 305. Observarion d'une émersion du 1er Satellite de Jupiter qui ,a anticipé de 8' 5" le calcul fonde fur les Tables. An. 1747. Mem. p. 362.

Observation de l'Eclipse de Lune du 25 Février 1747. An. 1747. Mem. p. 436. Extrait des Observations de la dernière Eclipse annulaire du Soleil, du 25 Juillet 1748, observée en Ecosse; avec des recherches sur le diamétre apparent de la Lune. An. 1748. Hist. p.

312 TABLE DES MEMOIRES

MONNIER (M. le) le fils.

99. Mem. p. 200. Sur le Diamétre apparent du Soleil. An. 1748. Mem. p. 387. . Observations du Diamétre vertical du Soleil au tems du passage par son apogée, faites par M. PICARD, & fur lesquelles il a fondé sa Table des Diamétres. An. 1748. Mem. p. 390. Eclipses des Pleïades par la Lune, observées en 1746 . 1747, & 1748. An. 1748. Mem. p. 593. Observations faites au Château de Dalmahov. proche d'Edinbourg, avec le nouveau quart de Cercle, & communiquées par M. LE MON-NIER le fils, An. 1748, Mem. p. 598. Occultations de quelques Etoiles par la Lune : observées pendant l'année 1749. An. 1749. Mem. p. 318. Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Decembre 1749. An. 1749. Mem. p. 319. Phases observées en Ecosse avant & après le milieu de l'Eclipse du Soleil , le 25 Juillet 1748 ; au Château d'Aberdour. An. 1749. Mem. p. 379. Observation de l'Eclipse horizontale de Lune du 19 Juin 1750, faite à Paris & à S. Germain en Laye. An. 1750. Mem. p. 151. Autres Observations de l'Eclipse horizontale de Lune du 19 Juin 1750, avec la différence des Méridiens entre Paris & Cassel. ibid. p. 152. Observation de l'Eclipse de Lune, faite à Paris le 13 Decembre 1750 au matin. An. 1750; Mem. p. 341. Appulse observé le 12 Août 1750 de l'Etoile d'Ophiucus à la Lune, An. 1750. Mem. p. 342. LISTE

MONNIER (M. le) Médecin.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. LE MONNIER, Médecin , imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences , depuis l'année 1741 , jusqu'à l'année 1750 inclussement.

Extrait de fon Mémoire fur le rapport de différens degrés de fluidité des liquides. An. 1741. Hift. p. 11.

Examen des Eaux minérales du Mont-d'or. An. 1744. Hift. p. 18. Mem. p. 157.

Recherchtes fur la communication de l'Electricité. An. 1746. Hift. p. 10. Mem. p. 447. Examen de quelques Fontaines minérales de la France, & principalement de celles de la France. An. 1747. Hift. p. 72. Mem. p. 259. Obfervations fur les pernicieux effets d'une efpece de Champignon, appellé par les Boraniftes, Fungus mediæ magnitudinis, totus abus. VAILLANT. N. 17. p. 63. An. 1749. Mem. p. 210.

Monocorde. Quelle doit être sa division pour avoir les 8 notes de l'Octave ut, re, mi, &c An. 1742. Hist. p. 117.

MONRO (M.) Professeur d'Anatomie à Edinbourg, nie que le muscle digastrique contribue en rien au mouvement de la mâchoire inférieure. An. 1744. Mem. p. 537.

Ses Remarques for les usages des muscles dia Table des Mat. 1741—1750. Re

314 TABLE DES MEMOIRES

MONRO (M.)

gastiques. An. 1742. Mem. p. 185. & Supplément auxdites remarques. p. 200.

MONTAGNES du Pérou ne préférent aucun indice des grandes inondations, qui en ont tant laissé dans les aurres régions. BOUG. An. 1744. Mem. p. 270.

MONTALAMBERT (M.) Mémoire für les Salines, comprenant la description des Bâtimens d'évaporation de la Saline de Durkeim, dans le Palatinat, la façon dont on y siti évaporer les eaux falées, & celle dont on pourroit se fervir pour parvenir à la plus grande simplicité dans cette opération. An. 1748. Hijlt. p. 20. Mem. p. 391. Son Observation für la Fontaine de Gabard en Angeumois, cù l'on pêche souveat des Brochets aveugles, & Jamais aucun qui ne soit borgne de l'ord droit. An. 1748. Hijlt. p. 27.

MONTANARI (M.) détermine la longitude de Venife, par l'Observation de l'immersion du 1st Satellite de Jupiter. An. 1742. Mom. p. 124.

MONTET (M.) de la Société de Montpellier. Son Mémoire fur le Verd - de - Gris, An. 1750, Me.a., p. 387.

MONTIGNY (M. de.); Ses Problèmes de Dynamique, où il détermine les trajectoires & les viteffes d'un infinité des corps mis en mouvement autour d'un cette immobile. An. 1741. IFft. p. 143. Mem. p. 280.

Montpellier; Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés dans cette Ville pendant les années 1741 & 1742. Par M. BON, Premier Président de la Cour des Aides, &c. An. 1742. M.m. p. 397 & 407.

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 315
MONTVALLON (M. de.), Confeiller au Parlement de
Provence. Expolition de fon nouveau fyslême
de Musique fur les intervalles de tons, & fur
la proportion des accords, où l'on examine les
fyslêmes proposés par divers Auteurs. An. 1742.
Hist., p. 117.

MORAND (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. MORAND, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'd l'année 1750 inclusivement.

Donne à l'Académie un extrait des Ouvrages anatomiques de VALSALVA, publiés en 1740, en 2 vol, in-quarto, par M. MORGA-GNI. An. 1741. H.ft. p. 59. Ses Observations sur les remedes de Mademoifelle STEPHENS pour la Pierre, Second Mémoire. An. 1741. Mem. p. 123. Annonce à l'Académie de nouvelles Observations fur la structure de cette partie de la moëlle allongée, qu'on nomme Cornes de Bélier. An. 1741. Hift. p. 41. Sur des Pierres de fiel singulieres. An. 1741. Mem. p. 261. Extrait de son Ouvrage traduit de l'Anglois . intitulé : Recueil d'Expériences & Observations for la Pierre, &c. An. 1742. Hift. p. 50.

MORAND (M.)

Préfente à l'Académie un Os pariétal monftrueux par son épaiffeur. An. 1742. Hist. p. 41. Sur les Eaux minérales de S. Amand en Flandre. An. 1743. Hist. p. 98. Mem. p. 1.

Observation fur une Matrice double, An. 1743. Hist. p. 86.

Communique à l'Académie une Observation sur des Cheveux, des Os & des Dents, trouvés dans des ovaires. An. 1743. Hist. p. 88.

Rend compte des bons & mauvais fuccès de ropération de la Taille latérale, pratiquée en divers lieux par fes Correfpondans pendant les années 1741, 1742, &c. An. 1743, Hift, p. 184, An. 1745, Hift, p. 148, Communique à l'Académie l'Hitfoire des accidens finguliers caufés par une bleffure à la tête. An. 1743, Hift, p. 198.

Observations anatomiques sur quelques parties du cerveau. An. 1744. Hist. p. 5. Mem. p. 312. Description anatomique d'un Veau monstrueux. An. 1745. Mem. p. 35.

Fair conjointement avec M. DE LA SONE, & M. l'Abbé NOLLET des épreuves des effeis de Ja commotion électrique fur des membres paralytiques. An. 1746. Mem. p. 19. Ce qu'il remarque dans le cadavre d'un oifeau tué par la commotion foudroyante. p. 22.

Description d'un Fœtus humain fans tête, &c.

An. 1746. Hist. p. 40. Examen d'une tumeur séparée des os pubis d'une fille nouvellement née, & qu'on prétendoit être une espece d'animal. An. id. Hist. p. 41.

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 317

MORAND (M.)

109.

Description d'un petit Faon de Biche monstrueux, envoyé par le Roi à l'Académie. An. 1747. Mem. p. 23. Histoire de l'Ensant de Joigny, qui a été 31 ans dans le ventre de sa mere; avec des remarques sur les Phénomènes de cette espece. An. 1748. Hist. p. 51. Mem. p. 108. Expériences de l'Eledricité appliquée à des Paralytiques. An. 1749. Hist. p. 11. Mem. p. 28. Sa Description d'un Hermaphrodite, que l'on voyoit à Paris en 1749. An. 1750. Mem. p.

MORGAGNI (M.) premier Probeffeur d'Anatomie dans l'Université de Padoue, & Aslocié étranger de l'Académie. Extrait par M. MORAND de plusieurs ouvrages d'Anatomie, qu'il a publiés en deux vel. in-quarto. An. 1741. Fish. p. 59. Ses Observations sur des conformations singulieres. An. 1741. Hist. p. 75.

Morogues (M.) Ses Expériences sur les effets de la poudre à Canon. An. 1750. Mem. p. 2.

Mousse (la) est aussi avantageuse que la terre pour la végétation des Plantes. DU HAM. An. 1748. Mem. p. 272. Expériences sur la végétation des Plantes dans la Mousse, ibid. p. 182.

Moz (M. de) Changemens qu'il a faits à fa méthode de noter le Plain-chant. An. 1748. Hift. p. 121.

MULCAILLE (M. de), Médecin du Roi; Son Journal des maladies qui ont regné à Pluviers pendant l'année 1746. An. 1747. Mem. p. 337.
Son Journal des maladies qui ont regné à Pluviers pendant l'année 1747. An. 1748. Mem. Rr iij

MULCAILLE (M. de)

p. '523. Arrête les progrès d'une gangréne par le moyen du Quinquina. p. 526.

MULOTS; combien dangéreux a un femis de Gland. An.

Mure (M. de la), de la Société Royale de Montpellier; Son Mémoire fur la caufe des niouvemens du cerveau qui paroiffent dans l'homme & dans les animaux trépanés. An. 1749. Mem. p. 541.

Musique. Les intervalles des fept couleurs primitives, répondent affez juste à œux des fept cons de la musique. An. 1743. Mam. p. 149. Mais ce rapport n'est qu'un rapport fortuit, dont on ne peut

tirer aucune conséquence: BUF. ibid. Musique (Nouveau système de) su

Mulique (Nouveau fystême de) sur les intervalles des tons, & fur la proportion des accords, où l'on examine les systèmes proposés par divers Auteurs. Par M. DE MONTVAL-LON, Confeiller au Parlement de Provence. An, 1742. Hift. p. 117. Division du Monocorde pour avoir les 8 notes de l'Octave ut, re, mi, Gc. ibid. Cette division qu'on nomme le système ancien ou vigoureux, ne fçauroit prefque lamais avoir lieu dans la pratique du chant, & furtout dans la Musique instrumentale . p. 118. Ce qui oblige de s'écarter un peu de l'exactitude de quelques-uns de ces rapports, pour corriger la dureté de certaines conformances; de-là le susséme tempéré, ibid. La Mufique chantante n'a que deox modes, le majeur & le mineur, au lieu que la Musique instrumentale en a deux fois autant qu'il y a de tons & de semi-tons dans l'Octave. p. 119. Inconvéniens du tempérament

MUSIQUE.

diatonique trop parfait. p. 121. Tout intervalle de ton altéré de plus d'un Comma, affecte désagréablement l'oreille, & ne peut être toléré dans la division du Monocorde, ibid, Sauver la dureté du sistême rigoureux, & conserver au tempéré toute la variété d'harmonie, & d'expression dont il est susceptible, est l'objet que se propose l'Auteur de ce Mémoire. p. 122. Comment il faut accorder l'Orgue & le Clavessin, dont tous les tons sont déterminés & invariables, felon les principes de M. DE MONTVAL-LON. p. 122 & fuiv.

Nouvelle démonfration du principe d'harmonie par M.M. RAMEAU & ESIEVE, Idée de ces deux Ouvrages. An. 1750. Hijl. p. 160 G 165.

MUSSCHENBROECK (M.); Sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1741. An. 1742. Mem. p. 393. Sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1742. An. 1742. Mem. p. 405.

Sa Lettre à M. DE REAUMUR, traduite en François, contenant le détail de la fameuse Expérience de Leyde. An. 1746, Mem. p. 2.

MYRTHE; les feuilles de cet arbriffeau, employées dans le royaume de Naples, à la place de l'écorce du Chêne, pour tanner les cuirs. An. 1749. Niem. p. 469.

N

NADAULT (M.) Avocat Général de la Chambre des Compres de Bourgogne, & Correfpondant de l'Académie; Son Mémoire fur le Sel de la Chaux, jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages de Sçavans étrangers. An. 1749. Hift. p. 187.

NAIN (Description d'un) présenté à Sa Majesté le Roi de Pologne, Duc de Lorraine. Par M. GEOF-

FROY. An. 1746. Hist. p. 44.

NAVIER (M.) Correspondant de l'Académie; Ses Observations sur une distatation prodejieuse des gross intestins, causée par des excrémens, & sur une tumeur d'un des Ovaires. An. 1750. Hist. p. 48.

NEIGE des montagnes, se conserve pendant l'été à des hauteurs différentes dans les différentes Zones, & la ligne de niveau qu'elle forme, qui au milieu de la Zone torride, est élevée de 2434 toises au-dessi du niveau de la Mer, yient toucher la terre au de-là du Cercle polaire. BOUG. Pt. 267.

Neiges de la Zone polaire, ne contribuent en rien à la formation de l'Aurore Boréale, MAIR. Traité Phyf. & Hift. de l'Au. Bor. p. 74. Phénomènes qui en dépendent. p. 79.

NEUMAN (M.); Son Expérience pour prouver que le Sel de Succin contient un acide vitriolique, An. 1742. Mem. p. 173. Et réfutation de cette Expérience. BOUR. p. 174.

NEWTON (M.); Analyse de ses Découvertes en Alzébre.

NICOLE (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. NICOLE, imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclussement.

Sur le cas irréductible du troisiéme degré. An: 1741. Hijf. p. 89. Mém. p. 25.
Addition au Mémoire for le cas irréductible du troisiéme degré, imprimé dans le Volume de l'année 1741 p. 25. An. 1743. Hijf. p. 119. Mem. p. 115.

Dernier Mémoire fur les Equations du troifiéme degré dans le cas irréduclible, où l'on dome plusfeurs formules nouvelles d'équations de ce degré, qui fournissent près de la valeur de chaccune des trois racines, dans le cas irréduclible en confervant à chaque racine le degré d'incommensurabilité qu'elles doivent avoir. An. 1744. Men. p. 323.

Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommensurables & en parties décimales les valeurs des côtés & des espaces, de la fuite en progression double des Poligones réguliers, inferits ou circonferits au cercle. An. 1747. Mem. p. 437.

NICOLLIC (M.); Son Mémoire fur la détermination des Orbites Planétaires, où il démontre quelques nouvelles propriétés des fections coniques. An, Table des Mat. 1741—1750. St

1746. Mem. p. 291.

NIDS (Defcription de deux especes de) finguliers, faits
par des chenilles. Par M. GUET l'ARD. An.
1749. Mem. p. 163. Explication des figures.

p. 205.
NOCETI (le P.) Jésuite; Son Poëme latin, De Au-

rora Boreali, avec des Notes du P. BOSCO-VICH. An. 1747. Mem. p. 366.

Nœud demi-Lune du Cours, & Chaillot, on cette la demi-Lune du Cours, & Chaillot, on cette Riviere a le moins de fond depuis Paris jufqu'à Rouen. Am. 1741. Mem. p. 337. L'échelle tracée fur la pile qui fépare la premiere & la feconde arche du Pont-Royal, eff faite pour indiquer la quantité d'eau qu'il y a fur ce banc, & non pour marquer celle qui eft au-deffus du fol au Pont Royal, qui eft 14 pieds plus bas que celui du banc. bibid.

Noix pétrifiées, trouvées à Lons-le-Saunier en Franche Comté, An. 1742. Hist. p. 33.



NOLLET (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
PAbbé NOLLET, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Son Mémoire dans lequel il examine par voie d'Expérience, quelles font les forces & les directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même Sphére qu'on fait courrier flon axe. An. 1741. Hist. p. 8. Mem. p. 184. Sur les inflrumens qui font propres aux Expériences de l'air. Troitiéme partie. An. 1741. Hist. p. 145. Mem. p. 338. Sur la maniere donc de forment les glaçons qui flottent fur les grandes Rivieres, & fur les différences qui on y temarque lorsqu'on les compare aux glaces des eaux en repos. An. 1742. Hist. p. 8. Mem. p. 51.

Sur l'oute des Poissons, & fur la transmission

p. 199.
Conjectures fur les causes de l'Electricité des corps. An. 1745. Hist. p. 4. Mem. p. 107.
Sur quelques nouveaux phénomènes d'Electricité. An. 1746. Hist. p. 1. Mem. p. 1.
Eclaircissemens sur plusteurs faits concernant l'Electricité. An. 1747. Hist. p. 1. Mem. p. 102.
Eclaircissemens sur plusteurs faits concernant fur plusteurs faits concernant

des sons dans l'eau. An. 1743. Hist. p. 22. Mem.

NOLLET (M. l'Abbé)

FEledricie. Second Mémoire. Des circonflances favorables ou nuifibles à l'Eledricité. An. 1747. His. p. 12. Mem. p. 149. Eclaircissemes sur plusseurs fits concernant Eledriciel. Troisseme Mémoire dans lequel on examine: 1° Si l'Electricité se communique en raison des masses, ou en raison des surfaces; 2° Si une certaine figure, ou certaines d'mensions du corps électrisse, peuvent contribuer à rendre la veru plus sensible; 3° Si l'Electrisation qui dure long-tems, ou qui est souvent répétée sur la méme quantité de matière, peur a attéret es qualités ou en diminuer la masse.

An. 1747. Hift. p. 25. Mem. p. 207. Recherches fur les causes du bouillonnement des liquides. An. 1748. Hift. p. 10. Mem. p.

Éclairciffemens sur plusieurs faits concernant l'Electricité. Quatricme Mémoire. An. 1748, Hist, p. 1. Mem. p. 164.

Expériences de l'Electricité appliquée à des Paralytiques. An. 1749. Hist. p. 11. Mem. p. 28.

Expériences & Observations faites en differens. endroits de l'Italie. An. 1749. Mem. p. 444. Article I. Electricié. p. 445.

'Art. II. Vaisseau de verre qui patoît s'être rempli d'eau par ses pores. p. 460.

Art. III. Botanique & Agriculture. p. 466.
Art. IV. Maçonnerie & Architecture. p. 473.

Art. V. Observations Météorologiques, & sur la température de certains lieux. p. 483.

NOLLET (M. l'Abbé)

Suite des Expériences & des Observations faites en dissérens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1750. Hist. p. 7. Mem. p.

Fait voir à l'Académie une pierre tirée de la vessie, & incrustée sur une épingle. An. 1750. Hist. p. 50.

NOMBRES PREMIERS (fur les), & fur les différentes puiffances des termes de la fuite naturelle des nombres, avec la maniere d'en dreffer des Tables.
Par le P. LE VAILLANT Jéfuite. An. 1743.
Hiff, p. 112.

NOUVELLE invention de Miroirs ardens. Par M. DE BUFFON. Première efpece. Miroirs d'Archimede. An. 1748. Mem. p. 305. Seconde efpece. Miroirs d'une feule pièce à feuilles mobiles, p. 306. Troilième efpece. Miroirs d'une feule pièce a feuilles mobiles, p. 306. Troilième efpece. Miroirs d'une feule pièce opour bruler très-vivement à des diflances médiocres, & à de petites diflances, p. 307. Quatriéme efpece. Miroirs à l'eau. p. 308. Cinquiéme efpece. Miroirs à l'eau. p. 308. Cinquiéme efpece. Miroirs de réfraction pour bruler à différentes diflances avec la plus grande vivacité possible, p. 310.

NUAGES, ne sont pas d'une nature différente des brouillards. BOUG. Ar.: 1744. Mem. p. 263. Ils ne montent pas au delà de 3000 cinq ou six cens. toises, ibid. p. 268.

NUREMBERG; hauteur du Pole de cette Ville, selon les Observations de WALTHERUS. An. 1749. Mem. p. 42.

O

ORSERVATIONS fur la Chaux & fur le Plâtre. Par M. MACQUER. An. 1747. Hift. p. 65. Mem. p. 678. Premiere partie. Expériences faites fur les pierres à Chaux. p. 679. La pierre molle d'Arcueil se convertit en assez bonne Chaux, & la pierre dure de S. Leu n'en donne qu'une mauvaise, ibid. Des fragmens de ces deux sortes de pierre pénétrés des trois acides, n'ont pu se convertir en Chaux par l'action du feu. p. 680 & 681. La pierre à Plâtre pulvérifée & combinée avec le Sel de Soude, s'est convertie par la calcination en une espece de caillou blanchâtre à demi - transparent. p. 681. L'addition des matieres falines est un obstacle à la réduction des pierres en Chaux. p. 682 & 683. La Chaux la plus active, cimentée avec les cendres, perd absolument toutes les propriétés qui lui donnent le caractere de Chaux. p. 683. Seconde partie. Conjectures fur la nature du Plâtre. Quelles font les propriétés communes au Plâtre & à la Chaux. & en quoi ces deux substances différent l'une de l'autre. ibid. La pierre à Platre est compofée de parties calcaires, & de partie vitrifiables. p. 685. Imitation du Plâtre en mêlant avec la pierre à Chaux du fable fin. p. 687. Objection & réponfe. p. 688. La l'ierre à Plâtre bien loin d'acquérir par la calcination les propriétés de la Chaux, cesse au contraire d'être Plâtre, p. 689. Pourquoi le Plâtre augmente de volume en féchant, p. 691. & pourquoi la même

OBSERVATIONS

chofe n'arrive pas au mortier, p. 691. Moyen de communiquer la même propriété à ce dernier, en y mettant une certaine quantité de Chaux vive pulvérifée. p. 694. Pourquoi les Ouvrages de Plâtre, qui ont été faits pendant un grand froid, ne font d'aucune solidité. v. 695. Observations Météorologiques saites à l'Obsertoire Royal, pendant l'année 1741. Par M. MARALDI, An. 1741. Mem. p. 495. Observations Méréorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1742. Par M. MARALDI. An. 1742. Mem. p. 390. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1743. Par M. MARALDI. An. 1743 Mem. p. 400. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1744. Par M. DE FOUCHY. An. 1744. Mem. p. 507 Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1745. Par M. DE FOUCHY. Ar. 1745. Mem. p. 549. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1746. Par M. DE FOUCHY. An. 1746. Mem. p. 711. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1747. Par M. DE FOUCHY. An. 1747. Mem. p. 697. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1748. Par M. DE FOUCHY. An. 1748. Mem. p. 600. Observations Météorologiques saites à l'Obser-

ORSERVATIONS.

vatoire Royal, pendant l'année 1749. Par M. DE FOUCHY. An. 1749. Mem. p. 539.
Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1750. Par M. DE FOUCHY. An. 1750. Mem. p. 539.

ODEURS communiquées au corps animal. Ó Jérvarions à ce fujet. de MM. SLOANE & COWPER, An. 1743. Hist. p. 95.
Odeur acide très-fensible, répandue par plusieurs piéces de vaisfelle d'argent électrices.

An. 1746. Mem. p. 460.

Odométre, ou Compte-pas. Machine definée à marquer le nombre des pas d'une personne qui marche, ou des tours de rouë d'une voiture qui

marche, ou des tours de rouë d'une voiture qui roule. Conftruêtion d'un Odométre applicable aux voitures. Par M. l'Abbé OUTHIER. An. 1742. Hift. p. 143.

Œuf de Poule singulier. An. 1749. Hist. p. 106. Oie qui paroit avoir quatre ailes. An. 1750. Mem. p. 55; OLIVIERS, Maniere dont on les écussonne en Provence, HAM. An. 1744. Mem. p. 5.

Ombre des corps reçue fur une muraille blanche paroît verte ou bleue au lever & au coucher du Soleil, BUF, Ar. 1743. Mem. p. 157.



ONS-EN-BRAY (M, d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. D'ONS-EN-BRAY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Communique à l'Académie une recette éprouvée, pour garantir les Chevaux de la piquûre des mouches. An. 1741.41jîl. p. 86.
Sa décription d'une Rape à raper du tabac. An. 1745. Mem. p. 31.
Sa Méthode pour faire tels quarrés magiques

que l'on voudra. An. 1750. Mem. p. 241.

Opossun, animal fingulier de la Nouvelle Angleterre,
dont la femelle porte fous le bas-ventre un fac
particulier, dans lequel elle fait entrer fon petit auffi-tôx qu'elle l'a mis bas. Obfervation de
M. FOLKES. An. 1746. Hill. p., 38.

OPTIQUE. Differtation fur les couleurs accidentelles. Par M. DE BUFFON. An. 1743. Hiff. p. 1.

Mem. p. 147. Sept couleurs principales, feparées par des intervalles déterminés, qui contiennent toutes les nuances de chaque couleur principale. p. 147 & 148. Dans le fpeêtre de lumiere ou l'image coloré du Soleil, on peu compter jusqu'à 18 ou 20 couleurs fenfiblement différentes, p. 143. quoiqu'il n'y air cependant que fept couleurs primitives, dont les Table des Mat. 174.—1750. Tt

OPTIQUE.

intervalles répondent affez juste à ceux des sept tons de la Musique; p. 149. rapport fortuit dont on ne peut tirer aucune conféquence, ibid. L'efpece de réfraction que souffrent les rayons de la lumiere en passant auprès des surfaces d'un corps opaque, s'appelle inflexion, & cette inflexion produit les mêmes couleurs que la réfraction ordinaire, p. 150. La réflexion est le moyen le plus puissant que la nature emploie pour produire les couleurs. ibid. La transparence dépend de l'uniformité de densité des parties qui compofent les corps, ibid. Effets des corps transparens réduits à une petite épaisseur, par rapport à la lumiere, ibid. Couleurs accidentelles différent des naturelles, en ce qu'elles dépendent plus de l'organe que de la lumiere, p. 151. Exemple de ces couleurs. ibid. La couleur jaune est de toutes les couleurs celle qui fatigue le plus nos yeux. p. 152. Suite des couleurs accidentelles, & leur rapport aux couleurs naturelles, p. 153. Autres Expériences sur le même sujet, p. 154 & 155. & réflexions sur les points noirs que I'on voit fouvent voltiger devant les yeux. p. 156. Les ombres des corps, colorées au lever & au coucher du Soleil. p. 157. Accord de différentes loix de la Nature, qui

Accord de différentes loix de la Nature, qui avoient jusqu'ici paru incompatibles. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1744. Hift. p. 53. Mem. p. 417.

OR. Maniere d'appliquer aisément des bas-reliess en or, sur l'or & sur l'argent. An. 1745. Hist. p. 45.

DE L'A CA DEMIE 1741—1750. 331

ORAGE terrible arrivé en Juin 1740. An. 1741. Mem. p.

Orbites PLANETAIRES; Sur la détermination de ces Orbites, où 10n démontre quelques nouvelles propriétés des fections coniques. Par M. NI. OLLIC. An. 1745, Mem. p. 191. Sa recherche de la position du Périshelie des Cométes. p. 314. Sur la recherche des Orbites planétaires. p. 315. Sur la détermination des mêmes Orbites. p. 317.

ORGUE; comment il faut l'accorder, feson le nouveau système tempéré de M. D. MONTVALLON.

An. 1742. Hift. p. 121.

Os (certains) du même animal, s'endurciffent trêspromptement, pendant que d'autres reflent plus long-tems mols, & c'est de-là que dépendent certaines difformicés du corps. HAM. An. 1742. Mem. p., 362. Os fossilie trouvé en Bourgogne. An. 1743. Hijî, p. 49.

Os. Voyez à l'article ANATOMIE.

Ouate ou matiere coronneuse trouvée au sond de l'Etteng de Pétre, auprès de Metz; Par M. LA-MY DE BEZANGES, Commissire d'artillerie. An. 1741. His. p. 85. Cette prétendue matiere cotonneuse s'est trouvé n'être autre chose que la Plante nommée Conferna; qui est commune dans les eaux dormantes, & qui blanchit à l'air. Ibid.

Ours qui avoit résissé à l'Arlenic, à la Noix vomique & au Sublinié Corrosit, meurt très - promptement par une légere piqure d'une slèche enduite du poison dont se servent les habitans du bord du Maragnon. REAU. An. 1747. Hist. p. 54.

OUTHIER (M. l'Abbé) Chanoine de Bayeux, de l'Aca-Tt ij

OUTHIER (M.)

démie de Berlin, & Correspondant de l'Académie des Sciences. Extrait de fon Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à Bayeux dans le Palais Episcopal. An-1747. Men. p. 460. Son Mémoire fur une quadrature par approximation, jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. An. 1749. Hift. p. 187. Sa relation d'un tremblement de terre peu considérable qui s'est fait sentir le 11 Octobre 1750, depuis Cherbourg, jusqu'à Avranches. An. 1750. Hift. p. 37. Détermine la longitude de Bayeux par des Observations de l'émersion du 1er, du 2° & du 3° Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 126. Son Odométre ou Compte-pas, applicable aux voitures. An. 1742. Hift. p. 143.

OUVRAGES.

OUVRAGES ANNONCE'S ou imprimés dont il est fait mention dans l'Histoire de l'Académie Royale des

dans l'Hisloire de l'Académie Royale des Sciences; depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Les Œuvres latines de VALSALVA & divers Ouvrages de M. MORGAGNI. 4 Edition, Idée de cet Ouvrage. An. 1741. Hift. p. 59.
Divers Ouvrages de Géométrie publiés cette

année per des Membres de l'Académie, s'çavoir, M. CLAIKAUT, M. l'Abbé DE MOLIE-RES, & M. l'Abbé DE LA CAILLE. Analyse de ses distrens Traités par M. DE MAI-RAN. An. 1741. Fijst. p. 100.
Discours de M. DE MAUPERTUIS sur la Parallaxe de la Lune. Courre analyse de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. An. 1741. Fijst. p. 117.
Histoire céleste du recueil de toutes les Observa-

tions aftronomiques faites par ordre du Roi. Tom. I. Par M. LE MONNIER le fils. Idée de cet Ouvrage. An. 1741. Hist. p. 119. Diverses Cartes de M. le Chevalier D'ALBERT. An. 1741. Hist. p. 135.

Carte des Côtes méridionales de l'Isle de Terre neuve, &c. Par M. BUACHE. An. 1741.

Hift. p. 141.

Nouvelle Méthode pour trouver quelle force on doit donner à une bombe ou à un boulet, & fous quel angle d'élévation & d'abaiffement on doit tirer pour arteindre un but fitué au-defe fiss ou au-deffous de la batterie. Par M. l'Abbé DEIDIER. Idée de cet Ouvrige. An. 1741. Hift. p. 153.

Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes, Tom. VI. Par M. DE REAUMUR. Analyse de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. An. 1742. Hist. p. 10.

Recueil d'Expériences & d'Observations sur la Pietre, &c. Par MM, MORAND & DE BRE-MOND. Courte analyse de cet Cuvrage par Tt ij

M. DE MAIRAN. An. 17429 H.ft. p. 50. Art de la teinture. Tom, I. Par M. HELLOT. An. 1742. Hift, p. 53. Traité du calcul intégral, annonce & idée de cet Ouvrage de M. FONTAINE. An. 1742. Hift. p. ss. Divers Traités de Géométrie de M. ROBIL-LARD, sçavoir de steréométrie ou de la coupe des folides; des lignes des foyers, du développement des solides, ou des leurs surfaces; Traité de maximis, & Traité d'hydraulique. Idée de ces différens Traités. An. 1742. Hift. p. 58. Projet d'un nouveau Catalogue des Étoiles fixes. Annonce & idée de cet Ouvrage de M. l'Abbé DE LA CAILLE. An. 1742. Hift. p. 63. Traité de la figure de la terre. Par M. CLAI-RAUT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. An. 1742. Hift. p. 86. Elémens de Géographie de M. DE MAUPER-TUIS. Seconde Edition. An. 1742. Hift. p. 115. Lecons de Phylique expérimentale. Tom. I. & II. Par M. l'Abbé NOLLET. Idée de cet Ou-

vrage. An. 1743. Hift. p. 27. Suite du Traité de la Teinture, lú dans les Affemblées de l'Académie, par M. HELLOT.

An. 1743. Hift, p. 99.

La nouvelle Science des nombres, ou Traité

La nouvelle Science des nombres de

La nouvelle Science des nombres, ou Traite des grandeurs constantes différentielles qui fixent le caractère des nombres, &c. Par le P. GUIL. LE VAILLANT DE LA BRASSAR-DRIES, Jésiste. Idée de cet Ouvrage. An.

1743. Hift. p. 112. Théorie des Coniétes. Par M. LE MONNIER le fils. Idée de cet Ouvrage. An. 1743. Hift. p. 147.

Ephémerides des mouvemens célestes, avec des additions importantes. Par M. l'Albé 1 E LA CAILLE, Idée de cet Ouvrage. An. 1743.

Hift. p. 149.

Carte céleffe; comprenant toute la partie du ciel, depuis le Zenith de Paris jusqu'au Pole. Par M. LADOUBEDENT D'HEROUVIL-

LE. An. 1743. Hift. p. 152. Petit Calendrier de M. DE SAUVAGES D'A-

LAIS. An. 1743. Hift. p. 153.
Projet des Cartes de la France, & Carte de l'Archevêché & de l'Election de Paris, avec un plan des environs, & un petit livre qui en contient tout le détail. Par M. BUACHE. An.

1743. Hift. p. 154.

Cartes des Cotes & des Mers des Indes orientales & de la Chine, avec des Mémoires fur ces Côtes & fur ces Mers, & des infructions concernant les voyages qu'on peur y faire. Par M. D'A-PRES DE MANNEVILLETTE, Correfpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage, An. 1743. Hift, p. 154-

Leçons édimentaires de Méchanique, pour fervir d'introduction à toures les Sciences Physico-Mathématiques. Par M. l'ALLÉ DE LA CAILLE. An. 1743, Hill. p. 164.

Traité de Dynamique, l'ar M. 1 'ALEMBERT. Idée de cet Ouvrage. An. 1743. Hyi. p. 164.

Traité de l'art de la Corderie, lû par parties dans les féances de l'Académie, Par M. DU

HAMEL. An. 1743. Hift. p. 165.

La Méridienne de l'Observatoire Royale de Paris, vérifiée dans toute l'étendue du Royaume, par de nouvelles Observations, pour en déduire la vraie grandeur des degrés de la terre tant en longitude qu'en latitude, & pour y assujetir toutes les opérations géométriques, faites par ordre du Roi pour lever une Carte générale de la France, Par M, CASSINI DE THURY; avec des Observations d'Histoire naturelle, faites dans les Provinces traversées par la Méridienne. Par M. LE MONNIER D. E. M. Analyfe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1744. Hift. p. 42. (Quoique cet Ouvrage n'ait été imprimé qu'en 1744, nous l avons compris dans notre se Volume des Tables, comme faifant suite de l'année 1740, qui est la derniere des dix années comprises dans ce Volume.) Traité de l'équilibre & du mouvement des fluides, suite du Traité de Dynamique. Par M. D'ALEMBERT. Idée de cet Ouvrage. An. 1744. Hift. p. 55.

Mémoires de Mathématique & de Phylique, présentés à l'Académie par divers Scavans, & lûs dans ses Assemblées. Vol. I. Liste de ceux approuvés par l'Académie en 1744.

Leçons de Physique expérimentale. Tcm. III. Par M. l'Abbé NOLLET. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1745. Hift. p. 10.

Carte

Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur, comprise entre les continens d'Afrique & d'Amérique, Par M. BUACHE. Liée de cette Carte par M. DE FOUCHY. An. 1745. Hist. p.

70. Meptune oriental. Par M. D'APRÈS DE MANNEVILLETTE, Lieutenant de Vaiffaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1745. Hisf.

p. 77. Effai fur l'Electricité des corps. Par M. l'Abbé NOLLET. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1746. Hist. p. 25.

Elémens de Médecine pratique, turée des écrits d'Hippocrate, 4 de quelques autres Médecina anciens & modernes. Par M. BOUILLET D. E. M. Scorétaire de l'Académie des Sciences & Belles Lettres de Beziera, & Courcipondant de l'Académie, Idée de cet Ouvrage, An. 1746. Hsft. p. 84.

Effai fur la probabilité de la vie humaine. Par M. DE PAKCIEUX. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1746. Hijh. 8.4. Elémens d'Algébre. Par M. CLATRAUT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1746. Hijh. p. 87.

Mappenonde où en supposant les terres de l'hémisphére septentrional transparentes, on a marqué par de doubles traits, celles de l'hémisphére méridional qui y répondent. Par M. BUA-CHE. An. 1746. Hist. p. 107.

Tab. des Mat. 1741-1750. VI

OUVRAGES.

Théorie du Navire, de sa construction & de se mouvemens. Par M. BOUGUER, Analysé de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1746. Hiss. p. 112.
Lart de la Corderie persectionné, ou Traité de la fabrique des manœuvres. Par M. DU HA-MEL. Analysé de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1746. Hiss. p. 116.
Observations sur les Plantes, &c. Par M. GUETTARD. Idée de cet Ouvrage. An. 1747. Hiss.

p. 79.
Leçons de Phylique expérimentale, contenant les 2°, 3° & 4° Leçons. Extrait de cet Ouvrage par M. DE FOULHY. An. 1748. Hift. p. 30.
Réduction des intégrales aux Legarithmes & aux Arcs de cercle. Par le P. Dom WALMESLEY, Bénédichin Anglois. Idée de cet Ouvrage. An. 1748. Hift. p. 86.

1748. Hill. p. 86.
Lart de faire éclore & d'élever en toute faison
des Oiseaux domefliques de toutes especes, soit
par le moyen de la chaleut du fumier, soit par
le moyen de celle du seu ordinaire. Par M. DE
REAUMUR. Analyse de cet Ouvrage par M.
DE FOUCHY. Am. 1749. Hill. p. 29.
Differtation sur la Glace, ou explication physique de la formation de la Glace, & de les divers phénomènes. 4º Edition. Par M. DE MAIRAN. Analyse de cet Ouvrage par M. DE
FOUCHY. Am. 1749. Hill. p. 53.
Recherches sur les causes parculairers des phénomènes s'elèctriques, & sur les efficts nuisibles
ou avantageux qu'on peut en attender. Par M.

l'Abbé NOLLET. Idée de cet Ouvrage. An.

1749. Hift. p. 88.

Elémens de Théorie chymique. Par M. MAC-QUER. Analyse de cet Ouvrage par M. DE

FOUCHY. An. 1749. Hift. p. 113.

La figure de la terre déterminée par les Obferacions de M.M. BOUGUER & DE LA CON-DAMINE, envoyés par le Roi au Pérou, pour obferver aux environs de l'Equateur, avec une relation abrégée de ce voyage, &c. Par M. BOU-GUER. Analyfe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1749. Hift. p. 158.

Réflexions fur la cause générale des Vents. Par M. D'ALEMBERT. Analyse de cer Ouvrepar par M. DE FOUCHY. An. 1750. Fifst. p. 41. L'art de la teinture des laines & des Exoffes de laine en grand & petit teint, avec une infruction fur les débouillis, Par M. HELLOT. Ana-

lyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1750. Hist. p. 62.

De la fonte des Mines, des Fonderies, &c. traduit de l'Allemand de Chriftophe - André SCHLUTTER, premier Volume qui traite des effais des Mines & Métaux, de l'affinage & de l'argent, du départ de l'or, &c. le tout augmenté de plufieurs procédés & obfervations. Par M. HELLOT. Analyée de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1750. Hifl., p. 197. Traité de la culture des terres fuivant les principes de M. TULL. Par M. DU HAMEL. Analyfe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. An. 1750. Hifl. p. 197.

OUVRAGES.

Recherches sur la précession des Equinoxes; & fur la nutation de l'axe de la terre dans le fystème Newtonien. Par M. D'ALEMBERT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOU-CHY. An. 1750. Hift. p. 134. Nouvelles Découvertes au Nord de la Mer du Sud. Par M. DE LISLE, & Carte de M. BUA-CHE qui représente ces Découvertes, Analyse de ces deux Ouvrages par M. DE FOUCHY. An. 1750. Hift. p. 142. Architecture hydraulique. Tome premier. Par M. BELIDOR, Correspondant de l'Académie, &c. Idée de cet Ouvrage. An. 1750. Hift. p. 157. Démonstration du principe d'harmonie. Par M. RAMEAU. Idée de cet Ouvrage, An. 1750. Hift. p. 160. Démonstration du principe d'harmonie. Par M. ESTEVE, de la Société Royale de Montpellier. Idée de cet Ouvrage. An. 1750. Hift. p. 165.

P

Pantographe ou Singe; Infrument propre à copier & réduire le trait d'un Tableau, êtc, Defeription de cet infrument An. 1743. H/ft. p. 174.

Papier (fur les différentes maieres dont on peut fabriquer du) Par M. GUETTARD. An. 1741.

H/ft. p. 159. Papier chez les Egyptiens étoit fait avec la feconde écorce d'une effece de

Chien-dent nommé Papyrus, p. 160, On en fabrique en Amérique & au Japon avec l'éconde certains arbres: ibid. L'invention du l'apier paroit due aux Chinois, qui y employent le Chanvre, le Coton, la Soie & l'écorec de Rambou. ibid. La filaffe de chanvre peut être employée à la fibrique du Papier. p. 161. Sparte, efpece de Geneft qu'on fait rouir pour en tiret de la filaffe dont on fait des cordes, que les Marins appellent Sparton. ibid. On peut faire du Papier avec des Ortics & des Guimauves, ibid. & avec la foie des Chenilles communes, p. 162.

Papin (M.) Explication des merveilleux effets de fon digesteur. NOL. An. 1748. Mein. p. 80.

PARALYTIQUES électrifés fans succès. MOR. An. 1749.

M.m. p. 35.

PARCIEUX (M.) Son Mémoire fur la manière de tracer méchaniquement la courbure qu'on doit donner aux ondes, peur mouvoir des leviers ou balanciers, au lieu des ovales qu'on a fubltinuées aux manivelles en plufieurs endroits. An. 1747. Hift. p. 121. Mem. p. 243.

Description d'un Niveau. An. 1748. Hist. p. 116. Mem. p. 313.

PARHELIE observé à Reims par M. DE LA CROIX, Chapelain. An. 1743. Hist. p. 33.

PARENNIN (le P.) Jésuite. Éloge de ce sçavant Missionnaire. MAIR. An. 1743. Hist. p. 150.

PAREYRA (le P.) Jéfuite. Extrait de ses Observations sur la Cométe qui a paru aux mois de Mars & d'Avril de l'année 1742, faites à Pekin. 1n. 1742. Vu lij

Hift. p. 78. Mem. p. 331.

PASCAL (M.); Son Triangle arithmétique. An. 1741. Mem. p. 18.

PAS-DE-LOUP (le Sieur) d'Orléans, imagine une Machine fort simple pour charger à la fois un grand nombre de Serpentaux, & autres petites piéces d'artifice. An. 1742. Hift. p. 157.

PASSEMENT (M.) Machine parallactique de son invention An. 1746. Hift. p. 121. Quart de cercle du même auquel il applique le

Télescope à réflexion. ibid.

Sa Sphére mouvante, dans laquelle les révolutions des Planettes, felon le système de Copernic, font affez précises pour ne pas s'écarter d'un degré en deux ou trois mille ans. An. 1749. нія. р. 183.

PEIRINS (Al. Calignon de) Gentilhomme de Provence; Son Expérience pour s'affürer par le moyen d'un long Pendule, si l'équilibre de la terre par rapport au point de tendance des graves, est parfaitement invariable. An. 1742. Hift. p. 104.

PEYSSONEL (M.) a le premier observé que ce qu'on regardoit comme les fleurs du Corail, n'est autre chose qu'une espece d'insecte de Mer. An. 1742. Mem. p. 291.

PENDULE (Projet d'Expériences fur la réciprocation du) &c. Povez PROJET.

> Pendule dont les rouës & les platines de cuivre se trouvent couvertes de Verd-de-gris par l'odeur du vernis. An. 1741. Hift. p. 22. Moyen de conftruire un Pendule qui ne puisse s'allonger par la chaleur, ni fe racourcir par le froid. Par M. CASSINI. An. 1741. Hift. p. 147. Mem. p. 363.

L'application du Pendule aux Horloges, est

PENDULE.

due à M. HUYGUENS. An. 1741. Hill. p. 147. La chaleur dilatant les métaux. & le froid au contraire les condenfant, une Florloge à pendule doit avancer en hiver & retarder en été, parce que les vibrations du Pendule font par rapport à leur durée en raifon inverse des quarrés de se longueurs. bid.

Moyen propofé par M. JULIEN LE ROY, hibile Horloger de Paris, pour remédier aux inconvéniers de l'allongement & du racourcif-fement du Pendule dans les Horloges, caufés par le chaud & le froid. 4n. 1741. Hifl. p. 148. Grand reffort de Pendule qui fe rompt tout à coup en 35 endroits. Raifon de ce fait fingulier par M. GAUDRON, Horloger. 4n. 1742. Hifl. p. 22.

Expérience pour s'affurer par le moyen d'un long Pendule, si l'équilibre de la terre, par rapport au point de tendance des graves, est parfaitement invariable. An. 1742. Hijl. p. 104. Il faut racourcir le Pendule à seconde sous l'Equateur, & cette Observation a donné lieu à la fameus question sur la figure de la terre. An. 1742. Hijl. p. 87. Pendules (Sur les oscillations des) dans des arcs de cercle, principalement lorsque ces arcs ont peu d'étendue. Par M. le Marquis DE COUR-TIVRON. An. 1744. Hijl. p. 30. Mem. p. 384. Trouver l'expression du tems qu'un corps emploie à tomber librement par un arc de cercle, ont le point le plus bas a pour tangenne uno dont le point le plus bas a pour tangenne une

PENDULE.

Pendule à secondes. Remarques à ce sujet. LA CON. An. 1747. Mem. p. 501 & suiv. Sa longueur est à Quito de 3 pieds 6 lignes. p. 505.

Peireire (M.); Sa méthode d'infiruire les fourds & muets de naissance. An. 1749. Hift. p. 183. Sa machine arithmétique. An. 1750. Hift. p. 169.

Perou; partie de ce Royaume, au-delà de Guayaquil, où il ne pleut jamais, quoique le Ciel y foit fouvent nebuleux. In. 1744. Mem, p. 254.

Perroquer qui a vécu environ 120 ans. An. 1747. Hist.

P. 57.

PERSON (M.) Médecin de la Faculté de Paris; Ses recherches fur le mouvement du cœur, & Expériences qui prouvent que le cœur fe acourcit dans la contraction. An. 1743. Hft. p. 83.

PESANTEUR; KEPLER rejette tout méchanisme de ce phénomène qu'il attribue à une vertu attractive naturelle à la terre & à tous les autres corps, An. 1741. Hist. p. 2.



PETIT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. PETIT, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Observations anatomiques & pathologiques fur une maladie des enfans nouveaux nés, qu'on appelle filet. An. 1741. Fiss. p. 55. Mem. p. 147. Troisseme Mémoire contenant plusseurs Observations sur une maladie du Siphon lachymal dont les Auteurs n'ont point parlé. An. 1743. Mem. p. 150.

Quatrième Mémoire fur les maladies du Siphon lachrymal. An. 1744. Mem. p. 449.

Observations sur le Bandage compressis destine à la cure de la tumeur lachrymale. An. 1745. Mem. p. 152.

Son Entrée à l'Académie en 1715. Sa Mort en 1750. Son Eloge par M. DE FOUCHY. An. 1750. Hist. p. 191.

PETIT (M. François Pourfour du) D. E. M. entre à l'Académie en 1722. Sa Mort en 1741. Son Eloge par M. DE MAIRAN. An. 1741. Hift. p. 169.

Petit (M.) le fils; Ses Observations sur les Noyés.

An. 1741. Hist. p. 71.

Petit - Vandin (M. du) Aide - Major du Régiment de Languedoc, & Correspondant de l'Académie, Table des Mat. 1741—1750. Xx 346 TABLE DES MENOIRES préfente à l'Académie un Mimire fur l'Hydraulique, qu'elle juge d'gne d'être imprimé dans le recueil des Videnoires des Sçavans étrangers. An. 1746. Hift. p. 122.

PEYRONIE (M. de la)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. DE LA PEYRONIE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Présente à l'Académie la description d'un Cachalot échoué près de Bayonne, & qui lui a été communiqué par M. DESPELETTE, An. 1741. Hist. p. 26.

Hift, p. 26.

Ses Obfervations par lefquelles on táche de découvrir la partie du cerveau où l'ame exerce fes
onchions. An. 1741. Hift. p. 39. Mem. p. 199.

Son Entrée à l'Académie en qualité d'Affocié
libre, en 1731. Sa Mort en 1747. Son Eloge
par M. De FOUCHY. An. 1747. Hift. p. 130.

PEZENAS (le P.) Professeur d'Hydrographie à Marseille, présente à l'Académie deux Mémoires sur la jauge des Tonneaux; Extrait de ces Mémoires. An. 1741. His. p. 100 & Juip.

Physique Générale.

p. 241.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Phylque générale, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Aimant foit naturel, foit artificiel, n'a rien perdu de sa vertu, après avoir été électrisé pendant dix heures de suite. NOL. An. 1747. Mem.

Air; Toure couleur qui rédifte à fon action, et réputée pour bon teint. An. 1741. Mem. p. 40. Revivifie la couleur de la teinure d'Orfeille. NOL. An. 1742. Mem. p. 222. Mélé avec l'eau empêche peur-être que les sons ne s'y transmetent auffi fortement qu'ils feroient dans un fluide plus homogéne. id. An. 1743. Mem. p. 209. Arbres; Expériences fur la réunion des plaies des arbres. HAM. An. 1746. Mem. p. 1122. Moyen de rajeunir un arbre en le dépouillant de son écrores à ce fujet. id. bid. p. 329. Arc-en-Ciel extraordinaire observé en Dalécar-lie, par M. CELSIUS, Profeseur d'Aftronomie à Upsal. An. 1743. His. p. 35. Les Arcs-en-Ciel extraordinaire observé en Dalécar-lie, par M. CELSIUS, Profeseur d'Aftronomie à Upsal. An. 1743. His. p. 35. Les Arcs-en-Ciel extraordinaire observé en Dalécar-lie, par M. CELSIUS, Profeseur d'Aftronomie à Upsal. An. 1743. His. p. 35. Les Arcs-

Arceitoche Archaelta et de l'acceptant d'Affronomie à Upfal. An. 1743. Hift. p. 35. Les Arcsen-Ciel excentriques font très-raret, ibid. p. 37. M. HALLEY en observa un à Chefter en 1698, ibid. Explication des Arcs-en-Ciel excentriques, due à M. ESTIENNE, Chanoine de Chartres, p. 39.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Arc-en-ciel couché sur la surface de la Loire : Observation du P. BERTIER de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie. An. 1747. Hist.

P. 52
Aurore Auftrale vue dans l'Hémisphére austral à 12 degrés de latitude. Observation communiquée à M. DE LA CONDAMINE par D. IGNACE DE CHIRIBOGA, Chanoine de la Cathédrale de Quito. An. 1745. niss. p. 175. Man. Aurore Boréale au Sud. MAL. An. 1750. Man.

P. 317.

Barométre qui marquoit 27 pouces & † au bord de la Mer, he marqua plus que 17 pouces 5 lignes au fommet du lic de Ténériffe. An. 1746.

Mem. p. 143. Les variations du Barométre font moins confidérables à mefure que l'on approche de l'Équateur. An. 1746. Mem. p. 150.

Barométre lumineux, n'est tel qu'à cause du frottement du Mercure contre les parois du tube, & cette lumiere est électrique. NOL. An. 1747. Mem. p. 157.

Bleds (les) n'étant encore que germés ont supporté sans périr dans l'hiver de 1740 & pendant près de deux mois & demi une gelée assez vive. An. 1741. Mem. p. 149.

Bois, fur l'imbibition du bois plongé dans l'eau & fur fon desséchement à l'air libre. Expériences à ce sujet. HAM. An. 1744 Hist. p. 1 Mem.

P. 475-Cadavres trouvés dans les Sables d'Egypte, font comme tannés, & ont pû fournir aux Egyptiens la premiere idée de la deflication des corps. ROUEL. An. 1750. Mem. p. 141.

Caille Lait. Les racines de cette plante, communiquent aux os des animaux qui en mangent une teinture rouge, & peuvent être employées à teindre les Etoffes. GUET. An. 1746. Mem. v. 99 & 104.

Conjectures fur la cause de l'Electricité des corps. Par M. l'Abbé NOLLET, An. 1745. Hist. p. 4. Mem. p. 107.

Corpuscules lumineux ayant l'éclat vis & blanc de l'éclair, apperçus subitement sur la Robe de Chambre d'une personne. An. 1746. Hist.

Coureau ensoncé par hazard dans de la neige glacée, & repoussé à plusieurs pieds en arrière: observation du P. BERTIER de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie. An. 1748. Hist. p. 19.

Délinge universelle; Quelle en peur avoir été la cause physique. An. 1741. Hijl. p. 1022. "Bau; Sur l'évaporation de l'Eau, An. 1741. Hijl. p. 17. Expérience de M. BAZIN, de la quelle il réfulte que la terre in bibée d'eau, fournit une évaporation plus prompte que l'eau toute seule, ibid. ce qui est contraire à l'Observation de M. HALES ibid. Expériences de M. HALLEY fur le rapport de l'évaporation pendant l'hiver & pendant l'été à Londres p. 19. L'évaporation de l'eau est plus grande pendant une forte gelée, que lorsque l'air est dans un degré de température moyenne entre le grand froid & le grand chaud. thid. Remarque de M. Xx iii

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

DE MAIRAN à ce fujet, ibid. Electricité (fur quelques nouveaux Phénomènes d') Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1746. Hift. p. 1. Mem. p. 1. Lettre de M. MUS-SCHENBROEK à M. DE REAUMUR, contenant le détail de l'Expérience de Leyde, p. 2. dont M. CUNEUS est le premier Auteur. p. 3. Toute forte de verre est propre pour cette Expérience , p. 5. qui réuffit bien mieux lorfque le vase contient de l'eau, que lorsqu'il contient une liqueur graffe. p. 7. Le choix d'un vaiffeau plus ou moins grand, est un moyen affez sûr pour graduer la commotion qu'on éprouve par cette Expérience, ibid. & qu'on ne fent pas quand on tient le vase par la partie qui est vuide d'eau. p. 8. Le vase qui contient l'eau dans l'Expérience de la commotion, devient électri-· que, ibid. & ce vase doit être de verre pour le succès de cette Expérience, ceux de soufre, de métal ou de toute autre matiere naturellement électrique, ne réussissant pas de même, p. 9. Le verre conserve l'Electricité qui lui a été communiquée, malgré l'attouchement des corps qui ne le font pas, ce qui n'arrive pas aux autres matieres électriques. p. 11. Le vase qui contient l'eau, & qui a servi à l'Expérience de Leyde, étincelle encore 36 heures après, & l'eau qu'il contient, ressemble à une liqueur enflammée, quand on la répand fur d'autre eau qui n'a point été électrifée; p. 12. propriété qu'il perd en peu de tems, si on ne le repose. fur quelque corps fulphureux, gras ou réfineux.

PHYSIOUE GÉNÉRALE.

ibid. Moyen d'avoir des éclats & des étincelles foudroyantes. p. 13. Pourquoi dans l'Expérience de Leyde, on n'éprouve pas la commotion, en tirant d'une main une étincelle de la barre de fer électrifée qu'on tient de l'autre main. p. 14. Quand on approche le doigt d'une barre de fer fortement électrifée, avant que l'étincelle éclate, on voit distinctement sortir & du doigt & du fer en même tems, de petits rayons de matiere enflammée. p. 15. Moyen de modérer la commotion en la partageant entre plusieurs perfonnes. p. 18. Cette commotion n'est qu'un mouvement de pression imprimé à un fluide fort élastique. ibid. Ses effets sur des membres paralytiques. p. 19 & 20. Moyen de rendre la commotion plus considérable en se servant d'une barre du poid de 60 ou 80 livres. p. 20. La commotion que cause cette barre tue un moineau, p. 22. fur le cadavre duquel on apperçoit une échymole, & un épanchement de fang dans la poitrine. ibid. Suite des Expériences & des Observations faites en différens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1750. Hift. p. 7. Mem. p. 54. Oifeaux rares & finguliérement conformés. Insectes lumineux. Onocro:ales jettés par la tempête dans le Piémont. p. 54. Oies dont l'aîleron est couché en dehors, & qui paroir avoir quatre aîles. p. 55. Scarabée lumineux; & qui donne affez de lumiere pour voir l'heure qu'il est à une Montre. p. 56. Eau de la Mer lumineuse dans les canaux de Vénise. p. 57. Cette

PHYLIQUE GÉNÉRALE.

lumiere est causée par un insecte particulier découvert par l'Auteur, p. 59. & avant lui par M. VIANELLI Médecin de Chioggia. ibid. Cet infecte est nommé Scolopendre marine. p. 62. Sources d'eau foufrée, vapeurs dangéreufes. ibid. Isles flottantes. p. 63. Les Thermes d'Agrippa. p. 67. La Grotte du chien . & Etuves de S. Germain. p. 68. Expériences fur les effets de la vapeur de la Grotte du chien. p. 70 & fuiv. Volcans, minieres de foufre & d'Alun. p. 78. Situation du Mont-Vésuve. p. 80. Sa hauteur perpendiculaire prise d'après l'abaissement du Mercure dans le Barométre, est de 536 toifes 4 pieds. p. 82. Son sommet qui est tronqué parallélement à fa base, forme un ovale dont le grand diamétre peut avoir 300 toifes de l'Est à l'Ouest, & est creusé en bassin qui a environ 80 ou 100 toiles de profondeur. p. 83. Ce que c'est que la lave du Mont - Vésuve. p. 88. La cendre qu'il jette, n'est que cette lave extrêmement attenuce & broyce, ibid. & c'est elle qui mêlée avec de l'eau, a vraisemblablement enseveli autrefois la Ville d'Herculea. p. 89. Application de l'effet de l'Eolypile au Mont-Vésuve. p. 93. Mine de Soufre de la Solfatare, autrefois Forum Vulcani ou Campus Phlegreus; Sa description. p. 97. Comment on en tire le Soufre, p. 103, & l'Alun. p. 105. Electricité (Recherches fur la communication de l'). Par M. LE MONNIER Médecin. An.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

cation, à moins qu'il ne soit supporté par un corps électrique de sa nature. p. 448. Exception à cette régle générale, & maniere simple de faire l'Expérience de Leyde, ibid, au moyen de laquelle on communique la commotion à des distances surprenantes, p. 450. & même à travers de grandes masses d'eau. p. 450 & 451. Autre exception à la régle générale ci-dessus établie par MM. GRAY & DU FAY; p. 453. & Expérience qui confirme cette exception. p. 454. Comment se fait la propagation de l'Electricité dans les corps à qui on la communique. p. 455. L'Electricité parcourt un espace considérable fans aucune succession sensible; p. 457. & la vîtesse de la matiere électrique est au moins 30 fois plus grande que celle du fon, ibid. Expériences pour découvrir dans quelle proportion la quantité de matiere électrique se distribue dans les corps à l'instant de la communication, p. 460. desquelles il paroit résulter que l'Electricité se communique aux corps de même nature, plutôt en raison de leur étendue, que dans celle de leurs autres dimensions. p. 464. Etang situé près de Fougères en Bretagne, sur lequel il y a des Isles flottantes, & qui est presqu'entiérement couvert d'une prairie qui tient à la chaussée, & qui hausse ou baisse avec les eaux. Observation communiquée à M. DE REAU-MUR par M. l'Abbé DE FONTENU, de l'Académie Royale des Inscriptions & des Belles Lettres. An. 1745. Hift. p. 17.

Evaporation de l'eau. Expériences à ce sujet Table des Mat. 1741—1750. Y y

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

de M. BAZIN, de M. HALES, de M. HAL-LEY, & de M. GAUTERON. An. 1741.

Hift. p. 17 & fuiv.

Expériences fur l'imbibition de différentes qualités de bois de Chêne plongé dans l'eau. &c fur le desséchement dans l'air libre. Par M. DU HAMEL, An. 1744. Hift. p. 1. Mem. p. 475. Premiere Expérience fur la quantité & le progrès de l'imbibition du bois plongé dans l'eau, p. 476 & fuiv. dans laquelle une partie s'y dilfout. p. 479. Augmentation & diminution du poids de bois plongé dans l'eau. p. 483. Expériences fur le desséchement d'un Parallelepipéde de bois de Chêne, suspendu à une balance, p. 490 & Juiv. desquelles il résulte que les bois fecs font de vrais Hygrométres. p. 493. Autres Expériences avec des bois de Chêne de différentes qualités. p. 494 & Suiv. Expérience faite à la fameuse Grotte du chien

à Naples, par M. TAITEOUT DE MARI-GNY, Conful de Naples. An. 1745. Hift. p.

16.

Expérience de M. KRAAFFT fur une bouteille de verre bouchée, & plongée à différentes profondeurs dans la Mer Baltique, sans qu'il y foit jamais entré une feule goutte d'eau, communiquée à M. DE REAUMUR par M. WOLF. An. 1745. Hift. p. 19.

Expériences faites à Quito & dans d'autres endroits de la Zone-Torride, sur la dilatation & la contraction que fouffrent les Métaux par le chaud & par le froid. Par M. BOUGUER. An.

1745. Hift. p. 10. Mem. p. 230. Expériences & Observations faites en différens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1749. Mem. p. 444. Art. 1. Electricité. p. 445. Expériences sur la transmission des odeurs, & fur l'Electricité médicale par la voie de l'intonacature, tentées fans aucun succès à Turin par M. BIANCHI, p. 446 & fuir. & à Venise par M. PIVATI. p. 454. Lettre de M. SOMIS D. E. M. à ce fujet, ibid. Réponse de M. VERATI D. E. M. & Membre de l'Académie de l'Inflitut de Boulogne, aux doutes de l'Auteur. p. 456. L'émail devient électrique comme le verre par le frottement, p. 460. Art. II. Vaisseau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par fes pores. p. 460. At. III. Botanique & agriculture, p. 466. On peut élever une seconde même une troisième famille de Vers à foie. avec les secondes & troisiémes seuilles des Muriers, comme on le pratique en Toscane. p. 467 & 468. Feuilles de Myrces employées dans le Royaume de Naples à la place de l'écorce de Chêne pour tanner les cuirs. p. 469. Deux especes de Chanvre, l'un destiné à faire du lin, & l'autre à faire des cordes. ibid. Remarques fur les foins du Piémont , p. 470. fur les seigles & le bled de Turquie, dont on fait en ce pays une bouillie qu'on appelle Polenta, p. 470 & 471. Rizières du Navarois. Espece de maladie que gagnent ceux qui font la récolte du Riz. & qu'ils appellent fiévre froide ou humide. p. 471 & 472. Terre de la Province d'Astesan en Y y ij

les opérations de Chymie, il fe produit un fluide élatique durable, femblable à l'air, & comne lui compefible & extenfible. p. 7. La prefsion du fluide pro duit par la poodre, est exactement égale à fa denfité. ibid. Explication des figures. p. 9.

Façon finguliere d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de celle qu'il auroit eue, si on l'eût aimanté à l'ordinaire. Par M. DU HAMEL. An. 1745. Hist.

p. 1. Mem. p. 181. Flamme (la) détruit presqu'entièrement l'Electicité, & ne s'électrise pas. NOL. An. 1747. Mem. p. 165 & 170.

Fluides; Examen par voie d'Expérience des forces & des directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même Sphére qu'on fait tourner fur fon axe. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1741. Hift. p. 1. Mem. p. 184. Expérience propofée par DESCARTES; pour appuyer son explication de la péfanteur des corps, exécutée par M. BULFINGER, ibid. & dont le réfultat n'est point conforme à ce qu'en avoit attendu DESCARTES. p. 185. Répétition de la même Expérience, avec les circonflances qui l'ont accompagnée, & description des instrumens dont on s'est servi pour la faire. p. 185 & 186. Une masse d'eau contenue dans une Sphére de verre, peut être considérée, ou commel'assemblage des cercles paralléles enfilés par le même axe, ou comme une infinité de Sphé-Yy iii

res creufes contenues les unes dans les autres. p. 186. De quelle maniere le mouvement s'y communique. p. 187. Des corpufcules moins denfes qu'un pareil volume d'eau étant mus avec un fluide contenu dans une Sphére de verre qui tourne fur son axe, s'approchent de l'axe de la révolution où ils forment différentes figures. mais jamais une Sphére, p. 188, Ce qu'il arrive à une bulle d'air renfermée avec de l'eau dans un globe de verre, mu rapidement sur son axe. p. 189. Expérience avec un verre conique qui contenoit de l'eau & de l'huile colorée, ou de l'eau & une petite bulle d'air. p. 191. Ce qu'il est arrivé à une petite boule de cire rendue un peu plus pésante que l'eau, & qu'on avoit enfermée dans un globe plein d'eau. p. 192 & 193. Réfultats d'une Expérience par laquelle un même fluide se meut par une double circulation autour de deux axes qui se coupent à angles droits. p. 198.

Flux & reflux du Lac de Genéve, appellé Sèches ou Laidece. An. 1741. Hist. p. 21. Observations & conjectures de M. JALLABERT fur ce sujet. An. 1742. Hist. p. 26.

du bled. p. 46 & 47. A quel degré de chaleur le bled perd la propriété de germer. p. 48. Ce qu'il faut faire pour rendre la conservation du bled plus aifée, p. 50. & Expériences à ce sujet p. 50 & fuiv. Usage du ventilateur de M. HA-LES pour la conservation du bled. p. 53. Grateron; les racines de cette Plante communiquent une teinture rouge aux os des animaux qui en mangent. GUET. An. 1746. Mem. p. 29. Hauffement vrai ou apparent de la Mer auprès de certaines côtes. Remarques de M. DE MAI-RAN à ce sujet. An. 1743. Hist. p. 40. Incrustation pierreuse tirée d'une source près de Riom en Auvergne, présentée à l'Académie par M. AMELOT. An. 1745, Hift. p. 16. Liqueurs s'évaporent plutôt lorsqu'elles sont électrifées. NOL. An. 1747. Mem. p. 235. Liquides; Sur leur évaporation, Par M. BOUIL-LET Médecin, &c. An. 1742. Hift. p. 18. Liquides (Recherches fur les caufes du bouillonnement des). Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1748. Hift. p. 10. Mem. p. 57. L'explication que l'on donne communément de l'ébullition d'une liqueur exposée au seu, est insoutenable. ibid. Et pourquoi. p. 58. Le degré de chaleur qui fait bouillir l'eau, n'augmente selon M. AMONTONS que d'un tiers le volume de l'air qu'elle contient , p. 58. & cet air ne furpasse pas la cinquante-quatriéme partie de son volume, felon M. HALES. ibid. Ce n'est point de la dilatation de l'air que dépend l'ébullition du Mercure. Expériences qui le prouvent. p. 59. Ce n'est point l'air qui fait jaillir la liqueur enfermée dans l'Eolipile, & le soufle que l'on sent alors, n'est autre chose que de l'eau qui s'évapore. p. 61. Expérience qui le prouve. p. 61. Il est si vrai que le sousse d'un Eolipile n'est qu'une vapeur dilatée, que son effet manque si le bec est trop long ou froid. p. 62. C'est la matiere même du feu qui est la cause de l'ébullition des liqueurs, p. 66. & ce font des parties même de ces liqueurs réduites en vapeur & raréliées qui excitent le bouillonnement. p. 78. Expérience qui confirme cette théorie. p. 78 & 79. Une liqueur bout d'autant plus difficilement que sa surface est plus comprimée par le poid de l'Atmosphére, ce qui réfulte de la théorie ci-dessus, p. 80. ainsi que les merveilleux effets de la Machine de Papin, ibid. Une liqueur ne s'échauffe plus quand elle commence à bouillir, p. 81. Mercure à trois lignes au-desfous de son niveau dans le Barométre d'épreuve. p. 87. Les bulles que l'on voit dans une liqueur qui bout dans un vaisseau de verre fortent avec plus de force, & en plus grande quantité des endroits du vase où il y a le plus d'épaisseur. p. 91. Conjectures sur la nature du fluide qui occasionne le bouillonnement des liqueurs. p. 95. C'est ce même fluide ou cet air plus fubtil que celui de l'Atmosphére, qui dans certains cas fait descendre le Mercure au-dessous de son niveau dans le Barométre d'épreuve. p. 100. L'eau commune peut passer au travers d'une vessie. Expériences qui le prouvent. p. 102.

· Mémoire

Mémoire dans lequel on examine par voie d'Expérience, quelles font les forces & les directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même sphére qu'on fait tourner sur son axe. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1741. Hift. p. 1. Mem. p. 184. Une Sphére creuse remplie de petits corps spécifiquement plus pésans les uns que les autres, tournant fur fon axe, ceux de ces corps qui ont le plus de masse, ayant à vîtesses égales plus de force centrifuge, doivent, felon DESCARTES, obliger les autres à s'approcher du centre de leur mouvement, & à former un noyau sphérique. ibid. Cette Expérience ayant été exécutée par M. BÜLFINGER, ne s'est point trouvée conforme à la pensée de DESCARTES. p. 185. Raifons qui ont déterminé M. l'Abbé NOLLET de répéter cette Expérience, & description de la Machine dont il s'est servi pour cela. ibid. Une masse d'eau contenue dans une Sphére de verre, peut être confidérée, ou comme un affemblage de cercles paralléles enfilés par le même axe, ou comme une infinité de sphéres creuses enveloppées les unes dans les autres. p. 186. Lorsqu'on commence à mouvoir la Sphére, la vîtesse du fluide contenu est plus grande à l'Equateur qu'aux Poles; comment on peut s'en appercevoir. p. 186 & 187. Circonstances avec lesquelles le mouvement se communique à l'eau. p. 187. En supposant un mouvement uniforme à l'eau contenue dans le globe, tous les cercles d'eau paralléles à l'Equateur, auront des forces centrituges particulieres, d'où Table des Mat. 1741-1750.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

361

il réfultera une force axifuge pour toute la masse. p. 188. Expériences qui confirment ce raisonnement, ibid. Ce qui arrive à une bulle d'air renfermée dans une Sphére de verre pleine d'eau, en supposant que l'eau se meut d'un mouvement uniforme. p. 189 & Juiv. La fonne du vaisseau est indifférente, en supposant le mouvement uniforme & conftant. p. 191. Expériences qui le prouvent, ibid. Expériences faites avec un corps plus péfant que l'eau, p. 192. & réfultat de cette Expérience. p. 193. Quand on fait tourner fur fon axe une Sphére de verre pleine d'eau, les parties du fluide sont en équilibre entre elles, & leur péfanteur ne change rien à leur mouvement de rotation. p. 195. Expériences qui confirment cette propolition. ibid. & fuiv. Expérience dans laquelle on communique au même fluide une double circulation autour de deux axes qui se coupent à angles droites. p. 197. Réfultats de cette Expérience. p. 198. Mer. Agitation extraordinaire des eaux de la Mer, arrivée le 19 Octobre 1742, au Port de la Vera-Crux dans le Mexique; Ses effets, &c à quoi attribuée. An. 1744. Hift. p. 3. Mercure est le seul de tous les liquides dont le frottement fasse naître quelque Electricité. ce qui sert à expliquer le phénomène du Barométre lumineux. NOL. An. 1747. Mem. p. 157. Miroir de métal qui, en le sciant, éclare en plusieurs morceaux, dont un fut jetté à plus de deux pieds de distance. Observation de M. DU HAMEL, An. 1745. Hift. p. 16.

DE L'ACADEMIE 1741--1750. 363

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1741. Par M. MARALDI. An. 1741. Mem. p. 495. Observations Botanico - Météorologiques, faites pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL, An. 1742. Mem. p. 274. Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1742. Par M. MARALDI. Av. 1742. Mem. p. 290. Observations sur la quantité de la pluie pendant l'année 1742, qui a été une année séche. ibid. Sur le Thermométre. ibid. Sur le Barométre. p. 392. Déclinaison de l'aiguille aimantée. ibid. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1741. Par M. MUSSCHENBROECK. p. 393. Tables des plus grands degrés de froid & de chaud, obfervés à Upfal en Suéde pendant l'année 1741. Par M. CELSIUS. p. 395. Table des plus grands degrés de froid & de Chaud, observés à Montpellier pendant l'année 1741. Par M. BON, Premier Président de la Cour des Aides & Chambre des Comptes. p. 397. Observations faites à Pondichery sur le Thermométre, depuis le 1er Janvier 1741, jusqu'au 20 Octobre de la même année. Par M. COSSIGNY. p. 399 & fuiv. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1742. Par M. MUSSCHENBROECK. p. 405. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Montpellier pendant l'année 1742. Zzij

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

en Gatinois. Par M. DU HAMEL. An. 1744. Mem. p. 121. Observations Botanico - Météorologiques, faites à Quebec par M. GAUTIER, pendant l'année 1743, communiquées par M. DU HAMEL. An. 3744. Mem. p. 135. Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal pendant l'année 1744. Par M. DE FOUCHY. An. 1744. Mem. p. 507. Observations Botanico - Météorologiques, pour l'année 1744, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois, Par M. DU HAMEL, An. 1745. Mem. p. 165. Observations Botanico - Météorologiques faites à Quebec, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre de l'année 1743 . & Janvier . Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août & Septembre de l'année 1744, communiquées par M. DU HAMEL. An, 1745. Mem, p. 194. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1745. Par M. DE FOUCHY. An. 1745. Mem. p. 549. Sur la quantité de pluie, qui a été de 12 pouces ; lignes :, ce qui marque une année féche. ibid. Sur le Thermonétre. ibid. Le Barométre. p. 550. Sur la déclinaison de l'aiguille aimantée. ibid. Observations Météorologiques saites à Nîmes,

& à Toulon. ibid. Il tombe plus d'eau dans les. Provinces méridionales de la France, qu'à Pa-

Par M. BON, Premier Président, &c. p. 407. Observations Botanico - Météorologiques, pour l'année 1741, faites aux environs de Pluviers

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 365

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ris. p. 551. Observations Botanico - Météorologiques pour l'année 1740. Par M. DU HAMEL, An. 1741. Mem. p. 149. Les bleds n'étant encore que germés, ont supporté pendant l'hiver de 1740 une gelée affez vive de près de deux mois & demi. ibid. Utilité que l'on peut tirer de ces Observations. p. 150. Journal de celles qui ont été faites à Pluviers. p. 151 & Juiv. Pommes qui ont été gelées pendant deux mois, & qui cependant se trouverent belles & saines à la Pentecôte. p. 154. Les Hirondelles qui se hâtérent trop de venir dans nos climats en 1740, y périrent de froid. ibid. Liste des arbres & arbustes qui ont résisté en plein air au froid de l'hiver de l'année 1740, qui est un des plus forts qui se soit fait sentir dans ces climats. p. 155. Les pieux de Ciprès durent au moins six fois autant que ceux de Chêne, d'Orme, de Charme, de Frêne, de Sapin, &c. p. 157, Conféquences qu'on peut tirer des Observations faites sur les arbres & arbustes qui ont résisté à la gelée de 1740, ou qui en ont été endommagés. p. 158. Suite du Journal, p. 159 & fuiv. Grêle de 2 pouces de longueur sur 1 pouce de largeur & un peu moins d'un demi-pouce d'épaifseur. p. 160. Maladie épidémique à la suite de l'hiver de 1740. p. 161. Orage terrible accompagné de grêle & de vents impétueux. p. 161 & 162. Plusieurs especes d'insectes ont été. fort rares à la suite de cet hiver. p. 163. Obfervations sur la récolte du Saffran. p. 168. Sur Zziii

le Chanvre. ibid. Sur les Abeilles. p. 169. Sur les arbres forestiers. ibid. Sur la qualité des vins de cette année qui a été extrêmement tardive. p. 171.

Observations sur la structure Cellulaire du corps vitré. Par M. DEMOURS. An. 1741. Hift.

р. 60.

Observations du même sur la Cornée transparente. Voy. à l'article Anatomie. Observations Anatomiques fur quelques par-

ties du Cerveau. Par M. MORAND. An. 1744. Hift. p. 5. Mem. p. 312.

Observations sur la structure des Capsules atrabilaires. FER. An. 1749. Mem. p. 520. Observations sur quelques nouveaux Phénomènes d'Electricité. Par M. l'Abbé NOLLET.

An. 1746. Hift. p. 1. Mem. p. 1. Observations Botanico - Météorologiques, pour l'année 1745, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL, An. 1746.

Mem. p. 63. Observations Botanico - Météorologiques, faites

à Quebec, par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Conseiller au Conseil Supérieur de Quebec, & Correspondant de l'Académie, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre 1744, & les mois de Janvier, Février, Mars, Avril & Mai 1745, communiquées par M. DU HAMEL. An. 1746. Mem. p. 88. Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1746. Par M. DE FOUCHY. An. 1746. Mem. p. 711.

Obfervations Botanico - Méréorologiques ; pout l'année 1746. Par M. DU HAMEL. An. 1747. Mem. p. 309. Idée générale & abrégée de la température de l'air , des productions de la terre, & des Maladies qui ont régné pendant l'année 1746. p. 327.

Obfervations Botanico-Météorologiques faites en Canada par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Confeiller au Confeil Supérieur de Quebec, & Correspondant de l'Académie, communiquées pat M. DU HAMEL. An. 1747. Mem. p. 466.
Obfervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, près Pluviers en Gâtionis, pour l'année 1747. Par M DU HAMEL. An. 1748. Mem. p. 300. Idée générale de la terre pendant l'année 1747. p. 517. Maladies qui ont régné pendant cette année à Orléans & à Pluviers. p. 522. Ergot; Description de cette maldée à p. 518.

Observations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'amée 1748. Par M. DU HAMEL. An. 1749. Mem. p. 224.

Observations Météorologiques faites en Italie. NOL. An. 1749. Mem. p. 483.

Obfervations Botanico-Météorologiques faites et Château de Denainvilliers, proahe Pluviers et Gâtinois, pendant l'année 1749. Par M. DU HAMEL. An. 1750. Mem. p. 275. Etat général des faifons. p. 301. Maladies qui ont régné pendant l'année 1749; fur les Mémoires qui

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

BLEVILLE, Médecin à Orléans p. 306. Extrait des Observations Botanico Météorologiques, faites à Quebec pendant l'année 1749, par M. GAUTIER, Médecin du Roi en Canada. Par M. DU HAMEL. An. 1750. Mem. p. 309. Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1750. Par M. DE FOUCHY. An. 1750. Mem. p. 385. Pyramide lumineuse & Parhelies vûs à Wilna en Lithuanie. An. 1745. ніft. p. 19. Scarabée lumineux commun dans le Piémont . & qui donne affez de lumiere pour voir l'heure qu'il est à une Montre. NOL. An. 1750. Mem. p. 56. Soleil vu elliptique à une hauteur confidérable fur l'horizon. Par M. DE MAIRAN, An. 1741. Hist. p. 134. Méthode pour trouver le lieu de fon apogée. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE, An. 1742. Hift. p. 75. Mem. p. 139. Soleil vû elliptique & aussi pâle que la Lune. MAIR. An. 1750. Hift. p. 38. Sur les tourbillons de DESCARTES entant que formés par la révolution d'un fluide autour d'un feul axe, Expériences à ce sujet. Par M. l'Abbé DE MOLIERES. An. 1741. Hift. p. 1. Sur les instrumens qui sont propres aux Expériences de l'air , 3º partie. Des instrumens qui affortiffent la Machine pneumatique de raréfaction. An. 1741. Hift. p. 145. Mem. p. 338. Sur la teinture d'Orseille. An. 1742. Mem. p. 216. Thermométre ne hausse ni ne baisse étant électrifé

ont été fournis par M. ARNAULT DE NO-

trifé; & fa liqueur ne monte pas quoiqu'on en plonge la boule dans les aigrettes lumineuries d'une barre de fer électrifée, NOL. An. 1747. Mem. p. 241 & 142.
Tremblement de terre à Chridianfand en Norvege, dont le détail a été envoyé à M. DE REAUMUR par M. SPIDBERG. An. 1745.
Hist. p. 14.
Autre tremblement à Beziers, dont le détail a

été communiqué à M. DE MAIRAN par M. BOUILLET. An 1745, Hist. p. 15. Tremblement de terre arrivé à Lima le 28 Octobre 1746, qui, à l'exception de 20 maisons, a détruit tous les édifices de cette Capitale, & tous ceux de Callao qui en est à deux lieues.

An. 1746. Hift. p. 24.
Vents (Réflexions fur la cause générale des);
Extrait de cet Ouvrage de M. D'ALEMBERT,
par M. DE FOUCHY. An. 1750. Hist. p. 41.

Picault (M.) de Larimberture; Son armure propre à défendre le bras du coup de sabre. An. 1744. Hist. p. 62.

Pic DE TENERIFE, La hauteur de cette Montagne, selon les Observations du P. FEUILLEE Minime, est de 213 toises. An. 1746. Mem p. 140. Son sommet où se trouve la bouche d'un Volcan, représente l'extrémité d'un cône tronqué, coupé obliquement à l'axe. p. 152. Sa position à l'égard des sites de Fer & de Palma. p. 143.

Pieces préfentées à l'Académie par divers Scavans, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimées dans le Tab. des Mat. 1741—1750. A a a

PIECES.

recueil de ces Piéces. An. 1747. Hift. p. 128. Piéces préfentées à l'Académie par divers Sçavans, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimées dans le recueil de ces Piéces. An. 1748. Hift. p. 122.

Piéces présentées à l'Académie par divers Sçavans, & qu'elle a jugé dignes de paroître dans le recueil de ces Piéces qu'elle fait imprimer. An. 1750. Hist. p. 171.

PIERRES.

Pierres-Ponces vues en très-grande quantité fur la Mer, entre le Cap de Bonne Espérance & les Illes S. Paul & d'Amsterdam. An. 1743. Hist. p. 23.

Pierres très-dures, formées de Coquillages, contiennent encore du Sel volatil urineux. HAM. An. 1743. Mem. p. 89.

Pierre de Bologne, qui s'impregnoit de la lumitere d'une bougie, & qui a conservé sa vertu pendant plusieurs années. An. 1743. Hist. p. 100.

105. Pierre à Chaux; ce que c'est. GUET. An. 1746. Mem. p. 391. Pierre de Grisel. Observation à ce sujet. An.

1748. Hist. p. 59. Pierre qui nage sur l'eau, & qui différe de la Pierre-Ponce. An. 1750. Hist. p. 38.

Pierres précieuses (de la connoissance des). Par M. D'AUBENTON. An. 1750. Hist. p. 26. Mem. p. 28. La couleur des Pierres précieuses

PIERRES.

éant le caractère le plus certain pour les difinguer, il est extrêmement important de trouver dans la nature un terme de comparaison invariable, auquel on puisse en comparaison incouleurs, p. 19 & 30. Ce terme de comparaifon se trouve dans les couleurs du Spectre solaire que forment par leur différente résiangibilié les rayons de la lumière qui passient à travers un prisme, dans la chambre oblicure, p. 30 & 31. Moyens de retrouver les couleurs des Pierres précieuses, sans les avoir sous les yeux, p. 33. Réflexions sur les méthodes introduites dans l'Hissière nauvelle, p. 37.

PIGAGE (M.), Architecte du Roi de Pologne, Duc de Lorraine. Sa Marmite au milieu de laquelle le feu fe trouve placé dans un tuyau foudé à fon fond. An. 1745. Hifl. p. 83.

PITHOMÉTRIQUE (bâton) L'oyez VERGE.

Рітот (М.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
PITOT, imprimés dans l'Hissoires
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Son Extrait des Observations & Opérations qui ont été faites dans le Bas Languedoc, pen-A a a ij

PITOT (M.)

dant les mois de Mai & Juin de l'année 1740. An. 1741. Mem. p. 265. Ses Obfervations fur les caufes des Maladies mortelles qui regnent fur les côtes de la Mer du bas-Languedoc. An. 1746. Mem. p. 182.

PIVATI (M.); Ses Expériences fur la transimilion des matieres à travers le verre qu'on électrife par communication, tentées inutilement par plufieurs perfonnes, NOL. an. 1747. Mem. p. 237.

Plaies faites aux écorces des arbres, comment elles se guérifient. HAM. an. 1741. Minn. p. 234. Plaies; Comparaison entre celles des arbres, & celles des animaux. HAM. an. 1746. Mem.

P. 333.
PLANÉTES (les) inférieures, ont-elles des Aurores Boréales? C'est ce qu'il feroit difficile de décider, MAIR, Traité Phys. & Hist. de l'Au. Bor. p. 281.

PLANTES (fur ses) qu'on peut élever dans l'eau. Par M. DU HAMEL. an. 1748. Hijft. p. 71. Mem. p. 272. La mousse est aussi avantageuse à certains égards, que la terre pour la végétation des Plantes. ibid. Les éponges humides peuvent aussi servir à la végétation des Plantes. p. 275. Arbres qui ont poussé dans l'eau. ibid. Queue de Renard en terme de Fontainier; ce que c'ett, p. 276. Une eau très - épurée suffit seule pour la germination des semences, & pour l'accrossifement des végétaux. p. 277. Examen des productions des oignons qu'on fait végéter sur des Carasses pleines d'eau. p. 276. Expériences sur la végétation des Plantes dans la mousse. p. 282.

PLANTES.

Obfervations für des ofgnons d'Hyacinte qui végétent dans l'eau. p. 283 & fuiv. Expériences für les arbres qui végétent dans l'eau. & premiérement für des Amandiers, p. 292. Ste se Maroniers d'Inde, & lie Glauds p. 293. Expériences faites für des Féves de Marais au printemps de Jamide 1730. p. 196.

PLATRE; Moyen d'en faire avec la pierre à Chaux.

MACQ. Ar. 1747. Mem. p. 687.

PLOMBIERES (Eaux favoneuses de); Leur analyse, Par M. MALOUIN. Voyez à l'article Chymie, Eaux savoneuses, &c.

PLUIE; La quantité moyenne de Pluie qui tombe tous les ans à Paris, a été dans le cours de 50 ou 55 années de 16 pouces 8 lignes. MAR. An. 1743. Hill. p. 17.

Foison dont se servent les habitans des bords du Maragnon; exemple de l'activité de ce Poison. REAU. An. 1747. Hist. p. 54.

Poissons châtrés. An. 1742. Hifl. p. 31.

Poissons qui se trouvent communément au fond des puits du Mexique, tués par des vapeurs suffureuses sorties du fond de la Mer. An. 1744. Hist. p. 3.

Pole de l'Óbsérvatoire de Paris, sur sa hauteur. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1744. Hiss. p. 40. Observations fur la hauteur de l'Etoile Polaire, & de la claire de Persée, p. 367. qui donnent la hauteur du Pole de l'Observatoire de Paris de 48° 50′ 9′ sur l'alcention droite de l'Etoile Polaire, p. 370 & fuiv.

POLENTA; Espece de bouillie d'usage en Italie, & faite A a a iii

avec la farine du bled de Turquie. An. 1749. Mem, p. 470.

Mem. p. 47

POLIGNAC (M. le Cardinal de) entre à l'Académie en 1715, avoir été reçu à l'Académie François en 1704, & à celles des Belles Lettres en 1717, Sa Mort en 1741. Son Eloge par M. DE MAIRAN, An. 1741. Hift, p. 180.

POLYGALA de Virginie. Voye, SENEKA.

POLYGONES réguliers, infcrits & circonfcrits au Cercle ; Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommensurables & en parties décimales, les valeurs des côtés & des espaces, de la fuite en progression double de ces Polygones. Par M. NICOLE. An. 1747. Mem. p. 437. Table des valeurs des côtés & des aires des Polygones réguliers inferits & circonferits au Cercle, depuis le triangle jusqu'au Polygone de 393216 côtés, pour un cercle dont le rayon est l'unité; & des valeurs des perpendiculaires sur ces côtés. p. 441 & fuiv. Tables des mêmes valeurs en nonbres incommensurables. p. 445 & 446. Valeurs des Péripheries des Polygones circonferits, & rapport du diamétre du cercle aux Péripheries de ces Polygones. p. 447 & 448.

POLYPE d'eau douce; Sur la propriété qu'a cet insecte de se multiplier par la section. An. 1741. Hist.

POLYPE; Garactères diffinctifs de la famille d'infectes, aufquels on donne le nom général de Polype. JUS. An. 1742. Mem. p. 293.

Pommes qui reftent belles & faines après avoir été gelées pendant deux mois. In. 1741. Mem. p. 154.

Pommiers greffés for Paradis, deviennent nains, & donnent promptement du fruit. DU HAM. An. 1744. Mem. p. 10. Précautions qu'il faut avoir

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 375
pour empêcher qu'ils ne ceffent d'être nains.
ibit.

PONDICHERY; Observations faites dans cet endroit sur le Thermométre depuis le premier Janvier jufqu'au 20 Octobre de l'année 1741. Par M. COSSIGNY. An. 1742. Mem. p. 399.

Porro (M.) Citoyen de Besançon, trouve le secret de convertir la Tourbe en Charbon. An. 1744.

Hift. p. 61.

POTT (M.); Son procédé pour la difillation de l'huile de Vitriol & d'Elprit-de-Vin. An. 1747. Mem. p. 54. Prétend que l'Etain mélé dans une certaine proportion, avec le cuivre rouge, communique à ce dernier une couleur jaune. An. id., Mem. p. 83.

POUDRE à Canon. Remarques sur ses effets; sur la quantité d'air qu'elle contient; & sur le fluide qu'elle produit dans le vuide. HAM. An. 1750. Hist. p. 30. Mem. p. 1.

Prix proposés par l'Académie.

Pour l'annee 1742.

L'explication de l'attraction mutuelle de l'aimant & du fer, de la direction de l'aiguille aimantée vers le Nord, de sa déclinaison & de son inclinaison,

Pour l'année 1744.

Le même fujet.

PRIX.

Pour l'année 1745.

Quelle est la meilleure maniere de trouver l'heure en pleine Mer par observations, soit dans le jour, soit dans les crépuscules, & surtout la nuit quand on ne voit pas l'horizon.

Pour l'année 1746.

Le même ſujet qu'aux années 1742 & 1744, où aucunes des piéces qui furent envoyées à l'Académie, ne parurent mériter le Prix proposé. Cette année, elle a cru devoir partager ce Prix que les délais avoient rendu triple, entre trois piéces qui lui ont paru y avoir un droit égal.

La premiere qui avoit pour devise: Quærendi defatigatio turpis est, cum id quod quæritur sit pulcherrimum, est de M. EULER.

La seconde, qui avoit pour devise: Ptuere à lapide hoc per multa necesse est femina, est de M. DU TOUR, Ecuyer & Correspondant de l'Académie.

La troisième dont la devise est: In sententia permaneto, etenim nist alia vicerit melior, est de MM. DANIEL & JEAN BERNOULLI. An. 1746. Hist. p. 122.

Pour l'année 1747.

Le même sujet que pour l'année 1745, aucune des piéces qui lui surent envoyées alors, ne lui ayant paru mériter le Prix. Ce Prix étant

PRIX.

étant devenu double par ce délai, a été partagé également entre deux piéces qui ont paru y

avoir un droit égal.

La premiere qui a pour devise, Et quandoque olitor fuit opportuna locutus, est de M. DANIÈL BERNOULLI, Prosesseur de Médecine, en l'Université de Basle, Associé étranger de l'Académie.

La seconde dont la devise est: Arbor non uno fternitur ichu, est d'un auteur anonyme,

Pour l'annes 1748.

Le fujet du Prix pour cette année, étoit une n'héorie de Saturne & de Jupiter, par laquelle on puisse expliquer les inégalités que ces Planétes paroissent le causer mutuellement, principalement vers le tens de leur conjocition. L'Académie a adjugé le Prix à la piéce qui a pour devise, Pendreibus Librata suis perinans profundum fidera, quò vis alma trabit retrabitique, sequintur, & qui est de M. EULER, de l'Académie des Sciences de Berlin, & elle a proposé le même sujet pour l'année 1750.

Pour l'année 1749.

Le sujet du Prix proposé pour cette année étoit: La meilleure maniere de détermine, lorjqu'on est en Mer, les courans, leur force, & leur direction. L'Académie ayant trouvé que cette question avoit été à peine esseué dans les re-Table des Mat. 1741—1750.

Bbb

PRIX.

cherches qu'elle avoit reçues, a proposé pour la seconde sois le même sujet pour l'aunée 1751.

Pour l'année 1750.

L'Académie avoit propofé pour le prix de cette année, le même fujet qu'elle avoit déja propofé pour l'année 17,48, & comme parmi les piéces qu'elle a reçues elle n'en a trouvé aucune où ce point important de l'Aftronomie phylique fut éclairei, autant qu'il mérite de l'être, elle a cru devoir propofer le même fujet pour le Prix de l'année 17,52.

PRODUCTIONS MARINES (Examen de quelques) qui ont été mifes au nombre des Plantes, & qui sont l'ouvrage d'une forte d'insectes de Mer. Par M. BERNARD DE JUSSIEU. An. 1742. Hift. p. 1. Mem. p. 200. Les prétendues fleurs de Corail que M. le Comte DE MARSIGLI a le premier trouvées, ne sont autre chose que des insectes de Mer. p. 291. Autre opinion de M. SHAW à ce sujet. ibid. Ce qu'on prend pour la feuille dans la plûpart des Plantes marines, n'est pour l'ordinaire qu'une cellule destinée à loger un insecte. p. 292. Cette espece de Fucus que les Naturalistes appellent Main-de-Mer, est aussi pleine d'infectes. p. 293. On n'en trouve point de même dans l'Eponge rameufe & dans l'Alcyonium. ibid. Caractères de cette famille d'infectes qu'on appelle Polypes. ibid. Erreur de M. TOURNE. FORT & de M. BREYN, au sujet de la Main_ de-Mer, & description de cette prétendue Plante

PRODUCTIONS MARINES.

& des infectes qu'elle contient. p. 294 & 295. Deferipion de l'Adiantum aureum marinum, &c. & du Polype qu'il contient. p. 296 & 297. Defeription d'une autre efpece de Fucus qui n'ell qu'un ams de loges qui contiennet chacune un petit Polype. p. 298 & 299. Defeription de la Mille-pore, & des infectes qu'elle contient. p. 300. Explication des figures. p. 301.

PROJET d'Expérience fur la réciprocation du Pendule. ou fur un nouveau mouvement de la terre. Par M. DE MAIRAN. An. 1742. Hift. p. 104. Aux trois mouvemens connus du globe terrestre, fcavoir le journalier, l'annuel, & le mouvement conique de l'axe fur le centre, GAS-SENDI & autres en ajoutent un quatriéme qu'ils appellent mouvement de titubation ou de libration Nord & Sud. ibid. Expériences d'A-LEXANDRE CALIGNON DE PEIRINS, Gentilhomme de Provence, pour s'affurer par le moyen d'un long Pendule, si l'équilibre de la terre par rapport au point de tendance des graves, est parfaitement invariable. p. 104. Réfultats de cette Expérience publiés par GAS-SENDI p. 105. Analogie defdits réfultats avec la doctrine de COPERNIC fur le mouvement de la terre, & avec celle de GALILÉE sur le flux & le reflux de la Mer. p. 106 Expérience de PEIRINS attaquée par JEAN CARA-MUEL, & défendue par JEAN-BAPTISTE MORIN, ibid. Raifons qu'on peut alléguer pour & contre le mouvement de titubation de la terre. p. 107. Définition du centre de gravité, ibid.

PROJET.

Variations auxquelles est exposé le centre de gravité de la terre par rapport au Soleil. p. 108. Le mouvement de titubation de la terre est-il réel & observable ou non? Moyen de s'en assurer, p. 110.

PROUES faites en Pyramidoïdes, dont la base est un Trapéze. De l'impulsion des fluides sur ces Proues. Par M. BOUGUER, An. 1746, Mem. p. 237. Calcul des formules générales pour découvrie les impulsions. p. 239. Réduction des formules précédentes, à d'autres beaucoup plus simples. p. 248. Remarque fur le cas dans lequel le fluide ne frappe pas toute la furface du folide. p. 251. Remarques fur les impulsions que reçoivent de la part des fluides, les Proues formées en Pyramidoïdes & en Conoïdes p. 252. Des Proues qui reçoivent précifément la même impulsion dans le sens de leur axe, lorsque le fluide qui les frappe, se meut avec une certaine obliquité. p. 253. Que tous les Pyramidoïdes qui ont le même triangle pour base, reçoivent exactement la même impulsion directe lorsqu'ils font frappés par le fluide avec une certaine obliquité. p. 255. Que tous les Pyramidoïdes poffibles qui ont pour bases des Trapézes, dont les côtés des deux flancs sont égaux à la moitié de la largeur supérieure, reçoivent exactement la même impulsion dans le sens de leur axe. lorsque leurs bases sont égales, & qu'ils sont frappés avec une certaine obliquité. p. 259. Remarques fur les Proues en Conoïdes ou en Pyramidoïdes, qui sont sujettes à la moindre

Proues.

ou à la plus grande impulsion possible dans le · fens de leur axe. p. 264. Sur les Proncs formées en Pyramidoïdes qui sont exposées à la plus grande réfistance latérale, & à la moindre deviation, lorsqu'elles sont poussées obliquement dans un fluide. p. 269. Déterminer la forme des Proues qui sont toujours sujettes à la même impulsion dans le fens de leur axe, quoique le fluide qui les frappe, change de direction, p. 271. & I. des Pyramidoides triangulaires. p. 272. II. Des Pyramidoides quadrangulaires. p. 276. De la distribution des Pyramidordes & des Conoïdes en trois classes différentes. p. 279.

PRUNE dont l'amande n'est point du tout recouverte de bois. An. 1743. Mem. p. 128.

PRUNELLES placées excentriquement au haut de l'Iris & Crystallins déchatonnés sans cause externe. Observation de M. BERRYAT, Médecin à Auxerre, & Correspondant de l'Académie. An. 1749. Hift. p. 104.

Prolomée; Son Almageste contient 122 Etoiles. An. 1742. Hift. p. 64.

Pucerons, font vivipares, & accouchent fans avoir eu d'accouplement entre eux. An. 1741. Hift. p. 33.

C

QUARRÉS MAGIQUES (Méthode facile pour faire tels) que l'on voudra, Par M. D'ONS-EN-BRAY: An. 1750. ніst. р. 119. Мет. р. 241. Premiere Méthode pour faire tous les Quarrés magiques pairement pairs, avec des nombres donnés en progression arithmétique selon l'ordre naturel des nombres. p. 242. Tableau pour les Quarrés magiques pairement pairs, faits par des Quarrés de 4. p. 250. Quarrés de 12. p. 251. Quarrés de 16. p. 252. Seconde Méthode pour construire des Quarrés magiques impairement pairs, avec des nombres donnés en progression arithmétique, selon l'ordre naturel des nombres 1, 2, 3, &c. p. 253. Méthode pour placer les petits chiffres dans les pourtours de tous les Quarrés impairement pairs, par le moyen des petits chiffres du pourtour du Quarré de 6. p. 264. Exemple pour le pourtour du Quarré de 10 & de celui de 14. p. 265. Tableau pour les Quarrés magiques impairement pairs, faits par des Quarrés de 4 & un pourtour. Seconde Méthode. p. 269. Quarré de 10. p. 270. Quarré de 14. p. 271.

QUEUE DE RENARD, en terme de Fontainier, est une prodigieuse quantité de racines chevelues, longues & menues qui bouchent une conduite d'eau.

An. 1748. Mem. p. 276.

Quinquina utile dans les gangrénes féches. Observation

à ce sujet. An. 1748. Hist. p. 60.

Quinquina donné avec fuccès pour arrêter les

QUINQUINA.

progrès d'une gangréne. An. 1748. Mem. p. 526.

R

RACINES réelles ou imaginaires, réelles positives ou réelles négatives qui peuvent se trouver dans les équations de tous les degrés. Recherches fur leur nombre. Par M. l'Abbé DE GUA. Ar. 1741. Hift. p. 95. Mem. p. 435. Premiere partie qui contient un abrégé historique des régles qui ont été imaginées juíqu'à aujourd'hui, pour déterminer le nombre des Racines. p. 436. Analyse du Traité de LUC PACIOLO, intitulé: La divina proporzione della disciplina mathematica. p. 437 & fuiv. La formule générale pour la réfolution des Equations du , degré, est la premiere découverte notable faite dans l'analyse de LUC PACIOLO. p. 440. Elle est due à SCI-PION FERREI, Professeur de Mathématique à Bologne. ibid. & a été aussi trouvée par TAR-TAGLIA de Breffe. p. 441. Analyse du Traité de BOMBELLI I de Bologne. p. 446 & fuiv. Idée de FRANÇOIS VIETE, p. 448. & de ses découvertes en Algébre, p. 449. Analyse du Traité d'HARRIOT, incirclé : Artis analytica praxis, p. 451. & injustice de WALLIS au sujet de cet ouvrage. ibid. Découvertes de DESCAR-TES en Algebre, p. 452 & fuiv. & de NEW-TON. p. 456. Seconde partie du Mémoire RACINES.

qui comprend les 4 régles trouvées pour déterniner le nombre des Racines réelles ou imaginaires réelles positives ou réelles négatives dans une Equation d'un degré quelconque. p. 458 & fixiv. Application des régles aux Equations du 3° & du 4° degré. p. 474 & fixiv.

RAISIN barbu ou chevelu. Ce que c'est. GUET. An.

1744. Mem. p. 171 & 187.

RAMEAU (M.) présente à l'Académie son Ouvrage intitulé: Démonstration du principe d'harmonie. Idée de cet Ouvrage. An. 1750. Hist. p. 160.

RAOUL (M.) Confeiller au Parlement de Bordeaux; Son Observation für un rüffeau instammable, découvert dans le Prieuse de Trémolac (en Périgord) par un Voleur d'Ecrevisse qui mit le seu au ruisseau avec des torches de paille dont il se servoir pour s'éclairer. An. 1741. Hist, p. 36.

RAPE (Description d'une) à raper du Tabac. Par M. D'ONS-EN-BRAY. An. 1745. Mem. p. 31.

RAY (M.); Passages de cet Auteur qui prouvent que la question sur l'ouie des Poissons est indécise. An. 1743. Mem. p. 202.

RAYE DE CHAYE; Racine employée dans les Indes orientales à la Teinture. An. 1741. Mem. p. 43.



LISTE

REAUMUR (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. DE REAUMUR, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Remarques fur les Pucerons. An. 1741. Hist. p. 33.

Communique à l'Académie une Lettre de M. RAOUL, Conseiller au Parlement de Bordeaux, touchant un Ruisseau inslammable. An.

1741. Hist. p. 36. Extrait du VI. Volume de ses Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. An. 1742. Hist. p.

Communique à l'Académie une Expérience pour faire de la glace inflammable. An. 1745. Hist. p. 45.

Moyen d'empêcher l'évaporation des liqueurs fpiritueuses, dans lesquelles on veut conserver des productions de la Nature de différens genres. Ar. 1746. Hift. p. 17. Mem. p. 483.

Addition au précédent Mémoire. p. 516.

Fait voir à l'Académie le dessein d'une Carpe monstrueuse, dont la tête ressembloit à celle d'un oiseau. An. 1747. Hist. p. 52.

Communique à l'Académie l'Óbservation d'un Goutteux, dont les urines qui déposérent pen-Tab. des Mat. 1741—1750. C c c

REAUMUR (M. de)

dant neuf mois une proligieufe quantité de matières Plátreules, changerent tout-à-coup, le même jour que la perionne changea de logement. an. 1747. Hift. p. 56. Son Obfervation fur la durée de la vie des Petroquets. An. 1747. Hift. p. 57. Ses Obfervations fur un bois folfile qui fe trouve en grande quantié dans le Comté de Naffau.

An. 1750. Hift. p. 35. Communique à l'Académie l'Observation de différentes especes d'inseltes; tombés en Suéde avec de la neige. An. 1750. Hist. p. 39.

RECHERCHES fur les utiges du grand nombre de dents du Canis Carcharias. Par M. HERISSANT. Av. 1749. Hifl. p. 90. Men. p. 175. Le Chia ne Mer a plus de deux cens dents, & il lui en croit tour le terns de fa vic. ibid. Ces dents naïfent fur une forte membrane, arrangées à peu près comme les feuilles d'Artichauds. p. 156. Et lorfqu'elles viennent à tomber ou à être arranchées, elles font remplacé. s par d'autres dents toutes formées qui ne font que se renverser du dedans en deboss. ibi J.

Recherches de Statique & de Dynamique, où l'on donne un nouveau principe général pour la confidération des corps animés par des forces variables, fuivant une loi quelconque. Par M. le Marquis de COURTIVRON. An. 1749. Hiff. p. 177. Mem. p. 15. Définition de la Statique & de la Dynamique, ibid. Expofition du principe général, p. 16. & démonstration de ce principe appliqué à divers cas, ibid. Cr fuir,

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 387 REFLEXIONS fur la loi d'attraction. Par M. DE BUFFON. an. 1745. Mem. p. 493.

REGIS (M.); ce qu'il dit fur les Monstres, An. 1742. Mem. p. 106.

REINIERS (le sieur) dit l'Hollandois, Arquebusier ordinaire du Roi, imagine un nouveau fusil à

deux coups. An. 1742. Hift. p. 155.

REPONSE aux réflexions de M. DE BUFFON, fur la loi d'attraction, & fur le mouvement des Apsides. Par M. CLAIRAUT. An. 1745. Mem.

p. 529. Réponse du même à la réplique de M. DE BUFFON. An. 1745. Mem. p. 578.

Réponse au nouveau Mémoire de M. DE BUF-FON. Par M. CLAIRAUT. An. 1745; Mem. p.

REPOS; Sur la loi du repos des corps. D'AR. An. 1749. Mem. p. 535 & 537.

REOUIN; Voyer RECHERCHES, &c.

RESSORT de Pendule rompu tout d'un coup en 35 endroits. An. 1742. Ilift. p. 22.

RHÔNE; Cas particulier où l'on a vu les eaux de ce Fleuve, remonter vers leur fource, & faire tourner les roues des Moulins en sens contraire.

An. 1742. Hift. p. 30.

RICHER (M.) va observer en 1672 les Etoiles du Pole austral inconnues aux Anciens, An. 1742. Hist. p. 65. Observe que les réfractions à Caïenne font à peu près les mêmes qu'à Paris. An. 1742. нія. р. 73.

RIVAZ (M.); Pendule à laquelle il a fait plusieurs changemens qu'il a cru pouvoir contribuer à fa régularité. An. 1749. Hist. p. 182.

Riz (Sur la culture du). Par M. BARRERE, Professeur de Médecine en l'Université de Perpi-Ccc ii

588 TABLE DES MEMOIRES gnant, & Correspondant de l'Académie. An. 1743. Hist. p. 107.

RIZIERES du Novarrois. Remarques sur ce sujet. NOL.

An. 1749. Mem. p. 471.

ROBERVAL (M. de) regarde l'attraction comme une force interne & innée dans les corps qui en réunit les parties, & les détermine à s'affernée autour d'un centre commun. An. 1741. Fkft. P. 3.

ROBILLARD (M.) préfente à l'Académie plufieurs Traités de Géométrie, fur la Stéréoromie, les lignes de foyers, le dévelopement des folides ou de leurs furfaces, des maximis, & d'hydraulique. Idée de ces différens Traités. An. 1742. Hist. p. 58.

ROBINS (M.); Ses remarques sur les effets de la poudre à Canon enslammée dans le vuide. An. 1750, Mem. p. 6 & Juiv.

ROMARIN (branches de) trouvées dans la poitrine d'une Momie, & qui étoient aufi fraîches que si elles avoient été nouvellement cueillies, ROUEL, An. 1750. Mem. p. 142.



ROUELLE (M.)

LISTE CHRONOLOGIOUE des Observations & Mémoires de M. ROUELLE, imprimés dans l'Histoire Es dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Mémoires sur les Sels neutres , dans lequel on propose une division méthodique de ces Sels. qui facilite les moyens pour parvenir à la théorie de leur crystallisation. An. 1744. Mem. p. 353.

Sur le Sel marin (Premiere partie.) Sur la cryftallifation du Sel marin. An. 1745. Hift. p. 32-Mem. p. 57.

Sur l'inflammabilité de l'huile de Therébentine par l'acide nitreux pur , suivant le procédé de BORRICHIUS; & fur l'inflammation de plusieurs huiles effentielles & par expression , avec le même acide, & conjointement avec l'acide vitriolique. An. 1747. Hift. p. 59. Mem.

Sur les embaumemens des Egyptiens. Premier Mémoire, dans lequel on fait voir que les tondemens de l'art des embaumemens Egyptiens font en partie contenus dans la description qu'en a donnée HERODOTE, & où l'on détermine quelles font les matieres qu'on employoit dans ces embaumemens. An. 1750, Hift. p. 53. Mem. p. 123.

ROUILLE fingulière causée par la seule odeur du Vernis.
An. 1741. Hist. p. 22. An. 1742. Hist. p. 21.

ROUVIERE (M.); fon nouveau Tour à tirer la foie des

Ruisseau inflammable. An. 1741. Hift. p. 36.

Ruyson (M.) Examen des figures de cet Auteur fur

la fructure des Reins. BERT. An. 1744. Men.
p. 91. Méprife de cet Auteur fur la diffribution
des veisseaux urinaires. p. 99.

Son système sur la structure des viscères. An. 1740. Mem. p. 490. Résutation de ce système. FER. ibid. p. 492.

S

SAINT AGNAN (M. le Duc de) apporte à l'Académie quelques-unes de ces bouteilles de verre dont la fragilité eft telle que la chûte du moindre fragment de pietre à fufil fur leur fond, les met en pieces, tandis qu'elles réfiftent à la percufion d'une balle de plomb qu'on y laifle tomber. An. 1743. Flift. P. 44.

SAINT AMAND; Ses Eaux minérales. Voyez EAUX, &c. SAINT AUGUSTIN; Ses remarques sur les Monstres. An.

1742. Mem. p. 108.

SAINT BONET (le P.) Jéfuite, détermine la longitude de Lyon par des Obfervations de l'immersion du premier Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. 2, 126.

SALERNE (M.) Correspondant de l'Académie; son Obfervation sur les mauvais esses feuilles de la Digitale à seurs souges sur des Poulets d'Inde. An. 1748. Hist p. 84. DE L'ACADEMIE 1741—1750. 391
SALERNE (M.) Médecin à Orléans & Correspondant de l'Académie, son Mémoire fur le Segle ergoté, jugé digne par l'Académie de parotire dans le acueil de ceux des Seyanns ferragers. An. 1748.

Hift. p. 122.

SALINES (Mémoire fur les), comprenent la description des bâtimens d'évaporation de la Saline de Durkheim dans le Palacinat, la façon dont on y fait évaporer les eaux salées, & celles dont on pourroit se servir pour parvenir à la plus grande simplicité de cette opération. Par M. le Marquis DE MONTALENBERT. An. 1748. Hist., p. 20. Mem. p. 391.

SANG d'une personne électrisée, sort de la veine avec plus de vitesse, & les gouttes en paroissent lumineuses comme du seu. An. 1745. Mem. p.

119.

Sapins Fossiles. Observations de M. SLOANE sur ces Sapins. An. 1743. Hist. p. 110.

SARDINES falces, causent une espece de galle. MAL. An. 1749. Mem. p. 134.

SARRAU (M. de) Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences & Belles Lettres de Bordeaux: Sa relation d'un tremblement de terre confidérable, qui s'eff fait fentir la nuit du 24 ain 25 Mai dans la vallée de Lavedan, & en plufieurs autres endroits. An. 1750. Hill. p. 36,

SAULMON (M.) Son Expérience en faveur des tourbillons céleftes. An. 1741. Hift. p. 5. En quoi elle

péche, ibid.

SAULE; Des barreaux de Saule, fciés au tiers, à la moitié, & aux trois quarts de leur épaifleur, supportent de plus grands poids, que ceux qui font entiers. HAM. An. 1742. Mem. p. 342. Raison de cette différence. p. 345. 392 TABLE DES MEMOIRES

SAUR (M.) le jeune, Correspondant de l'Académie, présente un Mémoire sur le Cebast cu Mine arfenicale que l'on trouve en France, que l'Académie juge digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1747. Hist. p. 118.

SAURIN (M.), Fait voir qu'un fluide qui circule autour d'un feul axe & dans un globe creux, doit fans ceffe être repoulfé perpendiculairement par les parois intérieures, & réagir vers le centre. An. 1741. 18/1. p. 4. Remarques de M. BULF-FINGER sur cette démonstration de M. SAU-RIN. p. 6.

SAUVAGES (M. l'Abbé de) d'Alais; de la Société Royale des Sciences de Montpellier. Petit Calendrier de fon invention. An. 1743. Hift. p. 153.

Son Mémoire sur différentes pétrifications tirées des animaux & des végétaux. An. 1743. Mem.

p. 40". Son Essai sur la formation des Dendrites des environs d'Alais. An. 1745. Mem. p. 561.

Son Mémoire contenant des Observations de Lithologie, pour servir à l'Histoire naturelle du Languedoc, & à la théorie de la terre. An. 1746. Mem. p. 713.

Suite du Mémoire contenant des Observations Lithologiques, pour servir à l'Histoire Naturelle du Languedoc, & à la Théorie de la terre. Par le même. An. 1747. Mem. p. 699.

Schluter (M.) dit que l'Étain jaunit le Cuivre, comme fait le Zinc. An. 1742. Mem. p. 83.

Scolopendre Marine; Espece d'insecte lumineux qui se trouve dans l'eau de la Mer, & qui est commun dans les Canaux de Vénise. NOL. An. 1750. Mem. p. 62.

SÉCHES

DE L'ACAD E MIE 1741—1750. 303 SÉCHES OU LAIDECE, nom qu'on donne à Genéve au flux & reflux qu'on remarque fur le Laç de même nom. an. 1741. Hift. p. 21. An. 1742. Hift. p. 16.

Seconde addition au Mémoire qui a pour titre : Réflexion fur la loi d'attraction. Par M. DE BUF-FON. An. 1745, Mem. p. 580.

Sections Coniques; Nouvelles propriétés de ces Sections. NICOLL. An. 1746. Mem. p. 291.

SEL felénitique tiré de la Chaux, est apéritif, soulage les mélancholiques & les vaporeux; a la propriété du Sel sédatif, & produit même des effets plus fensibles & plus durables. MAL. An. 1745. Mem. p. 106. Sel de Soude calciné avec la pierre à Plâtre, contribue à une espece de vitrification de cette pierre. MACQ. An. 1747. Mem. p. 681. Sels font un obstacle à la calcination des pierres à Chaux. MACQ. An. 1747. Mam. p. 682. Sel Marin humide, donne par la distillation une petite quantité d'acide, ce qu'il ne fait pas lorsqu'il est sec, & ce qui pourroit fournir un moyen de décomposer entiérement le Sel marin fans aucun autre interméde. MACO. An. 1748. Mem. p. 37.

SENEKA OU POLYCALA DE VIRGINIE. Obfervations fur fes propriétés. Par M. BOUVANT. An. 1744. Hifl. p. 24. Mm. p. 37. Sur quels fondemens M. TENNENT Médecin Ecoffois, s'est fervi du Senéka dans les Pleuréfies, & les Péripneumonies. p. 39. L'Auteur du Mémoire craignant de donner dans des Maladies auffi inflammatoires que le font la Pleuréfie & la Péripneumonie, une racine tout à la fois vomitive & purgative, commence par la donner à des Table des Mals. 1741.—1750. Ddd

SENERA OU POLYGALA DE VIRGINIE.

Hydropiques, & avec un fuccès peu attendu. p. 40. Maniere d'administrer ce remede, p. 41. Indications à remplir dans le traitement de l'hydropilie. p. 43. Le Polygala réunit en lui les propriétés des diuretiques & des purgatifs les plus forts, p. 44. ne porte ni chaleur ni irritation dans les entrailles, & loin d'augmenter la fiévre, il l'a diminuce à la plupart des Hydropiques qui en ont fait usage. ibid. Donné à des Paralytiques, procure des évacuations abondantes par les felles & par les urines, facilite l'expectoration, rend la respiration plus libre, & diminue la fiévre, & tous les autres accidens. p. 45 & fuiv. Fluxions de poitrine d'hiver, guériffent plus facilement lorsqu'on emploie dès les premiers jours les émétiques ou les purgatifs, p. 49. qui ne conviennent cependant pas lorsque le poulx est dur & fréquent. & quand la peau est brulante & le ventre constipé. p. 50. Le Polygala agit fur les liqueurs en les atténuant, & en divifant cette lymphe coriace qui cause l'inflammation du poumon & de la plévre. p. 50 & 51. Il agit aussi comme évacuant, p. 51. Donné en poudre il échauffe & augmente la fiévre. p. 52. Il doit être donné en décoction & comment, p. 53. Il y a peu de Pleuritiques à qui le vomissement soit utile. p. 54. Les purgatifs ne conviennent pas ordinairement dans les Péripneumonies d'été. p. 56. Le Polygala appliqué par M. TENNÉNT à la fiévre nerveufe, & proposé par l'Auteur du Mémoire pour l'afthme humoral, & pour le Rhumatisme goutteux, p. 17.

DE L'ACADEMIE 1741-1750. 395

SERANTONI (1e P.) fait dépendre les Aurores Boréales de la double réflexion des rayons du Soleil fur les terres polaires couvertes de neige, & fur les parties fupérieures de l'Atmosphére terrestre. An. 1747. Mem. p. 365.

SGUARIO (M.) Docteur en Philosophie & en Médecine à Venise; Sa dissertation sur l'Aurore Boréale.

An. 1747. Mem. p. 367.

SHAW (M.) regarde les apparences qu'on voit fur le corps du Corail & des autres Lydlophytons, comme les racines de ces Plantes. An. 1742. Mem. p. 291.

SHORT (M.) Ecossois, découvre un Satellite à la Planéte

de Venus. An. 1741. Hiff. p. 124.

SIGALOUX (le P.) Jéfaire, détermine les longitudes de Draguignan en Provence, & de Grenoble, par des Observations de l'émedion & de l'immersion du 1^{ee} Satellite de Jupiter. An. 1742. Mêm., p. 126.

SIMILARGENT, alliage d'Etain & de différens métaux.

an. 1743. ніft. р. 101.

SIMILOR. Composition metallique saite avec le cuivre rouge & le Zinc. MAL. An. 1743. Mem. p. 82.

Singe ou Pantographe; Instrument propre à copier & à réduire le trait d'un tableau, &c. Description de cet instrument. An. 1743. Hist p. 171.

SLOANE (M.) communique à l'Académie la maniere de châtrer les Poissons pour les engraisser. An. 1742. Hist. p. 31.

Son Observation sur une odeur de Violette communiquée à son urine, par la seule application fur la langue de la résine de Pin sauvage. An. 1743. Hist. p. 96. Ses Observations sur des Sapins sossilles. An. id. Hist. p. 110.

Ddd ij

TABLE DES MEMOIRES

SNELLIUS; Idée de sa mesure de la Méridienne de la Hollande, & rectification de cette mesure. An. 1748. Mem. p. 130 & 131.

Soleil (Question sur les taches du); MAIR. Tr. Phy. & Hist. de l'Au. Br. p. 264.

SOLFATARE, autresois Forum Vulcani ou Campus Phlegreus; ses Mines de Soufre. An. 1750. Mem.

SOLIDES; leur réfiftance est en raison inverse de la longueur, en raison directe, de la largeur, & en raison doublée de la hauteur. An. 1741. Mem. p. 347. Remarques de M. DE BUFFON sur cette régle fondamentale au fujet des Solides élastiques, tels que le bois. ibid.

Sur le développement des Solides, ou de leurs surfaces. Ouvrage de M. ROBILLARD sur

furfaces. Ouvrage de M. ROBILLARD fur ce sujet. Idée de cet Ouvrage. An. 1742. Hist. p. 60.

SOLSTICE d'été; Sa détermination, & celles de la hauteur folficiale apparente du bord supérieur du Soleil. LA CAIL. An. 1748. Mem. p. 157. & 163.

Soms (M.) D. E. M. de la Faculté de Turin. Sa Lettre à M. l'Abbé NOLLET, sur l'inutilité des Expériences par intonacature de M. PIVATI de Venise. An. 1749. Mem p. 454.

Sons (les) se transmettent à travers l'eau. NOL. An.

1743. Mem. p. 204. Sont plus forts dans l'eau, quand ils lui font communiqués immédiatement par le corps fonore, ibid. p. 222. Expériences qui le prouvent. p. 223.

SOUMILLE (M. l'Abbé), Correspondant de l'Académie, fa Description d'un neuveau sublier, marquant sur un Cadran les heures & les nimates, jugée digne de paroitre dans le recueil des Mémoires des DE L'ACADEMIE 1741-1750. 397

Sçavans étrangers. An. 1746. Hift. p. 121.

SOUFFLETS, produits par la chitre de l'eau. Recherches
phyliques & méchaniques fur la maniere d'exécuter & de perfectionner ces fortes de Southest
qui font en ufage dans certaines Forges. Par
M. BAKTHES de Narbonne. An. 1742. Hift.
p. 132.

Sparton. Sorte de cordages faits avec de la filasse qu'on retire d'une espece de Genét nonmée Sparte.

An. 1741. Hift. p. 161.

SMALT, entre vraitemblablement de même que le Bifmuth dans la composition du Vitriol blanc de GOSLAR. An. 1741. Mem. p. 54.

STALACTITES. Remarques fur leur formation. NOL. An.

1749. Mem. p. 480.

STELLA (M.) célébre Médecin de Venife, tire par l'opération du haut appareil, une pierre incrustée sur une épingle. An. 1750. Fiss. p. 50.

STEPHENS (Mademoifelle); Observations für ses remedes pour la Pierre. Voyez Pierre.

STÉREOTOMIE, ou Coupe des Solides; Idée d'un Ouvrage de M. ROBILLARD fur ce sujet. An. 1742. Hist. p. 58.

STUC dont on fe fert à Venife pour couvrir les planchers des appartemens. An. 1749. Mem. p. 481.

Sue (M.) Chirurgien de Paris, & Professeur Royal d'Anatomie à l'Académie de Peinture, communique à l'Académie diverse Observations anatomiques.

An. 1746. Hiss. p. 41.

Présente à l'Académie un Mémoire sur une transposition tetale des l'écères, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recuril des Mémoires

position tetale des l'Iférers, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. An. 1746. Hist. p. 122, Présente à l'Académie un Mémoire sur les proportions du Squeléte de l'homme, depuis l'age Ddd iij

Sus (M.)

le plus tendre jusqu'à la caducité, qu'elle juge digne de parotire dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. An. 1750. Hist. p. 171.

SUETTE. Description de cette Maladie. MAL. An. 1747. Mrm. p. 584. Elle n'est pas contagieuse.

p. 587.

SUITE; C'est parmi les Teinturiers, le bain qui reste après la teinture d'une étosse, qui leur sert à faire des nuances dégradées de la même couleur. An. 1741. Mem. p. 52.

Sun les Figures & les Solides circonferits au Cercle & à la Sphére. Par M. ZANOTTI, de la Société Royale de Montpellier. An. 1748. Mem. p. 613.

T

TARIN (M.) Son Mémoire fur les Ganglions, jugé digne par l'Académie de paroirre dans le recueil qu'elle fait imprimer des Ouvrages des Sçavans. étrangers. An. 1749. Hist. p. 187.

TARTAGLIA (Nicolas) de Breffe, trouve la formule générale pour la réfolution des Equations du 3º degré, connue fous le nom de formule de CAR-DAN, & qui avoit été découverte 30 ans auparavant par SCIPION FERREI. DE GUA. An. 1741. Mem. p. 441. Sa difute à ce fujet avec ANT. MAR. FIORE. ibid. p. 440.

TAVERNIER, BOULOGNE & MARGUERIT (les Sicurs)
Leur Machine à remonter les Bateaux depuis

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 399 le Pont-Royal, jusqu'au Pont au Change. an. 1745. Hist. p. 83.

TEINT. Ce que c'est que le bon & le petit teint, & d'où ils dépendent. An. 1741. Mem. p. 38. Epreuves pour connoître le bon & le mauvais teint, p. 40.

TEINTURE. Théorie chymique de la Teinture des Etoffes. Par M. HELLOT. An. 1741. Hist. p. 79.

Mem. p. 38.

Teinture bleue (Mémoire fur une nouvelle efpecce de), dans laquelle il n'entre ni Paflel, ai Indigo, Par M. MACQUER. An. 1749. High. p. 111. Mem. p. 255. Les opérations par le moyen defquelles on fair le Bieu de Pruffe, ont toutes les qualités d'une teinture de bon teint, p. 256. & cette nouvelle teinture eft auffi Inpérieure au Bleu du Paflel & de l'Indigo, que l'Écarlate l'eft au rouge de Garence. p. 263. Elle a de plus l'avantage de pénétrer dans l'intérieur des Etoffes foulées, d'ètre de bon teint pour la laine & pour la foie, j'bid. de n'altérer en aucune manière la bonté des Etoffes, & de n'exiger pas beaucoup de frais, p. 264.

TEMPÉRAMENT en Musique, ce que c'est. An. 1742. Hist. p. 118. Inconvénient du tempérament dia-

tonique trop parfait, p. 121.

TENNENT (M.) Médecin Ecososis, Sur quels fondemens il a employé le Polygala de Virginie dans les Pleurésies & les l'eripneumonies. An. 1744. Mem. p. 39. Applique ce remede à la sièvre

nerveuse. Ibid. p. 57.

Terrasson (M. l'Abbé), Son entrée à l'Académie en 1707. Est reçu à l'Académie Françoise en 1732. Sa Mort en 1750. Son Elege par M. DE FOUCHY. An. 1750. Hist. p. 1818. p. 1819.

Terre. Histoire de la fameuse question élevée en France

fur la figure de cette Planéte, & idée d'un Ouvrage de M. CLAIRAUT sur ce sujet. MAIR. An. 1742. Hift. p. 86. C'est à l'Académie des Sciences qu'est due la gloire d'avoir jetté les premiers fondemens des Observations qui ont fervi à établir cette fameuse question. ibid. L'Observation de l'accourcissement du Pendule à secondes sous l'Equateur, a été la source de tout ce qui a été fait depuis pour constater la figure de la terre. p. 87. Dès l'année 1669, M. HUGUENS avança après l'Obsetvation de l'accourcissement du Pendule, que la terre n'étoit pas tout-à-fait sphérique, mais d'une figure de Sphére abbaiffée vers les Poles, &c. p. 88. L'accourcissement du Pendule prévû & annoncé par l'Académie. p. 89. M. NEWTON donne en 1687, un nouveau jour à tout ce qui avoit été dit sur ce sujet, ibid. Nouvelles Observations desquelles il résultoit que la terre au lieu d'être applatie vers les Poles, devoit être allongée en ce fens. ibid. M. EISENSCHMID, 9 ou 10 ans avant les Opérations géodefiques de feu M. CASSINI, s'étoit déja déterminé en faveur du Sphéroïde allongé. p. 90. Raisons que quelques Membres de l'Académie avoient de douter de l'allongement du Globe terrestre vers les Poles, p. 91. nonobffant lesquelles la pluralité des fuffrages fut pour cet allongement. comme déduit d'un plus grand nombre d'Obfervations. p. 92. Si les degrés de latitude diminuent en allant vers les Poles, la terre est un Sphéroïde allongé; ibid. & si on considére

la terre comme ayant été primitivement fphérique & en repos, il faut, en vertu de la rotation, & de la force centrifuge plus grande fous l'Equateur, que par-tout ailleurs, qu'elle se soit applatie vers les Poles. p. 93. Les directions des poids étant par-tout perpendiculaires à la furface dans l'un & dans l'autre Sphéroïde, il s'ensuit que le lieu de tendance des graves, ne sçauroit être un point unique comme dans la Sphére, ibid. Le Traité de la grandeur & figure de la terre, attaqué par un Journaliste, réveille la question sur la figure de la terre. p. 94. MM. CASSINI pere & fils, MARALDI, l'Abbé DE LA GRIVE, & CHEVALIER, tracent la tengente au parallele de Paris, où la perpendiculaire à la Méridienne de l'Observatoire, & ces opérations favorifent encore l'hypothése du Sphéroide allongé. p. 95. L'application délicate de la Géométrie à la Physique & à l'Astronomie, donne lieu à un grand nombre de productions sçavantes sur la figure de la terre, p. 96, qui font sentir la nécessité de mesurer un degré de latitude fous l'Equateur, & un autre fous le Cercle Polaire. Quels font les Académiciens destinés à ces deux voyages. p. 97. Il réfulte des Observations faites sous le Cercle Polaire, que la terre est un Sphéroïde applati, ibid. & que la quantité de cet applatissement donne l'axe de la terre plus court d'une 178° partie, que le diamétre de l'Equateur. p. 98, Cet axe, felon M. HUGUENS, est plus court dune 578 partie, & selon M. NEWTON, Tab. des Mat. 1741-1750.

d'une 230°. p. 100. Relation abrégée du Voyage fait au Pérou par Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, pour mesurer les degrés du Méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. Par M. BOUGUER. An. 1744. Hift. p. 35. Mem. p. 249. Noms des Académiciens qui entreprirent ce voyage, & des personnes qui se joignirent à eux. p. 251. Le terrein de Quito est cetui de la terre connue, qui est le plus élevé, & l'air qu'on y respire est d'un tiers plus rare que celui qu'on respire ailleurs p. 260 & 261. Effets de cet air raréfié sur les corps animés. p. 261. Nuages ne sont pas d'une nature différente des brouillards. p. 263. Comment ils se forment, p. 264. Ombre projettée sur des nuages, couronnée d'une gloire ou auréole. p. 265. Ligne de niveau de la Neige des Montagnes fituées dans les différentes régions. p. 267. Montagnes du Pérou ne présentent aucun des indices des grandes inondations, qu'on trouve fur celles des autres régions. p. 270. Mœurs des Indiens, & monumens de leur ancienne induftrie. p. 272 & suiv. Récit abrégé des opérations faites au Pérou pour la mesure de la terre, p. 279. Difficultés pour alligner & pour mesurer la base, p. 279 & 280. qui est de 6273 toises. p. 281. & dont la longueur se trouvant en différens plans, ne formoit ni une ligne droite. ni une ligne courbe. p. 182. Il est une infinité de figures sphéroidales dans lesquelles les degrés de l'Equateur, & ceux du Méridien par une cer-

taine latitude, feroient d'une grandeur donnée, quoique ces Sphéroïdes fussent allongés & applatis. p. 283. Les degrés de l'Equateer font à peu près égaux à ceux du Méridien mesuré en France. p. 284. Seconde base à cinq lieues de Cuenca, p. 286. & rapport de cette base avec celle conclue de la fuite des triangles mesurés d'après la premiere base éloignée de 60 lieues de la seconde. p 187. Prétendues irrégularités des fixes observées à Quito; quelle en est la cause, p. 291. & quel parti l'on prit pour y remédier. p. 292. Rapport des Observations de l'Etoile : de la ceinture d'Orion, & des Etoiles a du Verseau, & & d'Antinous, pour la détermination de l'amplitude de l'arc du Méridien mesuré au de-là de l'Equateur, p. 294. qui donne le degré de 56746 toifes. ibid. La terre est beaucoup plus applatie dans le sens de fon axe, que ne l'avoit prétendu M. HUGENS, p. 295. & la gravité primitive va en diminuant d'une maniere réglée lorsqu'on avance vers l'Equateur, & diminue encore à mesure qu'on s'cloigne du centre de la terre, p. 296. Le diamêtre de l'Equateur est à l'axe de la terre, comme 179 eft à 178. p. 297. Correction à faire au degré du Méridien mesuré au milieu de la Zone torride, & réduit au niveau de la Mer. ibid.

Suite de la Relation abrégée donnée en 1744, du Voyage fait au Pérou pour la mefure de la terre. Par M. BOUGUER, An. 1746. M m. p. 569, De la mesure des deux bases, & pre-Ee e ij

mierement de celle d'Yarougui, ibid. Des triangles de la Méridienne p. 574. De la réduc-• tion des côtés des triangles à l'horizon, & à la direction du Méridien. p. 583. De la hauteur ábsolue de flations de la Méridienne audessus du niveau de la Mer. p. 589. Observations astronomiques faites aux deux extrêmités de la Méridienne, p. 594. à Mamatarqui, extrêmité australe de la Méridienne, p. 600. & à Cotchesqui, extrémité septentrionale de la Méridienne. p. 602.

Extrait des Opérations trigonométriques, & des Observations astronomiques faites pour la mefure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1746. Mem. p. 618. Premiere partie. Mefure géométrique de la longueur de l'arc du Méridien, p. 620. Abbaiffemens apparens au deffous de l'horizon observés à Oyambaro des points intermédiaires les plus remarquables de la base. p. 622. Hauteurs apparentes d'autres points observés de Carabourou. ibid. Table du calcul des triangles de la Méridienne de Quito. p. 618 & fuiv. Suite de la Table précédente & triangles ajoutés pour réduire les Observations au Méridien & au Paralléle de la Tour de la Merci de Quito. p. 645. Table de la hauteur des fignaux de la Méridienne de Quito au dessus du niveau de la Mer. p. 650. Hauteur du Sol de quelques lieux de la Province de Quito. ibid. Hauteur des Montagnes les plus remarquables de la Province de Quito, dont les fom-

mets sont couverts de neige, & dont la plûpart ont été ou font actuellement des Volcans, p. 651. Seconde partie. Mesure astronomique pour l'amplitude de l'arc du Méridien. p. 658. Dernieres Observations faites à Cotchesqui, au Nord de la Méridienne, correspondantes à celles qui ont été faites en même tems à l'extrêmité du Sud. p. 668. Dernieres Observations à l'extrêmité australe de la Méridienne, en 1741 & 1742. p. 676. La longueur de l'arc du Méridien près l'Equateur de 56770 1 20, p. 679. De l'erreur possible dans la détermination de la longueur du degré. p. 680. Inégalité des degrés du Méridien. p. 682. Des différentes mefures du degré du Méridien en France. p. 683. Divers rapports de l'axe du phéroïde terrestre, p. 686. La théorie & les mesures actuelles, s'accordent à prouver l'inégalité des axes de la terre, & fon applatiffement vers les Poles; mais elles différent beaucoup fur la quantité de cet applatissement. p. 687.

Terreins inégaux. Contessation élevée entre deux Arpenteurs sur la manière de mesurer ces Terreins, & Jugement de l'Académie à ce sujet. An. 1749.

Hift. p. 105.

Tertre (M. du) lé fils, Horloger, préfente à l'Académie une Montre d'équation qu'il avoit faite pour S. A. S. Mss le Duc d'Orléans. an. 1741. H-f. p. 162.

TESCULLE. Voyez MESLEQUE.

THERMOMÉTRE; quelle altération y apporte la dilatation du verre caufée par la chaleur. BOUG. E e e iij

THERMOMÉTRE.

An. 1745. Mem. p. 240.

Thermométre (Chervations du) faites pendant les grands froids de la Sibérie. l'ar M. DE L'ISLE. An. 1749. Hift. p. 1. Mem. p. 1.

THILLAYÉ (le Sieur) Chaudronnier. Fompe pour les incendies à laquelle il a procuré quelques nouveaux avantages. An. 1746. Hift. p. 110.

TIGRE; Obfervation for Twine de cet animal. Par M. GRARD DE VILLARS, Médecin à la Rochelle, & Correspondant de l'Académie. an. 1747. Hist. p. 73.

TILIERE (M.); Son Compas à tracer des spirales. an.

1741. Hift. p. 150.

Timocharis & Aristylle font les premiers parmi les Grecs qui ayent déterminé avec exactitude la polition de quelques fixes. an. 1743. Hift, p. 63.

Toise. Expériences sur la variation de la Toile de ser, saites sous l'Equateur, par M. DE LA CON-DAMINE. an. 1746. Mem. p. 655.

Toison (M. de la), Chirurgien à Breft; son Chiervation sur une semme qui avoit le vagin si stroit, qu'a peine pouvoit-il y admettre un usyau de plume, & qui cependant étoit devenu grosse, & étoit accouchée heureusement. An. 1748. Hist. p. 18.

TONNERRE (cificts finguliers du) an. 1747. Mem. p. 318 & 319.

TONNEAU; à quelle figure peut se rapporter celle du Tonneau. CAM. An. 1741. Mem. p. 300. Jauger un Tonneau enssé prin illeu, & c. p. 395. Jauger un Tonneau dont la capacité est exprinée par une sormule qui a trois termes donnés. p. 399.

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 407 TOPAZE du Breil, perd sa couleur jauine par l'action du seu, & acquiert celle de Rubis-Balais. An. 1747. Hist. p. 51.

Torcy (M. le Marquis de), communique à l'Académie une Lettre, où il est parlé d'une Fontaine sans sond, située en Anjou, près de Sablé; et de quelques particularités qui concernent cette Fontaine. An. 1741. Hist, p. 37.

Tour de Pife, qui panche vers le Midi. An. 1749. Mem.

Tour à filer. Voyez Construction, &c.

TOURBILLONS; Éxpériences qui ont rapport aux Tourbillons Cartéfiens, & où l'on exemine quelles font les forces & les directions d'un ou de pluseurs fluides renfermés dans une même sphére qu'on fait tourner sur son axe. Par M. l'Abbé DE MOLIERES, & M. l'Abbé NOLLET. An. 1741. Hift. p. 1. Mem. p. 184. Expériences de M. HUGUENS à ce sujet: Hift. p. 4. de M. SAULMON; p. 5. de M. l'Abbé DE MOLIERES, p. 7.

TRANSPIRATION (la) des l'lantes, furpasse en général leurs poids. GUET. An. 1749. Mem. p. 181.

TRAVERTINE; Espece de pierre qu'on trouve à Tivoli.

Remarques sur les couches dont cette pierre
est entrecoupée, NO L. An. 1749. Mem. p.
480.

TRANTALIERES & LEVRONS; Noms qu'on donne en Languedoc à des l'erres tremblantes, qu'on trouve dans les Marais d'Aigues-Mortes, &c. PIT. An. 1741. Mem. p. 270.

TREMBLEMENT de terre qui s'est fait sentir à Londres.

An. 1749. Hist. p. 27.

Tremblemens de terre qui se sont sait sentir en quelques endroits de ce Royaume. An.

1750. ніst. р. 36 & 37.

Tremblement de terre à Bordeaux, Toulouse, &c. An. 1750. Mem. p. 322.

TREMBLEY (M.); Sa découverte de la propriété extraordinaire du Polype infecte. An. 1741. Hift. p.

Tressan (M. le Comte de); Sa relation d'une inondation fubite & prodigieufe, vraifemblablement caufée par une trombe dont les eaux se sont déchargées sur une Montagne de la Lorraine. An. 1750. Hijf. p. 34-

TRIANGLE arithmétique de PASCAL, an. 1741. Mem. p. 28.

TROMBE observée sur le Lac de Genéve. Par M. JAL-LABERT. An. 1741. Hist. p. 20.

Autre Trombe oblervée für le même Lac au mois de Juillet 1742. An. 1742. Hiff. p. 25.
Trombe für terre; Inondation qu'elle caufe. An. 1750. Hiff. p. 34.

Tull (Samuel), Pécheur qui a imaginé de châtrer les Poissons pour les engraisser. an. 1742. History. Tyssavoyana; Espece de Garence naturelle au Canada. an. 1741. Mem. p. 44.

VACHER

6

\mathbf{V}

VACHER (M.), Chiurgien Major des Armées du Roi & des Höpitaux de Béançon, & Correfpondant de l'Académie; Son Obfervation fur une Maladie finguliere de la Matrice, qu'il croit s'être détachée entiérement, & être fortie par le vagin. an. 1741. Hill. p., 76

Son Observation sur des Noix pétrisées, trouvées en Franche-Comté. An. 1742. Hist. p. 33. Son Observation d'une blessure à la tête, &c des accidens auxquels elle a donné lieu. An.

1743. Hift. p. 91.

Pratique l'opération de la Taille latérale avec

fuccès. An. 1745. Hift. p. 18.

Ses Observations qui tendent à confirmer le sentiment de M. DU HAMEL, sur la réunion des Os fracturés, & sur la formation du cal. An. 1746. Hist. p. 38.
Envoie à M. MORAND un Foctus humain

fans tête, &c. ibid. p. 40.

Vache contient dans fes testicules des animaux spermati-

ques. BUF. An. 1748. Mem. p. 222.

VAISSEAUX Cylindriques. Conoïdes, Ellipfoïdes, Parallelepipedes, &c. Maniere de les jauger. CAM. An. 1741. Mem. p. 394 & fuiv.

Valsalva (M. Antoine-Marie); Nouvelle édition de fes Ouvrages anatomiques. An. 1741. Hift. p.

VARNIER (M.) Médecin à Vitri - le - François ; Ses Obfervations fur le terrein de la Champagne. An. 1746. Mem. p. 386.

Table des Mat. 1741-1750.

VAUCANSON (M.); Construction d'un nouveau Tour à filer la foie des cocons. An. 1749. Mem. p. 142.

VENEL (M.) D. E. M. préfente à l'Académie deux Mémoires fur l'analyfe des Eaux minérales de Sulter, qu'elle juge dignes de paroirre dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étragress. An. 1750. Eff. p. 1751.

VENTOUSES des commodités, Réflexion fur ce sujet.

An. 1748. Mem. p. 8.

VELTE, eff un bâton dont les Marchands se servent pour mesurer la capacité des Tonneaux. An. 1741. Mem. p. 185. La Velte suppose que les Tonneaux que l'on veut jauger, par son moyen, sont semblables à celui sur lequel elle a été construite. p. 386.

VERATI (M.) D. E. M. Membre de l'Académie de l'Infitur de Bologne; Sa réponse aux doutes de M. l'Abbé NO LL ET sur la transmission des odeuse, sur l'effet des intonacatures, les purgations électriques, & les guérilons presque subites opérées par l'Electricité. An. 1749. Mem. p. 416.

Verd-De-Gris (Mémoire fur le), Par M. MONTET, de la Société Royale de Montpellier, An. 1750. Mem. p. 387.

Verge ou bâton pithométrique; Inflrument dont fe fervent les Jaugeurs pour mesurer la contenance des Tonneaux. An. 1741. Hist. p. 106.

Verney (feu M. du), a observé qu'il se formoit quelquesois aux endroits des fractures, des especes d'articulations, au lieu d'un cal solide. An. 1743. Mem. p. 124.

Vernis gras en bâton, propre à être appliqué fur les métaux, REAU, An. 1746, Mem, p. 495. DE L'ACADEMIE 1741-1750. 411 Verre ardent fait d'un morceau de Succin. An. 1742.

Mem. p. 143.

Verre (vaisseau de), qui paroît s'être rempli d'eau par ses pores. NOL. An. 1749. Mem. p. 460.

Ver qui vient à la langue des Chiens; Sa description par M. BARRERE, Profusser en Médecine, & Correspondant de l'Académie. An. 1743. Hist. p. 48.

Yers à foie. On peut en élever une seconde & même une troisséme famille, avec les secondes & troissémes s'uilles des Muiers; comme on le pratique en Toscane, NOL. An. 1749. Mm. p. 467.

Vers tombés en Suéde avec de la neige. An. 1750. Hist. p. 39.

VÉSUVE (le Mont). Remarques sur ce fameux Volcan.

NOL. An. 1750. Mem. p. 80.

VIANELLI (M.) Médecin à Chioggia, petite Ville des

Etats de Venife, observe le premier, que ce qui rend l'eau de la Mer lumineuse dans les Lagunes, est un petit insecte qui est lui-même lumineux. An. 1750. Mem. p. 59.

VIETE (François); Analyse de ses découvertes en Algébre. DE GUA. An. 1741. Mem. p. 449.

VIEUSSENS (M.); Structure du Rein, felon cet Auteur.

An. 1744. Mem. p. 91.

VINS. Sur la qualité de ceux qui ont été recueillis en

1740. An. 1741. Mem. p. 171.

VITRIOL blanc de GOSELAR; Raifons qui peuvent faire croire que la bafe de ce Vitriol est en partie de Smalte & de Bismuth. An. 1741. Mem. P. 54.

VITRUM ANTIMONII CERATUM, donné avec fuccès dans les dyssenteries. An. 1748. Mem. p. 529.

Fff ij

TABLE DES MEMOIRES

VLUG-BEIGH, fait construire un quart de cercle dont le rayon égaloit la hauteur de l'Eglise de Sainte Sophie, à Constantinople. An. 1742, Hist. p. 64.

VOLET (M.), Horloger; Nouvel échappement de Montre de fon invention. An. 1742. Hist. p. 162.

UPSAL. Observations Météorologiques faires dans cette
Ville par M. CELSIUS, pendant l'année 1741.

An. 1742, Mem. p. 395.

VOLTAIRE (M. de); Ses doutes fur la mesure des forces motrices, & sur leur nature. An. 1741. Hist.

Uvée (l') est d'un tissu transparent dans les yeux bleus. FER, An. 1741. Mem. p. 378.

WAITZ (M.); Son Expérience pour estimer l'essor des émanations électriques par le recul des corps, &cc. An. 1747. Mem. p. 130.
Son Expérience, qui prouve que la stamme n'apporte point d'obstacle à la communication de l'Electricité, mais au contraire qu'elle la favorife. An. 1747. Mem. p. 163.

Wallis; Injuffice de ce Géométre Anglois. DE GUA.

An. 1741. Hist. p. 95. Mem. p. 451.

Walmesley (Dom Charles), Bénédictin Ánglois; Son Ouvrage intitulé: Réduction des intégrales aux Logarithmes, & aux arcs de cercle. Idée de cet Ouvrage. an. 1748. His. p. 86.

Waltherus, Observations de cet Auteur sur la hauteur du Pole de Nuremberg, & sur l'obliquité de l'Ecliptique. An. 1749. M2m. p. 42.

Winslow (M.)

LIST E CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. WINSLOW, imprimés dans l'Hissoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 incluserement.

Sur les mauvais effers de l'ufage des Corps à baleine. An. 1741. Hift. p. 56. Mem. p. 172. Ses Remarques fur deux differrations, touchant les Monftres, l'une de 1732 par M. GOEFFON, Médecin de Lyon: l'autre de 1739 par M. HALLER, Prof.ficur à Gottingue; Et éclairciffement fur le Mémoire de 1740, à 10ccation du Monftre de Cambray. An. 1742. Mem. p. 91.

Ses Observations par l'Anatomie comparée sur l'usage des muscles digastriques de la machoire inférieure dans l'homme, An. 1741. Me.a. p. 176.

Remarques fur les Monstres. Cinquième & derniere partie. An. 1743. Hist. p. 53. Mem. p. 335. Particularités qu'il observe dans un Fœtus monstrueux à deux têtes, né à terme à l'Hôtel Dieu de Paris. An. 1745. Hist. p. 29.

Wolf (M.), envoie à l'Académie la description d'une bouteille de verre d'une fragilité singuliere, An. 1743. Hist. p. 43.

WULZELBAUR (M), détermine la longitude de Nu-

414 TABLE DES MEMOIRES, &c. remberg par des Obfervations de l'immerfion &c émerfion du 1st Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 128.

Z

ZANOTTI (M.) de la Société Royale de Montpellier. Son Mémoire fur les figures & les folides circonferits au cercle & à la fphére. An. 1748. Mem. p. 613.

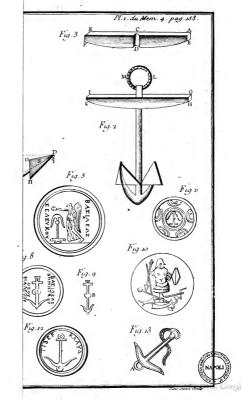
ZENDRINI (M.), détermine la longitude de Venise par plusieurs Observations de l'émersion du 1er Satellite de Jupiter. An. 1742. Mem. p. 124.

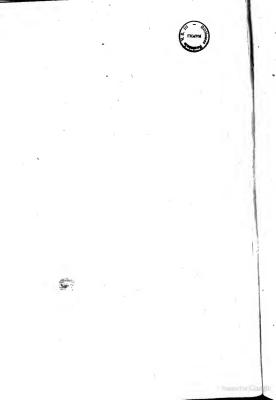
ZINC (fur le); Second Mémoire. Par M. MALOUIN. Ar. 1743. Mem. p. 70. Le Zinc a quelques propriétés qui n'avoient encore été attribuées qu'à l'or, ibid. Le Soufre fixe le Zinc. p. 71. Le Zinc & le Phosphore ont une grande liaison entre eux. p. 73. L'Antimoine ne diffout pas le Zinc; p. 76. & le foie de Soufre ne l'attaque pas. p. 78. Le Zinc mêlé avec l'or & fublimé en fleurs; éléve avec lui des parties de ce métal. p. 80: Le Zinc est parmi les matieres métalliques, ce qu'est le Sel ammoniac, parmi les matieres falines, ibid: Expériences de M. GROSSE pour dissoudre le Zinc par le foie de Soufre. p. 8 r. Les Alkalis fixes diffolvent le Zinc., de même que les Alkalis volatils. p. 82: Phénomènes observés pendant la digestion du Zinc avec le Phosphore. p. 84 & 85. Le Phosphore ne dissout le Zinc, que lorsqu'il est rétout en liqueur par l'humidité de l'air. p. 86.

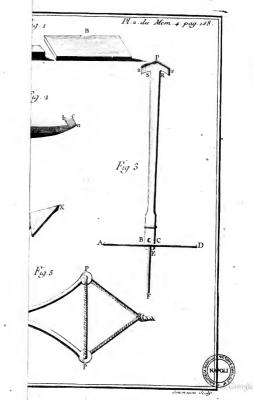
EXTRAIT DES REGISTRES de l'Académie Royale des Sciences, du 15 Janvier 1757.

MESSIEURS BOUGUER, DUBAREI, & l'Abbé Me La CAILLE, qui avoient été nommés pour camient la Table générale des matieres contenues dans l'Hisloire & dans les Mémoires de l'Académic, depuis l'année 1794 i, Docteur en Médecine, en ayant fait leur tapport, l'Académie a jugé que ces Ouvrage, espolant en détail les travaux de l'Académie, étoit trés-propre à exciter la curiofité des Lecturs, & à les foulager dans leurs recherches, & qu'il étoit digne de l'impression. En foi de quoi j'ai signé le présent certificat, à Paris, le 19 Janvier 1737.

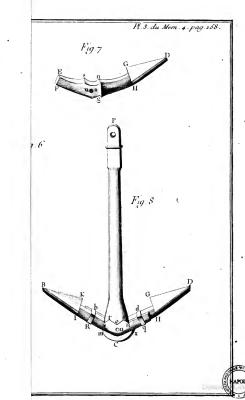
GRANDIEAN DE FOUCHY, Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences.



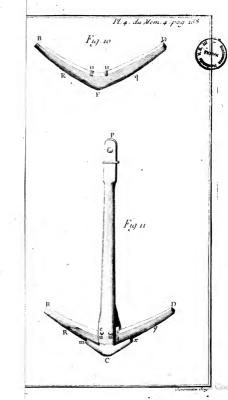








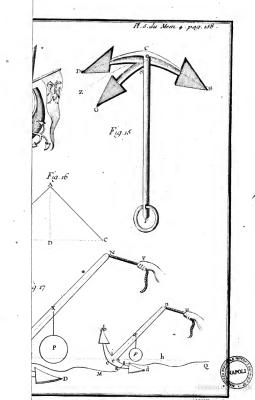




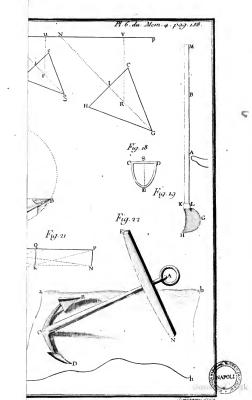


U

.









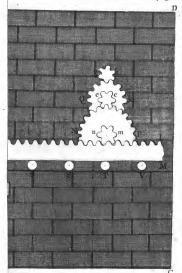


Fig. 2

Google + Google



